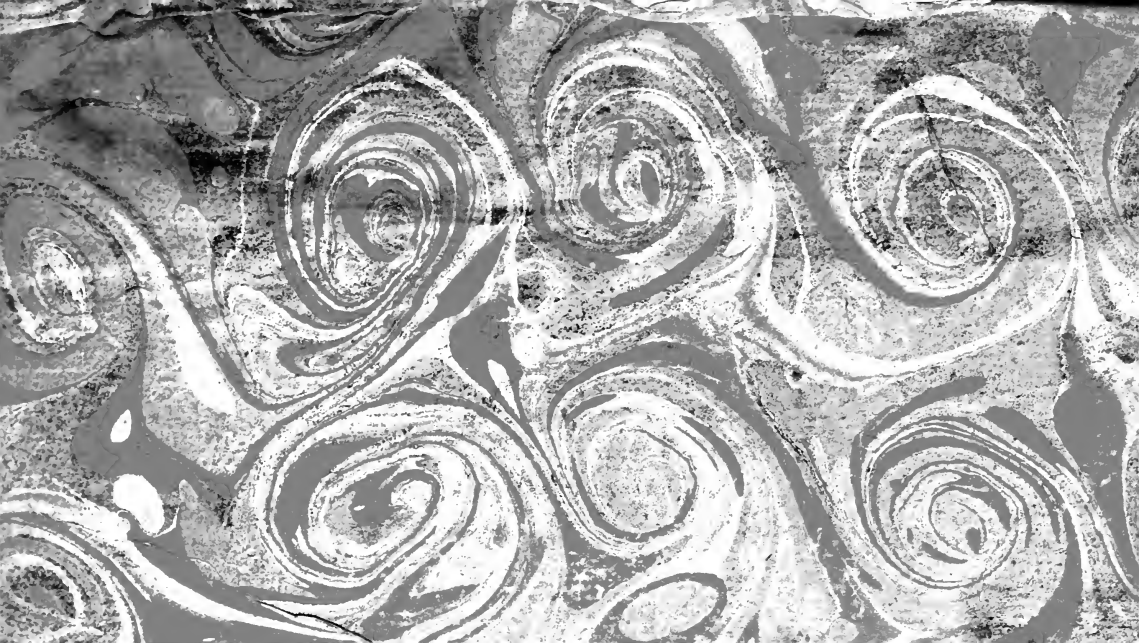


14 BELOT, I. Oeuvres, contenant la chiromence, physionomie, l'art de mémoire de Raymond Lulle; Traicté des divinations, augures & songes; les sciences Steganographiques, Paulines, Armadelles & Lullistes; l'art de doctement Prescher & Haranguer, etc. Dernière edition, revuë, corrigée & augm. de divers traictez. Rouen, Iacq. Besogne, 1662. Pt-8. (xvi), 470 p. Veau, dos doré. Avec le portr. de l'auteur, figures s. bois et une planche dépliante (rep.) représ. une main chiromantiquement analysée. — (Légèrement taché d'eau). 60.—

Ouvrage peu commun et très recherché. — Brunet I, 763; Graesse I, 331; Caillet 934 (autres éditions); Sabattini 25.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Duke University Libraries

http://www.archive.org/details/lesoevvresdemiea00belo

LES

ŒVVRES

DE M. IEAN BELOT

CVRE' DE MIL-MONTS,

PROFESSEVR AVX SCIENCES

Diuines & Celeſtes.

CONTENANT LA CHIROMENCE Phyſionomie, l'Art de Memoire de Raymond Lulle; Traicté des Diuinations, Augures & Songes; les Sciences Steganographiques, Paulines, Armadelles & Lulliſtes; l'Art de doctement Preſcher & Haranguer, &c.

Derniere Edition, reueuë, corrigée & augmentée de diuers Traictez.

A ROVEN,

Chez IACQVES BESONGNE, dans la Court du Palais.

M. DC. LXII.

LES ŒVVRES DE M. IEAN BELOT SVR LES MIL-MONTS,

PROFESSEVR AVX [illegible]ANCES

Diuines & Celestes.

CONTENANT LA CHIROMENCE Physionomie, l'Art de Sieur [illegible] de Raymond [illegible], Traitté des Diuinations, Augures, Songes, les Sciences Stegnographiques, Paulines, Armadelles, & Lullées, l'Art de declamer Preschen & Harangues, &c.

Derniere Edition, reueuë, corrigée & augmentée de diuers Traictez.

A ROVEN,

Chez [illegible], dans la Court du Palais.

M. DC. LXII.

Tv.R.
B4520

FAMILIERES
INSTRVCTIONS
POVR APPRENDRE LES SIENCES DE CHIRO-
mence & Physionomie.

DANS LESQVELLES SE TROVVENT des plus admirables secrets des sciences diuinatrices, propres particulierement pour ceux qui font profession des exercices militaires, iudicature, & arts liberaux, & par icelles leur donner le parfait de la Memoire selon la doctrine de R. Lulle.

Par M. IEAN BELOT, C. de Mil-monts, Maistre aux Sciences Diuines & Celestes.

Ce que le Caldeen, & le Mage ſçauant
N'ont acquis par les arts de l'obſcure Magie,
Tu l'as aquis (BELOT) & les mets en auant
Sous les ſecrets diuins de ta Philoſophie.

A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR DE LOMENIE SEIGNEVR DE la Ville aux Clers, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Secretaire de ses commandemens.

MONSEIGNEVR,

Les choses hautes & diuines sont tellement dignes, qu'elles ne desirent que l'on les abaisse, ny que l'on les vouë à des hommes sans merites : car à la verité surpassant le vulgaire, les yeux des incapables & ignorants les ternissent au lieu de les illustrer & decorer, ne connoissant leur diuinité : c'est pourquoy il faut que celuy auquel est donné cette connoissance, qu'il ne communique à tous indifferemment les secrets, & s'il est desireux de leur faire voir le iour, & les mettre sur le

thea e cõmun, les exposant à la censure des Aristarques (dont le nombre est grand en ce siecle, & s'accroist tous les iours) choisir vn personnage qui ne soit de l'ordinaire, surpassãt en vertu le reste, pour luy estre protecteur & Apologue, ce que ie fais, donnant lumiere à cét œuure, qui n'a esté conceuë ny formee de la vile & abiecte semence des sciences imaginaires & folles controuerses de ce tẽps, mais du plus pur des sciences anciennes qui ont esté reuelees à des hommes qui ont surpassé les autres en probité, estime & reputation, tant en la connoissance du passé, present & futur, tenus pour ceux qui auoyent part au Conseil & volontez du Tres-haut. C'est pourquoy, Monseigneur, *ie vous ay choisi defenseur de cette œuure, vous reconnoissant l'vn des plus vertueux & sages personnages, lesquels manient les affaires de cét Estat so⁹ les auspices de nostre victorieux & iuste Roy* Louys XIII. *nourry en la connoissance d'icelles, par ce tres-venerable &*

tres-prudent Neſtor, Monſeigneur *voſtre pere*, *de qui la fidelité, probité & vigilance aux affaires de ce Royaume, a eſté reconnuë pendant le regne de* Henry le Grand *l'œil de nos Roys, par noſtre bon Roy, & ſa tres-honoree Mere en ſon auguſte Regence, & de tout le peuple François*; *Eſtant donc enfant d'vn tel pere & allaitté de ſes vertus, ie n'ay pû ny dû faire autre eſlection, pour deffendre cét œuure contre ces cenſeurs que de vous, ſçachant que vos vertus la rendront plus illuſtre, & l'aſpect d'icelles intimideront tous ſes ennemis, afin que ſon Autheur qui vous la conſacre, viuant, ſoit touſiours malgré les enuieux,*

MONSEIGNEVR.

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſeruiteur, BELOT, Curé de Mil-monts.

PREFACE.

AVX LECTEVRS.

POur contenter les esprits curieux de quelques vns de mes amis(Candide Lecteur) i'ay mis la main à la plume à tracer ce petit traicté de Chiromentie, lequel succint & veritable ie desirai mettre en lumiere, afin que les poursuiuãts & studieux de cette sciẽce ayent dequoy contẽter leur curiosité, sans estre attediez d'vne longue lecture & discours trop prolixe & ennuyeux. C'est pourquoy i'entray (en ce Preface) en la deffinitiõ de cét Art pour abreger, & faire les indoctes y profiter & en reconnoistre les principes, aussi bien que les doctes, & par ce moyen faits sçauants en iceluy art, sans plus longs & laborieux trauail : Ce liuret en vn Epitome, toutesfois assez ample pour instruire pertinẽment ceux qui serõt curieux. La Chiromence doncques est vne diuinatiõ par l'aspect & regard de la main, laquelle est recueillie selõ les lignes & traicts d'icelle: ou selõ H. C. Agrip. *Est diuinationis species, quæ per linearum manuum in spectionem celebratur.* Ou comme il dit ailleurs, *Chiromentia autem in volam manus pro numero planetarum septẽ montes effingit: atque ex lineis, quæ ibi cõspiciuntur, quæ hominis complexio, que effectus, quæ vita, quæ fortuna sese posse cognoscere arbitrantur per linearum harmonicam coresponden tiam, &c.* Mais di-

sons pour plus succinctement parler, *Chiromentia est prudentia boni vel mali quippiã ex manuum inspectione ad hominis salutem præsagiendi*: Et cette derniere deffinion par cette dictiõ *Prudentia*, constituë son genre pour les causes de sa diuinatiõ: et Chiromence est dite de ἀπὸ τῆς χειρὸς C. les mains, & de μαντείας, μαντεύομαι, C. diuination & les causes de cette sciẽce sont l'exterieur, remote, & l'vniuersel efficiens. La cause materielle est le bien & le mal à àquoi l'hõme est sujet. La formelle est de preuoir ce biẽ & ce mal par inspectiõ de la main, recõnoissant, distinguant la diuersité de ces lignes. La distinction de laquelle se fera au premier chap. suiuãt, ou en traicterõs: mais auãt que d'étrer enicelle, disons cõme l'antiquité a eu cette sciẽce en recõmandatiõ Nous en voyons quelques traicts assez remarquables en l'Escriture saincte, en Iob chap. 37. ver. 7. selon la traductiõ de S. Ieroſme. *In manu omnium hominum Deus signa posuit, vt nouerint singuli opera sua*. La translatiõ Chaldaïque. *In manu omnium filiorum hominum Deus signat, vt sciant omnes filji hominum opus suum*. C. Dieu enſere & pose des marques à toutes les mains des hõmes, afin qu'vn chacun cõnoisse son œuure. En la Sapiẽce le Sage dit, *La longueur des iours est en sa dextre: & en sa senestre richesses & honneurs*, &c. Paroles que les prudens & curieux remarquent serieusement: comme estant vn traict de la diuinité. Les plus sages profanes, & les plus grands esleuez aux dignitez des Magistratures, se sont arrestez en cette science Chiro. Aristote Prince des Philosophes en a fait des liu. tres-doctes. Virgile Plaute & Iuuenal ils y ont

eſté maiſtre, Le dernier diſoit en la Styrie *6. Frontemque manumque præbebit fati.* Ceux qui ont eſté eſleuez aux plus hautes dignitez de Magiſtrature, qui ont aimé cette ſcience a eſté Lucius Sylla, & I. Cęſar comme remarque Suetone & Ioſephe, qui dit que par la main iceluy Cęſar reconnut le faux Alexãdre, qui ſe diſoit fils d'Herodes, Mais ſans groſſir mõ diſcours de la recherche de la curioſité des anciẽs en cette ſciẽce & ſur la loüange, ie prieray les amateurs d'icelle de voir ce qu'ẽdit Aliatẽſis Cardinal, Sauanarola, Scotus, André Coruin & pluſieurs autres qui ont eſtétres-experts aux ſecrets d'icelle, laquelle ſcience eſt infaillible en ſes effects, & par laquelle nous pouuons preuoir beaucoup d'infortunes, ſciẽce neceſſaire aux Preſtres & Medecins, en la viſite de leurs malades, afin par les traits du viſage & de la main, de reconnoiſtre l'eſtat de leurs malades: Car les traicts de la main reconnus en noſtre ſcience ſelon la diuerſité des actions de noſtre vie & augmentation de nos annees, où il y a changemẽt de temperamens, ſoit par l'indiſpoſition, ou influence des aſtres, ils changent de meſme. Les aſtres ayans tel pouuoir ſur nous que nous agiſſons par iceux, bien, que ſecondes cauſes, & leurs influẽces nous neceſſitent tellement, que nous ne pouuons euiter leur fatalite, que probes, ayant recours à la premiere cauſe regiſſante ce tout, tellement que leur mutabilité, & changement nous change, & noſtre fortune, ce qui ſe reconnoiſt aux lignes de noſtre main, ſur ce ſujet le docte M. Manlius au Proœme qu'il addreſſe à Auguſte Cęſar le teſmoigne, diſant,

Post quam omnis cæli species redeuntibus astris,
Percepta in propria sedes, & redita certis
Fatorum ordinibus, sua cuique potentia formæ,
Per varios casus artem experientia fecit
Exemplo monstrante viam, speculataque longe
Deprendit vacitis dominantia legibus astra,
Et totum alterna mundum ratione noueri,
Fatorumque vices certis discernere signis.

Tous les censeurs & syndiqueurs des sciẽces ont esté contraincts de loüer nostre Chiromentie, voire les plus portez de passiõ & animosité: Del-rio & ceux de son opinion, comme il se recõnoist en sa Rapsodie, titre. *Disquisit. Magic.* ou là par cõtrainɛte il approuue la Chiromẽce Physicale, la diuisãt en deux sçauoir Physicale & Astrologique, cõme si l'on pouuoit faire & tirer iugemẽts de l'vne separee de l'autre, & que sãs l'Astrologie l'autre ne peut subsister & seruir à quelque connoissãce: Mais ce bõ Pere n'a voulu passer cette science nõ plus que les autres, sans luy faire resserrer les pinces de sa censure, la voulãt auilir tellemẽt que d'en dõner l'inuention, & le plus grand exercice à ces miserables vagabõds que nous appellõs Egyptiens, c'est en cela qu'il fait voir palpablement son ignorance & animosité contre icelle sciẽce: ie sçay que quelques-vns en ont traicté assez bassement en ce temps, manquans de la vraye connoissãce d'icelle; quelques Medecins ignorans l'ont mesprisee, bien qu'elle appartient à eux plus qu'à moy, d'en traicter & l'aprẽdre, c'est qui m'a porté d'en escrire,

pour soulager & seruir la curiosité de quelques-vns de mes amis. Pourquoy, Amy Lecteur, tu ne trouueras mauuais, attendu ma profession, que ie me sois arresté en icelle science, & en auoir escrit, ce qui eut esté plus loüable à vn Medecin qu'à moy ; ie t'asseure que ie ne l'ay fait que par la priere de quelques-vns de mes amis & plus familiers, lesquels m'ont stimulé de mettre ce liure en lumiere, pour leur seruir d'instruction en icelle science ; ce qu'obtemperant à leur volonté, ie l'ay fait, auec la plus naïfve simplicité qu'il m'a esté possible de trouuer, & par methode si prehensible (comme l'on le peut connoistre) que les plus stupides d'esprit la peuuent comprendre facilement & s'y faire maistres & doctes. Mais quand ils auront la connoissance de ces reigles, i'espere en bref pour les contenter, & vous aussi, Amy Lecteur, vous donner sur ce sujet choses plus hautes & dignes, par lesquelles vous vous rendrez capable non seulement de cette science Chiromentique, mais de l'Astrologie mesme.

ADIEV.

TABLE.

DES CHAPITRES DV PREMIER LIVRE DE la Chiromence.

CE qu'il faut ſçauoir pour connoiſtre icelle ſcience de Chiromence ch. 1. p. 1.

Des ſignes Celeſtes, de leurs qualitez, genres, ſympathie, & antipathies, de leurs harmonies à noſtre ſcience & aux autres ſciences diuinatrices ch. 2. p. 9.

La vraye & entiere deſcription de la main, qu'il faut ſçauoir pour connoiſtre quelque choſe en Chiromence auec la deſcription des deux dernieres figures du premier chapitre ch. 3 p. 12.

Des lettres ſacrées qui ſe rencontrent aux mains, & leurs correſpondances qu'elles font aux corps celeſtes, & comme par icelles ſe trouuent & rencontrent des ſecrets de la fortune & de l'infortune ch. 4. p. 30.

A quoy ſont neceſſaires les ſept planettes & les douze ſignes du Zodiaque en la ſcience de Chiromence ch. 5. p. 42.

Laquelle des deux mains eſt la plus propre pour les effets de cette ſcience ch. 6. p. 55.

Comment nous pouuons auoir connoiſſance du iour de noſtre natiuité, par les traicts & lignes de nos mains.

Sçauoir nostre temperament & à qui nous ressemblons & tenons plus de l'humeur de nostre pere ou mere ch. 7. p. 57.

Du changement & mutation des lignes des mains, & leurs significations ch. 8. p. 64.

Comment nous pouuons connoistre les songes que les Princes ou autres personnes auront faits, s'ils sont extraordinaires par la science de la Chiromence ioignant à icelle les secrets de Geomence ch. 9. p. 72.

Pour connoistre son genie & la force d'iceluy par la science de Chiromence, la referant à quelques figures de Geomence, & comme il s'en faut seruir aux choses secrettes ch. 10. p. 90.

Des predictions des mains en general, & particulierement de la restrainte ch. 11. p. 101.

De la ligne de vie & de ses iugemens ch. 12. p. 108

De la ligne mensale, & des iugemens d'icelle ch. 13. p. 115.

Des iugemens de la ligne moyenne ch. 14. p. 120.

De la ceinture de Venus & ses significations ch. 15. p. 125.

De la ligne du foye ou hepatique, sa sœur, & de la voye lactée & des iugemens d'icelle ch. 16. p. 129.

Des lignes du Soleil & de Saturne, auec les iugemens d'icelles ch. 17. p. 134.

De la ligne Cephalique & des iugemens d'icelle ch. 18. p. 139.

De la plaine de Mars & tubercule de la Lune ch. 19. p. 144.

Du triangle & quadrangle de la main ch. 20. p. 148.

Des montagnettes ou tubercules des mains, auec les

predictions d'icelles ch. 21. p. 160.
Que les ongles sont de la Chiromencie non de la Physionomie, & que les sciences d'Onimencie & Coscinomentie & autres en dependent, les significations des ongles & predictions ch. 22. p. 176.
Reigles particulieres par les mains ch. 23. p. 193.
Que les mains sont vn rabregé où l'on remarque les trois mondes, & quelques secrets de l'Astrologie & Astronomie ch. 24. p. 198.
Que la Chiromence comprend toutes les sciences diuinatrices & magiques par les regles de ses principes ch. 25. p. 203.

Table du second Liure

QVe c'est que Physionomie, & ce qui est requis au Chiromentien de sçauoir ch. 1. p. 220.
Epitome ou rabregé de la Physionomie ch. 2. p. 225.
Des marques naturelles, leurs correspondances selon leur situation aux signes du Zodiaque, & comment nous pouuons par leur connoissance faire l'Horoscope ch. 3. p. 228.
Comment l'on peut par la physionomie faire l'Horoscope ou natiuité, ce qui est demonstré par celle d'vn Prince, faitte par cette science auec ses significations veritables icy mises en auant pour modelle aux curieux ch. 4. p. 240.
Que les veines sont de la Physionomie, & partie principale de la Phlebotomie, & comme par leurs accidens on reconnoist les maladies futures & leurs remedes par icelles ch. 5. p. 251.
Pour connoistre la Physionomie de quelque personne

que ce soit par la Geomentie, & iuger de ses mœurs & actions ch. 6. p. 256.
De la teste & des iugements d'icelles ch. 7. p. 264.
De la Metoposcopie & des significations du front, & des planettes situees selon cette science sur icelluy ch. 8. p. 269.
Que les 7. Planettes estans situees au front les douze signes du Zodiaque y sont aussi auec leurs esprits & intelligence ch. 9. p. 280.
Du iugement des mœurs & du corps par la couleur & autres accidens. ch. 10. p. 284.
Les iugemens des cheueux par la substance & par leurs couleurs ch. 11. p. 289.
De la barbe, du menton, des sourcils ou ciles, du col & leurs significations ch. 12. p. 293.
Des yeux & leurs significations ch. 13. p. 300.
De la bouche, des oreilles, & de la face en general ch. 14. p. 302.
Des quatre humeurs ou temperamens de l'homme ch. 15. p. 305.
De l'Oenirocratie, ou de la Physionomie des songes ch. 16. p. 310.
Que c'est de la memoire Artificielle ou l'art de Raymond Lulle ch. 1. p. 334.
Les lieux où l'on se doit imaginer estre posees ces lettres ch. 2. p. 347.
Pourquoy cét art est appellé Bref ch. 3. p. 346.
Alphabet plus intelligible ch. 4. p. 352.
Comme il faut pratiquer cét art. ch. 5. p. 353.

FIN.

PREMIERE

PREMIERE PARTIE DE LA CHIROMENCE:

CE QV'IL FAVT SCAVOIR pour connoiſtre icelle ſcience de Chiromence.

CHAPITRE PREMIER.

PRemierement, il conuient conoiſtre, & ſçauoir qu'il y a ſept planettes, dites eſtoilles Erratiques, qui ont chacune leurs caracteres dont on vſe en l'Aſtrologie, leſquelles ont grande puiſſance ſur les corps inferieurs, & regiſſent chacune quelque partie ou membre du corps hu-

main, & particulierement des mains, leurs caracteres & marques (selon les Astrologues) sont tels.

Saturne	♄	Venus	♀
Iupiter	♃	Mercure	☿
Mars	♂	La Lune	☾
Le Soleil	☉		

Faut aussi sçauoir qu'il y a douze signes au Zodiaque, & connoiſtre leurs marques par lesquels ils sont reconnus, & où ils sont posez à la main : Tu dois sçauoir que c'est que Zodiaque, qui n'est autre chose qu'vn cercle imagine au Ciel, reglant les années, les mois, & les saisons d'icelles, que les Grecs nomment Ζωδιακος, qui est à dire, *Porte vie*, pource que la vie de tous les animaux depend de ce cercle : car le Soleil montant vers nous le long d'iceluy, nous porte la generation des choses, & en deualant la corruption. Les Latins le nomment *Signifer*, c'est à dire *Porte signe*, pour ce qu'il est demembré en douze parts qui sont nommez signes. Et ces douze en trois cents soixante parties : le Soleil en iceluy iamais ne diuague : ains suit touſiours son cours par la ligne, que les Grecs appellent ecclyptique, ou voye du Soleil situee au milieu de ces douze signes du Zodiaque, lequel Zodiaque est imaginé de nous oblique ou tortu, & le doit estre pour deux raisons. La premiere, afin que les estoilles erratiques resistent mieux contre le mouuement rapide & violent du dernier Ciel. La seconde est,

qu'icelles estoilles erratiques ou Planettes (nommez cy dessus) soyent aucunesfois vers le Septentrion : maintenant vers les parties Australes, ou autrement si cela ne se faisoit, il n'y auroit point de vicissitude, changent, ny de commutation des choses, ne d'Hyuer ny d'Este, car telles conuersions & changemens tant du Temps que les Années faittes par ce Zodiaque, ensuit d'iceux, la generation & corruption de toutes choses sensibles & insensibles, qui sont sous la concauité de la Lune : nous diuisons aussi le Zodiaque en quatre parties principales. La premiere de la teste d'Aries à la derniere partie de Gemini dite Alduman des Arabes. La 2. à la teste de Cancer iusques à la queuë de Virgo dite Aliena. La 3. partie commence à la teste de Libra iusques à la derniere partie du Sagittaire dite Albeidu. La 4. & derniere partie commence en la teste de Capricorne ditte Estadup iusques à la queuë de Pisces ditte Luakm des Arabes. Voicy la position de ces signes selon Sacrobosco en ce vers.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Mettons les icy selon leurs saisons, auec leurs caracteres pour seruir en ce sujet Chiromentique.

Le Printemps.		*L'Eſté.*	
Aries	♈	Cancer	♋
Taurus	♉	Leo	♌
Gemini	♊	Virgo	♍

L'Automne.		*L'Hyuer.*	
Libra	♎	Capricornus	♑
Scorpius	♏	Aquarius	♒
Sagittarius	♐	Piſces	♓

Leurs qualitez & dominations ſur les corps ne ſont de neceſſité repreſenter icy : mais pour ce qui eſt de a main vous le voirez en la ſeconde & troiſiéme figure ſuiuante , mais poſons les noms & appellations des ſept lignes de la main partie principale de la Chiromentie qui ſont.

La menſale , ou la fortuue	1
La moyenne naturelle	2
La ligne de vie , ou du cœur	3
Ligne du foye , ou de l'eſtomach	4
La ligne ſœur de la ligne de vie	5
La percuſſion de la main	6
La reſtrainte.	7

Ces lignes ſont toutes reconnuës à la Chiromence , leſquelles il eſt de beſoin ſçauoir & connoiſtre , & les diſtinguer l'vne d'auec l'autre : & pour faciliter ceſte con-

noiſſance : i'ay bien voulu vous donner ces trois figures : l'vne q i eſt la premiere pour les planettes & lignes : Et auant que vous donner les deux autres, i'ay voulu faire ſuiure cette Table, pour vous faire voir la correſpondance des Planettes aux lignes & parties de la main. Puis en la ſeconde les ſignes du Zodiaque. Et en la troiſiéme les meſmes ſignes en autres lieux póſez. pour plus ample inſtruction vous verrez ceſte Table, miſe cy apres.

Mens.
E Di.
L. Vte
L. F
eſe/frautte

zenit

TABLE PREMIERE DE CHIROMENCE.

Nous deuons remarquer en toutes les lignes des mains, ces choses premierement.

- 1 *Quantité, longitude & profondité.*
  - *Le courbement.*
  - *Le direct.*
- 2 *Qualité, couleur & figure.*
  - *Du toucher & couper.*
- 3 *Action qui est aux autres lignes.*
- 4 *Passion qui est aux autres.*
  - *Du toucher & couper.*
- 5 *Lieu & position*

Les lignes des mains sont

- *Les Principales.*
  - 1 *La ligne καρδακὴ qui est celle de vie se refere au* ☉.
  - 2 *Epatique, mediane naturelle à la* ☾.
  - 3 *Cephalique, ou ligne du chef à* ♅.
  - 4 *Thorace, ou mensale, elle est aussi dite ligne de fortune elle se refere à* ♃.
  - 5 *La ligne dite ceinture de Venus est à* ♀.
  - 6 *La ligne de Mort ou sœur de la ligne de vie à* ♄.

7 La percussion a ♀
La restrainte a ♈ se refere. ♑

Ce sont icy les petites, lesquelles ne se trouuent generalement en toutes mains.

1 La voye du Soleil.
2 La voye Lactée.
3 La voye Saturnienne.

LA SITVATION DE CES LIGNES.

1 La Cardiaque ou de vie encloſt le poulce & le ſepare de la pleine de Mars.
2 L'Epatique ou mendienne naturelle commence à la boſſette du doigt indiex ci pres celle de vie, & ſe finit au mont de la Lune.
3 La Cephalique prend commencement à lieu inferieur de celle de vie, & ſe rend à la Menſale faiſant ceſte figure triangulaire.

△

4 La Menſale ou ligne de fortune commence ſous la montagnette Mercuriale, & ſe va terminer vers le poulce.
5 La ceinture de Venus ſe commence au pré joint du doigt de ♃ & ſe termine entre

le doigt de Iupiter & celuy de Saturne.
6. La percuſſion eſt entre ♄ & ((.
7. La Reſtrainte ſont ces lignes qui ſeparent la main du bras.

Pour les iugements & ſignifications d'icelles lignes, nous les verrons ailleurs : voyons nos autres figures.

Des ſignes celeſtes, de leurs qualitez, genres, Symphaties & Antipaties, de leurs armonies à noſtre ſcience, & autres ſciences diuinatrices.

CHAP. II.

Bien que nous ayons en ce premier Chapitre traicté des douze ſignes du Zodiaque, & de leurs ſituations, ſelon les ſaiſons annuelles, cette demonſtration n'eſtant aſſez ample ſelon noſtre deſir inſtructif, auons voulu faire ſuiure ce Chapitre icy : pour demonſtrer ſingulierement les accidents, qualitez & facultez de ces ſignes ſe referans à noſtre ſcience Chiromantique, & aux autres ſciences diuinatrices, faire voir leurs acords, diſcords & armonie : Il faut donc noter que de nos douze ſignes dits cy deſſus. Six ſont Septentrionaux, à ſçauoir du chef

d'Aries que les Arabes nomment Salhay iusques à la fin de la Vierge ditte Luatem, les autres six sont Meridionaux, à sçauoir de la teste de Libra iusques à l'extremité des poissons. Aussi il faut que l'on soit aduerty : que la ligne laquelle passe par la teste d'Aries en celle de Libra est le Cercle que nous nommons Equinoxe qui se trouue en la main entre la bollette du poulce, & au dessous de celle de Mercure au droit de l'extremité de la ligne Mensale. Si tost que l'vn de ces signes monte à l'vne de ces parties, l'autre opposite s'y oppose, sçauoir de l'Orient en Occident, & cette diuersité nous fait la longitude ou briefueté des iours, c'est à dire diminution ou augmétation selon les heures ou Ascensions. De ces signes les vns sont ignées, terrestres, aëriens, & aquatiques. D'iceux signes, les vns sont en forme humaine, les autres en forme de feres sauuages, les autres de bestes, ou forme de reptiles. Les vns sont muets, les autres raisonnables, les autres generatifs, les autres steriles, les vns entiers, les autres rompus, les vns masculins, les autres feminins, les vns fortunez, les autres infortunez, les vns doux, les autres amers, les autres aigres, les autres faux ; les vns croissans à leurs Ascensions, les autres decroissant, les vns orientaux, les autres occidentaux : les vns meridionaux, les autres Septentrionaux. Aries, Leo & Sagittarius sont ignées ♈ ♌ & ♐ terrestres : ♑ ♎ & ♒ aëriens : ♉ ♍ & ♓ aquatiques, les masculins sont ignées & aërees. Les feminins sont terrestres & aquatiques. Les masculins sont fortunez, les femi-

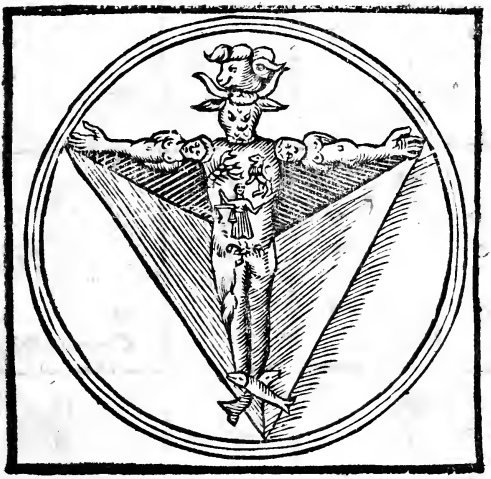
hins infortunez, & mauuais : ceux qui ont la forme humaine; ſont Gemini, Libra Aquarius & Virgo, ceux de forme animale ſon Aries, Taurus, Capricorne, & Sagittarius, & en forme de ferocce & cruelle, le Lyon ; & reptile, Cancer, Scorpio & Piſces. Les rompus ſont ♈ ♌ & ♐ les autres ſont entiers. Les ſignes raiſonnables ſont ♈ ♌ & ♐ les autres ſont entiers, Les ſignes raiſonnables ſont ♎ ♒ ♊ & ♍. Ceux qui ont voix ♈ ♌ ♉ ♑ ♐ ♎. Les ſteriles ſont le Lyon, & les Gemeaux. Les infeconds ſelon Ptolemee ſont le Monton, le Taureau, la Balance, le Sagittaire, Capricorne & le Verſeau. Les feconds, le Cancer, le Scorpion, & les Poiſſons. Les ſterils Gemini, Leo & Virgo. Les Orientaux ſont ♈ ♌ ♑ ♓ : Les Occidentaux ♊ ♎ ♒ Les Meridionaux ♉ ♍ & ♑. Les Septetrionaux ♋ ♍ & ♐. Les aëreans ♉ ♑ & ♍. Les rudes & cruels ♈ ♌ & ♓. Les dous & ameniques ♊ ♎ & ♒. Les ſordides ♋ ♍ & ♐. Les foibles & moindres ♈ ♓ & ♑ : Les forts & ♌ ♍ & ♒. Les directs du chef ou commencement du Cancer iuſques à la queuë du Sagitaire, les obliques du chef de Capricorne iuſques à la fin des Gemeaux, iceux ſignes ſelon leur mouuemens changent de nature, & ſelon les lieux de leur circonference: car ceux qui ſont calides deuiennent froids, & les froids chauds & calides, les humides, ſecs, & les ſecs humides. Le ♉ en l'Orient eſt tepide, en l'Occident froid : Gemini eſt chaut, & ſec en l'Orient, en l'Occident froid & humide. Cancer eſt en l'Orient chaut & ſec, & en l'Occident froid & humide. Le Lion eſt en l'Orient chaut & ſec, en l'Occident froid & humide : La

Vierge eſt en l'Orient chaude & tepide, en l'Occident froide & humide : Le Sagittaire en l'Orient froid & humide, en l'Occident chaut & ſec : Le Capricorne en l'Orient eſt froid & ſec, & en l'Occident froid & humide ; Aquarius & Piſces ; quand ils ſont enſemble en l'Orient & en Occident ils ſont froids & humides : Ainſi ils ont leurs termes, leſquels ſont cinq, leſquels ſont en chaque ſigne, quatre, conuiennent aux quatre qualitez, à ſçauoir chaut & ſec, froid & ſec, chaut & humide, froid & humide : Le cinquieſme eſt de nature commixte & meſlee des quatre autres natures ſelon leur meſlange, commixtion & complexion de Mercure, lequel eſt quelquefois ſec, quelquefois chaut, froid & humide ſelon le terme où il entre & le ſigne qui eſt des ſujets que nous poſons en ce Chapitre pour la ſympathie de corps celeſtes auec les terreſtres, & le tout ſe referant à noſtre corps, comme il ſe verra cy apres par le nombre de douze qui repreſente noſtre entier tant Chiromentiquement que phiſioniquement : Donc (pour entrer en noſtre diſcours.) Le terme lequel eſt chaut & ſec en qui eſt la Planette qui eſt froide & humide pour & à raiſon de la chaleur & ſechereſſe de ce terme, & le terme qui eſt froid & humide change la Planette qui eſt chaude & ſeiche, par frigidité & humidité. Si le terme eſt des bien fortunees, & entre en iceluy vne Planette bien fortunee, elle augmente ſa bonne fortune : & ſi le terme eſt infortuné la Planette infortunée y entrant le rend plus infortuné & augmenté

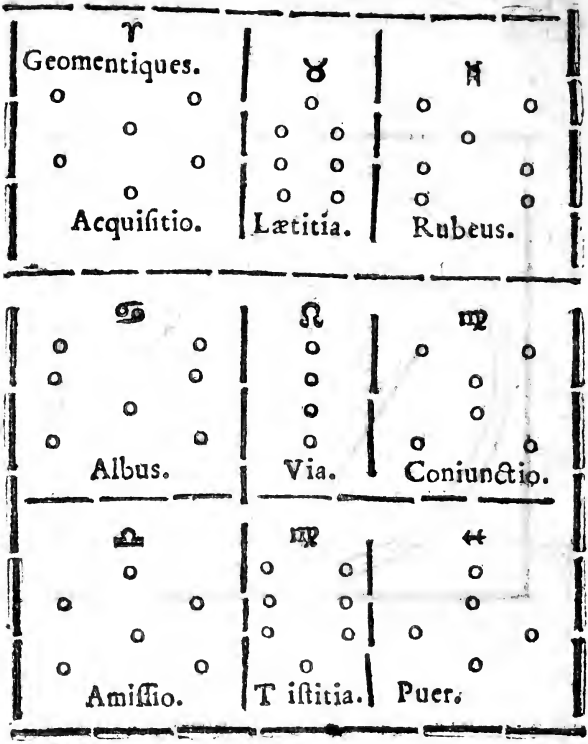
mais si le terme se trouue en Planette commençante, toutes choses sont en sympathie. Exemple si nous est en signe ignee, & le terme de mesme le tout est en lieu desiré. Tout ainsi Saturne en signe terrestre, & le terme en mesme lieu terrestre, le tout sera en Sympathie. Ainsi par mesme accident ils changent de qualitez : Si l'Occident ou couleur du signe conuient au Terme : ils l'augmentent & accroissent leur couleur. Exemple si le terme du terme de Mars se trouue en Aries au Lion ou Sagittaire, lors augmente & accroist leur rougeur & de leur terme. Si le terme de Saturne est en Libra, Scorpion, ou Capricorne, la noirceur & obscurité de Saturne s'accroist & s'augmente & de son Terme. Si les Planettes sont en diuersité de signes, diuers sont leurs accidents, & sont fortifiez ou debilitez par la force des signes & Termes, ainsi la diuersité apporte aux inferieurs diuersité, de plus ou de moins. Le seigneur du Terme se trouuant en son Terme il a plus de pouuoir & de puissance, comme le signe au signe de sa qualité, ou se trouue en amitié sans aucun different, mais se trouuent differens signes contre signes, de diuers accidents de leurs diuersitez se comprend le parfait de nostre science Chiromentique, car leur diuerse situation en nos mains, nous fait voir la diuersité de nos infortunes & fortunes, & plus les voir & reconnoistre que leurs changemens au Ciel ne le font, l'vne estant posee, quelques

iours sans changement, & les autres où les momens rapides sont à remarquer pour asseoir vn solide iugement. Lequel moment se reconnoist plus net en la main qu'en la natiuité : car nostre science Chiromentique comprend, & a telle armonie en toutes les autres sciences diuinatrices que sans icelle ils ne sont rien, ny eux sans elle. L'Armonie est toute entiere des douze signes du Zodiaque en l'entier du corps humain, & iceux assemblez & posez, comme il se voit en cette figure, nous representent ses parties & sa naïfuete. Et reconnoissons par icelle le nombre de douze accompli en nous en nos douze parties : mais chaque de nos parties la possede : ainsi nostre corps est naturellement & artificiellement composé selon les signes, representez en cette figure digne d'estre meditée de toy desireux de sçauoir le parfait des sciences Chiromentiques & Physionomiques : car l'vne & l'autre est sous le secret de cette figure.

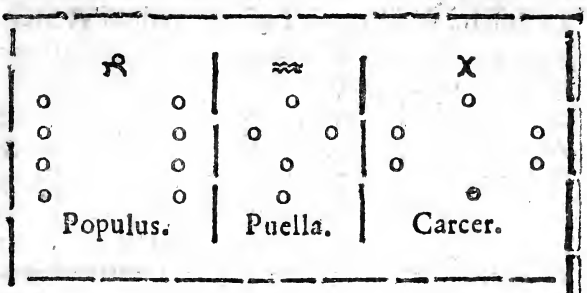
Les douze signes du Zodiaque, qui contiennent tout le corps de l'homme.



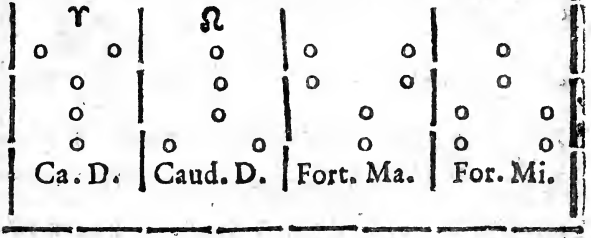
Beaucoup de choses des sciences secrettes se referent en cét amas d'humanité, & trouuons plus de secrets selon la Geomentie des Hebrieux en iceluy qu'au reste des sciences, particulierement Gerard de Cremone, en sa Geomentie fait auec les autres Geomentiens que les figures Geomentiques s'y referent, & nous en tirons diuers iugemens, les accommodans auec nostre Astrologie naturelle, comme les douze signes du Zodiaque à ces douze figures.


♈
Geomentiques.
Acquisitio.
♉
Lætitia.
♅
Rubeus.
♋
Albus.
♌
Via.
♍
Coniunctio.
♎
Amissio.
♍
Tristitia.
♐
Puer.

Les



Les quatre autres figures qui sont Caput Draconis; Cauda Draconis, Fortuna maior & fortuna minor, se referent à ce que l'on veut selon Girard de Cremone, dont voicy leurs figures.



Et ces 16. Figures se donnent aux sept Planettes & leurs sont attribuées par nostre science Chiromentique & Geomentique en cette façon afin que chacun en soit instruict.

♄ Saturne, Tristitia & Carcer. Iupiter,

Puer & Lętitia, Mars, Acquisitio & Rubeus. Le Soleil, Via, Venus, Lętitia. Amissio ☌ Mercure, coniunctio Albus. La Lune. Populus: Donc les vns de ces signes directes. Les autres retrogrades, comme Saturne, Cancer, promptement Aquarius, la seconde maison est retrograde & Tristitia est directe, ainsi des autres. Voila ce qui est pour cette science Geomentique. Nous n'entrerons aux significations d'icelle reseruant cela ailleurs : Voyons le reste des autres sciences diuinatrices sur le nombre de douze, puis nous dirons quelques choses en succinctes paroles, pour leurs particularitez. Pour la Magie, voila les douze esprits ou Anges qui presidents en chaque signe & regissent & gouuernent les regions, terres, citez, qui sont soubmises à iceux signes, comme sont reconnu les Anciens ♈. Aries à Mulchidiel quiregit Allemagne, France Angleterre, Bretagne, &c.

♉ ♊ ♋ ♌ ♍

Asmodel. Ambriel. Muriel. Verchel. Humatiel.

♎ ♏ ♐ ♑ ♒

Zuriel. Barbiel. Adnachiel. Hanuel. Gabriel.

♓ *Barchiel.*

Lesquels tous signes & esprits regissent chacun quelque Pays (ce que toy Studieux (peux voir aux Tables des Anciens & Modernes Astrologues. En la secrette cabale des Iuifs, ils gardoient les douze Anagrammes du grand nom quadri Lettre de Dieu, & selon le changement de la couleur de la pierre, sur lesquelles ils estoient grauez, ils iugeoient du futur. Lesquelles douze

pierres &anagrammes se referoient aux douze lignées d'Israël, & aux douze signes du Zodiaque comme la Sardoine sur laquelle estoit grauée יחזח se referoit à Aries. La Topaze auoit grauée יתרח se referoit à Taurus. La Chalcedoine יהחז à Gemini. Le Iaspe חרחי à Cancer. L'Emeraude חזיח au Lion. Le Beril תחין à Virgo. L'Amethiste רחתי à Libra. Le Lyacinthe Scorpion זיתח la Crisolite, חזתי au Sagittaire. Le Cristal תיחן à Capricorne. Le Saphir תירח à Aquarius. La Sarde חרזח à Pisces. Les doctes curieux des secrets supernaturels ont donné à ces signes douze caracteres, douze intelligences, auec leur Abaco tant en notes Hebraïques : lesquels caracteres faits & composez aux mois où ces signes regnent, & que le Soleil entre en iceux : aux heures ordonnées guarissent de beaucoup de maladies, & font merueilles surnaturelles, la forme d'iceux caracteres se voit aux Archidoxes Magiques de Paracelse aux Caluicules de Salomon & autres auteurs exats rechercheurs des secrets non ordinaires, bien qu'iceux auteurs ayent gardé pour la fabrication d'iceux les plus particuliers secrets ou paroles sacrées & compendieuses ne voulant rendre commun les choses saincte : donc la reserue s'en doit faire pour les doctes curieux, & pour les grands Princes, ie les representeray ailleurs auec verité. Or donc il se voit en toutes ces sciences tout aller par douze Princes ou esprits sous chacun principal, douze sont sous Aries : donc le nostre est Asehel qui regit la France en est la troisiesme de cette premiere puissance.

Lequel Genie doit estre connu de ceux qui gouuernent cette Monarchie, car par sa connoissance il peut tout regir auec vne extraordinaire puissance tant au principal que plurier, & particulierement où il s'agist de Religion qui n'est en soy que spiritualité : donc les affections ne sont que maladies d'esprit, lesquelles se conuertissent à vne démence, ou bigotterie, en laquelle la premiere cause ne se plaist, ne voulant qu'vne rondeur pour l'interieur, & vn gouuernement animal à nostre exterieur qui ne peut subsister en sa santé sans iceluy sinon que le mal augmentant, nous ne mettions nostre raison en esclauage: car la loy n'est que spirituelle, & n'a pouuoir que sur le spirituel, & non sur homme que pour le faire viure en societé de ses semblables, afin que le plus fort n'emporte le plus foible en violant le droit des gens qui nous lie en la cause premiere & à nostre Prince. Ainsi donc tout est remis au nombre de douze : nostre corps est composé de douze principaux membres, qui sont, la teste, le col, les bras, la poitrine, le cœur, le ventre, les reins, les genitoires, les genoux, les jambes, les pieds, vous voyez le tout cy dessus en cette figure rapportee & formee par iceux signes selon la forme que l'on leur donne, douze plantes leur sont donnees, douze oyseaux, douze animaux, douze arbres, douze Hierarchies de diables. Bref le tout se refere à ces douze, & Aries qui a douze estoilles lumineuses & vne obscure plus d'energie, pour le nom propre & connu, où se trouue douze lettres qu'aux

autres, ou *Aquisitio* des Geomentiens qui en a six qui se refere à Aries se doublent se nombre parfait : aussi la moitie de ses douze, ou les douze, se trouuent leur Escriture sacree soit en la pleine de Mars ou aux collines de Iupiter ou de Venus qui sont en nos mains, toutes choses heureuses se rencontrent. De ces rencontres & Escritures sacrees nous en discourerons au Chap. quatriesme auec ample discours de leurs significations: c'est pourquoy laissant nostre nombre duodenaire & disgressions, descriuons & representons nostre main, puis par icelle en tirerons vn des particuliers secrets de nostre science.

LA VRAYE ET ENTIERE description de la main, qu'il faut sçauoir pour connoistre quelque chose en la Chiromence, auec la description des deux dernieres figures du premier Chapitre.

CHAP. III.

LEs mains sont les principales parties du corps, lesquelles sont si necessaires & vrgẽtes, que nostre Poëte François leur donne tels Epitetes.

Chambrieres de Nature.
Singes de l'Eternel, instrumens à tous arts ;
Et pour sauuer nos corps non soudoyez soudarts &c.

Les Anatomistes les diuisent en trois parties principales, à sçauoir le poignet, l'auant-main, & les doigts, la description la plus belle se trouue en l'Osteologie d'Hippocrate : mais les Chiromentiens ces trois parties cy dessous nommees sont dites, l'vne le palme, mot & appellation dont Apulee s'est aydé en son Asne doré, appellant cette partie *Dea Palmaris*, que nous nommons en Chiromence, *Plaine de Mars*. L'autre partie est dite la Vole, qui est les extremitez de l'autre costé du poulce vers le petit doigt dit auriculaire, que nous nommons mont de la main, ou de la Lune. La tierce partie sont les cinq doigts qu'il faut remarquer selon leurs nominations qui sont telles, selon les Medecins, *Pollex*, *Index*, *Medius*, *Annularis*, *Auricularis*, que i'ay voulu vous representer cy dessus en ces trois figures, & non auec vn nombre infiny qui apporte de la confusion, comme a fait vn Indagine, Cocles, Corue, & plusieurs autres. Outre plus vostre main seule vous peut suffire pour pertinemment le recónoistre sans autre figure. Vous deuez doncques remarquer que le poulce comme le premier & plus gros & robuste est ainsi appellé & est dedié à Venus, & a tel signe ♀. Le plus prochain d'iceluy est appellé *Index*, ou indicatif, ou demonstratif, à cause que par iceluy nous demonstrons quelque chose que ce soit, & les anciens

Philosophes l'ont ainsi nommé, & entr'autre Socrate, lequel pour cette raison estoit dépeint, demonstrant de ce doigt vne femme qui estoit representee pour la Nature, & ce doigt est donné à Iupiter signe ♃. Le troisiesme est nommé le Mytanier, ou mitancier estant situé au milieu, aucuns l'appellent Medecin, à cause que de celuy l'on touche les lieux secrets quand ils sont malades: les Latins le nommoient *Verpus*, de ce mot *Verro*, qui signifie à nostre vulgaire gratter, on tient, comme dit Iuuenal, que les Iuifs en grattent leurs parties honteuses, quand ils ont la discenterie. Et Orus Apollo en ses Hieroglifiques represente ce doigt pour vn homme diffamé, & noté de quelque infamie, mais ce doigt auec le poulce, & l'indice iadis representoient la Trinité, ou main de Iustice de nos Roys; Il s'en voit en nos antiques bastimens, particulierement à Plaisy en Galie, de laquelle le President Fauchet au liure 7. de son Histoire du declin de la maison de Charlemagne en traite amplement. Ce doigt est de Saturne, & a pour marque & signe ce ♄. C'est assez de cettuy, parlons de celuy qui suit. que nous appellons Annulaire, pour autant que coustumierement l'on y porte vn anneau, & particulierement en la main senestre. Les Doctes Medecins & Anatomistes disent pour raison de cela, qu'en ce doigt est vn nerf fort tendre & delié qui tend au cœur, pourquoy il doit estre enuironné d'vn anneau, comme d'vne couronne pour la dignité. Mais remarquez encores qu'aux ceremonies du Mariage, ayant commencé

au poulce à mettre l'anneau matrimonial, l'on le tire, & est mis aux autres iusques à celuy-cy, auquel l'on le laisse. Pourquoy quelques vns qui se sont arrestez, comme Durand en son Rational des Diuins Offices, à discourir sur ces ceremonies, dit, que cela se fait pour raison qu'il respond au cœur siege des affections & de l'Amour : Autres disent, à l'occasion qu'il est dedié au Soleil, & que la plus part des anneaux sont d'or, metal, qui luy est aussi dedié; Et ainsi par cét assemblage & Sympathie le cœur s'en resiouït. Ce doigt a cette marque pour le Soleil ☉. Le dernier & plus petit de tous est nommé le doigt Auriculaire, ou auriculier, pour cause que le plus souuent nous en vsons pour curer & nettoyer nos oreilles, comme d'vn ferrement ; Nous lisons que Denis Tyran de Syracuse ne voulut iamais autre instrument à se nettoyer les oreilles, douteux que l'on ne luy donnât quelque instrumẽt entoxique, estant Prince grandement craintif & deffiant, dont la vie a esté miserable pendant sa tyrannie, pour la crainte imprimée en son ame ; ce doigt est attribué à Mercure ☿, & porte pour signe ☿. En voila en ces vers vne succincte & docte description.

Est pollex Veneris sed ♃ indice gaudet.
♄ Medium ☉ mediumque tenet.
☿ Medium: ferentem candida Luna.
Posidit in cauea Mars sua castra locat.

Or tous ces doigts ont des enflures qui s'éleuent des racines ou bases d'iceux doigts, qui

ſont appellees montagnes, attribuees & dediees aux Planettes, eſquelles eſt adiouſtee celle chair paroiſſante & éminente, qui eſt & appartient à la percuſſion de la main, les quatre doigts principaux ont douze joinctures ou ligamens, auſquels douze ſont attribuez les douze ſignes du Zodiaque (comme il ſe void en cette figure precedente) & à chaque doigt vne des ſaiſons de l'annee, comme l'indice qui eſt Iupiter, nous luy donnons le Printemps, & à chaque ioincture vn des ſignes de cette ſaiſon, à la premiere proche de la ſummité Aries, à celles du milieu Taurus, & à celle de la racine Gemini, qui ont pour notes ces trois Caracteres ♈. ♉. ♊. Celuy doigt reſpond au petit ou auriculier qui eſt deu à Mercure, qui ſe prend pour l'Automne, & ſe conforme à celuy de Iupiter, ils repreſentent deux ſaiſons eſgalles en douceur & temperature, dont les deux ſignes premiers, ſont Equinoxes (c'eſt à dire) qui rendent les iours & les nuicts eſgaux: les ſignes de cette ſaiſon d'Automne donnez à ce doigt, & qui ſe poſent en la meſme façon que les autres, ſont Libra, Scorpius & Sagittarius qui ont pour marques ♎, ♏, ♐. Le Mitancier qui eſt Saturne, nous repreſente l'Hyuer, ſaiſon rigoureuſe pour le froid, a ces ſignes Capricornus, Aquarius, & Piſces, qui ſont ainſi marſluez, ♑. ♒. ♓. L'Annulier qui eſt au Soleil, a pour ſigne Cancer, Leo, & Virgo, qui ont pour Caracteres, ♋. ♌. ♍ Et ces deux ſaiſons ont en leurs premiers mois les deux Solſtices: c'eſt à dire que le Soleil ne deſcend, ne remonte d'auantage,

s'arreſtant aux deux extremitez du Zodiaque ; du Zenit, pour ſon eleuation, & au Nadair pour ſa deſcention. Ces deux angles repreſentez en la main, nous deuons imaginer le Zenit en la ſummité du doigt mitancier, & le Nadair prés la Reſtrainte, où finit la ligne de vie, ainſi repreſente vne figure d'Ouale.

Nous le pouuons repreſenter ſelon la troiſieſme figure cy deſſus nous imaginant la ceinture du Zodiaque le long du doigt indice deſcendant par au deſſus du poulce, & la montagne de Venus, qui ſera compriſe en l'Ouale du Zodiaque, & immaginerons ainſi nos ſignes Aries ſur l'enfleure au deſſus de la Reſtrainɛte. Taurus ſur la Montagne de Venus, & ſur les branches & rameaux de la ligne de vie (qui nous denote la vie) Gemini eſt poſé, ſur la premiere racine ou ioincture du doigt Indice, Cancer, ſur la 2. Leo : ſur la 3. Virgo : & laiſſons le poulce comme ſeparé n'eſtant doigt parfait, n'ayant iointures ou ligaments, qui eſt le premier nombre, ſelon les Arithmeticiens dit plat, qui n'a tant de perfection que le Ternaire, ou le trois qui eſt le ſecond. Ce demy cercle nous l'appellons Arɛtique. Pour l'autre demy cercle, Meridional que nous appellons Antarɛtique, nous le commencerons en la ſummité du doigt annulier, & poſerons le premier ſigne qui eſt Libra ſur la premiere ioincture de ce doigt : ſur la 2. Scorpius : ſur la racine ou troiſieſme Sagitarius : à l'extremité de la ligne Menſale Capricornus : ſur le milieu de la montagne de la Lune Aquarius : & proche de la re-

straincte de ce costé là Pisces : ainsi les sept montagnes des Planettes seront encloses en la ceinture ou Zodiaque.

Il faut sçauoir & remarquer que chaque montagne (ce que ie declareray plus amplement cy apres aux regles de cette science) signifie & denote quelque chose digne : comme celle de Venus l'Amour, celle de Iupiter les honneurs, celle de Saturne les infortunes, celle du Soleil les richesses celle de Mercure les sciences, celle de Mars les exploits militaires, & celle de la Lune les afflictions & maladies d'esprit. Ie ne passeray plus auant en cette notion, signification & remarques d'icelles montagnes, reseruant cela en vn autre chapitre. Mais auant que sortir & conclurre cestuy, ie toucheray vn mot des lignes & remarques de la main necessaire en ce lieu.

En l'enclos doncques de la main, il y a six lignes, sections ou trenchees (comme il est jà demonstré cy-dessus) desquelles despendent les trois principalles parties de l'homme, sçauoir le chef, le cœur & les roignons desquelles dependent les trois du monde, qui sont Intellectuel, Celeste & Elementaire : ainsi se posent.

L'Intellectuel	Chef	à Dieu
Le Celeste au	Cœur	au Ciel
L'Ementaire	Roignons	aux Elemens.

Ainſi les lignes de la main.

La menſale, La Moyenne au Chef à Dieu.

Ligne de vie Ligne de l'Eſtomach, au Cœur au Ciel.

La Percuſſion, La Reſtrainte aux Roignons aux Elemens.

Pour reconnoiſtre ces lignes, il faut ſçauoir donc, premierement que la Menſale prend ſa force de tout le chef, & qu'elle commence en la percuſſion de la main, ou la montagne de Mercure ſituee ſous le doigt auriculaire, laquelle va auec deux ou trois rameaux, & plus ſouuent toute ſeule, faillir & ſe terminer ſous d'Indice, & quelques fois ſe ioint auec la moyenne, eſtans toutes deux reſpondantes au chef, & auec celle de Vie, & font vn angle ſe finiſſant entre les montagnes de Venus & Iupiter.

La 2. du chef dite Moyenne naturelle eſt celle qui prend commencement à la racine de la ligne de Vie, & paſſe par le milieu de la Palme entre les montagnes de Mars & de la Lune, & ſe va rendre ſous celle de Venus, & plus ſouuent à la Menſale, comme il eſt dit cy deſſus.

La 3. celle de Vie dite du cœur commence à

la montagne du doigt indicatif, & se termine pres le lieu que nous appellons Restrainte, diuisant, la montagne de Venus d'auec le triangle ou palme.

La 4. dite du foye ou de l'estomach, prend son origine & commencement sous la montagne de la Lune, & va faire le triangle de Mars trauersant la ligne Moyenne, ou directe, se ioignant à celle de Vie au dessus du mont de Venus.

La 5. est la Restrainte qui est les espaces qui apparoissent en la iointure de la main, où il y a deux lignes du moins, & du plus quatre, & plusieurs traits montant vers le mont de Venus.

Pour la 6. nous mettrons la sœur compagne de la ligne de vie qui la suit : Puis nous adiousterons la percussion qui est la partie de dehors, laquelle mouue, lors que nous frappons sur quelque chose. Ce sont icy des parties plus notables de cette science, qu'il nous faut remarquer & reconnoistre pour ne manquer aux diuinations estant les principes de nostre Science Chiromentique. Et pour comprendre la situation des lignes plus promptement, voy la table icy dessus que i'ay posée en ce lieu pour vn abregé à reconnoistre ou chaque ligne se refere & à laquelle des Planettes.

DES LETTRES SACREES qui se rencontrent aux mains & leurs correspondances qu'elles ont aux corps celestes, & comme par icelle se trouuent & rencontrent des secrets de la fortune & de l'infortune.

CHAP. II.

IL se rencontre en nos mains en diuers lieux des lettres bien formees & apparentes lesquelles selon les lieux qui se rencontrent ont de grandes & admirables significations. Patrice Tricasse en sa Chiromence en a traicté non si particulierement qu'il faut pour leur vraye intelligence; ne leur ayant donné la concordance qu'elles ont auec les corps celestes pour par icelle armonie, & concordance en tirer le parfait de leurs significations, car sans icelle connoissance les iugemens que nous en pouuons tirer ne sont que doutez non plus que les iugemens des signes & Planettes sans sçauoir leur situation car ils ont vne telle sympathie, que les vns ne peuuent rien sans les autres, non plus que la Geomentie sans l'Astrologie Lesquelles ne peuuent rien si l'vne n'est accompagnee de l'autre & enrichie. Ces lettres qui se rencontrent aux mains sont dites celestes, & sont iusques au nombre dix-huict lesquelles regardent les douze signes du

Zodiaque, & les figures & caracteres Geomentiques, elles ont correſpondances à ces ſignes & à leurs capitales lettres & à ceux de Geomentie.

Aries, A *Aquiſitio*, { *Aquarius.* A♒ *Amißio.* *Albus*, } *Taurus*, T *Triſtitia.* { *Gemini.* G

Cancer. C *Coniunctio Caput D.* { *Capricornus.* C♑ *Carcer.* *Cauda D.* } *Leo.* L *Lætitia.* { *Libra.* L♎

Virgo V *Via.* { *Scorpio.* S *Sagittarius* S♐ *Piſces.* P *Puer.*

Puella. SP *Populus.* { *Rubeus* R *Fortuna Maior.* FM *Fortuna Minor.* Fm M.

Ie ſuiuray ici l'opinion d'vn ancien Rabin, & diray qu'ils ſe rencontrent pluſtot en forme de ces caracteres & lettres diuines, & en icelles figures, ils ont plus d'énergie trouuez aux mains, ſe referant aux ſept planettes. La forme d'icelles eſt telle: Lettres de Saturne ϵHW. Lettres de Iupiter ST △ T. Les lettres de Mars ATΦ. Les lettres de Venus BAT. Les lettres du Soleil Eb. Lettres de Mercure ☿ ☿.

Lettres de la Lune ☌ ☾ ♒. Ainſi attribuez à ces ſept corps celeſtes, ils ont grands effects, & ſe trouuans ſur la diuerſité des montagnettes, ou autres lieux, leurs ſignifications ſont diuerſes. Il faut noter en premier lieu que nous donnons en noſtre main les quatre parties du monde de cette façon, en l'extremité des doigts l'Oriẽt. En la Reſtrainte l'Occident, ſur le poulce le Septentrion, & vers le mont de la Lune ſous le doigt Mercurial le Midy. Or ainſi comme nous auons dit que les ſignes du Zodiaque, & Planettes changent, d'accidents & qualitez changeant de lieux : car telle (comme auons ja dit) eſt beneuole au Midy, laquelle eſt maleuole en l'Occident ou Septentrion, & telle eſt bonne au Midy, qui eſt mauuaiſe en l'Orient : c'eſt pourquoy, (pour exemple) Aries qui eſt premiere maiſon de Mars. A. ſe trouuant vers les montagnes de la Lune de Mars ennemy de la Lune ne nous repreſente que tout mal, comme maladies, bleſſeures, infortunes, perte de biens, d'amis, exils, & autres choſes funeſtes, & eſtant là en partie du Midy ; Mais eſtant vers le mont de Venus ſous le poulce vers la partie Septentrionale à raiſon de l'amitié de Mars & de Venus, cet A. nous ſignifiera toutes choſes contraires, comme amitiez, mariages auantageux ; amour de belles femmes, delices d'amour, banniſſement de toute ialouſie, pluralité de femmes riches & ioyeuſes : bref : tout contentement d'amour. Si cet A. ſe trouue

ſur le

sur le mont de Saturne qui regarde l'Orient qui est assez benevole, le plus il peut donner la perte d'vn procez ou vne prison, ou maladie. Mais si se trouue en ce lieu cét A. lequel se refere à Aquarius, qui est le second domicile de Saturne, là estant Oriental & proche la premiere maison dudit Saturne qui est Capricorne, il denote du bien assez passablement, mais peu de santé, car si n'estoit Saturne mesme qui le tempere, il denoteroit vne mort mauuaise, & vne vie de trente & vn an, qui sont les petites annees dudit Saturne: mais ce second A. se trouuant au bas de la pleine de Mars lequel se tire vers l'Occident, indubitablement il signifie mort par les armes, ou en duël, mais si se trouue vn triangle au dessus de la restrainte cela denotera mort par assasinat, & si cette lettre est plus proche de la montagne de Venus elle signifie mort causee par vne femme soit par Iustice ou par poison, ou vne grande note d'infamie: si elle est vers les monts de la Lune elle signifie grande maladie d'esprit & du corps. Bref que celuy qui aura cette lettre sur vn des monts de la Lune & son Alfridarie, en laquelle il sera pour lors, si c'est iceluy astre lunaire, il se peut asseurer qu'auant que icelle Alfridarie soit expiree qu'il tombera en grande infortune tant des biens temporels que des spirituels. Voire à vne manie comme extraordinaire. Voyons pour le T. qui nous represente Taurus, & vient apres Aries, Taurus est premiere maison de Venus si le T. se trouue à la montagne de Venus, mille amours sont representees, mais il faut sçauoir en quel

lieu de cette montagne, car si ceſt proche la ligne de vie & qu'vn des traits du T. l'inciſſe ou coupe, mort pour amour, & funeſte apres ioüiſſance, si elle eſt entre le poulce & le doigt indice, ou de Iupiter bonne fortune pour le mariage & fort auantageux tant pour la beauté, richeſſe & bonté. Si ſur le plein de la Venerienne ou montagnette, toutes ſortes d'amours il ſignifie, c'eſt à dire que l'homme qui aura le T. il ſera aymé de pluſieurs femmes belles & riches, & par le moyen d'icelles il peut faire ſa fortune, & rien ne s'y peut oppoſer ſi en l'extremité approchant de la rellaincte ce lieu eſt fort dangereux, la raiſon de ce lieu repreſente les inceſtes, & amours non licites, ſur le reuers du poulce les Sodomies & Beſtialites les plus des honneſtes comme ils ſont deſcrites par Buchard. Les curieux les verront en ſon liure *De Pœnitentia* : ſi le T. qui ſe doit trouuer au ſecond ligament du doigt indice, ſe trouue Mercurial, ou au mont de la Lune, il y a eu de l'affection pour les femmes, grandes querelles, deſirs de vengeances, poiſons, & entrepriſes ſecrettes mort d'enfans abortifs, & pechez odieux : s'il ſe trouue en la pleine de Mars, bonne rẽcontre, mais combat pour l'amour, dont on eſt victorieux, & d'auantage aymé de la Dame, & par cette amour les richeſſes, & le contentement craint & redouté des voiſins. Si cela rencontre au doigt ſolaire tout le contraire de ce que deſſus bien que l'Orient ſoit aggreable à Venus, & ſa premiere maiſon qui eſt Taurus : Or ſi d'auanture ſe trouue en

la main cette ligne que nous nommons ceinture de Venus, qui commence (comme auons dit ailleurs) entre le doigt indice & celuy de Saturne, & tient entre le Solaire & le Mercurial, iceluy T. ou L. qui eſt la ſeconde maiſon de Venus, dite Libra, croyez toute choſes ſales à celuy ou à celle qui a telle choſe, ils ſont ſales au peché contre nature & ordinaire, ce que i'ay veu & reconnu à quelques-vns atteints & conuaincus de ce crime, c'eſt pourquoy les Iuges doiuent prendre garde à cela, & ſçauoir quelque choſe de noſtre ſcience. Parlons du G. qui regarde Gemini premiere maiſon de Mercure, il eſt fort indifferent car il eſt bon aux lieux bons, mauuais aux lieux mauuais comme ſur Venus il eſt bon, ſous Mars mauuais, ſous Saturne auſſi, mais ſous le Soleil, tres-bon car ſi ſous le G. & que le Soleil ſoit Alfridarie, celuy à qui cela ſe rencontre peut eſtre aſſeuré de richeſſes, leſquelles viendront comme hors l'ordinaire par treſors trouuez fortuitement ou de propos deliberé, ce que i'ay veu en vn de mes amis à qui ie trouuay ce G. en ce lieu, auquel ie donnay l'aſſeurance de cette affaire ce qui arriua incontinent apres par le moyen de la ſcience de Corilimentie, où vn perſonnage fit merueille en icelle ſcience, ce ne fut sãs rechercher *Aratron* d'Arbatel mais les merueilles de cette branche eſtoient plus admirables & dignes de marque que la choſe treuuee par la grande ſympathie, qu'elle a auec les metaux precieux, car lors qu'elle eſt cueillie auec les ceremonies, obſeruations requiſes,

comme au Solſtice d'Eſté la cueillir, & qu'elle ſoit d'vn reietton de l'annee, fourchu, cueillie auec mundicité, il ſe reconnoit vn effet des ſciences ſecrettes; c'eſt pourquoy, que celuy ou celle qui aura en ſa main le G. ou V. qui a reſſemblance à noſtre verge, il doit s'aſſeurer de trouuer en la terre quelque choſe precieux. Ie veux par digreſſion inſtruire le lecteur entierement, de la forme de cueillir, & ſe ſeruir de cette Verge, afin de ne le laiſſer à vne curioſité ſans le contenter; puis apres cette inſtruction nous pourſuiurons nos lettres ſacrees, & leurs ſignifications.

Il la faut donc recueillir à certain iour du Solſtice d'Eſté, & la choiſir fourchuë comme vn V. ou de cette forme Y. qui eſt l'I. des Grecs, qu'elle ſoit d'vn couldre franc & rouge, car on doit, ſçauoir que lors que le Soleil a fait entree au ſigne de Cancer que le bois & les plantes à noſtre climat ont plus de force qu'aux autres ſaiſons, celle cueillie quant tu t'envoudras ſeruir pends moy au bout qui ſouſtient le fourchon vn morceau de metal tel que vous voudrés, & qui ſoit attaché au bout d'vne cordelette, vous prendrez les deux fourchons en vos deux mains que vous tiendrez fermes vers le Ciel, & l'autre bout vers la terre, & en cette ſorte quand vous ſerés en lieu auec deſſein de trouuer quelque choſe cachee, ſoit or ou argent ou autre nature de metal que ce ſoit, ſi celuy qui eſt enclos dans la terre eſt plus noble que celuy qui eſt atache à voſtre verge, celuy-cy s'incline vers ſon ſuperieur comme ſon inferieur, lors au lieu où ſera fait cette inclination ſera le mine-

ral ou metal, mais le tout arriuera pluſtot à celuy donc qui a V. ou G. celeſte en la main proche le Soleil. Celuy qui a le C. de Cancer ſous le doigt de Saturne en l'enclos de la ceinture de Venus il eſt grandement ſordide & vilain en la laſciueté. Si celuy de Capricorne ſe trouue en ce lieu & que Saturne ſoit Alfridarie & Chronocrateur, il y a de grands vices chachez en l'ame d'iceluy, il aura infamie & ſera dechaſſé de toutes honorables compagnies & tenu pour infame, mais ſi celuy de Cancer ſe trouue proche la ligne menſale regardant le mont du Soleil il ſignifie grandes richeſſes, & facultez dont la plus part ont eſté ou ſeront acquiſes par voye illicites,& deshonneſtes. Sous le mont de Iupiter ſont honneurs receus de Princes,& grands Seigneurs, ſi c'eſt celuy de Capricorne ſera le contraire, mais ſi ſe trouue ↤ de Saturne, proche les rameaux de la ligne de Vie, cela denote rauiſſement de fille, grande paillardiſe, ſi c'eſt vne femme qui aye icelle il ne la faut croire pudique, portee à diuerſité d'hommes iamais laſſee du coit, recherchant toutes ſortes de pollutions deshonneſtes,bien qu'elle aye apparence de pieté.Celuy ou celle auquel ſe trouuera pendant ſon Alfridarie L. de Leo, ſous la montagne ou au doigt du Soleil,ils ſe peuuent aſſeurer d'vne affluence de tous biens & richeſſes, & que tout leur proſperera ſelon leur deſir, puis qu'il regardera l'Orient, mais ſi elle trouue vers la Reſtrainte qui eſt l'Occident, elle ne promettra que toutes infortunes, debats, procez, querelles, & autres

sortes d'afflictions. Si cette cy L. ♎ qui est celle de Libra, seconde maison de Venus se trouue au haut de la ligne de Vie, proche les monts de Venus, elle signifiera mariage, adultere, remply de miseres, comme ialousies, pauuretez, auec vne procreation d'enfans non legitimes, dont vne partie seront imparfaicts en leurs membres. Si elle se trouue en la Restrainte en montant par le dehors du poulce, se font amours sales, comme inceستes & sodomies, & contre nature, si c'est pendant que l'Alfridarie de Venus sera, elle se trouue au milieu du poulce, elle signifie grande paillardise, estre effrenément porte à la libidinité, & sale en cette action comme vne brute, bref, elle ne peut estre bonne, estant sur ce qui dépend de Venus, mais sur le doigt de Mercure qui est le petit, elle est assez bonne, elle denote finesse, sapience, œconomie, & celuy qui l'a, est capable de gouuerner les affaires d'vne Monarchie, & si vn Roy ou Prince l'a, il est capable de tenir sous ses loix tout l'vniuers : il est ingenieux, fort, courageux, vaillant, & redouté de ses ennemis, voire toutes ses actions sont miracles, & prodiges extraordinaires, vn certain Rabin dit qu'elle estoit en la main de Moyse & de Gedeon. Si elle se trouue sous le doigt du Soleil, elle est indifferente, elle est bonne sous Iupiter, mauuaise pres de Saturne, & à la pleine de Mars, & aux monts de la Lune, elle signifie de grandes maladies. Si S. du Scorpion se trouue en la plaine de Mars vers le triangle de la ligne de Vie, & de la Mensale, & qu'au dessous se trouuent deux petits triangles, celuy qui

aura cela il doit estre asseuré d'estre victorieux en tous ses combats & duels, c'est par cette marque que l'on reconnoist le bon & courageux soldat. Si cette S. se trouue en l'autre triangle vers la Restrainte, cela demonstre le peu de courage, & celuy qui l'a en cet endroit est timide sans courage, mais querelleux & tousiours il est battu, elle se rencontre le plus souuent aux Meridionaux, c'est pourquoy elle est mauuaise, tirant vers les monts de la Lune elle ne vaut rien, aussi les peuples de ce Climat sont audacieux, vanteurs, superbes, fougueux, mais en toutes bonnes affaires coüards & pusillanimes, qui ont vn abbord maiestueux, mais sans effect. Si la lettre du Sagittaire qui a cette forme S. ↤ se trouue sur la ligne de vie, & que ♐ soit en Alfridarie, elle denote vne vie heureuse, reiicitee, accompagnee de toutes sortes de plaisirs, des annees longues & saines, sans ressentir aucune infirmité. Si elle se trouue sur la montagne dudit Iupiter, sera la mesme felicité. Mais se rencontrant sur ce qui est dedié à Saturne, ce sera le contraire de tout cela. De mesme sur ce qui appartient à la Lune & à Mercure, mais au mont du Soleil, se font richesses grandes donnees par vn Prince, aussi grandes dignitez tant en l'art militaire que du maniement des affaires de l'estat d'iceluy Prince, auec vn comble d'heur & contentement regissant vne Ville, Pays, ou Prouince. Si elle se trouue en la pleine de Mars, elle demonstre toutes sortes de Victoires, & que toutes actions sont complaisantes à celles du Prince,

Aussi si le P. de *Pisces* se trouue en ces mesmes lieux se sera la mesme chose. Pisces estant la seconde maison de Iupiter. Ainsi ces trois lettres sacrees. Mais si le P. que nous donnons Geomentiquement à *Puella* & *Populus* se rencontre en ces lieux sera tout le contraire : car il est tout mauuais, la forme d'iceluy est cy dessus. R. de *Rubeus* est aussi mauuaise & ne presage rien de bien, si elle n'est en ce qui appartient à Mars, F. & M. de *Fortuna Maior* sont bonnes par tout. Au contraires celle de Fortuna Minor, sont tres-mauuaises en tous lieux où ils se peuuent trouuer, soit pour l'amour, les honneurs, richesses, &c. De mesme, le C. de *Cauda Draconis*: lequel, tant en nostre science Chiromentique que Geomentique, contredit à tout, & est à toutes choses ennemy & preiudiciable, ce qui se doit remarquer pour conclusion des significations de nos lettres. Mais, auant que finir & conclurre ce Chapitre, ayant en iceluy parlé diuerses fois d'Alfridarie, ie desire en instruire le Lecteur studieux : car icelle connoissance est necessaire à ceux qui desirent apprendre les sciences d'Astrologie, Chiromentie, Physionomie, Geomentie, &c. Alfridarie ou Fridarie, c'est ce que les Grecs appellent χρονοκρατίαι, qui est vn certain terme ou nombre d'annees dans la Planette regnante & gouuernante la Natiuité, & en icelles annees nous influë du bien ou du mal selon sa nature. Il est à remarquer que chacune des sept planettes a son Alfridarie l'vne apres l'autre, auec nombre d'annees, pendant icelles

ils nous regissent & gouuernent. Il est à noter que toutes natiuitez diurnes le Soleil commence la premiere Alfridarie, & a dix ans de gouuernement. Venus succede, laquelle a huict ans d'Alfridarie. Mercure apres : ainsi les autres Planettes selon leurs Cieux : ceux qui sont nés de nuict ou nocturnes, ont pour leurs premieres annees Alfridariques, ceux de la Lune qui sont neuf, lesquels sont suiuis de ceux de Saturne. Toutes les annees des Alfridaries sont 75. ans, sçauoir le Soleil dix, la Lune 9. Saturne 11. Iupiter 12. Mars 7. Venus 8. Mercure 13. Caput Drac. 3. Cauda D. 2. Ces deux derniers icy ont leurs annees Alfridariques separees des autres, & sont ceux qui surpassent les 70. ans, n'estans referé en aucuns signes, aussi ils sont débiles & foibles, car ils n'entrent au nombre Alfridarie qu'apres les sept planettes, quand ils ont accomply leurs 70. années, lors que le né a 70. ans, ils n'ont aucune proximité ny association auec aucune d'icelles Planettes, ny elles auec eux, ny domiciles à leurs signes qui leur sont donnez & attribuez de leurs significations & rencontres. Nous en traitterons ailleurs, c'est assez de cecy en ce Chapitre, pour l'instruction des amateurs de nostre science Chiromence.

A QVOY EST NECESsaire les sept Planettes, & les douze signes du Zodiaque en la science de Chiromence.

CHAP. V.

AVant que d'entrer plus auant en la solution de cette question, & en instruire le cupide d'apprendre cette Science : Ie desire contenter les doctes, & icy faire vne digression (toutefois r'abregee (touchant les Planettes & signes du Zodiaque, & montrer comme l'antiquité les ont accommodez, & leurs influences aux sciences, Arts & dispositions des corps. Les Iuifs desquels nous auons mandié nostre Foy & croyance, & sont nos aisnez tant pour la connoissance que culte du vray Dieu, ont dés les premiers siecles accommodé ces sept Planettes à leurs iours ou sens : Mais depuis que le temps a apporté de la diuersité & de la corruption en leur Religion, c'a esté lors qu'ils ont plus haut esleué ces Planettes, & recherché les Grecs, premiers qui ont reconnu leurs facultez & influences, & qui leur ont imposé les noms. Les Autheurs qui ont composé le Talmud en la premiere Partie nommee *Ordre des Semences*, au 6. Traitté appellé מסכת שבעים *Massechet scemith*, c'est à dire *Traicté du sept*,

les ont fort accommodez à leurs mysteres: Le R. Abraham Aben Ezra en son commentaire sur ce liure, fait symboliser les 10. Sephirots, Hebrieux, & les 10. Spheres celestes aux 10. commandemens de la Loy, dont le premier, qui monstre la tres-simple vnité du PERE, qui est comme le baze & fondement de tout.

Ie suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré hors d'Egypte de la maison de seruitude: Tu n'auras autre Dieu que moy. Se rapporte à la dixiesme Sphere immobile, comme soustenant le Throsne de Dieu, *Cœlum sedes mea est, & terra scabellum pedum meorum*, en Esaye soixante & six qui de là meut le premier mobile, & consequemment tout le reste.

Gaud nt omnes mouente Patre, dit S. Denys en sa Hierarchie, parlant des intelligences qui estant meuës, meuuent les Spheres & les corps celestes, où elles pr si lent: tellement que Trismegiste definit Dieu estre vn cercle, dont le centre est par tout, & la circonference nulle, par ce qu'il est tout appertement representé par ces deux notes de chiffre (selon mesme les Rabins en leur Ghematrie) qui sont 10. 1. fait sans le zero, vaut vn, qui est vn point indiuisible, ou le centre qui est par tout: car il n'y a nombre où l'vnité ne se puisse trouuer, d'autant qu'ils partent tous d'elle, & ne sont autre chose qu'vn amoncellement d'vnitez enfilees les vnes aux autres, & le o. ou zero, qui est rond en façon circulaire, est dit comme n'estre en aucun lieu, parce que de soy il ne fait rien, parquoy il se

rapporte à *l'Enſoph.* non finy ou infiny.

Le 2. commandement ; *Tu ne feras aucun image ni ſemblance de tout ce qui eſt és Cieux en haut, ou en bas en la terre, ou ſouz les eaux pour l'adorer.* (du nom Peſel) Ce commandement conuient à la 9. Sphere, & premier mobile, qui meut & rauit auec ſoy toutes les autres ſubjacentes en 24. heures, & au Fils qui eſt le premier mouuement de toutes choſes, procedant du Pere immobile, il me ſouuient à ce propos de ce que dit Boëce.

Terrarum cœlique Sator, qui tempus ab æuo,
Ire iubes, ſtabiliſque manens das cuncta moueri.

Lequel Fils a banny & extirpé toutes les Idolatries du monde, là ou ſon Euangile a eſté porté & annoncé.

Le 3. commandement. *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain : car le Seigneur ne tiendra pour innocent celui qui le prendra en vain*, A la huictieſme Sphere ou ſont toutes les Eſtoiles fixes, & le Zodiaque auec les 12. ſignes, qui ſont de noſtre Science, & puis il y a les 48. principaux Aſtres figurez, comme on les void en Hyginus, & en pluſieurs autres Aſtrologues.

Le 4. commandement, *Souuiens toi de ſanctifier le iour du Sabbat.* A la Sphere de Saturne (qui nous eſt repreſentee par le doigt Mitaucier) Laquelle Sphere ou Planette eſt infauſte, maligne & nuiſible. Dont Moyſe iugeoit ne ſe deuoir rien entreprendre ne faire ce iour là ains

demeurer du tout en repos, & vacquer au ſeruice Diuin. Parce qu'il preſide à la premiere heure du Samedy, qui commence au ſoir à la nuict, comme faict Mars à la derniere, qui eſt pernicieux auſſi de ſa part. Et cela ne ſe rencontre en pas vne des autres iournees : pour raiſon dequoy le Zoar & autres caballiſtes alleguent, que les malins eſprits ont plus de puiſſance de nuire, en toutes les quatrieſmes & ſeptieſmes nuicts, auſquelles ces deux Planettes preſident qu'en autres nuicts de la ſepmaine.

Le 5. commandement, *Honore ton pere & ta mere, afin que tes iours te ſoient prolongez ſur la terre*, Eſt attribué à la ſphere de Iupiter qui eſt beneuole, & repreſente la paix, amour, pieté & clemence: ainſi que fait la ſphere de numeration, *Cheſed*, & le nom diuin ℵ lequel luy eſt attribué.

Le 6. commandement, *Tu ne tueras point*, eſt attribué à Mars le Dieu de la guerre & des meurtres.

Le 7. *Tu ne paillarderas point*, A Venus ſuiuant l'opinion des Brachmanes & Gymnoſophiſtes, pource qu'elle reſpond à la numeration, *Neſach*, ou Victoire : nous repreſentant la victoire que deuons auoir ſur nos concupiſcences.

Le 8. commandement, *Tu ne deſroberas point*, Eſt donné au Soleil, lequel rauiſt & ſoubſtrait, & deſrobe à toutes les Eſtoilles leur clarté & lumiere, qu'il eſteint & offuſque.

Le 9. commandement, *Tu ne porteras faux teſmoignage contre ton prochain*, Eſt dedié à Mercure,

comme patron de toute subtilité & tricherie, & barat, dol, deception & fraude.

Le 10. commandement, *Tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ni sa maison, son serf, son bœuf, ni autre chose de sa substance.* Ce dernier commandement se refere à la Lune, la plus basse de tous les corps celestes : ainsi que la conuoitise est la plus infirme & abiecte passion de nostre ame, & qui nous auilist le plus. Voila pour les Iuifs : Pour nostre Theologie, l'on pose ces sept Planettes pour les dons du S. Esprit : pour les sept petitions de l'oraison Dominicale : les douze signes du Zodiaque aux 12. articles du Symbole, & derechef les 7. planettes sont accommodez aux sept Chandeliers de l'Apocalypse, où l'homme viuant chemine au milieu d'iceux, & cette doctrine est de Rupert & S. Cyprien au Sermon de la Pentecoste, qui moralise doctement sur le nombre septenaire C'est assez pour nostre Theologie Euangelique : qui voudra voir quelque chose de rare sur ce nombre septenaire, voye ce qu'en a escrit H. Cor. Agrip. au 2. de sa Philosophie occulte, finissant son discours, il dit : *Denique hic numerus & bono & in malo omnium est potentissimus.* Et Linus ancien Poëte Latin, disoit de ce nombre.

Septimacùm venit lux, cuncta absoluere cœpit, Omnipotens pater, atque bonis est septima : & ipsa.

Est etiam rerum cunctarum septimo origo.

Septima prima eadem perfecta : & septima septem.

Vnde etiam cœlum ſtellis errantibus altum,
Voluitur, & circulis tot idem circum vndique fertur.

Les Ægyptiens, Arabes, & Mages, Caldeens en leurs ſciences occultes, leur ont attribué des Anges, Intelligences, nombres & Eſprits, tant aux planettes que ſignes du Zodiaque. Voyons comme aux arts liberaux ils ſont accommodez. En la Dialectique, les dix orbes celeſtes ſont appropriez aux dix categories, ou predicaments qui ſont ainſi accommodez : l'Eſſence à la ſphere immobile : la ſubſtance à la 1. ſphere mobile : la qualité à la 8. ſphere : la quantité à Saturne : la Relation a Iupiter : la ſituation ou aſſiette à Mars : l'Agent au Soleil : le patient à Venus : l'habitude à Mercure, & les cinq predicaments qui regardent tout le contenu qui eſt ſous la concauité de la Lune luy ſont dediez : ainſi ces categories & predicaments s'accommodent aux planettes & cieux. pour la Muſique, les tons & voix, ils ſont auſſi appropriez, & pour l'appropriment, vous le verrez en ces vers extraicts de la Galliade ou la Reuolution des Arts & ſciences de ce docte Guy le Fevre de la Boderie.

Or la ſuitte de voix, ou l'Eſtente du vent,
Par marches & degrez ne paruient plus auant,
Que iuſques au Septieſme : & Dieu qui tout diſpoſe,
Fait qu'au nombre de Sept preſque tout, ſe repoſe.

Mais des hommes diuers ja dés les siecles vieux,
L'aduis fut differente quant aux sept voix des cieux.

Les vns ont estimé qu'au grand Ciel de Saturne
Se fait la grosse voix & presque taciturne,
Comme l'Vt le plus bas : le Ré vn peu plus haut
Se fait au Ciel d'apres : puis le Mi fait vn saut
En la Sphere de Mars, & le Fa qui s'auance
Sonne au Ciel où Phœbus demene en rond sa dance.
Et parce que Venus & Mercure ont leurs cours
Parfait presque d'vn temps, & presque en mesmes iours.
Quelques vns ont pensé que le Sol s'y entonne,
Et qu'eu mesme vnison deux fois il y resonne :
Et que le La, qui est le plus haut esleué,
Demeure au Ciel Lunaire enclos & enclané.

L'Alchimie a aussi part, car sept metaux principes de cette science sont ordonnez aux sept Planettes, comme le plomb à Saturne, le cuivre à Iupiter, le fer à Mars, l'or au Soleil, l'estain à Venus, le vif argent à Mercure, l'argent à la Lune, & des caracteres d'iceux Planettes en font leurs secrettes escritures. Ce que l'Abbé Tritheme en sa poligraphie liure 5. en fait ces plus occultes secrets. Moyse ordonna mesmes entre ces ceremonies vn chandelier qui estoit d'or fondu & non massif qui pesoit cent mines, qui estoit selon les Hebrieux 70. Cinchares : & Moyse l'auoit composé (comme dit Iosephe) selon

les

les Mathematiciens qui diuiſent les planettes, & le Soleil auoir ſept branches diuiſees. Nume Pompile auſſi inſtitua douze Preſtres Saliens en l'honneur de Mars, ils portoyent le iour de leur feſte à chacun vn bouclier, dont l'vn deſquels on diſoit eſtre donné du Ciel : Il auoit auſſi ſept Flamines, ce tout inſtitué en l'imitation des Hebrieux. Mais pour ſortir de cette diſgreſſion : voyons comme les Anatomiſtes les accommodent aux membres des corps, ſe conformant aux Aſtrologues.

En voyla la figure de leur correſpondance ſelon quelques Aſtrologues.

Sol respi Cor
splenem.
Saturnus respi.
Iupiter respicit epar
Venus respicit renes.
Luna habet caput.
Mercurius Pulmonem.
Mars habet fel.

Les sept Planettes.

☉ Le Soleil	La teste.
☽ La Lune	Le bras dextre.
♀ Venus	Le bras seneſtre.
♃ Iupiter	L'eſtomach.
♂ Mars	Les Teſticules.
☿ Mercure	Le pied droit.
♄ Saturne	Le pied seneſtre.

Ou bien selon les cercles de H. C. Agrip. Mars la teste : Venus le bras dextre : Iupiter le seneſtre : Mars l'eſtomach, qui eſt le centre du corps humain : Luna les Teſticules : Mercure le pied dextre : Saturne le seneſtre.

Pour la domination des douze ſignes, eſt telle.

	Gouuerne.
♈ Aries	La teſte.
♉ Taurus	Le col.
♊ Gemini	Les bras & eſpaules.
♋ Cancer	La poictrine & le cœur.
♌ Leo	L'orifice de l'Eſtomach.
♍ Virgo	Le ventre.
♎ Libra	Les reins & les feſſes.
♏ Scorpius	Les parties honteuſes.
♐ Sagirarius	Les cuiſſes.
♑ Capricornus	Les genoüils.
♒ Aquarius	Les jambes.
♓ Piſces.	Les pieds.

Sur toutes ces ſciences noſtre Chiromencie les ſurpaſſe, auſſi la Phiſiomentie; Car vne au compris de la main, l'autre du viſage, comprennent ce tout. C'eſt pourquoy afin de fonder cette propoſition, à ceux qui voudroient nous demander: A quoy eſt neceſſaire les 7. Planettes, & douze ſignes du Zodiaque en cette ſcience. Leur dire eſtre parties principales, car par la ſituation & aſſignation des lieux en la main, ou au viſage, tant des Planettes que des ſignes: nous reconnoiſſons les fortunes, ou infortunes qui peuuent arriuer tant en la vie, amours richeſſes, exploits militaires, aux ſciences & arts, qu'aux negoces & trafic de marchandiſes, de mariage, ou autres accidens, dont cette vie

eſt tributaire. Ainſi on reconnoiſt quand cela peut arriuer, & en quelle ſaiſon & mois. Il faut noter que lors qu'il naiſt vne forme d'Eſtoille, ou demie croix ſur vne de ces montagnes. S'il y a point vn des rayons de cette Eſtoille, ou vn des traicts & lignes de cette demie-croix qui tendent ſur l'vn des ſignes du Zodiaque, par nous imaginé en la main. Car où tendent la ligne de cette demie croix ou rayon de l'Eſtoille, ſera au mois que ſignifie le ſigne que le bon-heur, malheur, ou infortune doit arriuer. Ainſi de l'heur & bonne fortunne qui nous eſt denotee par la croix ou ligne ſeule, ou ligne branchuë, non en la ſummité, mais en ſon extremité baſſe. Ce qu'André Corue approuue & Indagine. Le Cardinal Alliaco nous rapporte ſur le ſujet la mort de Iules Ceſar, dit qu'il fut aduerty par Spurina Mathematicien, de ſe donner de garde des Calendes de Mars, voyant en ſa main feneſtre vne demie croix nee en la pleine de Mars, dont l'extremité tendoit ſur Aries, que nous poſons proche de la Reſtrainte en l'enfleure au deſſus d'icelle, qui nous repreſente le mois qui depend de cette Planette: Ce iour des Calendes luy fut funeſte pour n'auoir voulu receuoir les paroles de prediction de Spurina. Ainſi faut remarquer, s'il nous naiſt vne Eſtoille ou demie-croix ſur le mont de Venus, dont quelques extremitez tendent en Aries ou Taurus, indubitablement quelque infortune pour l'amour des femmes arriuera en ces mois à celuy qui aura telle choſe en la main: ainſi ſi

elles tendent en autres signes, ce seront en mesme mois. S'il s'esleue en la plaine de Mars vne ligne seule, qui tende vers la montagne de Venus, & en Taurus ou Gemini, cela denote vne victoire qu'on remportera pour vne Dame, soit en duël ou autrement, mais si la ligne va cheoir par la montagne de Venus à Taurus, la Dame pourquoy s'entreprend ce combat sera paillarde & lubrique. Cecy est remarqué par Dictis de Crete aux combats d'entre Menelaüs & de Paris pour Heleine. De mesme celuy qui aura vne ligne sous la montagne de Iupiter qui tende en Gemini, Cancer ou Pisces, indubitablement aux mois qui sont regis par ces signes, ils receuront honneurs pres les Roys & Princes, & ces mois leurs sont fortunez : mais au lieu d'vne ligne s'il y a vne Estoille ou demie croix, cela signifiera malheurs & disgraces des Grands & perte d'honneurs. Si sur la montagne de Saturne, il se trouue quelqu'vne d'icelles marques, comme Estoille ou demie-croix qui tendent au Sagitaire ♐. ou ♐. garde en ces mois vne mort ignominieuse. Sur la montagne de Mercure, garde les trompeurs soit par vne abusiue eloquence. Sur celle de Sol, garde pour les richesses, car icelles tendantes en ♑. ou ♍. si les lignes sont droittes tendantes vers Venus, cela signifie vn mariage riche, qui arriuera à celuy qui aura tel signe & ligne en la main, qui arriuera en ces mois gouuernez par iceux signes. Sur la montagne de la Lune il se paroist vne Estoille dont les rayons tendent en Capricorne ♑. redoute en ce

mois vne vehemente maladie, & danger de mort, si elles tendent en ♐ qui est Octobre, garde vne demence d'esprit ou manie : si elle tend vers ♒. qui est Ianuier, garde vne melancholie qui porte au desespoir. Et que celuy à qui se trouuera telle Estoille ne se precipite aux eaux. C'est donc à quoy sont necessaires les signes du Zodiaque en cette science, pour remarquer precisément le temps, la saison, & le mois, ausquels les fortunes ou infortunes peuuent arriuer, qui est vn des poincts plus particuliers qu'il faut sçauoir: afin que celuy qui sera aduerty preuienne le malheur qu'il luy seroit promis par ces marques.

LAQVELLE DES DEVX mains est plus propre, pour les effects de cette science.

CHAP. VI.

E veux imiter en cette facile instruction, le Poëte Lycophon en sa promesse qui est

Αἕξω τὰ πάντα ἰητρεκῶς ἃ ἱσορεῖς,
Αρχῆρ ἀπ' ἄκρης, &c.

Car de promettre vne facilité & vne simple instruction & faire du contraire, est imiter ce Poëte, duquel l'obscurité est si grande, que sainct Ierosme a confessé ingenuëment ne l'en-

tendre. Mais pour fuir donc cette faute auec succinctes paroles & nuës ie vous diray comme il faut proceder en la connoissance de cette science. Celuy qui voudra estre instruit, me pourroit demander laquelle des deux mains il faut prendre & reconnoistre les lignes & marques, nous luy dirons, & luy donnons pour vray & asseuré document que c'est la Senestre, bien que l'on peut voir toutes les deux, puisque en l'vne la longueur des iours est reconnuë, & en l'autre les richesses & l'honneur, comme dit le sage. Mais où le Chiromancien doit poser le fondement de ses predictions, est à la Senestre, icelle tendante au cœur, & est regie de Iupiter & luy est dediee. Par cette main, dit Auicenne, & le poulx de ce bras, le Medecin doit reconnoistre l'estat du malade, toutes les veines & lignes, tant de cette main, que de ce bras, vont aux parties les plus nobles du corps, & particulierement au cœur, qui est le lieu & siege de tous les desirs, affections, & concupicences, d'ou procedent les conceptions de toutes nos actions. Les Anatomistes, qui ont reconnu au corps humain 248. ou 309. selon Paré, 105. & 520. muscles, qui l'ont diuisé & departi en sept, pour les sept Planettes ont donné ceux de cette main & du bras iusques sur le cœur à cette Planette louiale, & Galien donne la raison de cela, disant que c'est entant que le cœur est le magazin & arsenac de la vie, que selon sa disposition les autres membres sont regis, & qu'il donne plus de notice des passions en cette main, qu'en l'autre, luy estant plus proche. C'est

pourquoy le Chiromancien, ou celuy qui veut connoiſtre quelque choſe en cette ſcience, poſera du tout ces iugemens ſur cette main, qu'il regardera poſément, & reconnoiſtra la diſpoſition des lignes, leurs aſſiettes, leurs accidens & couleurs, bien qu'il peut bien auſſi regarder la dextre, & particulierement la Reſtrainte qui eſt le lieu de vie, & d'ou on reconnoiſt les ans, & les maladies qui peuuent arriuer, & en icelle main tu n'y rechercheras rien dauantage.

COMMENT NOVS POVuons auoir la connoiſſance du iour de noſtre natiuité, par les traicts & lignes de nos mains, ſçaoir noſtre temperament, & à qui nous reſſemblons & tenons plus de l'humeur de noſtre pere ou mere.

CHAP. VII.

APres auoir diſcouru de l'election des mains, nous auons bien encore deſiré donner ce Chapitre, pour par les mains faire connoiſtre le iour de la Natiuité & le temperament, & aduertir auſſi qu'en l'election des mains à quoy on doit prendre garde; mais pour traicter du premier chef de ce Chapitre, Lors que toy ſtudieux voudras reconnoiſtre le iour de la natiuité de quelqu'vn, prend la main

en laquelle tu verras les lignes les plus belles, claires & distinguees, il faut considerer sur toutes la ligne moyenne naturelle, laquelle commence en la racine de celle de Vie, en quel endroit elle se termine, & s'il y a quelque croix ou autre ligne, trait ou tranche, & quelle partie de la main ou ils tendent, car si cette ligne va finir proche la montagne de la Lune, & qu'il y aye vne croix, indubitablement iceluy ou celle ou cela se trouue, est né ou nee le 10. iour du mois de Ianuier à vn Lundy : s'il y a deux sera esté vn Lundy deuxieme iour dudit mois de Iuin : s'il y a deux croix sera vn Lundy 20. Ainsi des autres nombres selon les rameaux qui se trouuent : pour le plus il se fait trois croix, & vne ligne pour denoter le nombre des iours de ce mois, qui sont 30. Si cette ligne se finit en la pleine de Mars, iceluy auquel se trouue en cette maniere est né en Mars, ou en Octobre à vn Mardy, il faut prendre garde aux croix & lignes comme elles sont dites cy dessus: si elle se va finissant vers le mont de Mercure, celuy ou celle qui sont finissante en ce lieu, sont nees au Mercredy, au mois de May, ou d'Aoust : si elle faut sous la colline de Iupiter, c'est au Ieudy qui sont nees au mois de Nouembre ou Fevrier cette ligne moyenne defaillant vers le mont de Venus, la natiuité d'iceux arriuent au Vendredy au mois d'Auril ou Septembre, & se trouuent des croix & autres lignes iusques au nombre des iours desdits mois. Si cette ligne faut vers le mont de Saturne, cela denote la natiuité au Samedy, au mois de

Decembre & Ianuier: si elle faut au mont du Soleil, cela se refere au Dimanche au mois de Iuillet ; mais à raison que cinq Planettes, ont à chacun deux maisons, & par consequent deux mois, c'est vn à sçauoir comme il faut reconnoistre, auquel des deux mois on est né : Ie respond, & faut noter que cela se connoist par la couleur de la ligne, car si elle est belle & bien coloree, elle demonstre la personne nee en la premiere maison ou mois, sinon liuide ou oliuastre, au second. Comme pour exemple la ligne moyenne de Vie se termine & finit sous le mont de Venus, elle est belle c'est au mois d'Avril que la personne est nee, si elle est decoloree & plombee, c'est au mois de Septembre seconde maison, ainsi des autres. Hors que ceux qui sont nés sous la Lune ou le Soleil, touſiours cette ligne est belle. Ce n'est pas tout celuy qui voudra faire l'Horoscope par cette connoissance, qui est grandement asseuree & infaillible; il faut sçauoir outre plus l'aage & heure, lesquelles deux choses ne se peuuent reconnoistre asseurément par la main, bien que la premiere se peut par la reconnoissance de la Restrainte ou recepta, mais non si asseuree que par la Phisionomie, car ces deux remarques dependent, l'vne de la Metoposcopie, & l'autre de la physionomie, comme ie diray en ce chapitre incontinent, mais pour ce qui est de la Restrainte selon les lignes, sont des trentaines d'annees; mais ainsi que nostre aage passe, ces lignes s'effacent, & faut remarquer si la premiere trachee ou ligne est effacee à moitié se sont

quinze ans expirez, si la seconde est semblable; se font 29. ainsi plus, ainsi moins de nos annees, mais cela est assez mal-asseuré, & à remarquer. Si cela n'est axactement recherché auec connoissance & labeur singulier, pour la connoissance de ces choses, par les autres sciences qui sont plus asseurees. Premierement nous disons pour l'heure qu'elle se reconnoist par les yeux, & que nul deuant moy n'a remarqué auec telle recherche & veritable, ce qui sera reconnu promptement par tous. Iean Baptiste Porta en son troisiesme Liure de la Physionomie, en a bien dit quelque chose, mais non approchant de la verité, ny auec telle pure recherche que moy: car il faut dõc noter que celuy qui est né à minuict directement a les yeux noirs tout à fait, à vne heure presque semblable, sinon vn peu plus luisant, à 2. & 3. heures il commence à estre d'vne couleur oliuastre, & le tour de la prunelle noire, à 4. & 5. ils sont blancs pour l'enclos de la prunelle, & pour icelle elle tire sur la couleur d'vn blanc bleu à 6. & 7. la prunelle est demie bleuë & l'entour est veron: à 8. & 9. le circuit du centre de la prunelle est bleu, & le centre de diuerses couleurs: à 10. & 11. heures ils sont tous bleuës auecauec quelques petites marquetures: à 12. heures ils commencent à verdir, à vne & 2. heures ils sont mi-parties de bleu & verd: à 3. & 4. ils sont de verd passe, à 5. & 6. ils sont verds & noirs au centre de prunelle, à 7. & 8. ils sont de couleur de ceux d'vn chat: à 9. & 10. ils sont de la mesme couleur, mais ils ont des taches rouges: à 11. ils sont roux & noirs. Par ces

couleurs bien reconnuës asseurément on reconnoist l'heure & le moment de la natiuité. pour l'aage cela se reconnoist au front, qui est le principal & singulier lieu de la Metoposcopie, aux lignes qui apparoissent sont les âges, aux premieres annees, il ne s'en apparoist point que iusqu'à 7. ans, ou sur le costé de la fenestre, l'oreille montant sur le temple, se monstre vne petite ligne qui denote cet aage; & montant sur le rond du frond se sont dix à douze ans, s'il y a apparence qu'elle suiue tout le trauers du front, & qu'il y en aye quelque apparence se sont 25. ans. & selon sa longueur les aages ou les annees au dessous des 25. ans: si s'en paroist vne troisiesme se sont trente ans, & selon la longueur les annees: si trois, sont 40. 50. & 60. ans, pourueu qu'auec les trois se paroisse vne quatriesme demie: si s'en trouue iusques à cinq il y a 70. ans, & en nombre surpassant les cinq sont comme les Alfridaries, qui sont comme inconnus, sinon qu'en l'extremité des yeux où il y a autant de 20. annees que de lignes. Et le plus souuent ces lignes n'apparoissent aux ieunes gens, & particulierement aux filles & femmes, sinon quand ils se refrognent, ou en riant, chose qu'il faut noter, & ceux qui seront curieux de sçauoir leurs aages, y prendront garde. C'est assez de cette instruction, venons au second membre de ce Chapitre, qui est de connoistre par les lignes des mains de quel temperament ou complexion la personne est. En premier lieu il faut noter que cette connoissance depend de la seule ligne de Vie,

de sa grandeur, largeur & couleur : si la personne est cholerique, cette veine ou ligne est rubiconde & large : pour les autres parties par lesquelles nous pouuons connoistre cette complexion, nous en discourerons au traicté de la Physionomie, icelles parties dependantes de cette science, la personne qui est sanguinaire a cette ligne d'vne moyenne largeur, a grande quantité de rameaux en l'extremité, entre les monts de Iupiter & de Venus pour sa couleur elle est fort rouge & citrine. Ceux qui sont de complexion phlegmatique, ils ont cette ligne estroitte, longue, & de couleur passe, Les melancholiques l'ont courte & large, & de couleur liuide & plombée, ainsi pareillement ils ont le visage de la mesme couleur, & tres facil à reconnoistre. Or par ces lignes mesmes nous pouuons reconnoistre à qui ressemble la personne, soit à son pere ou à sa mere car lors que voulons dire quelque chose à la personne cupide de sçauoir, nous deuons luy voir les deux mains premierement, & deuons choisir celle où les lignes sont plus apparentes & belles, si c'est en la main droitte, la personne ressemble à son pere & a mesme temperament, & a les lineamens du visage qui rapportent presque, il y a peu de dissemblance à toutes leurs actions & gestes, il est à noter qu'icelle personne est nee de iour, & a pour dominateur de sa natiuité vne des planettes masculines, qui sont, Saturne, Iupiter, Mars, & le Soleil, & par fois Mercure cause le plus souuent la generation des Hermaphrodites : s'il se trouue que les lignes

soient plus belles en la main seneſtre d'icelle, nous en tirerons de grands iugemens, comme i'ay dit au Chapitre precedent, c'eſt celle ou deuons plus nous arreſter pour reconnoiſtre les richeſſes, honneurs, amours & infortunes & à la dextre pour la longueur de nos iours & vie. Si doncques ſe trouuent les lignes & tranchures de la main gauche plus belles, la perſonne reſſemble à ſa mere, ayant meſme action & inclination d'vne humeur aſſez delicate pour le maſle plus que l'ordinaire, mais pour la force d'eſprit elle eſt aſſez bonne : pour la natiuité elle eſt nocturne, & les dominateurs de la natiuité ſont femelles, comme la Lune, Venus, & quelquesfois Mercure auſſi, lequel participe de la nature feminine, ſe trouuant auec les planettes feminines, & maſculin auec les maſculines, & ſi ſe trouue que la natiuité de quelque perſonne ſe face ou rencontre àvn Aſcendãt feminin, comme la Vierge, & le dominateur ſoit feminin, croyez que les lignes de la main ſeneſtre ſeront grandement belles, & le temperament ſera ſanguin, & ſe remarquera deux croix en icelle main, en l'extremité de la ligne de fortune vers le mont de Iupiter : Et à la premiere joincture du poulce ſe trouue auſſi vne forme d'O. Mais s'il ſe recontre que les lignes des deux mains ſoient de meſme proportion & conformes en beauté, couleur, largeur, grandeur, la perſonne tient & participe du pere & de la mere : pour le corps & lineamens du viſage au pere, mais pour l'humeur & force de l'eſprit àla mere,

Il se peut arriuer aussi qu'à la naissance du iour se fera vne natiuité (ce qui est à remarquer) ou le Seigneur d'icelle sera masculin, & à vn Ascendant semblable, que la main dextre ne sera la plus belle pour les lignes : mais la cause de cela est, qu'elle se ressent des feminins nocturnes, cela se connoist par vne double tranchure sur le mont de la Lune, il faut faire les iugemens en la fenestre main de celuy qui se rencontrera auoir telle naissance, c'est assez discouru sur ce sujet, voyons les changemens des lignes.

DV CHANGEMENT & mutation des lignes des mains & leurs significations.

CHAP. VIII.

LEs Cieux & tous les corps celestes, & ce qui est sublunaire est sujet au changement, & changent (pour les corps inferieurs) selon la mutation & influence de ces corps superieurs, l'experience est triuiale & reconnuë, car l'analogie des corps parues & petits dits microcosmes, auec les grands superieurs dits megacosmes, est si forte que ces grands corps ressentans quelque alteration, les petits se ressentent tant à leurs accidens, qualitez, que com-

plexions

plexions, & particulierement aux parties que regiſſent ces ſept corps celeſtes principaux. Les metaux, bien que corps inſenſibles, comme i'ay ja monſtre cy deſſus en l'armonie de ces corps celeſtes, auec les parties animales de l'homme, reſſentent auſſi de leurs maladies, alterations & mouuemens, quelques changemens en leurs accidens, beaute, force, & vertu, comme en l'Eclypſe du Soleil : l'or encore en la mine en deuient paſle, & preparé & affiné en ce temps, il n'eſt iamais ſi fort en couleur ny en poids, que lors que le Soleil entre en ſa maiſon vnique du Lyon. La plante dite Ciclamen eſt en ſa force en ces iours Lyconiſtes, & l'arbre Æſculus : de meſme l'argent lors que la Lune Eclypſe eſt moindre en couleur, mais beau lors qu'elle eſt en Cancer en ſa maiſon. Le Lunaire herbe qui luy eſt dediee eſt en ſa force & vertu, & en ces iours l'on en fait des operations & ſecrets tres-admirables, l'eau d'icelle, tirée à l'alambic, fait des effects que les ſimples croyent eſtre ſurnaturels, comme de rompre le fer, ſeruir de Philtres, faire vne eſcriture qui ſe peut lire la nuict, bien qu'on en ſoit fort eſloigné, qui eſt vn ſecret Steganografique. Mais lors que ces corps celeſtes ſont en leurs grandes Alfridaries : l'or & les autres metaux dependants de chaque Planette, multiplient, s'affinent & ſe rendent plus parfaits en vne annee d'icelles Alfridaries, qu'en cinquante, quand leurs Planettes à qui ils ſe refere, ne ſont plus Alfridariques ny dominantes les annees, meſme ſelon le cycle ſolaire en l'année qui ſont gouuernantes,

les corps, les plantes, les arbres croiſſent, multiplient en beauté, & ont plus de force qu'aux autres annees que la Planette qui correſpondent, auſquelles ils changent leurs ſeigneuries, fleurs, couleurs beauté, leurs poids, eſcorces, fibres changent. De meſme voyons nous arriuer aux corps humains qu'aux mouuemens & diſpoſitions des Cieux, ils ſont diſpoſez & changent de couleur, de lineamens, de force & de diſpoſition, & particulierement les traits de noſtre viſage & des mains, car le changement des Alfridaries, il y a changement aux lignes des mains & d'humeurs, & ces lignes renaiſſent tant en couleurs qu'en leurs proportions, quand l'Alfridarie leur eſt fauorable, & qu'ils en dependent, comme il faut remarquer que lors que l'Alfridarie du Soleil regne, la ligne de Vie qui reſpond au cœur, & ſe refere au Soleil, elle eſt belle & accroiſt en magnitude, quantité, & varieté, & en ce temps l'on peut facilement reconnoiſtre par icelle les maladies qui peuuent arriuer à la perſonne, auſſi les accidens deſquels elle eſt menacee, ſa grandeur ne diminuë point pendant ces annees, mais ſa couleur ſe peut changer: ſi elle eſt pure, c'eſt ſignal de ſanté: rubiconde, ſigne de fiévre: ſi elle eſt lympide c'eſt ſigne de grande maladie, ſi liuide, elle denote mort ſoudaine, ſi bleuë ſignifie plureſie, ou autre maladie de corruptiõ de ſang, s'il y naiſt pendant cette Alfridarie des trenches ou lignes qui la trenchent vers la plaine de Mars, cela demonſtre querelles, qui arriueront à celuy qui aura

telles lignes: quand Mars ſera en Alfridarie, ſera iceluy en danger de ſa vie, par les rameaux qui naiſtront vers la Reſtrainte, on pourra reconnoiſtre le nombre des annees & longueur de la vie, la pluralité des rames ſont les pluſieurs annees. Si ces lignes tendent vers le mont de Venus, ſe ſont infortunes en l'amour. La ligne dite Menſale ſe perd preſque quand Saturne eſt en Alfridarie: Mais quand Iupiter y eſt elle deuient en ſa perfection, voire quand il eſt ſeigneur d'vne annee ſelon le cycle ſolaire. Si elle ſe partit en deux en cette renaiſſance, & vne ligne tend ou ſe joint auec celle de Vie, & l'autre ayant rameaux, ſepare le doigt de Iupiter, d'auec celuy de Saturne, vne aſſez bonne fortune, mais s'il ſe trouue deux croix, c'eſt vn ſignal d'honneurs & richeſſes, leſquelles arriuent en l'Alfridarie de Iupiter s'effacent incontinent, s'il ſe trouuent des Eſtoilles, ou qui naiſſent pendant ce temps, indubitablement celuy ou celle en la main de qui cela ſera, receura infortune, tant à ſon honneur que richeſſes: ſi ces lignes qui ſeparent les deux doigts dits cy deſſus, font vne partie de la ceinture de Venus(car cela arriue quelque fois) cela denotera infamie & punition corporelle & publicque pour ſodomie, beſtialité, ou autre amour infame, ſale & honteux. Si au droit du doigt du Soleil naiſt vne ligne, & au bout d'icelle ſe face vne croix, cela denote richeſſes en abondance, mais ſi vne des parties de cette croix eſt fourcheuë, ſe ſont richeſſes, mais acquiſes iniuſtement par larcin: ſi cettte meſme

chose se rencontre sous le doigt Mercurial ; ou bien vne Estoille apportee à cette naissance ; par vne ligne procedante de celle de Vie , cela demonstrera que la personne qui l'aura est portee aux sciences secrettes , & particulierement à l'Alchymie , & qu'il en sera repris par Iustice , & par le Prince se portant au mal : s'il n'y a que trois ou quatre lignes cela dit que la personne receura honneur pour les sciences , mais qu'il s'addonnera à tromper les creduls. Si la ligne moyenne naturelle qui prend son commencement en la ligne de Vie , prés la Restrainte, & se termine à la montagne de la Lune, en laquelle elle se refere , elle se perd pendant l'Alfridarie, ou les annees de Mercure , mais aux annees de la Lune elle est en sa splendeur & beauté, mais en l'an Lunaire , elle est plus coloree qu'aux autres annees, c'est pourquoy en icelle annee on doit prendre garde en ces significations & demonstrations, car si elle est liuide ou plombee il y a corruption de sang en la personne , & par consequent des maladies. Si la ligne du foye ou de l'estomach , qui prend son commencement vers la Restrainte , & trauerse la plaine de Mars , & vient se terminer à la ligne Mensale, elle change lors des annees solaires , si elle est de couleur liuide, cela signifie maladie & mort: mais lors que Mars vient à regner elle reuient en sa beauté, luy estant dediee à raison qu'à vn des lobes est le fiel siege de la cholere temperamẽt où Mars seigneurie. Si icelle en reuenant en sa beauté, selon les Aphorismes des Chiromentiens , elle est droitte & si-

niſſante vers l'extremité du mont de la Lune, elle demonſtre vne grande ſanté, & qu'on a le cerueau ſain, l'eſprit vif, & la memoire forte, l'eſtomach bien diſpoſé. Si finiſſant elle fait vn angle ſe joignant à la ligne Menſale, elle ſignifie la perſonne cholere & querelleux, qui aura beaucoup d'ennemis & enuieux, mais d'iceux il emportera la victoire, ſe trouuant dans la plaine de Mars auec la ligne de Vie, elle faſſe proche la Reſtrainte quelques triangles ou quadrangles, cela repreſente homme impudent & malicieux, fol & querelleux qui, ſuccombera en ſes querelles, mais ſi ces lignes ou marques ſe muënt & changent aux annees de Iupiter, croyez que cét humeur changera & rendra l'homme honorable, ſi cette ligne renaiſſante ſe fait difforme inciſee, n'ayant ſa grandeur requiſe, cela denote que bien toſt l'homme ſera hepatique, ſon ſang intemperé, aura obſtructions de foye, ou arriuera en Hydropiſie, & pthiſie, cette ligne eſtant inciſee au milieu de la plaine de Mars, c'eſt ſigne de combats, duels & querelles: c'eſt aſſez de cette ligne, parlons de la Reſtrainte, laquelle regarde l'aage, ſe refere à Saturne pere des longues annees, auec le Soleil qui ſont d'ordinaire 96. pour la raiſon que cette Reſtrainte regarde le mont du Soleil, & que d'icelle d'ordinaire la ligne du foye tend vers iceluy mont, nous la dedions à ces deux Planettes, & auſſi à Venus, a raiſon que ſon mont la borne d'vn coſté, & que ces trois Planettes eſtant datrices des annees longues. Comme Saturne 68.

Le Soleil 96. Venus 28. C'eſt pour les lignes de cette reſtrainte qui changent en l'Alfridarie de Saturne il ne renaiſt viſiblement que ligne & demie, c'eſt que la vie de la vie de celuy ou de celle n'eſt que de 44. ans mais ſi les deux ſont amples ſe ſont les 50. ſi les deux ſurpaſſent les annees ſolaires c'eſt 45. mais ſi les trois lignes ſe font parfaictes, ſont ces 96. ans, ou bien ſi ces lignes ſolaires ſont minces & liuides, renaiſſantes, aux annees de Venus, c'eſt 45. ans de vie: ſi d'vne claire & rubiconde ſe ſont 82. ans : ſi en cette renaiſſance ces lignes s'apparoiſſent viues & belles c'eſt vne ſignification de bonne ſanté : s'arriuant qu'en ces lignes de Reſtrainte ſe trouuent quelques vnes qui les coupent, allant vers la plaine de Mars, ſe ſont en menaces de mort par les armes : s'il regardent ou tendent vers le mont de la Lune, ſe ſont maladies, vers le mont de Venus maladies d'Amour : s'il naiſt des traicts ou lignes, qui regardant vers quelques vns des monts, c'eſt la ſignification d'iceux monts. Il faut noter que ſous chaque monts tous les ans ſelon la dominations des Planettes annulaires, qui vient des marques & lignes ſus chaque mont, comme en cette annee 1623. ceux qui ſont fauoriſez de la fortune ils voyent ſous le doigt de Iupiter (cette annee eſtant gouuernee par iceluy) des croix, par ce ſigne leur arriuera augmentation d'honneur, s'ils tombent en meſpris ils verront des Eſtoiles & lignes ou demie croix : en l'année 1624. ils verront naiſtre ſous le mont de Venus dans les premiers iours de cette an-

née, s'ils sont fauorisez de la fortune & de l'amour les mesmes marques que cy dessus, en ce mont amoureux, ou defauorisé d'amour les Estoilles y paroistront, mais à raison du Bissexte Saturne dominant sur son mont s'il paroist Estoiles, se ne sont que prisons & afflictions: si se sont croix ou lignes droittes, se ne sont qu'afflictions & mediocre fortune: en l'année 1626. dixiesme du cycle solaire, le Soleil dominant si sus la montagne du doigt solaire il vient ou naist ou s'il y a changement d'Estoille en Croix, c'est vné marque infaillible de richesses: s'il y a des lignes seulement, c'est demeurer en son ordinaire. En l'année 1626. ceux qui sont curieux qu'ils prennent garde en leur chronocation: si la Lune qui sera Dame cette année, fait que sur ces monts paroissent des croix, c'est signe de santé: des Estoilles signifient des maladies d'esprit & folie, si sont lignes simples, sont maladies ordinaires. En l'an 1627. qui sera Mars qui regnera, garde en icelle année de mort ou blesseure, & pour les Roys la perte de quelques vnes de leurs Prouinces, à ceux qui auront des Estoilles en cette plaine de Mars. Les triangles au haut vers la ligne Mensale est victoire, vers la restrainte perte, ainsi on doit sçauoir par ces annees le reste des autres selon leur gouuernement annuel, & les curieux y prendront garde, tant en ces annees qu'en ce changement qui se fait par la reuolution des Astres qui regissent icy bas les corps inferieurs: c'est pourquoy ie finiray ce Chapitre du changement des lignes, par les paroles du Geomentien,

Iean Taisner, qui remet comme les causes motifues de ces changemens aux Astres. *Cuius mutationis causa.*) dit-il (*est variarum planetarum directio.* Tout icy bas estant regy d'icelle.

COMMENT NOVS POVVONS reconnoistre les songes que les Princes ou autres personnes auront faits, s'ils sont extraordinaires par la science de la Chiromence, joignant à icelle les secrets de Geomence.

CHAP. IX.

L'Escriture Saincte nous fait mention de plusieurs & diuers songes faits par des Princes Egyptiens, Babyloniens & autres, & particulierement de ceux de Nabuchodonozor, lesquels songez & resuez si tôt oubliez: ce fut pourquoy (comme nous lisons en Daniel) ce Roy fit assembler tous les Astrologues, & ceux qui faisoyent profession des sciences diuinatrices, afin de luy representer ses songes qui s'estoyent effacez, & departis de sa memoire, ce qui fut inconnu à iceux n'estant assez experts aux sciences secrettes, car il y auoit abondance de tels ignorans qui faisoyent profession de la diuination en ce temps, comme il se voit dans les Histoires depuis que Samuël l'eust renduë commune, voire abbaissée aux [illegible] Iceux Mages ne tenoyent

plus conte d'eſtudier, mais Daniel & ſes compagnons s'y rendirent parfaits par leur aſſiduité, voulans ſurpaſſer en prudence & ſçauoir tout le reſte, qu'il eſt dit que ils eurent la connoiſſance de toutes les ſciences des Caldeens en perfection, & te noyent rang auſſi d'Aſtrologues & Mages, comme il ſe lit que ce Roy Babylonien vouloit qu'ils reſſentiſſent la rigueur de ſa ſentence, ainſi que les autres pour n'auoir pû luy remettre ſon ſonge en memoire, ny luy interpreter. Lors Daniel ayant entendu cela, & le decret contre eux, demanda à voir le Roy, puis l'ayant veu, requiſt que l'on luy donnât quelques iours pour y penſer : il faut noter en cecy, premierement cette veuë qui eſtoit pour reconnoiſtre ſon temperament, le temps demandé pour inuoquer l'Eternel, & trauailler en ces ſciences pour en auoir l'entier. Il print garde auſſi aux actions du Roy, s'informa d'Arioch Preuoſt qui eſtoit ordonné pour faire mourir & exterminer les Mages, quel plus grand deſir & affection auoit ſon Prince, il apprit de ce Preuoſt que c'eſtoit de ſçauoir qui ſeroyent ſes ſucceſſeurs, comme il ſe reconnoiſt par ces paroles de *Daniel*, *lequel abordant le Roy lui dit*, *tes penſees ſont montees*, pour ſçauoir ce qui aduiendroit cy apres, &c. Le tout reconnu par luy il employa les autres enfans de la tranſmigration en cette recherche, laquelle receut par reuelation & par la ſcience acquiſe entre ces Chaldeens, ſurpaſſant en ſçauoir plus exquis le reſte des Aſtrologues ; & quelques Rabins tiennent qu'il en trouua la connoiſſance

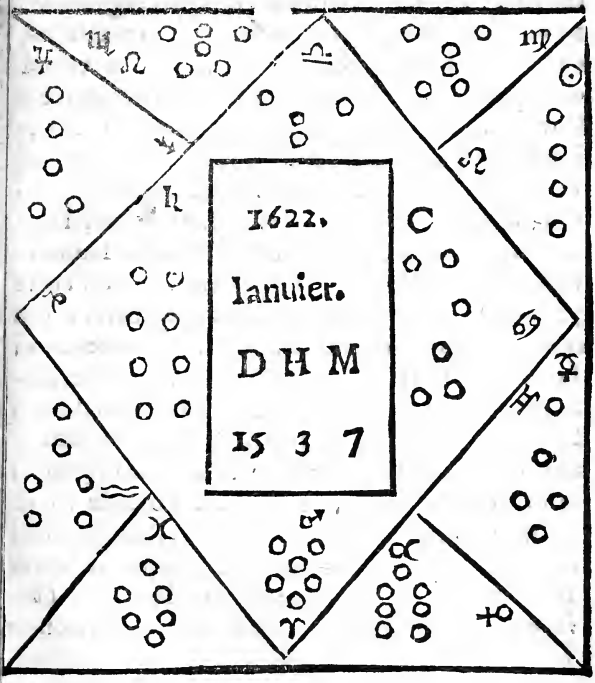
par diuerſes figures de la Geomentie, & autres forts ſecrets, & ſa acquis d'iceux, il eſtoit parfaict, ayant par ſon repos & eſtude compris le plus beau, & par ſa ſobrieté, ſocieté & ſolitude. Entre les anciens Rabins, Benzera a oſé aſſurer qu'en ces figures il rencontra en la 6. maiſon, qui eſt la cadente de l'Angle Occident, en laquelle ſe reconnoiſſent les ſonges & leurs interpretations. Carcer qui ſe refere à Piſces, & ce ſigne à Iupiter, en laquelle Saturne commande, qui ſignifie ſelon les Geomentiens que le ſonge eſt d'vne choſe extraordinaire & d'images eſpouuentables, & à raiſon que Saturne commande à cette maiſon, qu'elle denotoit les aages, comme Saturne eſtant pere du premier & des autres aages, en 8. maiſons ſe trouua le *Cauda Draconis*, qui repreſentoit le Prince enclin en la recherche des choſes ſecrettes vers les Aſtrologues, Mages & autres. En la troiſieſme maiſon en laquelle on reconnoiſt les mains & les lineamens & lignes d'icelles ſe rencontra *Populus*, maiſon premiere de Saturne, en laquelle commande Iupiter, qui ſignifioit vne main longue, les lignes rougeaſtres & liuides qui porte orgueil, ambition, curioſité du futur, & le tout joint auec les ſecrettes reuelations Thurgiques (car ſans icelles on ne peut rien) ce qui fit iuger à Daniel la figure extraordinaire de cette grande ſtatuë en ce ſonge effroyable, *Saturne* par *Populus*, luy fit dire qu'elle auoit le chef d'or, *Albus*, l'argent de la poictrine & les bras, *Lætitia*, le cuiure du ventre, *Triſtitia*, le fer à Mars, & l'argile ou terre és

jambes & pieds, seconde maison de Saturne qui est Aquarius, *Fortuna Major*, le regne premier dit d'or comme les Grecs & Romains l'ont representé, dit le regne de Saturne, les diuerses figures qu'ils en tirent rencontrant aux maisons cy dessus dites, ces figures attribuees aux signes celestes vne vision effroyable d'vne statuë prodigieuse hors l'ordinaire qui ne pouuoit signifier autre chose que des regnes & Empires grands & terribles pour leurs forces martiales, dont les noms des futures leurs estoyent inconnus, & les climats où ils deuoient s'esleuer & naistre, à ces enfans non encore (bien qu'assistez des graces surnaturelles) assez accomplis des secretts Astrologiques, comme ie monstreray que cette connoissance se peut lors que laborieusement nous nous arrestons en ces speculations qui ont vne parcelle de la diuinité. C'est pourquoy il faut conclurre cette narration Historique par cét argument: si ces enfans estans sçauants aux sciences Astrologiques ont reconnu quel estoit le songe de Nabuchodonosor.

Celuy qui sera versé aux mesmes sciences aura mesme connoissance qu'eux,
Par consequent, &c.

Ceey se fait ioignant la Chiromencie à la Geomence, en cette façon, ce que i'ay fait pour vn Seigneur prié par vn des siens, iceluy Seigneur estoit inquieté d'vn songe assez espouuentable qu'il auoit fait, lequel songe il auoit oublié, le seul souuenir luy donnoit de l'affliction & de la crainte, ie trauaillay en cette affaire en la maniere

qui enſuit : Ie prins l'heure que la queſtion & demande fut faite & icelle remarquee qui eſtoit heure de Mercure, ie forme ma figure tirant de mes points & lignes vne mere ſelon la vraye Geomence de Girard de Cremone, laquelle ſe trouuera *Populus*, qui ſe refere au Capricorne, & iceluy ſigne à Saturne qui eſt ſon premier domicile, en la ſuccedente ſe trouue Aquarius ou *Fortuna minor*, qui eſt le ſecond domicile de Saturne, en la cadente Piſces *Carcer*, en la terre l'vne Aries *Acquiſitio*, maiſon de Mars, la ſuccedente Taurus *Lætitia*, maiſon de Venus, la cadente Gemini ou *Puer*, en l'Angle Occidental, Cancer *Albus* ſeiour de la Lune, en la ſuccedente Leo Via demeure vnique du Soleil, la cadente Virgo *Coiunctio* ſecond lieu de *Mercure*, en l'angle Meridional *Libra*, *Puella* à Venus, la ſuccedente *Amiſſio* le Scorpion Mars, la cadente Sagittaire, *Cauda Draconis*, dont eſt la chambre de Iupiter. Voicy la forme de noſtre figure ſelon Girard de Cremone en la maniere des figures Aſtrologiques, enquoy Chriſtophle de Cattan s'eſt trompé luy donnant vne autre forme au premier liure de ſa Geomentie.


1622.
Ianuier.
D H M
15 3 7

Cette figure ainſi faite & rencontree i'entray aux iugemens : ie dis en premier lieu que ſe trouuant en la troiſieſme maiſon qui regarde les mains, les bras, & les humeurs, laquelle eſt cadente qui ſignifie les choſes paſſees, le ſecond domicile de Iupiter, qui eſt Piſces qui ſe refere à Carcer, que ledit Seigneur auoit les mains longuettes, maigres, ayant les veines apparentes, & par conſequent d'vne humeur melancholique, à raiſon auſſi que la demande m'eſtoit faite à vn mercredy à 3. heures apres midy, en laquelle heure regne & domine Saturne, & qu'en la premiere maiſon par le ſort de nos points s'eſtoit rencontré *Populus*, premier ſejour de Saturne qui fait que ledit Seigneur eſtoit d'vne moyenne taille, le viſage longuet & hagart, ayant des rides au front & veines aſſez delicates, ayant l'aage de 32. ans ou enuiron : pour les lignes de ces mains elles eſtoient petites & liuides. Pour le ſonge qu'il auoit fait & oublié, ie trouuay qu'il eſtoit mauuais pour deux raiſons. La premiere ayant rencontré en la neufieſme maiſon la figure *Coniunctio*, qui ſe refere à Virgo ſeconde maiſon de Mercure, & qu'en la huictieſme maiſon ſuccedante à l'Algol Occidental, qui ſignifie les choſes aduenir, comme ſont les autres ſuccedentes, tant en Aſtrologie qu'en Geomentie, ſe rencontroit *Via*, vnique domicile du Soleil, me faiſoit dire que ce Seigneur auoit pretté croyance à quelques vaines paroles de flateurs, qui luy promettoyent grandeurs & ſouuerainetez par voyes extraordinaires, & le portoyent à la

violence dont il auoit l'imagination troublee de ces folles promesses. La seconde raison que les premiers signes de Capricorne & d'ϒ en la premiere & seconde maison, me firent dire qu'à raison de *Coniunctio* en la maison des songes que nostredit songeur, auoit eu par songe la compagnie charnelle d'vne femme : mais Puella en la dixiesme maison dite des dignitez & principautez monstreroit que le fruict qui estoit sorty de cette conjonction estoit vn grand & hideux monstre, n'ayant qu'vne demie teste, vn seul bras, assez droit sur ses membres inferieurs, mais comme il se monstroit en façon menaçante, cette femme qui l'auoit conceu & engendré, se leue contre iceluy le fait mourir, & met son pere en vne seruitude fort cruelle. Ie dis cecy à cause de *Carcer*, en nostre troisiesme maison, & de *Cauda Draconis* en la douziesme que cette captiuité il n'y auoit crainte de la vie, tout ce songe donc reuelé, mes significations arriuerent, lesquelles significations ne sont necessaires de mettre icy, & depuis ce seigneur reconnut ces choses dites par moy à vn des siens estre veritables, ce qui fut trop tard, ayant couru toutes les infortunes qu'homme de sa qualité peut courir. Voila donc comme il faut par ces figures, reconnoistre les songes oubliez, mais il ne faut à tous, ny pour songes, petits & ordinaires, mais les extraordinaires, qui meritent en prendre la peine, lesquels songes par leurs visions ayent apporté quelque frayeur aux songeurs, soit par les extraordinaires & effroyables monstres, veus,

ou des ſtatuës, animaux ou ſpectres, portantes hors le cours de nature, & difformes tant en la diuerſité de leurs faces, formes, corps & monſtruoſité de membres, comme ont eſté les ſonges & viſions des Prophetes & d'autres perſonnages, comme d'Empereurs, Roys, Princes & Seigneurs, dont les hiſtoires anciennes nous rapportent le narré. Mais pour plus ample inſtruction de l'interpretation d'iceux, ie donneray ces reigles, leſquelles ſoigneuſement interpretées vous trouuerez ſi vous eſtes curieux, infailliblement la connoiſſance d'iceux ſonges oubliez ou non oubliez, & leurs ſignifications, comme ſi en la neufieſme maiſon ſe trouue par le moyen mis cy deſſus du ſort des quatre lignes des points qui ſe referent aux quatre Elements, & aux quatre Algols de la terre, la figure & carractere d'*Acquiſitio*, qui eſt referé à ♈ maiſon premiere de Mars, en la premiere maiſon ſe trouuera *Via*, maiſon du Soleil, en la troiſieſme ſera *Amiſſio*, ou Libra ſeconde maiſon de Venus, qui tous enſemble denoteront que la perſonne eſt lunaire, ayant vne face blanche, vn poil blond, le corps gracelet, & particulierement la face, comme dit G. de Cremone, *Luna vero ibidem reperta, graciliter facie*, & d'vn humeur pituiteuſe qui ſe refere à l'eau, la troiſieſme maiſon ou la figure d'Amiſſio les mains rondes & blanches, auec les lignes apparentes & blanchaſtres ne demonſtrent que ſonges d'eaux, de monſtres marins, poiſſons grands plus que l'ordinaire, dragons veus ſur les mers, riuieres, fleuues, fontaines palus, &

lieu

lieux aquatiques, ils demonſtrent auſſi inondations, agitations & perils ſur mer, fleuues, des vents tempetueux. Bref telles viſions & ſonges comme ceux qui ſont repreſentez en Daniel.

2. Regle. S'il ſe trouue en la 9. maiſon *Amiſio*, qui eſt Libra ſeconde maiſon de Venus, à la premiere il y aura par les ſorts des poincts, *Fortuna Major*, qui ſe refere à Aquarius, ſejour ſecond de Saturne, & en la troiſieſme maiſon *Puer* Aries toute enſemble ſignifie que l'homme lequel aura ſongé, lequel ſera curieux de ſçauoir ſon ſonge oublié, eſt de nature martiale, qui eſt de qualité de feu, & ſon temperament eſt choleric, c'eſt pourquoy il eſt d'vne belle taille, le poil roux, les yeux oliuaſtres & eſtincellans, notes de la cholere, & les ſourcils gros, le nez gros à l'extremité, les mains groſſes & longues, les lignes grandes & rouges, à cette raiſon ces ſonges ne ſont que d'armees grandes, que de combats d'animaux horribles & furieux, que de morts violentes, des ruines & incendies, que des monſtres en cruauté & felonnie; ils voyent auſſi le plus ſouuent des Dragons en l'air ſe combattre & des fleuues de ſang.

Reigle 3. S'il ſe rencontre en la maiſon des ſonges qui eſt la neufieſme, *Fortuna major*, qui a pour ſigne Aquarius, maiſon ſeconde de Saturne, en la premiere par nos poincts ſera *Rubeus*, qui nous repreſente Gemini, ſejour premier de Mercure: en la troiſieſme *Via*, ou Cancer, l'vnique maiſon de la Lune, le tout denote l'homme Mercurialiſte, d'vne grande taille, vn poil plus noir

que chastaigné, les yeux roux & hagarts enfoncez en la teste, vne couleur plombee, les mains longues & maigres, qui renuerse ses doigts en derriere & esleue les tubercules ou montagnettes, fait paroistre ces veines & ligne faisant cette action, lesquelles sont estroittes & liuides : donc il faut tirer par consequent que ces songes ne sont que des threfors cachez, fleuues d'or, que trauail, que recherche des mineraux, qu'il ne void que choses sortir des mines d'or & d'argent, que signals qui le conuient à les rechercher : estant d'humeur pituiteuse, il voit sur l'eau Nauires chargees de richesses, il ne s'imagine & ne se represente en ces songes que les descriptions faites aux songes de Poliphile, & les recherches de Flamel & autres.

Reigle 4. *Fortuna Minor*, se rencontrant à cette neufiesme maison qui se refere à ♉. premiere demeure de Venus, en la premiere se trouuera *Caput Draconis*, qui nous represente Virgo seconde maison de Mercure, en la troisiesme *Tristitia*, ou le Scorpion second logement de ♏, qui nous signifie nostre songeur estre cholere tenant de l'element du feu, qu'il a la face triste & refrognee, les yeux roux comme vn chat, d'vn mauuais accez, le poil rude & crespu, de couleur rougeastre, les mains assez longues, fortes, & ongles courts, les doigts comme ceux de Mercure & du Soleil, crochus & imparfaits, les lignes grandes pour principalles la Mensale & celle du foye, ayant trois ou quatre triangles en la plaine de Mars, la ligne de vie non rameuse en la partie du mont de ♐ qui denote que nostre homme ne songe qu'aux Empereurs, Roys

& Princes, qu'aux richeſſes, honneurs, & commandemens : il ſonge plus ſouuent qu'il eſt eſleué aux dignitez & commandemens, qu'il combat contre les monſtres, qu'il voit des taureaux furieux ſe battre contre des lyons, & des tygres, & autres animaux carnaciers, qui tantſtot l'attaquent, quelquefois qu'il en eſt victorieux, quelquesfois vaincu & deuoré ſe luy ſemble. Bref, il ne fait que ſonges grands & eſpouuantables.

Reigle 5. *Lætitia* en ceete 9. maiſon qui ſe refere à Taurus premiere maiſon de Venus, aux maiſons premieres & ſecondes, les meſmes ſignes & figures ne ſe trouuent qu'en la reigle 4. c'eſt pourquoy vous iugerez les ſonges ſelon voſtre ſudite reigle.

Reigle 6. En cette 9. maiſon ſe trouuant *Triſtitia*, qui repreſente le Scorpion ſecond lieu de Mars, en la premiere maiſon de la figure, ſera par le ſort des poincts *Populus* ou Capricorne premiere maiſon de Saturne, & en la troiſieſme *Carcer* ou Piſces, qui nous repreſentent vn homme grand, de nature humide (cette figure *Populus* ſe referant à l'eau) qu'il a le nez aquilin, l'œil gros & humide, la couleur plombée, les mains longues & les principaux doigts crochus, les veines paroiſſantes, les lignes belles, mais de couleur blanchaſtre, la ligne de vie ſeparée en deux enuirons, du mont de Venus. Pour ces ſonges, ce ne ſont que priſons, lieux patibulaires, choſes maigres, attenuées, que ſerpents ſortans affreuſement des tanieres, antres, & cauernes obſcures & eſpouuentables, de voir des demons, des ſupplices, atroces & formidables.

Reigle 7. *Puella* se rencontrant à la 9. maison qui se refere à Libra, en la premiere se trouuera *Fortuna Maior*, ou Aquarius en la 3. ♈ ou bien la seconde figure qui est *Puer*, la premiere maison celle de Saturne, la troisiesme celle de Mars, & la neufiesme la seconde de Venus, qui signifie que le songeur est d'vne petite stature n'ayant le port majestueux, mais de petite apparence, ayant le visage effeminé, le poil blond, le teinct blanc, la voix douce & feminine, l'œil verdoyant, le nez tretis, la bouche grande, la lévre superieure grosse, les mains petites & maigres, fort diuerses pour les lignes, la ligne de Vie courte & estroitte, force Estoilles en la plaine de Mars, beaucoup de lignes sur la tubercule de Venus, estant addonné au vice de Venus, pour ces songes ils ne sont d'ordinaire que d'embrassemens de femmes & de filles; d'auoir la compagnie de sa mere, de ses parentes, bien que mortes, & luy semble de ses embrassemens voir naistre des monstres difformes, & corps hideux, quelquefois il leur semble que du Ciel ils voyent descendre des Deesses, qui les viennent embrasser, & s'imaginent milles fantosmes Ixioniques, leur cerueau & affection blessez d'impudicité.

Reigle 8. S'il se rencontre *Puer* en la maison des songes, en la premiere se trouuera *Cauda Draconis* ou le Sagittaire, premiere demeure de Iupiter, en la troisiesme *Amissia*, premiere figure de Libra, qui est la seconde maison de Venus, qui regarde la premiere qui est à Mars, nous denote que le personnage qui a songé, est d'humeur san-

guine, Venerienne, d'vne taille assez grande, le corps assez bien proportionné, le poil rousseau & blanc, les veines apparentes, la phisionomie approchante à celle du lyon, la bouche vn peu grande, fort babillard & vanteur, s'estimant le premier des hommes, pour les mains il les a petites, les ongles grands, les veines petites, & les lignes, il a double ligne de Vie, la ligne Mensale, laquelle naist sous le doigt Mercurial, se finit entre le Saturnien & le iouial, il a trois triangles vn peu au dessus de la Restrainte à l'entree de la plaine de Mars : pour ces songes ils ne sont d'ordinaire que de voir des feux brusler, que des querelles, des combats, que meurtres, assassinats, qu'il void des armees en bataille pres de chocquer, qu'il est en ses combats victorieux, il luy semble qu'il voit mille visions en l'air, qu'il vole comme les oiseaux, & voit choses hors le cours de nature en grandeur & grosseur qui le veulent combattre.

Rei. 9. Trouuant en la 9. *Rubeus* qui se refere à Gemini premiere maison de Mercure, à la premiere se trouuera par les forts de nos points, à vne des deux figures de Libra, sçauoir *Amtßio* ou *Puella*, maison seconde de Venus, en la troisiesme le *Cauda Draconis* maison de Iupiter, qui demonstre celuy qui aura songé estre d'vne humeur assez temperee, tenant du feu & de l'air, qu'iceluy est Mercurialiste, d'vne grande taille plus que l'ordinaire, d'vne action assez, molle, tardif à parler, raçiocinateur, qu'il a la verité, a de la prudence, a le nez en forme d'vn becd'Aigle,

comme l'auoit l'Empereur Sergius Galba ; non vray aquilin de l'ordinaire, il a le poil attenué & peu eſtant calue, pour la couleur noiraſtre, & le teint approchant de cette couleur, il a ſon marc au bras, il a les mains moyennes non proportionnees ſelon la grandeur de ſon corps, les doigts forts trenchez entre les ligamens que nous donnons aux ſignes du Zodiaque, les lignes grandes & apparoiſſantes, plus celle de la main ſeneſtre que de la dextre. Ses ſonges ſont de voir des Senateurs aſſemblés, luy au milieu preſider, de voir dans des lieux diaprez & riches, eſtre eſleué aux honneurs, poſſeder de grands troupeaux de beſtial, de voir diuerſitez d'animaux ſous ſa puiſſance, commander meſme aux hommes, il luy ſemble voir des Roys & Monarques reueſtus de leurs habits & ornemens Royaux, s'incliner à ſes pieds, le bien receuoir, il luy ſemble que le Clergé l'honore, il voit des dons de fruicts beaux par excellence luy eſtre faits, il luy ſemble voir ſur l'eau des Nauires chargees de richeſſes qui arriuent à port pour luy.

Rei. 10. S'il ſe trouue en cette maiſon où ſe fait la queſtion des ſonges, qui eſt la 6. *Albus* ou Cancer vnique maiſon de la Lune, en la premiere ſe trouuera *Triſtitia* ou le Scorpion maiſon ſeconde de Mars, en la 3. *Populus* le Saturnien ; qui repreſente vn homme blanc de couleur, blond de poil, de taille decente, pituiteux d'humeur, l'œil & le viſage comme le ſinge, mais le col long comme polyxene, les mains longues & graſſettes, comme le corps, les veines &

les lignes petites & lévres, ces songes ne sont que fantastiques, comme de voir des extraordinaires meteores, voir sur les eaux des combats, voir des monstres marins de hideuse forme, sentir souffler des vents violents & impetueux, voir sortir des eaux des corps de forme estrange, voir naistre en lieux humides des corps imparfaits, voir des choses nees à vn moment deuenir soudain tres-grandes & espouuentables.

Rei. 11. en cette 9. maison s'il s'y rencontre *Coniunctio* qui est *Virgo* se refere à Mercure, en la premiere & troisiesme se trouuera les figures cy dessus en nostre figure là representee, & faire les mesmes iugemens qui sont là pour la Chiromence & Phisionomie, mais pour les songes vous deuez sçauoir de plus qu'iceluy songe aussi de voir naistre de sa femme ou d'autres qu'il aura connus, des enfans beaux, victorieux, grands Princes, qui voyent paroistre choses hors le cours de nature, en la nature de la femme par luy conneuë, comme fit Philippe pere d'Alexandre le grand, ou la mere de Cesar. Ces personnages ne songent pour la pluspart que baisers, que conjonctions desquelles il sort choses extraordinaires.

R. 12. Si en cette 9. maison se trouue le *Caput Draconis*, qui est vne des figures de Virgo Mercurialiste, il se fera les mesmes rencontres qu'à la reigle 11. cy dessus.

R. 13 *Cauda Draconis* se trouuant en cette maison des songes qui se refere au Sagittaire premiere maison de Iupiter, en la premiere maison est vne des deux figures d'Aries scauoir *Acquisitio* ou

Puer qui arriuera par les forts des poincts, en la troiſieſme *Rubeus* ou Gemini Mercurialiſte, qui me font iuger noſtre ſomniateur eſtre vn gros garçon ſanguin & choleric, qui eſt de ſoy louial, bien qu'il aye vn Aſcendant de Saturne, il a le viſage replet & blanc auec vn peu de rougeur, le poil moitié rouſſeau & blond, le viſage de cerf porté à la benignité, il a les mains longuettes & eſpoiſſes, les lignes belles & tranchees beaucoup, ſes ſonges ſont effroyables, comme il luy ſemble tomber de haut lieu, dans des lieux deſerts & affreux, dans des ciſternes & lieux ruinez, il fait rencontre de ſerpents, d'animaux veneneux & nuiſibles.

Rei. 14. *Cancer* qui ſe refere à Piſces, ſe trouuant en ceſte neufiéme maiſon, Saturne y commandera, & en la premiere *Albus*, & Cancer en la troiſieſme, l'vne des deux figures de Virgo *Contactio* & *Caput Draconis*, qui ſont à Mercure, qui repreſentent le ſomniateur Saturnien, d'vn poil noir, couleur plombee, pour le viſage, la Phiſionomie d'vn bœuf ſongeart, parlant lentement, d'vne voix ranque, les mains groſſes & de couleur liuide, reſſentant celle d'vne Ethiopien, ſes ſonges ne ſont que phantoſmes, ſpectres, potences, qu'horreurs, priſons, geſnes, fers, queſtions, briſemens, que viſions d'eſprits immondes, recherches de Negromencie, voir les morts, les euoquer, troubler leur repos.

R. 15. S'il ſe trouue en cette maiſon *Populus* en la premiere par les forts de nos poincts ſera vne des figures de Taurus qui ſont *Lætitia* ou *Fortuna*

Minor, & en la troiſieſme *Albus* dont les ſignifications ſe trouuent cydeſſus aux autres maiſons de Saturne.

R. 16. Se trouuant *Via* en la neufieſme maiſon qui eſt le lyon vnique, ſejour du Soleil, en la premiere qui eſt le Sagittaire ou le *Cauda Draconis*, en la troiſieſme *Fortuna Major* Aquarius, cela denotera noſtre perſonnage eſtre d'vne corpulence tres elegante, d'vn poil plus rouſſeau que blond, le nez porchin, les lévres groſſes, le menton fourchu, les bras longs, & les mains ſemblables, auec lignes entre-couppez & tubercules, les mains hautes eſleuees, ſes ſonges ſeront des eaux, qu'il luy ſemble eſtre en peine ſur icelles, de voir ſortir des fontaines de lieux arrides, de voir monter les eaux des fleuues en contre mont, voir toutes ſortes de choſes hors le cours ordinaire de nature : pour les eaux, il void des deluges cataclíſmes, inondations & ſubmergemens & autres choſes. Voila ce qui ſe peut remarquer de plus ſingulier touchant les perſonnes & leurs humeurs, & leurs ſonges, le recherchant par la Geomence ioincte à noſtre Chiromence : pour les ſonges & la diuerſité d'iceux auec leurs ſignifications, nous en parlerons plus amplement en noſtre ſeconde partie, traittant de la Phiſionomie ſomniatrice, mais remarquez ces regles icy, car ils ſont dignes & leurs interpretations.

POVR COGNOISTRE son Genie, & la force d'iceluy par la science de Chiromence, la referant à quelques figures de Geomence, & comme il s'en faut seruir aux choses secrettes.

CHAP X.

PLusieurs Doctes Anciens, tant Hebrieux, Chaldeens, Grecs & Latins, ont par leurs assez exactes recherches, trouué la connoissance du Genie, mais par inuentions & reigles si obscures, difficiles & atedieuses, que beaucoup (bien que studieux) se sont desistez de ces recherches pour l'ennuy & labeur d'icelles, & l'inutil embaraſſement, les ceremonies lesquelles d'abord estoient odieuses à quelques vns. Ce que ayant reconnu, & la neceſſité de connoistre, iceluy estant vne des principales parties pour le parfaict exquis des sciences, i'ay trouué vn chemin plus abbregé que celuy de ces Anciens Mages, comme il se voit en mes œuures des œuures, & depuis ce secret i'ay voulu mettre en ce lieu pour contenter les curieux, & faire voir la perfection de nostre science de Chiromence, & que la connoissance d'icelle est la connoissance entiere de toutes les sciences

diuinatrices, & la reigle secrette pour comprendre & sçauoir toute la Magie, que plusieurs auec tant de ferueur recherchent. Doncques pour connoistre quel est l'Ange qui nous regit & gouuerne tu prendras la main (toy Chiromentien) à celuy qui est curieux de sçauoir tel vrgent secret & reconnoistras les lignes & veines, leur grandeur, largeur & couleur, & selon leur couleur tu iugeras de leur humeur, comme s'ils sont rouges, celuy qui les a telles tient de la nature du feu, & cholerique par consequent, son Genie est igné de l'Hierarchie de Gargatel Empereur de la region ignee, où despend des Princes qui sont sous luy, qui sont Tariel, Tubiel, Gauiel, tu le pourras reconnoistre plus amplement, iettant les sorts des quatre lignes, des poincts, dont la premiere se refere au feu & au midy la seconde à l'air, en l'Orient la troisiesme à l'eau Septentrion, la quatriesme à la terre, Occident, s'il se trouue vne des figures ignees de la Geomence, qui sont quatre, à sçauoir *Fortuna Minor*, *Amissio*, *Rubeus*, *Cauda Draconis*, en cette premiere figure ou vne d'icelles de Mars qui sont trois, sçauoir, *Acquisitio*, *Puer*, *Tristitia*, indubitablement que l'Ange est de la region du feu, & se doit appeller au Midy, cette partie est bien fortunee à celuy ou à celle qui a telle rencontre de Genie, & les Mardys leurs sont heureux; de plus pour sçauoir son nom on le peut connoistre en nos tables & figures, qui sont en nostre Oeuure des œuures, au 5. Chap. de la Rhetorique, ou bien prendre la premiere lettre de chaque figure Geomentique,

auec la derniere, & toutes les voyelles, & d'icelles lettres vous en formerez le nom d'icelluy Genie ou Ange. On peut auſſi prendre les premieres & dernieres lettres, auec les voyelles du ſigne du Zodiaque, où la figure Geometrique ſe refere (pourueu que le ſigne ſoit domicile de la Planette qui domine l'Element.) Voila comme l'on doit le tout diſpoſer & y trauailler, ce que i'ay rencontré par vn mien amy, voyant ſes mains ie trouuay qu'il auoit les lignes aſſez longues & larges, mais de couleur liuide, & la ligne de Saturne & ſa tubercule plus liuide que les autres, qui me fit iuger qu'il eſtoit melancholique, Saturnien humeur qui ſe refere à la terre, & que ſon Genie eſt de l'Hierarchie terreſtre, deſſous le Prince Hanael qui releue de l'Empire de Tarquan, lequel s'appelle en la ſaiſon d'automne vers l'Occident, eſtant d'vne nature faſcheuſe & mauuaiſe, pour plus d'aſſeurance ie fis les quatre lignes des points, ie rencontray *Triſtitia* l'vne des quatre figures qui ſe referent à la terre, ie iettay mes ſors des points par trois fois, par deux fois ie rencontre cette meſme figure *Triſtitia*, & la troiſieſme fois *Carcer* l'vne d'icelles figures terreſtres, ie prends cette premiere s'eſtant rencontree deux fois, & à raiſon qu'elle ne ſe refere en aucun ſigne du Zodiaque qui appartienne à Saturne. Ie prens donc les lettres requiſes qui ſont T. & A la premiere & derniere, & puis les voyelles qui ſont trois fois I. Il faut noter qu'il faut touſiours diminuer de deux lettres le nom de l'Ange du nom de la figure ou ſigne, comme

s'il se rencontre *Fortuna Minor* où se trouue douze lettres, le nom de l'Ange sera de dix, si c'est *Caput Draconis* où il y a treize lettres, au nom du Genie, il y en aura vnze, si *Puer* il y en aura deux, ainsi des autres & des signes. Or ayant donc tiré de *Tristitia* ces lettres i'adiouſtay à icelles, & trouuay que son Genie se nommoit Tijaiel, laquelle nomination i'allay rechercher au liure des Nominations de nostre pere Adam dit *Scientia patris Adami*, lequel ie trouuay en l'Hierarchie de la terre dont l'Empereur se nomme Tarquael. Celuy reconnu estre terrestre & Saturnique, ie dis qu'il se deuoit apeller en la saison dite cy dessus, & vn iour de Samedy à dix heures du soir par oraison secrette, mais que sa vision seroit espouuentable, à raison que plus souuent ces Genies prennent forme de vieillards, ayant grande barbe, tristes & hideux, montez sur dragõs horribles, tantost en forme de porc, d'oyseaux nocturnes, ou autres formes odieuses & extraordinaires, le tout fut reconnu par ce mien amy. Ainsi donc tu dois faire, & pour plus ample instruction ie te veux declarer les quatre sortes de Genies selon les quatre humeurs, & quatre Elemens reconnus par les lignes des mains. Si donc (comme i'ay dit cy dessus) les lignes des mains sont rouges longues & non larges, l'humeur est cholerique, le Genie d'iceluy qui a telles lignes est de l'Hierarchie ignée sous Gargatel, & s'inuoque vers le midy, lequel Gargatel est dit des anciens Rabins Camaël vn des sept Anges qui assistent deuant la face du grand Dieu; duquel le caractere

se voit aux œuures du Rabin Ioseph Castilienſis en forme triangulaire,& aux trois angles ce nom escrit en lettres hebraïques de cette façon צמא qui dit seruir de bon heur aux armes, estant faits sur du parchemin de peau de loup ou de bouc. Lors que le Soleil entre en Aries à vn Mardy en la premiere heure du iour. Quelques autres Rabins & Magiciens disent que c'est Michael qui preside en la region ignee qui est vers le midy, & que les autres noms luy ont esté donnez par quelques anciens Mecubalistes, à raison des effets diuers de ses vertus. Pour asseurer que l'Ange de celuy qui est choleric est ignee, il faut ietter les sorts des points, il se trouuera pour figure l'vne des ignees dites cy dessus, ces genies s'inuoquent à la premiere heure du Dimanche & à la huictieſme, ils s'appellent à la troisieſme & dixieſme heure du soir, ils s'apparoissent en habits royaux tenans le sceptre en la main, montez sur vn lion ou coq. Leur robbe paroist de couleur rouge & saffranée, le plus souuent ils prennent la forme d'vne Reyne couronnee. Si les lignes & veines de la main se trouuent estroites & longues de couleurs rouges blanchissantes, elles demonstrent l'homme aërien & d'humeur sanguine, son genie est de la Hierarchie aërienne, dont est le souuerain Prince Raphaël, lequel a deux autres Princes sous luy qui sont Miel, Seraphiel, ces esprits s'appellent vers l'Orient. Le iour du Mecredy à la premiere heure du iour & à la huictieſme la nuict, à la 3.& 10. se demonstrent en forme de Roys cheuauchant des Ours,

ou comme beaux adoleſcens, veſtus de robbes de diuerſes couleurs, le plus ſouuent en femmes parfaictement belles d'vne candeur admirable. Pour reconnoiſtre plus appertement que ces Genies ſont de l'air iettant le ſort des points, tu trouueras vne de ces trois figures, à ſçauoir *Coniunctio*, *Puer Lætitia*, *Acquiſitio*, ces Anges ſont grandement ſubtils & ſeruiables pour les ſciences, ils rendent l'homme parfait en icelles, & à la rcherche des metaux, à la connoiſſance du ſecret de la transformation de Venus & du Mercure en la perfectiõ du Soleil. Par la communication de ſon Genie (qui eſtoit de cette Hierarchie) Paracelſe apprint l'entiere connoiſſance du ſecret Philoſophal. Ces eſprits auſſi reuelent les choſes cacheees en la terre, & futures, preſentes & paſſees, rendent l'homme noble de courage, & luy donnent victoire ſur ſes ennemis, vous voyez la forme de leurs caracteres aux Archidoxes magiques de Paracelſe ſous les ſignes de Gemini & de Virgo, leſquels ont vn grand pouuoir & puiſſance lors qu'ils ſont faits & taillés, le Soleil entrant en iceux ſignes

Rencontrant à la main de quelque homme les lignes longues, blanches & claires, il nous demonſtre que tel perſonnage eſt d'humeur pituiteuſe, qui ſe refere à l'eau & que ſon Genie eſt de la region aquatique, ils s'appellent le iour du Lundy vers le Septentrion, à la premiere heure, & à la 8. & la nuict à la 3. & 10. leur grand Prince eſt Gabriel qui a pluſieurs autres Princes

sous soy, comme Samael, Madiel, Mael, &c. ils s'apparoissent comme Roys ayant leur robe verde & argentée, ou comme petits enfans, ou femmes chassereiles, pour mieux les reconnoistre il se trouuera vne des figures qui sont referées à l'eau par les sorts des points qui sont *Puella*, *Populus*, *Via*, *Albus*. Ces esprits rendent bien fortunez ceux qui les communiquent, & ceux qui sont de cette nature & complexion aquatique, ils sont heureux en leurs imaginations, car ils commandent aux vents & donnent la tranquillité en la Mer, & font riches ceux qui gouuernent par le moyen du commerce de la Mer & des eaux.

S'il se rencontre à la main d'vn homme des lignes larges & courtes, de couleur noiraſtre ou liuide, indubitablement il est terrestre & melancholique, son Genie est de cette contrée, & s'appelle vers l'Occident, ils sont en la puissance d'Vriel qui a sous soy trois Princes qui sont Cassiel, Sachiel, & Asasiel, ils paroissent aux formes que i'ay dites cy dessus, iceux sont grandement peu dociles, & s'addonnent à seruir aux hommes de l'humeur melancholique, sinon que pour les trauailler & obseder, se sont iceux qui seruent en la science d'Onimantie qui reuelent les choses secrettes par la virginité de l'enfant, toutefois sans parler : quand ils sont conciliez à ceux qui sont de nature terrestre, il les seruent pour le conseil, les trappant souuent pour les aduertir de leur bien, & les destourner du mal, tel estoit celuy de Socrate, de Cardan, de Bodin, &c. Tous ces esprits & Genies ne se voyent

pas

pas en toutes faisons selon les desirs des curieux, mais connoissant la nature d'iceux il faut prendre le temps, la saison, les iours, les heures, minutes & moments, qu'il est requis pour ce faire, ou autrement on ny perd que la peine & labeur, car le tout se fait par la constellation des corps celestes, & reuolutions d'iceux, car si vn Genie est ignee, c'est folie de l'appeller en autre saison qu'en Esté, aux premiers iours qu'entre le Soleil au Iyon son propre & vnique domicile, à vn iour de Dimanche aux heures dites cy dessus: si c'est vn esprit de l'air, il ne le faut coniurer qu'en la saison du Printemps lors que le Soleil entre en Taurus ou Gemini aux iours du Mercredy aux heures dites cy dessus: les Genies de l'eau s'appellent en Hyuer lors que le Soleil fait son entree aux signes de Capricorne & d'Aquarius, & faut que se soit aux Mardys aux heures dites. Ceux qui sont terrestres s'appellent & conuoquent en l'Automne aux Samedys aux heures dites; iceux se plaisent aux parfums forts, & d'odeurs puantes & mauuaise. Le curieux notera deux choses: la premiere qu'en tous les noms qui voudra touuer des Genies, ayans comme i'ay dit cy dessus, extraict les lettres requises de la figure ou signes, il doit adiouster à icelles vn de ces noms, Iah, & El, comme nous auons representé en nostre Oeuure des œuures, bien que quelquefois il n'en faudra prendre qu'vne des lettres pour ne rendre rien confus, & faire nos rencontres aux nominations de nostre pere Adam. La seconde chose, c'est

que celuy qui ſera curieux de voir ſon Genie, il en doit chercher l'occaſion vne ſeule fois & bien à propos, car à la ſeule veuë conſiſte tout ce que nous pouuons deſirer, pourueu que iuſtement nous les demandions, & que ce ne ſoit choſe qui ſoit contre la charité Chreſtienne, mais pour noſtre vtilité, tout pour la protection de noſtre vie, faire bien à noſtre prochain, & s'en ſeruir ſecrettement. Nous ne deuons par curioſité le voir ſans luy demander ce que nous deſirons, car apres cette premiere veuë nous ne pouuons plus rien impetrer de luy, les autres veuës ne ſont rien que friuoles & infructueuſes; le Sage ne doit apres la premiere apparition le plus voir ny importuner, mais ſecrettement ioüyr du don receu de luy. C'eſt pourquoy ie diray la preparation que chacun doit faire, qui voudra voir ſon Genie, comme ſi le Genie eſt ignée, il eſt pour la conſeruation de la perſonne, qu'il ne luy arriue accident par baſtons à feu ou autres armes. Il doit ſelon Paracelſe prendre vne lamine de fer, lors que le Soleil fait ſon entrée au ſigne d'Aries qui eſt le 21. de Mars, & iceluy fer bien poly, faire le caractere de Mars, & s'il ſe peut faire que la Lune ſoit en meſme ſigne, ou bien au Scorpion ſecond domicile dudit Mars: ce caractere fait il le doit porter à la viſite de ſon Genie & luy faire confirmer, afin qu'à l'aduenir il ne luy manque aux affaires plus vrgentes pour ce ſujet. Le Genie eſtant aërien il faut faire meſme preparation, car les vns comme les autres donnent d'abord vn don, & n'ont

plus apres lesdits Genies pouuoir concilier les esprits, ils accroissent l'amour, & donnent la bienveillance des Roys & des Princes, & concurrent secrettement aux mariages : c'est pourquoy celuy qui a tel Genie, auant que l'appeller il doit preparer vn caractere de la forme que dit Paracelse au 2. de ces Archidoxes magiques, & sçauoir vnir les 4. metaux, Venus, Mars, Iupiter & le Soleil, & de tous quatre faire vne lamine, & lors que le Soleil entre au signe du Taureau ou de Libra, & y grauer sur cette dite lamine ce seau l'vn de ces deux à chaque costé.

Cela fait il faut le porter au iour & heure de l'inuocation, & faire ratifier & confirmer par ton Genie, cela fait on en verra sortir des effets admirables, comme dit le docte Paracelse. Si le Genie est de l'eau ou de la terre, tu peux aussi regarder cy dessus à quoy ils sont necessaires pour seruir à nostre bien, leur dresser des seaux &

caracteres les appeller seulement à noſtre neceſſité, & l'on trouue vne partie de leurs caracteres dans les œuures de Paracelſe au ſecond & quatrieſme de ſes Archidoxes Magiques, d'iceux & d'autres, i'eſpere traicter ailleurs au contentement des curieux & doctes ne voulant enſeuelir en l'obſcur tombeau du ſilence de ſi rares ſecrets, leſquels ne ſont toutefois que naturels, n'ayant rien qui ſoit contre l'honneur de Dieu : ny la Religion Chreſtienne, ny qui lie l'homme par promeſſes ny pactions illicites, auec les mauuais demons ou Genies, mais le tout par ſecrets admirables des influences celeſtes, tant de leur Sympathie qu'Antipathie, qu'ils ont auec les corps inferieurs, ſymboliſant par des moyens inconnus aux ſimples qui croyent toutes choſes, qui ne leur peuuent eſtre conneus, que ſoient choſes diaboliques, auſſi ſes ſecrets ne doiuent eſtre reuelez à iceux, qui ſont comme la Cantaride, qui de toutes fleurs ſuaues n'en tire que du venin : c'eſt pourquoy amy Lecteur qui es capable, faits en ton profit ſans familiariſer ces choſes, mais tiens les ſecrettes, & tu en receuras de l'vtilité & du contentement grand & extréme en ton eſprit, & ne t'en ſers que ſecrettement, quand tu reconnoiſtras qu'il t'en ſera de beſoin, & ainſi des autres ſecrets, qui ſont comme ſurnaturels, leſquels ſuiuent cy apres les iugemens generaux des lignes des mains qui ſe referent à noſtre ſcience de Chiromence.

dre en cette main, à raison de leurs nombres &c

ORIENS
SEPTENTRION
MIDY
OCCIDES
Dignites grade
Honneurs
Deshonneur
Mort honteuse
Mort en prison
Richesse
Pauurete
Mort par melancolie
chastete perdue
Mort timide
Ceinture de Venus
Actions sordides et Veneriennes
Ligne Mensale
Biens par la science
Conjusio de science
Heresie
Mariheureux
Maleur
Impair mespris
Diverses amours
entans selon les amours
Sodomie
Incectes
soeur de la ligne de vie
Pluralite en Femmes
Afront receu
Victoire pour la mour
Ligne du Foye saturnine
Ligne moyenne
Biesse en duel
Couardise
Maladie d'esprit
Maladies
Victoire pour l'honneur
Voye Lactée
percussion
Sterilite
Restrainte de la personne selon ces Lignes
Laage
30
30
30
20
10
G. fol. 10

DES PREDICTIONS DES mains en general, & particulierement de la Restrainte.

CHAP. XI.

Ovs aucz reconnu cy dessus les sept lignes de la main correspondantes aux sept montagnes, ou sept Planettes : Il faut sçauoir de present les iugemens qu'il en faut tirer, afin que la prolixite n'apporte ennuy à personne, & que facilement chacun en soit instruict.

Nous vous donnons premierement cette main en laquelle est compris vne grande & syncere partie des iugemens chiromentiques, lesquels nous auons reconnus infaillibles, icelle main seule peut instruire qui que ce soit à faire des iugemens, & dire des particuralitez & raretez pour se faire admirer des cupides de cette science, & le rendre recommandable : apres la meditation, & l'apris de cette main, ie vous donne des reigles & tables sur chaque ligne ou partie de la main, pour plus grande instruction, & iuger des choses preterites, presentes & futures, auec toute assurance, lesquelles reigles ie reconnus estre veritables, ie n'ay pû du tout les comprendre en cette main, à raison de leurs nombres &

diuersitez d'accidens tant bons que mauuais, qui denotent & signifient, c'est pourquoy nous les prenons en detail.

1. Quand il y a quatre lignes à la Restrainte semblables & bien colorees, elles signifient que celuy qui a telles lignes, viura iusques en l'aage de 80. ou 100. annes : mais s'il se trouue deux petits rameaux dessus faisant vn angiet aigu, cela denote que l'homme succedera à vn heritage par la mort d'autruy, & en sa vieillesse il sera erigé aux honneurs selon sa capacité, il sera fort dispos & sain.

2. Il faut icy noter pour seconde reigle que nous donnons à chaque ligne, qui sont à la Restrainte, qui font separation du bras & de la main, autant de trente annees, comme il se voit en cette figure, ainsi nous y pouuons comprendre tous les aages des dateurs des annees, comme le 58. de Saturne, & par ce moyen aussi on reconnoist l'humeur & complexion de la personne. Les 47 ans de Iupiter, les 82 du Soleil, les 83. de Venus, les 80. de Mercure, les 100. que donne la Lune, les 49. de Mars, le tout se connoist selon ces lignes.

3. Quand il n'y aura que trois lignes en la Restrainte, & qui seront superieures & larges, c'est soixante ans pour la vie, mais abondante en biens en ieunesse, & en cet âge pauureté. Si la premiere ligne est espaisse, la seconde subtile, & la tierce petite, cela demonstre & fait connoistre que le premier aage la richesse ; la seconde la diminution, la tierce augmentation.

4. Quand il n'y a que deux lignes, c'eſt la vie terminee à 60. ans pour le plus, auec maladies.

5. En auoir vne, eſt & ſignifie vne mort prochaine : Mais quand la premiere ligne de la Reſtrainte eſt tortueuſe, & les autres enſuiuantes ſont continuës auec vn droit angle & continué ; ſera demonſtré de la debilite aux choſes temporelles.

6. Si vous trouuez les lignes eſparſes en la Reſtrainte, elles repreſentent l'homme de peu d'eſprit, mais aſſez de courage, qui viura iuſques à 42. ans pour le plus.

7. Si celuy auquel en ſa Reſtrainte il ſera trouué des trauerſes, garde la Iuſtice.

8. Lors que la premiere ligne eſt groſſe & eſpaiſſe, & la ſeconde ſubtile, & la tierce auſſi eſpaiſſe & large, cela ſignifie & denote au premier aage grandes richeſſes, en la ſeconde aage diminution, & beaucoup d'infortune, car pour lors regnera en Alfridarie Saturne, en la tierce aage il aura augmentation de biens & de bonne fortune, & en la quarte encore des malheurs & de là pauureté, ſi la 4. ligne eſt petite & vne mort auec vne penurie de tout.

9. Si les lignes de la Reſtrainte ſont eſparſes & eſpanduës, ne ſe touchant point l'vn l'autre, mais crochuës allans diuerſement, elles ſignifient l'homme auoir vn grand eſprit, lequel eſt porté à la curioſité, qu'il a de grandes cogitations & le courage releué, n'aſpirant qu'aux choſes les plus ſublimes, eſtant inobedient

aux loix des souuerains.

10. Quand il se trouue vne ligne qui trauerse la Restrainte, & qui tortueusement se va rendre à la ligne de Vie, elle signifie vne maladie : si elle est passe elle signifie vne mort prochaine : si elle est noire elle signifie vne maladie proche, laquelle sera langorieuse à cause d'vne corruption de sang.

11. Lors qu'il se trouue vne ligne courbe trauersant en arc les lignes de la Restrainte, cela denote l'homme estre seruiteur, & aussi vn esclauage: s'il y en a deux cela represente que celuy qui a telle chose sera par Iustice condamné en la galere, où il consumera sa vie miserablement.

12. Si les lignes de la Restrainte se doublent vers le mont de la Lune, & qu'il monte vne ligne qui tende à celle du foye, & qu'elle soit inegale, elle demonstre de grandes tribulations & aduersitez, voire assassins secrets, fraudes, hostilitez, & toutes pernicieuses actions.

13. Si ces lignes sont rouges & pures elles denotent qu'iceluy est martial, & qu'il sera fortune en la guerre, que tous combats luy reüssiront à son contentement, & qu'il sera erigé aux honneurs de Mars.

14. Trouuantles lignes de la Restrainte en façon d'vne chaisne, principalement la premiere ligne cela signifie vne vie laborieuse, mais toutefois, bien fortunee, & iceluy amassera de grands biens par son labeur & en commerce de marchandises, tant sur mer que sur terre, & particulierement sur mer si ses lignes sont rouges & blanchastres.

15. Lors qu'il se trouue que les lignes en abondance se vont terminer vers le mont de la Lune, cela demonstre de longues expeditions, voyages sur mer & sur terre, peregrinations perpetuelles, & vne vie vagabonde.

16. Aux lignes de la Restrainte s'il s'en trouue vne qui trauerse icelles & toute la plaine de Mars, & vient iusqu'à la tubercule du Soleil, cela presage des honneurs inopinez & richesses qui viendront tout promptement auec la faueur d'vn grand prince & dignitez.

17. Dauantage si aucune ligne de la Restrainte tombe à la vole & aux creux de la main, par la ligne de Vie, & qu'elle soit rouge, elle pronostique comme debile d'esprit & de corps impuissant, & propre pour faire vn cocu.

18. Lors qu'il se trouue vn triangle proche le mont de la Lune, qui prenne son commencement aux lignes de la Restrainte, si c'est à la main d'vne femme cela denote qu'elle est corrompuë dés sa tendre ieunesse, & sera portée à toutes sortes d'immondicitez en la fleur de son aage, & sera infame, desbordee & putain publique, ce que ie reconnu à la main d'vne Dame, laquelle on a veu depuis en plein bordeau.

19. S'il se trouue des croix sur la Restrainte d'vne femme, c'est signe qu'elle est pudique, chaste, & denote s'il s'en trouue vne au milieu regardant le champ de Mars qu'indubitablementicelle femme sera vefue à 29. ans, & en sa viduité se rendra Religieuse, & viura le reste de ses iours en grand deuotion.

20. Quand les lignes de la main viennent iuſques ſur le plat de la main, cela ſignifie vne diuerſité d'opinions, & vne grande inconſtance en ces reſolutions.

TABLE OV ABBREGE' DE ces Reigles pour facilement les comprendre.

La Reſtrainte ou Racette ſe refere au ☊.

La longue ſans d'interſections, ſignifie	*Force de membres, & conſtance.*
La courte contorce, inciſée & diſecte, ſignifie	*Debilité de corps & d'eſprit.*
Si les lignes de la Reſtrainte regardent celle de ♄. elles denotent	*Vanité, gloire, & menſonge.*
Si cette ligne iette dès rameaux vers la tubercule de ♃. ſe ſont	*Honneurs, dignités, & richeſſes.*
Au contraire.	*Pauureté.*
Lors qu'elle iette ſes rameaux entre le doigt indice & celuy de Saturne	*L'homme ſera bleſſé au chef.*
	La femme mourra en ſes couches.
Se trouuant des croix ou eſtoilles en ces lignes, cela denote	*Tranquilité de vie en vieilleſſe.*
Quand ſimplement il n'y a que des eſtoilles, c'eſt	*Infortunes aux femmes & infamies.*
Quand il ſort vn triangle de ces lignes qui regarde le mont de Venus, cela denote	*Inceſte, & autre peché deshonneſte.*
Si icelles lignes tendent vers la ligne Epatique c'eſt	*Integrité de vie & longue.*

DE LA LIGNE DE VIE & de ses iugemens.

CHAP. XII.

CEtte ligne est dite de Vie ou du cœur Cardiaque, à cause que le cœur est vne des parties d'où depend nostre vie, estant le premier viuant & le dernier mourant, & en icelle nous reconnoissons la longueur aussi de nos iours, de nostre santé & infirmité, & en tirons nos iugemens, comme le representent les reigles suiuantes.

1. Lors que la ligne de vie sera bien disposee par bonne proportion & de bonne couleur, bien respondante à la Restrainte : cela asseure d'vne vie longue & asseuree, mais il faut noter s'il se trouue quelque Estoille dont les rayons tendans soient sur la montagne de Venus, de Iupiter, ou de Mars, &c. signifie vne infortune à celuy qui a telle marque ou Estoille, soit d'amour, ou de l'honneur, ou en la guerre, &c. Et faut prendre garde en quel mois cela pourra arriuer, par les signes du Zodiaque posez en la main.

2. Celuy à qui se trouuera vne double ligne de vie, il se peut asseurer de longues annees, & fort fortunees, qu'il sera en l'affection de Roys & Princes : & si vn Roy ou Prince a

celle ligne de Vie, qu'il s'asseure d'aller à la guerre hardiment, car il sera victorieux sans aucune infortune, & accroistra son Royaume & pays par la force & vertu.

3. Si c'est vne femme, qu'elle s'asseure de fortune, & qu'elle sera grandement aymee de son mary; si elle est impudique, les grands l'aymeront ardemment: Laïs & Flora auoient celle ligne semblable.

4. Quand sera la main vn peu espaisse au faix d'icelle, & puis aupres estenduë, elle signifiera l'homme muable & de mauuaise vie, s'il n'est aydé du triangle de Mars, selon la bonté ou malice du triangle, ie tiens sa vie en lice. Celuy qui aura cette ligne de vie liuide ou blesme, qui est comme couleur de plomb, demonstre vne fureur qui fera abreger la vie: si elle est temperee. Prens garde aux croix, lignes ou estoilles, qui se rencontrent en cette ligne, & te souuiens de leur signification, le cœur gouuerne cette ligne, & respond en la veine Basilique. Si se fermant entre les monts de Venus & de Iupiter, il y a des rameaux: c'est signe de perfection, de richesses en sa vie auec honneurs: mais s'il se trouue vne estoille garde les maladies, & principalement au vieil aage. Prends garde le long de cette ligne s'il ny a point de lignes trauersantes, car sont infortunes.

Bref, cette ligne ne signifie, & par celle nous ne pouuons rien apprendre que pour la vie & la longueur, & dure auec la Restrainte.

1. Toutefois curieux, remarque encores 14. reigles qui sont tres veritables en cette table:

La premiere, quand trois estoilles seront trouuees dedans cette ligne, elles signifient que l'homme sera calomnié & vituperé, à cause des femmes, & odieux aux grands.

2. S'il se trouue des croix, il sera aymé des femmes, & sera fortuné auec icelles, mais en danger de sa vie que luy causera ce deduit.

3. Celuy qui a cette ligne vitale entiere, longue, claire, & rubiconde, il viura long-temps sans ressentir peu de douleurs & peu de maladies, mais vne vie heureuse tant pour la santé que pour les biens de fortune.

4. Si sur cette ligne se trouue vn cercle de cette façon ⊙ ou de cette forme cela signifie que celuy, qui a cela perdra vn œil, s'il y en a deux qu'il deuiendra aueugle, Iean Indagine le tesmoigne en sa Chiromence, traittant de la ligne de vie, accident qu'il pensa luy arriuer, aussi auoit il comme il dit, cette figure en cette ligne.

5. Si la ligne de vie se ferme auec la ligne Mensale au dessous du mont de Iupiter, & face vn angle, cela signifie que l'homme paruiendra en reputation & bruit entre le peuple, & amassera richesses par mensonge & tromperie.

6. La ligne de vie estant retranchee à la sommité, c'est à dire entre le poulce & la tubercule de Iupiter, c'est signe de maladies passees, mais si au droit de la plaine de Mars la ligne moyenne de vie se rencontre, & qu'en icelle paroisse vn triangle, cela signifie que l'homme sera tué miserablement. Si s'en trouue deux il

sera fait mourir par Iustice, ayant aussi la ligne torse entre le premier & second ligamens du poulce.

7. Lors qu'il se trouue des lignes lesquelles viennent du mont de Venus, & tranchent la ligne de vie, cela denote infortune par l'amour des femmes, voire perte de vie sont par maladie ou autrement.

8. Quand la ligne de vie est fourchee en l'extremité basse vers la Restrainte, elle represente la personne folle & sans sentiment, coureur & vagabond.

9. Trouuant à vne femme deux croix en la sommité de la ligne de vie proche le ligament du poulce, c'est signe d'impudicité effrenee & sans honte.

10. Quand trois estoilles ou trois poincts sont dans la ligne de vie, elles signifient l'homme estre calomnié & vituperé à cause des femmes, mais lors que les estoilles sont hors ladite ligne, l'homme reçoit opprobre, mais il est deliuré.

11. Si icelle ligne se trouue separee au milieu, elle denote grandes maladies aduenir, & vers la vieillesse vne maladie langoureuse, qui en fin apportera la mort.

12. Si cette ligne de vie paroist grosse & rouge elle signifie homme estre superbe, hautain, cruel, & fin aux choses qui tendent à la cruauté. Il a l'esprit subtil, mais à toutes choses qui tendent au mal.

23. Si au bout de la ligne de vie qui tend vers la restrainte se trouue vn triangle, c'est signe d'vne grande loquacité & menson-

ge, & que l'homme eſt importun en ſes diſcours & actions.

14. Lors qu'il ſe trouue vne croix entre la ligne de vie & la menſale, cela denote l'homme noble, ſage & liberal, porté à l'accés des Roys & Princes prés leſquels il ſera bien venu.

TABLE OV ABBREGE' DES significations de la ligne de vie.

La ligne de vie, viue en couleur & ample, signifie	*Vie longue, peu de maladies.*
La ligne courte ou ayant des diſſections, ſans couleur, denote	*Vie breue, maladies & imbecilité.*
La moyenne de vie eſtant en parallelle auec celle de vie ayant croix, ſignifie	*Bon eſprit, bonté naturelle, équabilité.*
Quand elle eſtend ſes rameaux vers l'Epatique, elle ſignifie	*Honneurs, richeſſes dignitez.*
Si elle eſtend ſes rameaux vers la reſtrainte, ſignifie	*Pauureté, calomnie & infidelité de ſeruiteurs.*
Si cette ligne eſt confuſe en diuerſité de petites lignes cela ſignifie	*Maladies au 5. aage auec neceſſité.*
Ayant en icelle ligne de vie le Charactere du Soleil, ſignifie	*Perte d'vn œil ou de tous les deux.*
Se trouuant des croix en icelle qui regardent l'Epatique, ſignifie	*Perils, infortunes, peſte, mort ſoudaine.*

Cette ligne eſtant fourchée, & que l'vne des branches aille vers la tubercule du Soleil, cela ſignifie.	*Honneurs par mariage, richeſſes données par vne grande Dame, & faueur auec les femmes.*
Si les deux rameaux tendent vers les monts de Venus, ſignifient	*Sodomie, inceſte, brutalité, moleſſe, fornication, adultere.*
Si cela ſe trouue à vne femme, c'eſt	*Honte perduë, effronterie impudicité, prurité grande, & infamie.*

DE LA LIGNE MENSALE, & des iugemens d'icelle.

CHAP. XIII.

LEs Latins appellent vne table *Mensa*, de laquelle diction cette ligne eſt nommee : & auſſi que nous appellons table l'eſpace qui eſt entre cette ligne & la moyenne, naturelle. Cette ligne reſpond au chef auec la moyenne. Au chef eſt le magazin des ſens & perfections de l'homme, comme la fantaſie, le ſens commun, l'imagination, la cogitatiue, eſtimatiue & memoire : Il faut ſçauoir que de cette ligne nous tirons vne partie de nos iugemens, comme ſi elle eſt eſtenduë outre la moitié de la montagne de Iupiter, c'eſt ſigne d'vn eſprit violent & vehement. Il faut noter & remarquer qu'en icelle ligne, deſpend vne moitié de toute noſtre Chiromence, & la raiſon que cette ligne ſuit le long des quatre montagnes : car ſi ſur icelle ſe trouue vne eſtoille, ſoit ſur Iupiter, Saturne, Sol, & Mercure ſe ſont infortunes, en Iupiter aux richeſſes, en Saturne pour la ſanté, en Sol en l'honneur, en Mercure pour les ſciences : s'il ſe trouue vne croix c'eſt vne bonne fortune tout de meſme.

1. Celuy qui a cette ligne Menſale large & bien coloree, il eſt ioyeux & fort de courage; mais le tout procedera de peu d'eſprit.

2. S'il ſe trouue en cette ligne des croix vers le doigt auriculaire, cela ſignifie que la mort ſuit celuy qui a telle croix.

3. Quiconque a en cette ligne des lignes trauerſantes, il peut s'aſſeurer d'autant d'afflictions ou maladies qui prouiendront: mais ſi c'eſt vn ieune fils ou fille, ce ſera par l'omour. Si ces lignes ou inciſions du coſté du doigt moyen, cela ſignifie l'homme flateur, & qui ſera trompé en ſa flaterie pour ſon inconſtance. Si cette ligne paſſe outre le doigt demonſtratif ou indice, cela demonſtre, felicité: mais ſi elle ne paſſe, garde la pauureté, & à la femme la desbauche portee de volupté.

4. Si cette ligne Menſale ſe trouue eſtre double ou bien partie en trois, en l'vne des deux extremitez, elle ſignifie la perſonne bien fortunee, & qu'elle eſt ioyeuſe, liberale de noble courage, modeſte & officieux vers ſes amys.

5. Quand elle eſt fourchee à l'extremité vers la tubercule de Iupiter, & pleine de rameaux en ſon commencement prez le mont de la Lune, c'eſt inquietudes, & doutes d'eſprit auec richeſſes acquiſes auec force & tromperie, bien que la perſonne ſoit d'vne aſſez bonne humeur & iouiale.

6. Cette ligne eſtant nuë & ſimple proche de la tubercule de Iupiter, ou qu'il s'y trouue vne Eſtoille, cela denote pauureté,

7. Lors que cette ligne Menſale ſe trouue tortuë, elle promet l'homme eſtre tué des beſtes, ou fortuitement, & qu'il ſera bleſſé d'vne beſte enragee, ce que i'ay veu atriuer par deux fois à deux perſonnes qui auoient cette ligne telle.

8. S'il ſe trouue ſur cette ligne deux croix; cela promet des dignitez Eccleſiaſtiques, comme Eueſchez, Abbayes, Prebendes, &c.

9. En l'extremité vers les monts de la Lune; ſe trouue vn O qui eſt vne de nos lettres ſacrees, & que la ligne ſoit doublement crochuë, elle ſignifie bleſſeures tant de ferremens que de baſtons à feu, garde les combats, celuy qui aura cela ne ſera point fortuné en la guerre ny aux duels.

10. Quand il ſe trouue ces ſignes ou marques .. ; belles & bien collorées, ils demonſtrent l'homme ſage & ſçauant, cupide des ſciences ſecrettes, & vne parfaite connoiſſance d'icelle.

11. Lors que cette ligne Menſale ſe finit entre le doigt moyen & l'indice, elle ſignifie vne nature fort debile & maladiue, ſujete à flux de ſang, & la femme l'ayant telle, cela denote qu'elle mourra d'enfant, ou bien par la perte de ſon ſang.

12. Quand il ſe trouue deux rameaux qui ſortent de la ligne Menſale en forme d'Aquarius ou fluctueuſe, qui tendent au doigt de Mercure, ils demonſtrent l'homme conuoiteux des ſciences par trop, voire des prohibees & defenduës en la recherche d'icelles, il y pourra bien perdre l'honneur ou la vie.

13. Si en cette ligne se trouue des poincts visibles, ils signifient libidinosité, lasciueté, & incontinence.

14. La ligne Mensale ayant vn rameau vers le doigt indice, & vn autre vers le moyen, qui soit emoussé ou obtuse, cela demonstre l'homme bien fortuné, lequel acquerra par son labeur de grandes richesses.

15. Lors qu'en la main d'vne femme se trouue en la ligne Mensale en l'extremité vers le doigt de Iupiter le B. de nos lettres sacrees, cela signifie qu'en sa ieunesse elle a esté fort pudique, & portee d'estre Religieuse: mais que depuis elle s'est abandonnee à toutes lasciuetez qu'elle continuera iusques en sa decrepite vieillesse. Et si se trouue le C. c'est le contraire, ce que i'ay reconnu à plusieurs

16. Si en cette ligne se trouue vne entre-coupure entre le doigt du Soleil & celuy de Mercure qui separe les deux Tabernacles trauersant icelle ligne, cela signifie vne perte ou ruyne par procez a celui, & que le procez a esté intenté pour succession patrimoniale, pour auoir trouue quelque chose extraordinairement absconds en la terre.

17. A quiconque se trouue deux rameaux procedans de cette ligne Mensale, & allant à la ligne moyenne au milieu vne croix, il trouuera des threfors cachez en la terre, & sera par le moyen de l'aneau de Saturne, si c'est sous le mont d'iceluy Saturne, ou bien par hazard ou autrement, & celuy qui aura tels rameaux, il sera fortuné par

les choſes abſconſes.

18. S'il ſe trouue vne autre ligne ſur cette ligne Menſale (comme dit Indagine & Teſnerus) auſſi beaucoup d'inconſtance, mais ie diray pour la femme qu'elle ſe donnera toutes ſortes de contentement en la diuerſité des compagnies, mais plus de bruict que d'effet.

TABLE POVR LE RAbregé de ces Reigles.

Cette ligne Menſale ample & claire, ſignifie	*Liberalité, Magnanimité cordiale, longue vie.*
Petite eſtoille, ſignifie	*Exil, priſon, timidité & honte.*
Rameaux au mont de ♃ ſignifient	*Biens Eccleſiaſtiques, honneurs, dignitez & Prelatures.*
Si elle eſt cheueluë aux extremitez, denote	*Infortune, anxieté, miſeres & vilité.*
Si elle ſe termine prés le mont de ♃ ſignifie	*Vanité, menſonge.*
Si elle iette les rameaux entre le doigt indice & le Saturnien, ſignifie	*Playe en la teſte, malheurs aux combats, & pour la femme, mort en ſa couche ou par menſtruës ſuperfluës.*

DES IVGEMENS DE la ligne moyenne.

CHAP XIV.

1. CEtte ligne Moyenne naturelle reſpond au chef comme l'autre, mais celuy qui aura en icelle des croix, il ſe peut aſſeurer qu'il ſera fortuné en richeſſes, mais ſera grand menteur, & vn vray torrent de ſottes paroles, toutesfois blandiſſantes. Autant de lignes qui ſeront entre la Menſale & cette ligne, autant de maladies ſont ſignees au premier aage, mais elles ne ſeront pas mortelles. Et quand les lignes finiſſent pres le doigt moyen, elles ſignifieront que ces maladies viendront en la ſeconde aage. Si elles vont iuſques au doigt indice, elles ſignifient que ces maladies viendront en la vieilleſſe, & à la premiere, garde la mort. Si en vne d'icelles ſe trouue vne demie-croix ou qu'elle ſoit branchuë, s'il y a vn rameau qui vienne de la Menſale & qu'il la trauerſe allant vers le doigt indice, & l'autre vers le moyen, & ſera mouſſe & obtuſe, elle demonſtre & fait voir l'homme eſtre de fortune, & qu'il acquerra par ſon propre labeur.

2. Quand la ligne de Vie & la Menſale ſont conjoinctes & font vn anglet, & la moyenne

n'eſt trouuee l'homme ſera cruel, de courage & beſtial, & luy ſera éminent le peril de la mort, iuſques au trentieſme an de ſon aage, il aura diſcord auec ſon pere ou mere, ou auec ſa femme; il eſt menacé auſſi de deſeſpoir, & ſi au lieu de cette ligne moyenne il a quelque eſtoille, garde iceluy le gibet: celuy eſt reconneu.

3. Lors que cette ligne ſera entretranchee & diſcontinuee, & que aucunes fentes l'entretrancheront, homme fuira les Princes & Seigneurs & leur ſeruitude, & ſouffrira le peril de perdre la vie, quand icelles lignes ſeront paſſes.

4. Quand tu trouueras aucunes fentes ſaillantes de la ligne orbiculaire & ſoyent de bonne couleur, elles ſignifient battures, bleſſeures & priſons.

5. Lors que l'on trouue cette ligne moyenne recourbee, & qu'elle touche la ligne Menſale, cela ſignifie quelque grand dommage, qu'il viendra comme improuiſtement par accident extraordinaire.

6. Quand cette ligne eſt grande & large elle ſignifie des longues annees & vn aage de 80. ou nonante ans, & en cette vieilleſſe pauureté.

7. Mais ſi cette ligne eſt obſcure & craſſe elle denote vn eſprit debile, groſſier, & imprudent, mais ſi elle eſt petite en cette obſcurité, ſignifie inſipience, bouffonnerie, & vne pluralité de paroles enutiles, ennuyeuſes aux braues & doctes, & complaiſantes aux eſprits alterez.

8. Si cette ligne ſe trouue rouge & bien coloree à l'homme auec quelques rameaux, faiſant angle, ſignifie l'homme martial, cruel, ſans pitié, lequel

eſt porté en toutes hoſtilitez : ſi c'eſt vne femme elle eſt ennemie de ſon mary, & portee à le tuer ou faire tuer ſans ſujet ny raiſon quelconque.

9. Quand cette ligne moyenne ſe trouue double, ce ſont ſucceſſions heritages qui arriueront enuiron le milieu de l'age.

10. Cette ligne Hepatique regardant (deux fois fourchee) le hypothenar, elle ſignifie hypocriſie, bigotterie, & tromperie en la Religion, ce que ie reconnu à pluſieurs bigots qui m'ont monſtré leurs mains, voire gens que l'on tient pour des premiers de ce temps, & qui en apparence paroiſſent tels, tous confits en deuotion.

11. Cette ligne eſtant d'vne couleur liuide, elle ſignifie vne nature, cacochimee, & ſujette à toute ſorte de maladies.

12. La femme ayant cette ligne demie double, elle luy denote pluſieurs & grandes annees de vie, & qu'elle aura iuſques à cinq maris, deſquels elle n'aura toutesfois beaucoup d'enfans, eſtant d'vne nature tres apte au coit, auſſi en ſa Phiſionomie on reconnoiſtra cela par ſa grande bouche, & le poil qu'elle aura ſur ſes lévres, qui ſignifie ſa viraguë.

13. Si en cette ligne ſe trouue des croix, ou entre elle & celle de vie, ou bien que l'angle ſoit obtus proche de la tubercule de Venus, cela ſignifie pour homme ſa bonté, le gentil eſprit, le noble courage, la bonne extraction, mais pour la femme, la malice, la mauuaiſe intelligence qu'elle a auec ſon mary, voire portee à vne ſeparation

14. Mais si se trouue vn triangle dont les angles sont relectiques en cette ligne proche la Mensale & celle de vie, cela demonstre vn homme heretique, & porté à beaucoup de folles recherches, en matiere de Religion, & qu'il ne veut rien croire que ce qu'il forme à son esprit.

15. S'il se trouue des croix sur icelle ou bien demy croix, c'est à dire que la personne sera aymee de gens notables de l'Eglise, comme d'Euesques, &c.

16. Si se monstre icelle ligne moyenne des points, & stigmates, c'est signes d'entreprinses funestes que les ennemis feront sur la vie de celuy qui a telles marques, & aussi qu'il sera grandement sujet à maladie de foye.

17. Vn demy triangle ou triangle tout à faict entre la ligne de vie, & icelle dans la plaine de Mars ce sont combats, duels, &c. Pour ces triangles ils se trouuent peu souuent en la main des innobles, ce que ie remarque grandement, & le Lecteur notera que mes regles ne sont ordinaires ny vulgaires, ny imitees de Sauanarole, Corue, Indagine, Taisnerus, Tricasse, Moldenate, Gozelin, &c. mais que sur ma pratique & longue experience, i'ay reconnu icelles veritables : c'est pourquoy estant asseurees ie les donne aux curieux.

18. Si se trouue en cette ligne Hepatique proche du doigt de Saturne vne croix, cela denote vne mort violente, voire par vn funeste assinat.

19. Le nombre des croix entre icelle, & les

monts de la Lune signifie faueur des grands ; mais auec vne crainte de prison, quelques dons faits, mais despensez inutilement.

20. Si en cette ligne se trouue des nœuds, autant de nœuds, autant de meurtre commetra celuy qui les aura en cette ligne.

21. Si la femme a iceux nœuds, cela signifie qu'elle tuera son mary ou de ses enfans, ce que i'ay reconnu arriuer à vne femme, laquelle en auoit deux, laquelle aussi tua deux marys, le premier le precipita dans vn puits, l'autre quelle espousa en seconde nopces, elle le tua de son espée mesme. Laquelle toutesfois est demeuree sans peine, bien que le tout fut grandement aueré, encore alors que i'escrits ces Reigles, elle vit, & par plaisir i'ay voulu reconnoiître le contenu & la verité de cette reigle icy par le regard de ses mains.

TABLE OV ABBREGE' DE ces Reigles, de cette ligne moyenne.

Si droicte, continuée & sans lignes trauersantes, elle signifie. — *Grande santé, force, magnanimité & courage.*

Si elle est imparfaicte, elle denote. — *Peu d'esprit, imbecilité, maladies caduques, & pauureté.*

Si cette ligne eſt bien colorée elle ſignifie. { *Ioye, honneur, richeſſes, eſprit fin, & ſubtil.*

Si elle eſt liuide à la main d'vne femme, elle ſignifie. { *Impudicité, gourmandiſe, yurongnerie, honte perduë.*

Si l'homme l'a telle, c'eſt à dire qu'il eſt { *Paillard, Sodomite, inceſtueux, & infect.*

DE LA CEINTVRE DE VENVS & ſes ſignifications.

CHAP. XV.

CEtte ligne que nous appellons *Cingulum Veneris*, C. Ceinture de Venus n'a eſté que peu reconnuë par les anciens Chiromenciens, c'eſt pourquoy ils en ont peu fait de recit, mais nos derniers, comme Taiſnerus, P. Tricaſſe en ont parlé en diſcours ſuccinct, & mis en auant reigles aſſez bien fondées, & reconnuës aſſez veritables, non telles toutesfois que celles-cy, qui ne ſont poſées ſur conjectures & choſes non aſſurées, mais par moy

veuës & reconnuës tres-veritables, ne voulant comme aucuns mettre choſes en auant en cette ſcience, ſans en auoir veu & reconnu la verité, afin de faire voir à ceux qui ſont ennemis & cenſeurs de cette ſcience de Chiromence ſon infaillibilité d'icelle, & que ceux qui ſont verſez aux ſecrets d'icelle, qu'ils diſent choſes tres-aſſeurees, & facent des iugemens qui les rendent en admiration à tous, mais en verité ceux qui ſont amateurs de cette ſcience, ils ne doiuent s'arreſter aux iugemens & reigles de pluſieurs qui en ont eſcrit ſeulement par conjectures : leſquels meſmes rendent leurs reigles douteuſes, n'aſſurant rien auoir eſté par eux reconnu, qui fait leurs ſuiuantes en leurs doctrines & reigles, que l'on ne rencontre rien d'à propos ny de bon : ce que tu ne feras cher ſtudieux, ſuiuant les miennes cy poſez. Or pour entrer au diſcours de la ceinture de Venus, nous diſons que c'eſt vn demy cercle, lequel commence entre le doigt de Iupiter & celuy de Saturne, & ſe vient terminer entre celuy du Soleil, & celuy de Mercure, lequel demy cercle enclos dans ſa demie circonference les deux collines ou tubercules de Saturne & du Soleil, & paſſe proche la ligne Menſale. Il faut noter que cette ligne ou ceinture ſe rencontre peu ſouuent aux mains, car entre mil hommes ou femmes il ne s'en trouuera quatre qui l'ayent, car cela demonſtre vne grande ſordité & paillardiſe, comme vous voyez par ces regles.

1. Celuy qui a la ceinture de Venus aux deux mains, cela ſignifie l'homme ou la femme extré-

mement portee au peché de la chair, voire à la beſtialité, ou peché contre nature. Voila ce qu'en dit vn docte Chiromencien. *Habens ſororem hominem impuriſſimum, & cum beſtijs cœuantem.* Ie reconnu cela à deux hommes, dont l'vn fut bruſlé par ſentence du Iuge de Ville preux, laquelle fut confirmee par la Cour, & au prealable que ſon vice fut reuelé, ie l'aduertis qu'il eſtoit manacé de peine qui luy ſeroit cauſee par ce peché, à raiſon que ſur cette ceinture au droit du doigt de Saturne, il auoit vne demie eſtoille qui ſignifie la reprehenſion & peine pour cauſe de ce peché. Le ſecond il a couru de grandes diſgraces de la fortune, pour ce vice & l'ombre de la Religion la couuert, bien que non encore exempt ſi par la vertu il ne dompte & mitige ſes deſirs effrenez.

2. Quand il ſe trouue quelque diſſection ou trenchez en cette ceinture Venerique au droit du doigt du Soleil, cela denote vne perte de biens pour le ſujet de l'acte Venerien, ou ſi ſes trenchez ſont ſous le doigt de Saturne, c'eſt que la perſonne ſera aſſaſſinee, allant ou eſtant auec femmes ou filles impudiques, ie reconnu cela à hommes qui ont eſté tuez funeſtement en ces recherches folles & vicieuſes, dont leur qualité m'impoſe le ſilence de le diuulguer, mais la choſe eſt tres-aſſeuree, & la trouuant en quelques vns i'en parle hardiment, & donne aduertiſſement afin de fuir ce malheur.

3. Lors qu'il ſe trouue deux croix ſur cette ligne, & que l'vne eſt au droit du doigt indice, & l'autre

regardant le Mercurial elles signifient que la vertu a dompté le vice, & que la pieté & crainte de Dieu retinet que le personnage ne soit vicieux, & qu'il est victorieux de soy-mesme.

4. Bref, pour derniere reigle, quiconque soit qui a cette ceinture Veneriene il n'est point ennemy des femmes, mais de plus il passe les bornes de l'honnesteté, si ce n'est que la crainte de Dieu & la vertu ne le retiennent, mais peu ne sont qui ne soient excessiuement paillards, adonnez à la Sodomie, bestialité, inceste, molesse, & aux actions deshonnestes, telles que les representent Buchard en sa somme. Voila pour conclure ce Chapitre, ce qu'en dit vn ancien Chiromencien. *Si igitur appareat in hominibus cingulum Veneris, hominem salacem, libidinosum, & insigniter prurientem, sordidum, præterea in congressu Venereo & abominabilem denotat.* Cecy s'entend tant pour l'vn que pour l'autre sexe, mais de plus la femme qui a cela, on la peut dire vne Messaline ou vne Faustine plustot lasse que contente.

DE

DE LA LIGNE DV FOYE ou Hepatique, ſa ſœur, & de la voye lactee, & des ingemens d'icelle.

CHAP. XVI.

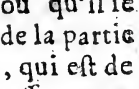
LA ligne Hepatique eſt vne petite ligne qui ne paroiſt pas à toutes mains, particulierement les hommes de grand trauail n'en ont point, bien qu'elle leur ſoit paruë pendant la ieuneſſe, le trauail l'efface. Icelle prend ſon commencement en la racine de celle de vie, & paſſe, faiſant vn angle par le milieu de la palme de la main, tirant droit vers la montagnette de la Lune, ou à la percuſſion de la main, de cette meſme racine vitale proche de la Reſtrainte prend auſſi commencement des tranchees ou petites lignes, qui ſont quelquesfois iuſques au nombre de cinq ou ſix, que nous nommons vulgairement *via lactea*. C. voye lactee, & icelles lignes tendent vers le mont de la Lune, en conformité, de celle qui eſt au ciel, ainſi nommee par les anciens Aſtrologues, d'icelles lignes nous tirons ces Aphoriſmes, & reigles. 1. Si ſe trouue que la ligne Hepatique ſoit droicte & non diſtincte, & ſoit trauerſee d'autres petites lignes, cela denote vne grande ſanté,

force d'esprit & grande memoire, mais vne humeur bisarre & variable aux affaires plus serieux, & non resolu.

2. Quand cette ligne du foye est tortueuse, & ondee, elle signifie larcin, mauuaise conscience, & porté à toutes sortes de tromperie, & charlateries: Si autrement elle est, elle signifie bonne conscience, probité & rondeur à toutes actions.

3. Si proche de la Cephalique, ou si auec icelle Cephalique elle se fourche, ou qu'il se face vn triangle, ou quadrangle, cela denote vne auidité de biens & d'honneurs que l'on veut acquerir par toutes sortes de voyes licites & inlicites, & vne grande partie de ceux qui suiuent la guerre, & des nobles ont ces triangles & quadrangles, c'est vne regle asseuree, que par ces marques on reconnoist le noble d'auec l'innoble: car peu de Rustiques ont ces marques triangulaires: ce que i'ay reconnu à plus de cinq cens, voire à quelques-vns, qui vouloient tenir le rang des nobles, & se celer de moy pour me surprendre en mes iugemens.

4. Quand cette ligne Hepatique aussi bien que la Cephalique commence à la Restrainte proche l'vne l'autre, cela nous signifie debilité de cerueau voire vne simplicité de vie, qui est sujette à demence d'esprit & radot, si la femme a cette ligne de cette façon, & demonstre de grandes douleurs en ses couches, voire qu'elle pourra tomber à vne follie qui luy continuera le reste de ses iours ou vne bonne partie, auec vn tourment extreme.

5. Lors que cette ligne eſt fourchee ou qu'il ſe trouue deſſus icelleune figure en formede la partie de Fortune repreſentee en l'Aſtrologie, qui eſt de cette façon cela ſignifie de grande richeſſes, & dignitez, qui ſeront acquiſes par les ſciences, arts & viuacité d'eſprit. 

6. Pour la voye lactee, ſi elle eſt integre, & que les lignes d'icelles ſoient bien paralelles & proportionnees elle ſignifie que l'homme ſera grandement bien fortune en tous ſes voyages, ſoit par terre ou par mer. Et faiſant commerce, que tout luy arriuera à ſon contentement, qu'il a l'eſprit iudicieux, bonne memoire & prompt à comprendre les choſes qui concernent ſon trafic & negoce.

7. Lors qu'il ſe trouue que les lignes de la voye lactee tendent vers la tubercule de Venus, ou le mont du poulce, l'homme eſt aymé des femmes, il eſt d'humeur gracieuſe, aymable; officieux & plein de complaiſance, partant beaucoup de reſpect, & particulierement au ſexe feminin, & par paroles blandiſſantes s'inſtalle en leurs bonnes graces, car cette remarque cy deſſus, denote auſſi la fecondité du langage, & le don d'eloquence.

8. Si ſe trouue ſur les lignes de cette voye lactee des eſtoilles qui regardent le mont Mercurial, grandes fortunes en bien & richeſſes ils nous repreſentent, & celuy qui a telles marques ou eſtoilles eſt grandement ſage, & bien fortuné, que toutes ſes entrepriſes reüſſiront à ſon contentement.

9. S'il n'apparoiſt que peu cette voye lactee en la main de l'homme, c'eſt ſigne de grandes maladies, comme mal de teſte, defluctions, catharres, gouttes, &c.

10. Quand les lignes de cette voye lactee ſont inégales & inciſes, c'eſt ſigne d'infirmité d'eſprit, tardiueté en ſes actions. Mais s'il y apparoiſt des croix bien formees, cela denotera que la perſonne ſera Moyne, qu'il ayme beaucoup la ſolitude, eſtant d'vne humeur melancholique, & Lunatique, & en cette vie ſeparee il ſe perſuadera voir ſouuent choſes extraordinaires, comme viſions d'Anges, de fantoſmes, & mille chimeres, qu'il ſe formera en ſon imagination eſtant bleſſee, tels perſonnages ſont auſſi reconnus à leur couleur plombee, & au luyſant de leurs yeux.

TABLE DE CES DEVX lignes contenuës en ce Chapitre.

Pour la ligne Hepatique.

Si elle eſt droicte, elle ſignifie.	*Santé, diſpoſition & proſperité.*
Si elle eſt torſe, elle ſignifie	*Maladies, briefueté de vie.*
Eſtant fourche en ces extremitez, ſignifie	*Pauureté, meſpris, mendicité & vne vieilleſſe accablée d'ennuys.*
Lors qu'elle ſe trouue tortuë, & de diuerſes couleurs, ſignifie	*Maladies de foye, debilitez, ſincopes, & palpitation de foye.*
Si elle eſt bien colorée, ſignifie	*Ioye, bonté, eſprit ioüial, & ſubtil.*
Mais lors qu'elle angle vers la cordiaque, ſignifie	*Auarice, paruité d'eſprit, paraſite, eſcornifleur, & parque.*
S'il ſe trouue vne croix à vne des extremitez, ſignifie	*Mort prochaine, voleries, & larcins.*

POVR LA VOYE LACTEE.

Quand cette voye lactée est bien proportionnée, elle signifie { *Bons voyages, bon esprit, bonne faueur auec les femmes.*

Quand elle est tranchée, elle signifie { *Infecilité, mensonge, & pauureté.*

DES LIGNES DV SOLEIL & de Saturne auec les iugemens d'icelles.

CHAP. XVII.

IE ne vous les anciens Chiromentiens n'auoient parlé de ces lignes, lesquelles toutesfois estoient reconnuës : mais iceux les faisoient passer en leurs significations & iugegemens, auec les montagnes, ou auec la ligne Mensale, sans les particulariser dauantage: mais ie trouue plus à propos auec nos modernes, puis qu'ils estoient lignes separees des autres, d'en fai-

re vn Chapitre à part, & des iugemens particuliers comme des autres qui suiuent. Nous commencerons donc par la ligne du Soleil, laquelle prend son commencement de la ligne de Fortune, & monte en separant la montagne solaire droict au doigt annulier, dedié au Soleil & à quelques vns, elle monte iusques au 3. ligament auec vne grande apparence, estant le plus souuent branchuë, ou ayant lignes en esgale grandeur. Pour la Saturnienne elle prend aussi son commencement au bas de la palme, & trauerse la Mensale, & se vient terminer au premier ligament du doigt Saturnien, & à quelques-vns elle fourche sur la montagne, les autres l'ont doublé en deux lignes en paralelles, & passe la tubercule de Saturne venant iusques au troisiesme ligament du doigt. D'icelles lignes nous donnons pour entendre leurs significations, ces Reigles & canons, pour la solaire.

1. Quand la ligne Solaire ne se trouue point à vn homme qui n'est point de trauail, c'est indice qu'il est pauure en authorité, & que iamais il ne sera esleué en grandes dignitez ny honneurs : mais si bas en puissance & commandement.

3. Si elle est apparente, & double, elle signifie que l'homme ou la femme paruiendra aux supremes dignitez & offices, qu'il sera bien venu pres des Roys, Princes & grands Seigneurs, qu'ils auront grande confiance en iceux, & les érigeront aux premieres charges de leurs maisons & Royaumes.

3. Cette ligne Solaire se trouuant claire & me-

diocrement rubiconde iuſques à la Menſale, cela ſignifie offices de Iudicature, leſquels ſeront acquis par la gentilleſſe de l'eſprit, & ſçauoir; Mais ſi elle eſt liuide, elle ſignifie le contraire, & ſimpleſſe d'eſprit.

4. Si elle eſt trauerſee par quelques lignes autant de lignes autant d'enuieux ſur les dignitez, & offices, leſquels ennemis ou enuieux ſont clandeſtins, qui recherchent tous moyens de nuire: mais ſi cette ligne eſt telle que nous auons dit en la ſeconde reigle, tous ces enuieux ne peuuent nuire, & iceux ſont victorieux, & plus ſont attaquez de cette enuie, plus ils ſon erigez aux honneurs, dignitez & richeſſes.

5. Quand la ceinture de Venus fait ſection à cette ligne ſolaire, ſe rencontrant à quelque main, cela ſignifie de grandes trauerſes & infortunes qui arriueront par les femmes: car il n'y aura ſorte de pechez veneriens que la perſonne ne s'y addonne, auec vne abondance & orde molleſſe.

Pour la ligne Saturnienne.

6. Lors que la ligne de Saturne va ou prend commencement ou ſepare la ligne Hepatique, elle denote, honneſteté, bonté, & vne grande ſubtilité d'eſprit, que l'homme eſt grandement ſoigneux en ſes affaires œconomiques, & qu'il y ſera heureux.

7. Si cette ligne defaut, ou eſt tortueuſe, & qu'à vn des angles d'icelle vers le doigt Saturnien ſe

trouue vne eſtoille, cela ſignifie calamitez, priſons, perte de biens, qu'on remarque en cette eſtoille, à raiſon que ie prins garde, & pluſieurs qui ont eſt conſtituez priſonniers, que i'ay veus auoient icelle, veire moy meſme auant ma priſon ie l'auois, & auois remarqué le temps d'icelle, qui fut au mois de Ianuier, cette eſtoille paroiſſoit à la jointure ſeconde, mon doigt de Saturne, que nous donnons à Aquarius ſigne de ce mois de Ianuier, comme on peut voir aux figures cy deſſas, cette priſon me fut honorable, & à la honte de mes ennemis. Note auſſi (amy Lecteur) où ſe paroiſſent ces eſtoilles, ſi c'eſt au troiſieſme, ſecond, ou premier ligament ou iointure. La premiere eſt Piſces, la ſeconde Aquarius, la troiſieſme Capricornus, & les accidents & infortunes arriuent au mois ou ces ſignes dominent.

8. Quand cette ligne de Saturne du milieu du doigt deſcend iuſques à la percuſſion de la main ou hypotenar, & le ſepare, ſe ſont les meſmes ſignifications que la reigle cy deſſus, priſons, tribulations, afflictions, ſeruitudes, & particulierement demonſtre l'eſclauage d'vne Galere, ce que i'ay reconnu en la main de pluſieurs condamnez.

9. Si cette ligne va vers la ligne de vie deſcendant par le milieu du doigt mitancier, coupant la tubercule ou montagne de Saturne, c'eſt choſe ſemblable que deſſus, & auſſi menace d'vne mort funeſte.

10. Il eſt à noter, quand cette ligne eſt four-

chuë aux extremitez, & qu'ils passent la ligne Hepatique, ou la naturelle elle signifie candeur, subtilité d'esprit, fortune en l'agriculture, œconomie & chasse.

II. Cette ligne estant belle & entiere, elle signifie santé, auec tout heur & tranquilité.

TABLE POVR L'ABREGE' des iugemens de ces lignes, la Solaire.

Cette ligne solaire, estant integre & belle, elle signifie { *Faueurs, grandeurs, richesses, honneurs, dignitez.*

Si elle est dissecte ou coupée, & inegale, elle signifie { *Disgrace, pauureté vilité, enuie, malheur, esclauage.*

La ligne Saturnienne.

Lors qu'elle est pleine & entiere, située au milieu du doigt, elle signifie. { *Conseils secrets, felicité, bonne fortune.*

Si elle vient iusques à la percussion, elle signifie { *Prisons, tribulations, esclauage, afflictions.*

Si elle va vers la ligne de vie eſtant diuiſée, elle ſignifie { *Mort honteuſe, mort funeſte, aſſaſſinat, ou homicide de ſoy-meſme.*

DE LA LIGNE CEPHALIQUE, & des iugemens d'icelle.

CHAP. XVIII.

BIen que i'aye en pluſieurs endroits de ce liure parlé de cette ligne, ie trouue bon toutesfois de te donner encore ce Chapitre (cher ſtudieux) afin qu'en particulier tu t'inſtruiſe des iugemens & ſignifications de cette ligne Cephalique, laquelle prend ſon commencement de la Reſtrainte proche la ligne vitale, & monte iuſques à la ligne Hepatique ou moyenne naturelle. Goclinus le ieune n'eſt de cét aduis en ſa Chiromence, que ce ſoit icelle ligne Cephalique, faute qu'il a faite ſe croyant ſoy-meſme en ſa ſeule opinion, mais luy aſſigne vn autre lieu proche la montagne de Venus, en quoy il ſe trompe; de plus c'eſt icelle ligne laquelle fait vne partie du triangle qui eſt en la plaine de Mars. La ligne Saturnienne eſtant d'vn coſté, celle-cy du chef de l'autre, &

l'Hepatique l'autre partie & tranche, lesquelles trois lignes font vn naturel triangle qui se trouue presque à toutes les mains. De cette ligne nous trouuons en nos iugemens ces reigles.

1. Si cette ligne proche la Restrainte n'est point diuisee ny interrupte, mais d'vne decente proportion & couleur, & qu'elle monte iusqu'à l'Hepatique, faisant vn droit triangle auec l'Hepatique & la vitale, elle signifie homme prudent, remply de sapience, heureux, auquel toutes choses prosperent selon son desir, & semble qu'il est le mignon de fortune.

2. Quand cette ligne Cephalique se trouue rompuë ou separee, tortueuse, elle denote infortunes, debilité de cerueau, & des functions spirituelles & animales; il est aussi peu amoureux, estant craintif, pour la femme elle est sujette à folie, ayant cette ligne de cette façon, & enfante auec grande douleur, & meurt en ses couches.

3. Il faut noter si cette ligne Cephalique estant en la plaine de Mars, si se trouue en icelle des Estoilles si cela se rencontre, sont querelles faites d'vne gayeté de cœur, & denote l'homme furieux, audacieux, touſiours prest de quereller & battre. Mais si vne estoille se trouue en cette ligne, & qu'elle regarde la percuſſion de la main, elle signifie la personne sujete au larcin, volerie, & autres actions tres-mauuaises.

4. Quand cette ligne commence sans aucune fraction à la Restrainte, elle signifie vne vieillesse tranquile, probe, auec repos, gloire prudence, sapience, auec grandes facultez & richesses dont

on vſera liberalement.

5. Si cette ligne ſe trouue fourchee vers la Menſale, elle demonſtre la perſonne grandement actiue en toutes ſortes d'affaires, & d'actions, elle ſignifie auſſi malice, ingenioſité aux ſecrets Mercuriaux, dont il en reüſſira quelque contentement & plaiſir.

6 Quant en l'extremité & qu'au milieu de la plaine de Mars, il ſe trouue ce caractere de cette façon ( ) cela ſignifie honneurs, dignitez, & ⊗ richeſſes, mais ſi cette figure ne ſe ( ) trouue que demie, elle ſignifie le contraire.

7. S'il ſe trouue en l'extremité de cette ligne Cephalique vne de nos lettres ſacrees, comme ſi c'eſt l'A d'Aries il ſignifie bonne fortune auec honneurs ſi c'eſt celuy d'Aquarius il denotera aduerſité, & pauureté, ſi c'eſt C. L. pourueu que ce ſoient de Cancer ou Leo, ils denotent tout bien, mais ceux de Capricorne ou Libra ce n'eſt que mal & infortuné. S. du Sagittaire eſt bonne, celle du Scorpion mauuaiſe, P. de Piſces bon, G. de Gemini mauuais, le T. de Taurus eſt bon, car les croix en cét endroit ſont bonnes, ils ſignifient vne bonne ame, & la perſonne denote & pieuſe, ayant la crainte de Dieu deuant les yeux. Aucuns auſſi ſuiuans ces lettres ſacrees quand ils ſont voyage, ſortans de leur maiſon, ſont curieux de ſçauoir le nom des premiers qu'ils rencontrent, pour par la lettre capitale en tirer le bon ou le mauuais de leur voyage, c'eſtàdire s'il ſera bien ou mal fortuné. Ce que moy-meſme ie remarquay, & m'eſt arriué ſelon

le rencontre. Si donc (pour t'apprendre le secret) sortant le matin de ta maison tu rencontres vne personne de laquelle son nom commence par ces cinq voyelles A. E. I. O. V. signifie bon voyage, car ces lettres se referent aux cinq principales planettes qui sont bonnes ou beneuoles. Si par L. & B. tu faits l'affaire pour laquelle tu vas en voyage. Si par C. D. T. tu auras peril : si par S. N. R. tu ne feras de long-temps les affaires. Si par F. G. tu auras iugement contre toy. Si le nom de celuy que l'on rencontre A. M. P. R. tu auras toutes sortes de contentemens à ton voyage. Voila ce qui a esté obserué par les anciens & par moy, ce que ie reconnus assez veritable, cela se refere à nos lettres sacrees, & nos lettres aux figures du Zodiaque & planettes, voyons le rabregé de nos reigles.

TABLE.

Si noſtre ligne du chef fait triangle auec l'Hepatique & cardiaque, cela ſignifie	*Bon eſprit, bonne fortunes, grandes richeſſes, heureuſe vie, tranquille vieilleſſe.*
Si l'Angle eſt obtus, ſignifie	*Mauuaiſe nature, inconualeſcence, nature debilitée.*
Si cette ligne Cephalique ſeurte, ſign.	*Folie, prodigalité, mendicité menſonge, vie briefue.*
Si eſtant cette ligne ſtellée vers la plaine de Mars, ſignif.	*Audace, animoſité, promptitude, courage, temerité.*

DE LA PLAINE DE MARS & tubercule de la Lune.

CHAP XIX.

NOvs donnons à Mars tout ce qui eſt entre le triangle qui ſe fait par la ligne Hepatique celle du chef & de Saturne, & nommons ce lieu la plaine de Mars, non la colicule, comme quelques vns ont voulu dire, & à raiſon que ce lieu eſt le plus fort de la main, c'eſt pourquoy il eſt attribué à Mars, eſtant la palme, & que cette planette eſt vne des plus fortes de nature chaude, & ſeche, de complexion ignee & cholerique, choſes qui ſe reconnoiſſent en cette plaine martiale. Pour le lieu de la Lune, il eſt donné en la main, & eſt entre la vallee de Mars, & la Reſtrainte que nous nommons ce lieu la percuſſion ou hypothenar, & de ces deux lieux nous remarquons ces aphoriſmes & canons.

De la plaine de Mars.

1. Si en la plaine de Mars ſe rencontre que la ſœur de la ligne vitale eſt claire & bien formee, moyennement longue, eſt remarqué qu'iceluy eſt bien fortuné en l'exercice martial, & qu'il par-

paruiendra aux dignitez de la guerre, auec l'honneur & le courage.

2. Si cette plaine de Mars eſt caue, & que les lignes en icelles ſoient oblique & curues, cela denote mort en combats & conflits, ou grandement bleſſez en la teſte, ou que l'on receura quelques luxations & diſlocations des membres par cheude ſur cheuaux, ou tombant de quelques precipices.

3. Quand en cette plaine la ligne de Saturne deſcend en icelle, c'eſt priſons, captiuitez & eſclauages, qui arriueront par la guerre tombant aux mains des ennemis, & grandes afflictions par telles infortunes.

4. Lors que les lignes dans la plaine de Mars ſont longues prenant de la Reſtrainte vers la percuſſion, cela ſignifie de grands voyages ſuiuant les armes, eſtre d'vne vie ennemie de repos, ne vouloir ſe repoſer que dans les armes, ne viure que dedans les alarmes & hazards perilleux de Mars.

5. Quand la ſœur de la ligne vitale eſt briefue en cette plaine martiale, cela ſignifie infelicité en guerre, audace, auarice, fraude, larcin, infidelité, oyſiueté, vantance, honte perduë, ſedition, ſoupçon, impatience, homicide, vanterie, colere, folie & trahiſon.

6. Lors que dans cette plaine ſe trouue au milieu du triangle, d'autres petits triangles s'ils ſont vers la Reſtrainte, ils ſignifient duels, deſquels on en reçoit vergongne & honte, & plus ſouuent la vie : s'ils ſont vers la ligne Menſale ou

l'Hepatique, c'eſt victoire & gloire, peu de Ruſtiques n'ont de tels triangles, c'eſt choſe ou ie prens garde grandement.

7. Quand il ſe trouue en cette plaine vne croix ou pluſieurs, ils ſignifient que le perſonnage eſt porté à la guerre pour la defence de la Religion de laquelle il eſt, & qu'il y emportera de la gloire & ſera recompenſé des biens de l'Egliſe; ſi icelles croix ſont à coſté de la ligne Cephalique, c'eſt ſigne qu'iceluy n'aura iamais grande fortune par les armes ny autrement.

8. Quand il ſe trouue des eſtoilles en cette plaine, ce n'eſt que pauureté, infortune par la guerre, & en riſque d'eſtre aſſaſſiné, ayant pluſieurs ennemis couuerts & deſcouuerts, faicts & conçeus par vn libre parler, ce que i'ay reconnu apertement.

Les iugemens du lieu de la Lune.

1. Les lignes liuides, paſles & nigriſſantes en cette regio lunaire, demonſtrent que la perſonne ſera infelicitée, tant en ſes voyages, negotiations, marchandiſes que affaires polytiques.

2. Les lignes bien proportionnées, diſtinctes, & bien colorees, ſignifient le contraire de cette premiere reigle, & de plus que celuy qui les aura telles, ſera bien fortuné auec nations eſtrangeres, & en ſes legations, pour la femme elle aura d'heureuſes couches, & ſera fertille en enfans.

3. S'il ſe trouue vne circonference ou rond ſur cette montagne lunaire, ſelon Indagine, c'eſt la

perte d'vn œil ; mais ie dis que cela signifie plustôt que la personne aura, tost apres que cela s'apparoist, vne grande maladie, comme de mal caduc, paralysie, Epileptique ou autre mal, duquel on tombe, ce que i'ay reconnu à quelques vns, lesquels au precedent ces marques n'estoient sujets à ces maux.

4. Quand en ce lieu lunaire s'apparoissent des estoilles, elles representent que la personne se porte à vne grande trahison, & qu'il est proche de l'effectueur, les estoilles en ce lieu, ne signifie autre chose qu'vn homme scelerart, infame, perfide, contumelieux, dissimulé : bref indigne de frequentation.

5. S'il s'y trouue des croix, c'est le contraire de la Reigle cy dessus, de plus il y a beaucoup de deuotion, laquelle n'est point feinte, mais bonne, mais il y a peu de santé : & celuy qui en a iusques à cinq, il est tousiours valetudinaire, il est à remarquer que lors qu'il est proche de la mort, ou l'annee qu'il doit mourir il s'en efface vne de ces cinq croix, & le plus grand aage que peut viure celuy qui a les cinq croix est 28. qui sont quatre crises climateriques, & au commencement de la troisiesme Alfridarie, lors que la Lune en sort, ce qui sera remarqué par les Medecins.

DV TRIANGLE ET QVADRANGLE de la main.

CHAP. XX.

COmbien que nous ayons parlé du triangle traittant de la plaine de Mars, eſtant iceluy qui la circuit & enuironne, i'aduiſay qu'il eſtoit bon toutefois de luy donner ce Chapitre & au Quadrangle, puis que leurs ſignifications & iugemens ſont particuliers, & differens à ceux de la plaine de Mars : & bien que cy deſſus ie l'aye deſcript, & repreſenté le triangle, ie ne laiſſeray le repreſenter icy. Donc le triangle ſe fait en la main, par le moyen de trois lignes qui ſont celle de vie, la moyenne naturelle, & Cephalique, elles ſont en cette ſorte diſpoſees, que elles repreſentent vne forme triangulaire, & ſe trouuent trois angles, deſquels le premier eſt fait par la ligne de Vie (aucuns veulent la Saturnienne.) Mais ie ſuiuray en cette deſcription la plus commune voix: donc ie prendray celle de Vie, bien que cy deſſus ie poſe parlant du triangle la Saturnienne, mais c'eſtoit à raiſon de la plaine de Mars, qui eſt vrayment encloſe par cette ligne, & non pour exclure celle de vie de ce triangle, cette ligne vitale doncques, & la moyenne naturelle ſont le premier angle, dit le ſublime ou plus haut : le ſecond

se fait de la ligne du chef, se ioignant auec la moyenne naturelle, lequel en la main dextre s'appelle angle seneſtre, & la seneſtre main la dextre, c'eſt qu'il faut prendre garde, ce que n'ont fait ny les anciens ny modernes, qui tous l'ont appellé le seneſtre sans consideration des mains, le troiſieſme angle se fait vers la Reſtrainte: & eſt fait des lignes Cephaliques, de vie, & de l'Hepatique, & iceluy angle nous le nommerons l'Ime ou le bas ainſi ces trois angles font noſtre triangle.

Le Quadrangle eſt vne eſpace ainſi appellé qui eſt en la ligne Menſale, la moyenne naturelle, la Solaire, & Saturniene, où il y a quatre angles. De ces deux eſpaces nous en tirons tels canons & iugemens.

Les iugemens du Triangle.

1. SI à noſtre Triangle ſe trouuent les angles eſgaux & les veines bien colorees & droictes, cela ſignifie bonne nature tant ſpirituelle que corporelle, auec vne grande ſanté, vne renommee bonne & fameuſe, auec vne longue vie, fort heureuſe & non trauerſee d'afflictions.

2. Quant aux angles de noſtre Triangle les lignes ou veines apparoiſſent obſcures, & inégales, & la forme triangulaire difformee, cela denote la perſonne Ruſtique, lourd, groſſier, reſſentant mieux ſon Aſne que ſon homme, ayant l'eſprit tout hebeté, bien que pour la Phyſionomie ſoit aſſez bonne, belle & bien pro-

portionnee, & vne façon riante.

3. Quand le Triangle eſt d'vne forme decente, belle & bien apparente: il ſignifie felicité, proſperité abondance de biens, tant ſpirituels que temporels: mais auec peine conſeruez eſtans ſuiets à l'enuie.

4. Lors que le Triangle ſe trouue ſpacieux & large, cela demonſtre liberalité, magnificence & audace, ce Triangle eſtant petit & eſtroit, il ſignifie auarice, tenacité, crainte & ſoupçon, anguſtie, &c.

5. Si ce Triangle defaut tout à fait en la main de l'homme, c'eſt à dire, qu'il n'y en aye aucune forme: defaillant quelques vnes des lignes, cela ſignifie toutes choſes mauuaiſes, comme ayant double ame, menſonge, inconſtance, & vie courte & briefue auec infinité de maladies.

6. Si l'angle dextre, lequel eſt conſtitué entre la Cephalique & Hepatique non loin de la percuſſion de la main, s'il eſt decent & bien formé, il ſignifie vn bon eſprit, memoire forte & grande, ce que i'ay reconnu à quelques vns à qui ie donnay le ſecret de la memoire locale & artificielle qui font merueilles aydez par icelle.

7. Quand cét angle dextre eſt petit & aigu, il fait que l'homme eſt prouide, parque, & prompt à amaſſer biens de fortune: mais ſi ſe trouue que cet angle ſoit obſcur & gros, il ſignifie ignorance, rudeſſe d'eſprit & vn homme tardif en toutes reſolutions.

8. Lors que l'angle ſeneſtre eſt acut, il ſignifie loquacité, cauillation, auec induſtrie malicieuſe

d'homme, qui n'a autre plaisir qu'à tromper & faire de petites malices & tromperies.

9. Lors qu'il se trouue au milieu de ce Triangle vne calosité dure, cela denote homme iracond, plein d'astuce, lequel s'arguë promptement, & veut quereler vn chacun, & se plaist dans les querelles & disputes.

10. Si se trouue des rougeurs aux extremitez des angles. Cela demonstre enuie, insidiation, l'homme mesdisant, sycophante & parasite.

11. Si en la main d'vne femme dans le Triangle se trouue vne estoille, icelle est adultere, sans pudeur ny honte, se prostituë publiquement, & la fin d'icelle sera funeste & mauuaise, voire garde le lieu patibulaire. Mais quand cette estoille est cheueluë en forme d'vne comette, la femme qui a telle chose aura quatre marys auant que mourir lors que cela se rencontre en l'aage de puberté.

12. Lors qu'il se rencontre quatre lignes en ce Triangle en forme de croix en l'angle superieur, il signifie homme enuieux, detracteur, & d'vne mauuaise renommee qui est sujet au larcin.

13. Si vne estoille s'apparoist autour de l'angle droicte de la main de l'homme, cela denote qu'il est perfide, turbulent, decepteur, maldisant, detracteur, larron, rapineux, lequel cherche tous moyens d'acquerir des richesses par toutes sortes d'inuentions & voyes licites & inlicites, ie reconnu cela à plusieurs.

14. Quand en la main fenestre de l'homme à l'angle droict qui regarde la montagne de Mer-

cure, sur l'angle ou proche d'iceluy se trouuent trois petites lignes qui sont en parallele, elles demonstrent vne grande viuacité d'esprit, & celuy qui a cela, indubitablement est addonné en la recherche des sciences d'Alchimie & Chimie, & qui acquerra le plus parfaict de la connoissance des secrets d'icelles, ce nombre de trois a beaucoup d'affinité & d'analogie en icelle, & presque que le tout si fait par trois, & le triple trois comme la separation du pur & de l'impur, qui se fait par la calcination, sublimation, reuerberation, circulation putrefaction, dilestion, distillation, cohabitation & fixation. Aussi qui veut endurcir le ♃ c'est à dire estain par trois fois il infonde dans vn eau composee de glaire d'œufs, & d'alun de plume tiree ou d'istilee par l'alambic, le Venus mesme est blanchy & rendu presque passable, & trois fois infondé dans l'eau faicte de sublimé, Salpestre, sel, gemme, Alsenic, Tartre blanc. Bref le plus parfaict de cette science selon Arnauld de Villeneufue, est parfaicte par le trois selon ces vers.

Maria mira sonas, breuiter quæ taliat sonat,
Gummi cum binis fugitinum fugit in imis,
Horis in trinis tria vincula fortia finis:
Maria lux roris legem ligat in tribus horis.
Filia Platonis consortia iungit amoris.
Gaudet massata quando tria sunt sociata.

Ainsi ce triangle estant beau & bien proportionné, il signifie toutes choses bonnes, & grande

viuacité d'eſprit: C'eſt aſſez dit du Triangle, parlons du Quadrangle.

Reigles du Quadrangle.

1. Quand le Quadrangle eſt large & bien proportionné en ſa quadrature, il ſignifie l'homme liberal, de grand courage, qui aſpire aux ſupremes dignitez, qui y paruiendra, & le merite à raiſon de ſon cœur noble & liberal.

2. Lors que les inciſions ou lignes qui font le quadrangle ſont viues & bien colorees, comme rubicondes, elle repreſentent l'homme eſtre grandement raiſonnable, lequel eſt du tout porté à l'equité, & ſe gouuerne auec toute prudence, auſſi il eſt en reputation de probité vers vn chacun.

3. Celuy ou celle qui a quadrangle petit & eſtroit il ſignifie la perſonne auare, grande conuoitiſe d'argent, cruauté, fureur, & toutes actions impitoyables. Et ſi celuy qui a tel Quadrangle, naturellement (& non par accident) les mains luy tremblent, il eſt querelleux, meſchant & yvrongne, toutefois trompeur, & addonné à vne rapineuſe auarice.

4. Si au milieu du quadrangle ſe trouue vne eſtoille; icelle demonſtre l'homme eſtre équitable, amateur de la vertu, & qu'il ſera eſleué aux honneurs, dignitez, & offices dont il ſera capable & digne.

5. Quand en ce lieu du quadrangle ſe trouue vne croix ou pluſieurs, & qui ſont manifeſtes, ils ſignifient deuotion, pieté, pelerinages, & diuerſes

mutations de lieux, ou il y aura profit & vtilité : mais si ces croix sont tortuës ou de trauers, sont toutes choses contraires à ce que dessus.

6. Si sur la ligne Mensale qui fait le costé superieur du Quadrangle, il y a vne estoille, cela demonstre courage, iustice, franchise, & tres-bonne conscience, & l'homme qui aura cette estoille, il pourra par trop grande liberalité & bonté tomber en pauureté, & auoir defaut de biens de fortune, mais il sera incontinent remis par la fortune : & mesme en faueur des grands remis en son pristin estat.

7. Si cette estoille paroist sur la ligne de Saturne qui fait aussi vn des costez de ce Quadrangle, & regarde la montagne de Venus, elle demonstre l'homme estre addonné grandement aux femmes, & à cause d'icelles il recevra scandale & abbattra sa fortune, si cette estoille se trouue en l'Hepatique, elle signifie maladies, pauureté, infortune en toute sorte de negoces, si c'est sur la ligne solaire, c'est tout le contraire des significations de l'Hepatique.

8. Nous deuons remarquer que sur chaque ligne qui nous font le quadrangle, qui nous peut arriuer iusques à sept incisions ou tranches, ou quelquesfois au lieu de sept vne, ou deux ou trois, &c. iusques aux nombres susdits, & à chaque costé ou face le mesme nombre de sept, ce qui ne se trouue que rarement, mais souuent vne ou deux selon les accidents prochains, ces quatre fois sept qui font le nombre de 28. nous representent les 28. maisons de la Lune, leurs

intelligences, leurs appropriements & predictions qui ſont infaillibles, comme i'ay experimenté & reconnu, leſquelles ie poſerai icy pour derniere reigle, & pour ſeruir de Table icy : cecy eſt digne de remarquer eſtant vn r'abregé ou Epitome de la vraye Magie & Aſtrologie neceſſaire aux Medecins pour reconnoiſtre ſi les maladies ſont mortelles ou non, ſelon les iours qu'ils prennent, & la maiſon ou eſtoit la Lune pour lors, & l'intelligence qui la regiſſoit, referez aux lettres Hebraïques cabaliſtiques. Table.

LES SEPT INCISIONS OV TRANCHES qui peuuent apparoiſtre ſur la ligne Menſale.

	Maiſons.	*Intelligences.*	*Predictions.*	
1	*Alnath.* ♈	*Geniel.*	*Ruyne de ſon ennemy.*	א
2	*Albothan.* ♈	*Enediel.*	*Reconciliation, Maladie courte.*	ב
3	*Athoraye.* ♈	*Amixiel.*	*Proſperité, Bonne fortune.*	ב
4	*Aldebarã.* ♉	*Azariel.*	*Inimitié, vengeance, Tromperie.*	ד
5	*Alchataya* ♉	*Gabiel.*	*Faueurs de grands.*	ה
6	*Alchaya.* ♊	*Dirachiel.*	*Amour & mariage bien fortuné.*	ו
7	*Alarzaeh.* ♊	*Sebeliel.*	*Bon acquerir biens.*	ז

LES SEPT INCISIONS DE LA ligne solaire & leurs significations, laquelle ligne fait vne face de nostre Quadrangle.

	Maisons de la Lune.	Intelligences.	Et significations.	
1	Alnaza. ♋	Amaediel.	Victoire qui entreprend le combat.	ה
2	Alcharph. ♋	Barbiel.	Maladie mortelle.	ו
3	Ageph. ♌	Ardesiel.	Richesses. Couche fortunée.	ז
4	Ardaph. ♌	Neciel.	Reuerence, & crainte de Mort.	ח
5	Alzarpha ♌	Abdiziel.	Separation d'amitié.	ט
6	Albayre. ♍	Zuxeniel.	Paix & vnion coniugale.	י
7	Achureth. ♍	Egrediel.	Diuorce.	כ

LES SEPT TRENCHES DE LA LIGNE Hepatique qui repreſentent les ſept iours de la pleine Lune, auec preſages.

	Les maiſons de la Lune.	*Intelligences.*	*Et predictions.*	
1	*Algarpha.* ♎	*Ataliel.*	*Acqueſt d'amis.*	ם
2	*Azubene.* ♎	*Azertel.*	*Gain en marbandiſe.*	ע
3	*Alchil.* ♍	*Adriel.*	*Larcin, brigandages.*	מ
4	*Altob.* ♍	*Egibel.*	*Maladies, Mort.*	ע
5	*Allatha.* ♍	*Amatuel.*	*Recouurement de ſanté.*	ה
6	*Abanahaya* ♐	*Kyriel.*	*Chaſſel.*	ד
7	*Alberdach.* ♐	*Bethuel.*	*Calamité & affliction.*	ש

LES SEPT LIGNES OV TRENCHES DE la ligne de Saturne, laquelle ligne represente le dernier quartier de la Lune.

	Maisons de la Lune.	Intelligences.	Significations	
1	Zobelholach. ♈	Geliel.	Fuitte & banniſſement.	♊
2	Zobrach. ♈	Requiel.	Deſtruction & ruine.	♄
3	Sadubath. ♈	Abrinel.	Fœcondité de tout.	♉
4	Saladachia ♒	Aziel.	Affluence & proſperité.	☿
5	Alpharg ♒	Tagriel.	Deſir accompli auec doute.	☽
6	Alchiyya ♐	Alheniel.	Maladies & mort aſſurée.	♃
7	Albocham ♐	Amnixiel.	Douleurs puis mort.	☌

Il faut remarquer icy deux choſes : la premiere qu'aux lignes ſolaire & ſaturnienne, que les inciſions du haut ſont les premiers nombres, comme vn, deux, & trois, celuy qui eſt au milieu eſt quatre, & ceux du bas, 5. 6. & 7. La ſeconde, il faut ſçauoir, qu'aux lignes Menſale, & Hepatique les premieres inciſions ou tranches commencent vers les monts de Saturne & de Venus pour l'Hepatiq vers le mont de Venus, & de la Menſale vers la tubercule de Saturne, reconnoiſſant cela, pouuez facilement ſçauoir les predictions de chacune des inciſions & trenches.

DES MONTAGNETTES ou tubercules des mains, auec les predictions d'icelles.

CHAP. XXI.

LA beauté de la main conſiſte aux cinq doigts, à leurs ligamens, proportions, & ongles, & chaque doigt ſe refere, comme nous auons dit cy deſſus, en la deſcription des mains, aux planettes : or en la racine de chaque doigt il y a vne petite enfleure, ou quelque peu d'eſleué, que nous appellons montagnettes des planettes, auſquelles, ils ſe referent, comme ce qui eſt ſous le poulce, qui eſt donné à Venus : & dite montagne de Venus, par

par laquelle nous commencerons ce discours: cette montagne ou enflure, elle commence à la restrainte; & est enclose de la ligne de vie qui se va terminer entre ce doigt de Venus, & celuy de Iupiter, tout cét enclos est dit vulgairement le mollet du poulce; d'iceluy mont on tire ces reigles suyuantes: outre & plus ceux qui sont posees en nostre main chiromentique, laquelle est cy dessus.

1. Quand cette montagnette est belle, bien rubiconde, n'ayant que peu d'incisions ou decoupeures, ou s'il en y a qui soient claires & distinctes, elles signifient l'homme ou la femme grandement amoureux, desirans l'action du coit, aussi le bal, le jeu, les instrumens, & toutes sortes de voluptez.

2. Si se trouue sur le milieu de cette tubercule vne estoille claire, & apparente, bien formee, elle signifie felicité en amour, & que toutes choses reussiront au contentement de celuy qui fait des poursuites amoureuses.

3. Celuy qui a sur cette montagnette du poil, ou sur le poulce, ou beaucoup de sections, il est rustique, inciuil, lourdaut & sans entendement.

4. Si proche le premier articule du poulce se trouue vne croix, elle signifie en ce lieu adultere, libidinité, incette, & toutes actions pour ce peché tres meschantes & abominables.

5. Quand il se trouue en la joincture ou ligament supreme vne ligne qui trauerse la premiere joincture, & vienne vers la ligne de vie, cela signifie vne mort violente qui arriuera par la paillardise, voire ie diray dés le iour des nopces

ou incontinent apres.

Si vne femme a telle icelle ligne, nous trouuerons qu'elle perira par paillardise incestueuse, car, quoy qu'en dise Indagine, cette trenche n'est iamais bonne, ce que ie reconnu à plusieurs; ie veux bien qu'elle denote des richesses, mais auec icelles il y a du deshonneur, & vne fin fascheuse & funeste.

6. Lors que sous la premiere ioincture de ce doigt de Venus se trouuent trois ou quatre sections au large elles signifient biens, richesses par mariage, qui viendront des la ieunesse; mais si les lignes sont au dessus de ladite joincture, les biens honneurs & richesses viendront en plus grand aage: & si ces incisions ou trenches sont plus proches de la seconde iointure que de la premiere, cela arriuera en vieillesse, & à vn troisiesme mariage, ce que i'ay veu arriuer à plusieurs.

7, Si vne femme a des tranches ou lignes croisees au costé du dehors du poulce proche l'ongle, c'est vne marque qu'elle est fine, mauuaise, cauteleuse, trompeuse, & que sage sera celuy ou celle qui éuitera sa compagnie. 8. Quand vne femme a vn O (qui est vne de nos lettres sacrees) au milieu du mont de Venus, cela denote qu'elle est paillarde, offrant son corps à tous, laquelle n'est iamais contente de paillarder.

9. Quand à la premiere iointure du poulce se trouuent deux ou trois croix proche la colline de Venus, particulierement aux femmes, cela signifie qu'elles sont ligitieuses, fascheuses, noiseuses, desloyales, perfides, mesdisantes,

& grandes bauardes : Mais si trrois croix sont prés la seconde iointure, cela denote sageſſe, humilité, deuotion, pieté & zele ardent vers Dieu & la Religion.

10. Lors qu'il se treuue des sections lignes ou estoilles proche la iointure ou ligament superieur, ils signifientàla fille qu'elle sera mariee de ieuneſſe, & peu heureuse ; voire elle court la risque d'estre tuee de son mary, si vne estoile se paroist proche de l'ongle, & qu'elle s'apparoisse apres que la femme aura passé trente ans, cela demonstre vne grande ialousie, laquelle la portera à vne fureur tres grande, voire de vouloir tuer son propre mary.

Du mont de Iupiter.

LA colline ou tubercule de Iupiter est sous la racine ou iointure du doigt indice que nous nommons en Chiromence le doigt de Iupiter, laquelle tubercule est bornee d'vn costé de la ligne de Saturne : de l'autre, ou du bas de la ligne de vie ; tant d'icelle montagne, que du doigt, nous tirons ces aphorismes icy.

1. Si sur cette montagne de Iupiter se trouue vne croix ou deux, elles signifient honneurs, dignitez, autoritez, faueurs de Roys & de Princes, fortuné par mariage auec vne grande loyauté : si la croix est proche le premier ligamen du doigt, si elle est vers le dehors du doigt, entre l'extremité de la ligne de vie, elle signifie honneurs, dignitez, & richeſſes Eccleſiaſtiques,

la voire la ſummité des Prelatures.

2. Quand entre la premiere jointure & la ſeconde il ſe trouue quatre ou cinq lignes, ou inciſions qui façent la forme d'vn gril cela ſignifie que l'on aura du deſplaiſir par le moyen d'vne grande & illuſtre Dame, voire on ſera en danger de perdre la vie.

3. Si ſe trouue vne eſtoille ſur la montagne de Iupiter, cela ſignifie opprobre, infamie, & perte d'office, & dignité par laſcheté de courage, ou bien faute commiſe malicieuſement, & de volonté: mais s'il y a deux eſtoilles, elles ſignifieront tout le contraire.

4. Lors que de la ligne Menſale il naiſt vne ligne qui vient couper le mont de Iupinien, cela ſignifie vne mort ſoudaine & violente. Il faut prendre garde en laquelle iointure elle faut, car ſe referant aux trois mois du Printemps, indubitablement cette mort arriuera au mois où finira cette ligne, c'eſt ou l'on doit particulierement prendre garde.

5. Si ſur ce mont ſe trouue vne figure en forme d'vne l'ozange, & paſſe par le milieu vne ligne, cela ſignifie felicité, vie irreprochable & honneſteté, vieilleſſe honorable, & comble de proſperitez, d'honneurs, & de biens.

6. Quand vne femme a deux ou trois lignes entre le ſecond ligament & le troiſieſme, & que ces lignes ſont rouges & belles, elles demonſtrent qu'icelle femme eſt d'vn bel eſprit, fort iouial, mais elle eſt en danger de mourir en enfantement.

7. Si sur la premiere ioincture du doigt indice de la femme se trouue ou se paroist vne estoile, elle signifie qu'elle est pudique, chaste vereconde & honneste : si vne estoille s'apparoist à la seconde ioincture, la femme ayant trente cinq ans, elle signifie qu'icelle femme par sa vertu sera esleuee bien tost aux hautes dignitez : si elle est Religieuse, elle aura les premiers offices & honneurs, comme d'estre Prieure, ou Abbesse.

8. Quand proche la premiere iointure du doigt Iouial se trouuent deux lignes esgales & de mesme grandeur, elles demonstrent, bonte, force, vertu, & le courage noble & vertueux.

9. En cette mesme article ou iointure, si en la main de la femme se trouuent les lignes paralelles elles presagent grande fœcondité en enfans : mais de plus de masles qne de femelles.

10. Lors qu'entre les deux premieres iointures du doigt Indice se trouue la forme du caractere de Iupiter, noté par les Astrologues tel ♃ il presage des grandes richesses & possessions arriuer par heredité, & par la mort des plus proches, desquels biens on ioüira auec toute ioye & plaisir: mais s'il se trouue en l'extremité de ce doigt indice, signifie procez, & querelles contre ses plus proches parents auec tout desplaisir & infelicité : si ce caractere se trouue sur la tubercule de Iupiter, il demonstre tous honneurs, & grandeurs, voire ie diray qu'il denote, lors qu'il commence à s'apparoistre à l'aage de vingt ans, Royauté, Principauté, ou autres

grandes dignitez à vn chacun selon son extraction, voire de plus.

Du mont de Saturne.

LE doigt mitancier (comme nous auons dit ailleurs) est dedié à Saturne, & dit par iceluy le doigt Saturnien, & l'enflure qui est sous iceluy ; est nommee le mont de Saturne, lequel mont il est enuironné des lignes de Saturne, du Soleil & de la Mensale, & de la premiere iointure dudit doigt Saturnien, & d'iceluy, & des marques que nous trouuons sur iceluy mont, nous tirons ces reigles & canons.

1. Quand ce mont Saturnint est plein & euident, sans rides ny incisions, il demonstre l'homme simple, imbecile, lequel n'a ny art ny tromperie, mais laborieux aux choses œconomiques, lequel trauaille & s'employe selon la capacité de son esprit, & la force de son corps.

2. Si sur cette montagne il se trouue vne ligne qui prenne commencement à la ligature 1. de ce doigt Saturnien, & soit tranchee de deux autres petites lignes en forme d'vne double croix, cela denote prisons, captiuitez, esclauages, voire vne seruitude Turcque, mis & reduit à la cadene, mais s'il n'y a qu'vne croix, elle signifie tout le contraire. 3. Si de la ligne mensale sort vne ligne qui tende en la tubercule de Saturne, & la separe, elle signifie homme estre en grande anxieté, lequel a beaucoup de soing & d'inquietude pour

le soucy de cette vie, & toutefois il demeure tousiours pauure & indigent.

4. Quand la femme à la premiere iointure à cinq ou six lignes lesquelles montent vers la seconde iointure ou soit qu'elle en aye iusques à huict, cela signifie autant d'enfans masles qu'elle aura consecutiuement, sans auoir filles, mais ses garçons la pluspart seront infortunez, & tous pauures & comme la lie du peuple, viuotants chetiuement.

5. Si l'homme en cette premiere iointure a vne estoille, cela est reconnu, qu'il sera assassiné A mon grand regret i'ay veu ces choses arriuer fort funestement à vn gentil homme fort de mes amis qui fut assassiné en ces bois, le 24. iour de Iuillet, 1623. lequel auoit telle marque ou estoile, ie l'auois aduerty qu'il estoit menacé de telle & funeste mort, ie luy donnay tel aduertissement enuiron le 20. de Février en cette mesme annee 2623.

6. Ceux qui ont sur cette montagne plusieurs lignes, cela ne signifie que penurie, necessité, mendicité, peurs Paniques en toutes affaires, prisons legeres pour dettes ciuiles, & par chicanerie, ou inuention d'hommes subtils & meschans.

7. Si deux lignes apparaissent (apres l'aage de trente ans) en la montagne de Saturne, & qu'elles soient inesgales, celuy qui a cela & connoist ses affaires, qu'il se retire, car il se peut asseurer d'vne mort honteuse à vn lieu patibulaire, & son offence est fausse monnoye, ou autre crime de leze Majesté. Si c'est vn Ecclesiastique qui aye

telles lignes, elles luy signifient vne prison perpetuelle, ou priuation de ses benefices auec notes d'infamie & honte à raison de rapts, & incestes.

8. Quand de la seconde iointure à la troisiesme se trouuent trois lignes, dont deux soient croisees, pour la femme c'est vne grande marque d'infamie, & qu'elle sera prisonniere, & reconnuë putain, en danger de la vie, ou du moins du fouët : pour l'homme, c'est sans doubte vne notè d'infamie fort orde, comme de fouët de carcan, ou banniſſement.

9. Quand de la plaine de Mars, ou au plus bas de la restrainte sort vne ligne à demy reconnuë, passant par cette coline Saturnienne, & se finissant sur quelques vns des ligaments, ou iointures du doigt dedié à Saturne, elle monstre vne grande affliction, & prison arriuer à vn des trois mois d'Hyuer, ou cette ligne se termine, car si c'est à la premiere, c'est à Pisces le mois de Février à la seconde en Ianuier, à la troisiesme en Decembre, comme vous voyez cy dessus, la premiere ayant Pisces, la 2. Aquarius, 3. Capricornus.

10. Quand au costé de l'ongle de ce doigt se trouuent, soit au dextre ou seneſtre des estoiles ou croix, les estoiles signifient prisons pour affaires d'Estat, ou de grande consequence : des croix signifient mort pour la Religion, & peu des Martyrs n'ont souffert, qu'en ce doigt ils n'euſſent la croix : la croix en tous lieux n'est pas felicitee c'est ce que doit remarquer le Chiromentien ce n'est mon seul aduis, mais des Anciens :

Crux in omnibus locis non semper bonitatem naturæ significantis retinet, sed interdum malitiosam qualitatem inducit, &c. dit vn moderne Chiromentien : c'eſt pourquoy la croix en ce lieu ſignifie mort en lieu patibulaire, mais honnorable eſtant pour la deffence de quelque Religion, ou doctrine que l'on a iurée, & que l'honneur commande de ſouſtenir & mourir pour le ſouſtien d'icelle.

Car le iuſte iamais ne meurt honteuſement :
Mourir par la ſcience eſt mourir prudemment.

DE LA COLLINE, OV Tubercule du Soleil.

CEtte tubercule, ou enfleure eſt ſituée ſous le doigt appellé Annulaire, attribuée au Soleil, comme cy deſſus nous en auons fait la deſcription, laquelle montagnette eſt bornée d'vn coſté de la ligne ſolaire, de l'autre du mont de Mercure, d'vn bout la premiere iointure de ce doigt annulier, & de l'autre de la ligne Menſale : des predictions d'icelle montagne nous donnons des canons.

1. S'il ſe trouue des lignes qui prennent commencement du ligament premier du doigt annulier, le tendant vers la ligne Menſale, & qu'en icelle il n'y aye point d'interſections, ou trencheures elles ſignifient bonté, & ſubtilité d'eſprit qui s'addonne à diuerſité des ſciences & diſciplines, toutefois arrogant, qui eſt remply d'vne importune loquacité : lequel par le moyen de ſon

caquet il paruiendra à de grandes richeſſes prés les Roys, Prince & Seigneurs.

2. Mais ſi ces petites lignes ſont torſes, ayant diuerſes ſections ou trenches, elles ſignifient le contraire de cette reigle premiere : & de plus vne grande penurie & pauureté auec infamie, & peril grand & eminent qui cauſera mendicité.

3. Quand ſur cette montagne s'apparoiſt vne croix, elle ſignifie l'homme auoir des grandes richeſſes & pecunes, deſquelles il eſt idolatre, & ne s'en peut aider, tant il craint de les diminuer : mais n'a autre ſoin que les augmenter & accroiſtre.

4. Si vne femme a telle croix, elle ſignifie qu'icelle femme fera grande fortune par le moyen de ſon corps : ſi elle eſt belle, que elle minera pluſieurs ieunes hommes, & de leur ruine s'enrichira, eſtant d'vn eſprit fin, cault & auare. Bref celle qui a cela eſt vne vraye courtiſane : ſi elle eſt laide, elle ſeruira de marquerelle, & par la blandice de ſes parolles débauchera maintes filles, contrefaiſant la ſimple & deuote, ſouuent hantant aux lieux de deuotion, ou elle fera ſes coups.

5. Quand de petites lignes prennent commencement à la ligne de fortune, & montent vers la iointure du doigt ſolaire, & qui ſont paralelles : mais elles ne ſe ioignent, cela ſignifie quelque felicite auec beaucoup de contentement imaginé, comme d'offices, dignitez, auſquelles iceluy aſpirera, & fera pourſuite : mais le tout vain. Ie reconnu cela à pluſieurs, leſquels ie

nommerois, si ce n'estoit l'honneur qui me retient, plusieurs estans personnes assez signalées, mais malades d'esprit, se nourrissans du vent de l'esperance, & se croyans estre erigez en ces charges & dignitez promises. En cette reigle c'est où Indagine, & Moldenaire ont grandement failly, promettant à ceux qui ont telles lignes & signes, toutes dignitez & richesses. En verité Moldenaire ne peut faillir, qu'Indagine ne l'aye pareillement, puis qu'il n'a dit, ny fait reigles de son inuention, mais tout prins & desrobé d'iceluy Indagine, ce qu'a fait aussi Goclenius.

6. Quand entre la premiere jointure & la seconde se trouuent quelques lignes droittes & paralelles, elles signifient bonté d'esprit, & par moyens, & inuentions secrettes on paruiendra en biens, & richesses, tant par commerce que labour; & nourriture du bestail.

7. Si entre ces deux jointures se trouue en la main d'vne femme vne croix, elle signifie la femme deuoir estre riche par ses marys & par dot, elle sera honnorée, mais si en l'aage de 20. ans elle n'est mariée, & que cette croix s'apparoisse, elle signifie qu'icelle fille ne se mariera, mais se fera Religieuse ou Moyneſſe, ou passera sa vie en continence & chasteté, en grande deuotion.

8. Si ces lignes sont de la seconde jointure à la troisiesme elles signifient honneurs auec pauureté & que l'homme est estimé pour quelques belles parties qu'il a: mais infortuné.

9. Quand sur la derniere jointure s'apparoist

vne forme d'eſtoille ou de croix, ſignifie l'homme eſtre riche de patrimoine, & de ſucceſſions parentelles, mais grandement infortuné, qu'il ſemble qu'il n'aye eſté né que pour viure en priſon, & auoir des affaires.

10. Si au deſſus du troiſieſme ligament ou iointure vers l'extremité du doigt, ou comme ie diray & nommeray cy apres la tubercule ou enflure de l'ongle, ſe trouuent quelques lignes, elles ſignifient affaires, neceſſité, pauureté, & celuy qui a telles lignes, le plus ſouuent recherche les ſciences ſecrettes, & ſe ruine en telles affaires, comme i'ay reconnu, iceux ont vn grand nombre de paroles, dont la pluſpart ſont vaines & inutiles.

11. Lors que de la ligne Menſale vne ſeule ligne ſort & va vers les iointures du doigt Anulier, c'eſt ſigne de richeſſes & de biens, leſquels arriueront par ſucceſſions au mois que cette ligne ſe finit. Ce doigt nous repreſente la ſaiſon d'Eſté : la premiere iointure eſt Virgo qui eſt le ſigne auquel entre le Soleil au mois d'Aouſt; ſi la ligne ſe finit en cette iointure, ſera en ce mois que la ſucceſſion aduiendra, ſi à la ſeconde ſera en Iuillet, car c'eſt le Lyon qui s'y trouue, ſi c'eſt à la troiſieſme ce ſera en Iuin, car Cancer eſt ſur icelle iointure.

Du Mont de Mercure.

NOus donnons à Mercure le doigt petit, dit auriculaire, & ſous iceluy Pen-

flure eſt dite la montagne de Mercure, laquelle a d'vn coſté la ligne dite Solaire, d'autre coſté le dehors de la main qui regarde le lieu de la Lune : d'vn bout eſt la premiere iointure, & de l'autre le commencement de la ligne Menſale ou de fortune, de la ſpeculation de ce mont nous tirons Aphoriſmes.

2. Ce mont eſtant bien proportionné, d'vne hauteur decente, & bien coloré, ſignifie conſtance & perſeuerance aux choſes graues, folle amour banie de l'eſprit de celuy qui a telles choſes, mais qu'il eſt porté à toute chaſteté, & connoiſſance des ſciences, par leſquelles il paruiendra à quelque dignité.

2. Lors que cette montagne eſt à demy remplie de lignes qui ſont diſſemblables, & inégales, mais qui ſont droictes : celuy qui a tel ſigne & remarque, eſt d'vn eſprit docile, il eſt aduantageux, paillard, fidele, menteur, amateur des ſectes nouuelles, hayſſant les ſuperſtitions, & ceremonies nouuelles & exterieures, il eſt mocqueur de pluſieurs diſciplines, ne croyant rien : il recherchera les ſciences ſecrettes & obſcures, mais il ne paruiendra à rien : car ſa fortune n'eſt bornee, ny agrandie par telles ſciences.

3. Quand ſur cette montagne il ſe trouue des lignes venantes de la racine de ce doigt auriculier, qui ſont crochuës, elles ſignifient que la perſonne ne paruiendra iamais aux ſciences par luy pretenduës, mais ſera apte à deſrober & tromper leur prochain.

4. S'il ſe treuue ſur le mont lignes qui vien-

nent du dehors de la main, & tendent directement à la ligne Solaire, elles signifient & demonstrent l'homme menteur, & qui n'a science que mensongere, desquelles il abuse tout chacun sur promesses vaines, & principalement des choses cachees : si ces lignes sont crochuës elles denotent qu'il fera larrecin, trompant sous l'apparence de science. Bref, celuy qui a telle chose merite estre vn Vulpiecle, car il les sçait toutes au long.

5. Si sur cette tubercule se trouue vne de nos lettres sacrees, comme l'A d'Aries, c'est richesse par sciences, si c'est celuy d'Aquarius le contraire par ignorance, quand le C. de Cancer s'y trouue c'est connoissance d'Alchimie & Chimie, celuy de Capricorne est falsification de ces sciences & mort ignominieuse.

6. Si en la premiere iointure ou articule de ce doigt auriculaire, se trouue la lettre ou le caractere de Iupiter qui est tel ♃ cela denote vne science remplie de vanité & d'arrogance, laquelle est plus bigotiere qu'autrement, & celuy qui a telles ligne se croit estre vn Pere sainct, ou quelque grand Orateur.

7. Si en la seconde iointure se trouue le C. ou le X. des Grecs, cela demonstre vn homme fort inconstant, sçauant, & fol, & de legere croyance, porté à toutes passions.

8. Si en l'vne des iointures se trouue vne croix, elle fait voir la personne sans Religion qui vit en toutes sans en affectionner, bien qu'il luy demeure quelque chose de sa maternelle, mais

sans passion, croyant que Dieu, est seruy en diuerses manieres, pourueu que sa gloire ne soit donnee à autre qu'à luy, & non aux choses muettes.

9. Quand en la iointure troisiéme se trouue vne estoile, ou croix, c'est vn signe infaillible de pauureté, bien que celuy qui a tel signe soit sçauant, il sera grandement sujet à estre trompé & desrobé, & luy mesme porté au larcin & à la fraude.

10. Les lignes venantes de la ligne solaire, & allantes vers la ligne Mensale, bien que quelques vns croyent signifier les enfans, elles ne laissent demonstrer vn esprit curieux, porté aux voyages, & qui par sa subtilité sera employé aux affaires des Princes, soit par enuoy d'Ambassade, ou autrement, car tout regarde son Mercure. Pour le reste des montagnes estimees, ou nommees de ce nom, comme de la Lune & de Mars, nous en auons parlé ailleurs, & n'en desplaise aux Chiromentiens modernes, elles n'ont iamais tenu place de montagne entre les Anciens, car l'vne a esté dite le lieu de la Lune, l'autre, la plaine de Mars, c'est pourquoy nous ne les auons voulu mettre en ce rang ny Chapitre: voyons des ongles & leurs significations.

QVE LES ONGLES SONT de la Chiromentie, non de la Phisionomie, & que les sciences d'Onimentie, & Cosciномentie, & autres en dependent. Les significations des ongles, & predictions.

CHAP. XXII.

QVelques Anciens ont voulu que les ongles ayent esté de la science Physionomique, & mesme les ont posez en leurs liures de Phisionomie, sans faire aucune distinction de ceux des pieds d'auec ceux des mains, (bien que quelques vns mal instruits en la science de Chiromence veulent, disans la fortune à quelques vns, voir le pied aussi bien que la main, puis de là en tirer leurs iugemens, qui est chose inepte & hors de raison : pour les ongles des pieds, ie suis d'accord auec Iean Baptiste Porta Neapolitain, qu'ils soient de la Physionomie, & que ceux des mains, de la science de Chiromence, comme les lignes du front sont de la Metoposcopie, puis que la Chiromence (comme nous disons en sa definition) *est vne diuination par l'aspect de la main*, les ongles contenus en icelle doiuent doncques estre de ces iugemens, & non les separer du

du corps d'icelle science ; mais ceux des pieds non veus par le Chiromencien, il les refere à la physionomie, bien que grandes significations ny iugemens n'en peuuent estre tirez, à raison que le plus souuent il y peut auoir de la difformité à raison du trauail ordinaire, de l'estroite chaussure & poids qu'ils soustiennent, & autres accidens qui arriuent en cette partie basse, qui est comme ime du corps.

Quand nous en voulons tirer quelque iugement il nous faut prendre garde à ces choses, à sçauoir s'ils sont larges, blancs estroits, longs, obliques, petits, ronds, carneux, pasles noirs, subflaues, rouges, & marquetez. Iceux ongles sont ordonnez pour la defence & embellissement des doigts, lesquels sont faits comme dit Gal. *De substantia quæ carne est durior, osse mollior.* Mais auant qu'entrer en leurs iugemens, ie desire au precedent traicter de quelques sciences secrettes & diuinatrices qui en dependent, cõme Onimantie, qui en deriue sa nomination, qui est dite vulgairement science de l'ongle, quelques vns là disent l'inuocation de l'Angle Vriel, elle se fait en cette maniere, on prend vn ieune fils ou vne ieune fille Vierge, & sur l'ongle de sa main droitte, ou sur la vole ou palme l'on met de l'huile d'holiue, mais celle de noix meslée d'vn peu de suye ou de noir est plus requise, l'ongle ou palme frottee de cette liqueur l'on fait dire l'oraison Dominicale, & le Symbole à cette filette, puis on luy faict coniurer l'Ange par sa virginité, en laquelle coniuration sont con-

tenuës les hauts noms de Dieu, & se commence *N. ie te coniure par le tres haut, & par mon Ange garde de ma virginité, &c.* Quelques vns la disent d'vne autre maniere : i'ay veu au Fauxbourg S. Germain des ptés les Paris, vn personnage, dit le sieur Collinet qui en faisoit merueille, & digne d'admiration pour les choses perduës & autres choses secrettes. Si veux-ie apprendre à ceux qui sont curieux de cette science quelques particularitez d'icelle, lesquelles ne sont de leur ordinaire ny vulgaire, ils deuoient donc en premier lieu sçauoir que l'on peut (la fillette ayant l'ongle, ou la palme frottee d'huile) la tourner en l'vne des parties du monde, selon la chose que l'on requiert, & qu'on desire sçauoir si c'est pour des pecunes, ou autres richesses cachees en la terre, que l'on desire connoistre où elles sont : il faut là tourner le visage de la ieune vierge en Orient, vers lequel on inuoque l'Ange Vriel le premier des Anges qui s'appelle en cette science : si c'est pour reconnoistre quelque personnes, lesquelles ayent commis quelque faute, ou que l'on desire connoistre par affection, il faut destourner le visage de l'enfant vers le Midy, vers lequel on appelle l'Ange Vriel qui est le second : Quand c'est pour vne volerie, ou larcin qui a esté fait de nuict & que l'on desire reconnoistre les voleurs & larrons, & où ils ont mis la chose desrobee, c'est vers l'Occident qu'il faut destourner le visage de l'enfançon; & là prier Asyriel qui est le troisiesme Genie de cette science : mais quand il arriue la mort d'vn amy,

quand l'on veut connoiſtre celuy qui a commis l'homicide, il faut tourner le viſage de l'enfant vers le Septentrion, & appeller l'Ange Gediel, lequel eſt le quatrieſme de cette ſcience; mais de plus il faut remarquer, pour faire merueille en cette ſcience, de faire prononcer à l'enfant les 72. vers des Pſalmes de Dauid choiſis & recueillis par les anciens Hebrieux & Cabaliſtes pour leur oracle אורים ותומים Vrim, Thummim, qui n'eſtoit que cette ſcience, depuis que Dieu eut retiré ſes graces plus particulieres de ce peuple Hebrieu, à raiſon de leurs vices & idolatrie, car meſme nous liſons en quelques Rabins que ſur la fin des temps il frottoient les pierres de l'Ephod ou pectoral du grand Preſtre, d'huile, d'où eſt ſortie la ſcience dite des Grecs χρυσαλλομάντεια ou Chryſtallomantie, laquelle a eſté exercee entre ces peuples, & reueree comme leurs Oracles meſmes, & d'icelles celles-cy, l'Onimentie & Catoptromentie ſont ſorties. Or ces 72. verſets ſont fidellement recueillis pas Reuclin au liure 3. *de Arte Caballiſtica* & au traicté, *de Verbo mirifico*, où en chaque verſet ſe trouue le nom venerable quadrilettre auec les noms trilettre des 72. Anges, & qui ſe referent au nom expoſitif, Schemmamaphoras, qui eſtoit caché dans le reply de la doubleure de l'affiquet du grand Preſtre. Le premier donc de ces verſets eſt: *& tu Domine ſuſceptor meus, es gloria mea, & exultans caput meum*, qui eſt referé à la premiere lettre qui eſt ו & au premier haut nom *Vehuihah*

Le second vers, *Et tu Domine, ne elongaueris auxilium tuum à me, ad defensionem meam conspice*, qui se refere à la 2. lettre ב & au second nom LEHEL; ainsi des autres, que le curieux recherchera aux liures cy dessus dits. Nous trouuons par les escrits de quelques anciens Rabins, entre autres de Nehemanides, que auant que Dauid eut composé ses Psalmes, que l'on s'aidoit seulement de ce nom Schemhammaphoras, que Moyse par le commandement de Dieu insera secrettement dans la doubleure, comme i'ay dit cy dessus, de la placque des ornemens sacerdotaux, & enseigna de bouche la forme & maniere secrette d'y proceder, auec les autres mysteres principaux de la loy, aux sages & discrets Anciens du peuple. De plus, cét ancien Rabin dit que cét oracle, *Vrim & Thummin*, estoit ouurage de Dieu, aussi bien que les Tables du Decalogue, ayant le tout esté donné ensemblément à iceluy Moyse sur le mont de Sina. Aussi *Vrim* il estoit graué comme les sacrés noms par la vertu desquels les lettres latentes venoient à estre elucidées, & Thummin ceux qui rendoient lisables lesdites lettres; car l'esprit du Prestre député à enquerir les Seigneurs par le moyen de cét oracle *Vrim* & *Thummin* venant à estre illustré par le *Madrogah*, qui est vn des degrés du sain& Esprit, inferieur quant aux visions prophetiques, mais superieur à cette voix celeste qu'ils appelloient בתהיל *filia vocis*, fille de la voix. Les Hebrieux tiennent pour constant que cette voix annonçoit le futur: sortant du milieu de deux Che-

rubins du Propitiatoire, & que lieu auquel cette voix estoit entenduë, se nommoit דביר DEBHIR, comme qui diroit oracle, ou deuis familier auec Dieu, cela fut en regne, comme dit le Rabin Salomon, du second Temple iusques à nostre Seigneur IESVS-CHRIST, on pouuoit accommodet les lettres qui se presentoient en veuë à des Miztarphoth, ou assemblages des dictions dont il se tiroit quelque sens, comme quand Dauid se conseilla à Dieu, s'il monteroit en l'vne des villes de Iuda, ils disent que là dessus se produirent en euidence ces trois lettres cy עלה qui signifient, montez, la premiere, à sçauoir ע du nom Schymeon, la seconde de celuy de Leui, la tierce de Iehudah, si bien que tout cela n'estoit qu'vn diuin oracle, de laquelle on vsoit aux grandes & vrgentes affaires, comme nous lisons aux Nombres *Ante Eleazarum sacerdotem stabit, qui interroget pro eo iudicium Vrim coram Domino*, & nul n'estoit receu d'interroger cét oracle, que le Roy ou Magistrat, comme il s'en voit vne ample instruction au Thalmun des Iuifs, traicté Massechtach Iomahc des iours : De cét oracle & secrette communication est defendu cette science Onimentie, car tout ainsi que le Prestre qui estoit ordonné pour communiquer, il falloit qu'il ne fut pollu, & qu'vn mois deuant il n'euſt approché de sa propre femme, ainsi la communication de cette science se fait par l'enfant vierge, l'vne sur des pierres transparentes, l'autre sur l'ongle transparent, & sur le cristal ou verre de

cette meſme qualité : aux premiers ſiecles de l'inuention de cette ſcience elle eſtoit receuë de tous & recommandable, mais le temps l'a renduë ſuſpecte, à raiſon que quelques vns en ont abuſé, y meſlant quelque choſe de ſuperſtitieux en icelle, & la rendant trop commune ; & employant le ſecret d'icelles en choſes viles & baſſes ; auſſi que les paroles compendieuſes d'icelle ſcience ont eſté alterees & changees par quelques Ruſtiques qui s'en ſont voulu ſeruir. I'ay poſé cette ſcience & ſecret deſpendant des ongles & de la Chiromentie, voire plus porté de montrer à vn tas d'hommes qui ne veulent rien croire, reuoquant toutes choſes en doutes, & par ce moyen tombent en damnable Atheiſme que les eſprits, Genies, & Demons operent choſes hors de l'ordinaire, & qu'en cette ſcience & autres qui ſuiuent, il s'y voit des choſes qui demonſtrent des faits autres que naturels & ordinaires, lors qu'elles ſont par doctes ingenuëment ſans rien reſcinder faittes ; ie dits cela ſans vouloir en rien contredire aux loix de noſtre mere ſaincte Egliſe, de laquelle par la grace de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ie ſuis fils : en la confeſſion & Symbole d'icelle ie deſire viure & mourir ſans iamais me diuaguer de ſes ordonnances. Toy curieux, faits ce que ie dis cy deſſus, & tu verras merueille : & particuculierement par le moyen des grands noms de Dieu, qui ſont iuſques au nombre de 72. Voyons la Coſcinomentie ; cette ſcience donc de Coſcinomentie ſe fait par le moyen d'vn ſac ou

crible, auquel au milieu du cercle eſt mis des forces, dite les Latins *forceps*, & chaque coſté de ces forces eſt poſé ſur les ongles du poulce de deux perſonnes quiſe regardent l'vn l'autre, (c'eſt pourquoy à raiſon qu'il faut que ces tenailles ou pincettes ſoient ſur les ongles, nous attribuons icelle ſcience à la Chiromentie) quelques vns mettent les Ciſailles ſur les ongles du doigt de Saturne, & alors qu'ils ſont ainſi poſés, ils nomment le nom & ſurnom de ceux qui ſont ſoupçonnez du larrecin ou d'autres choſes faites, puis les ayant prononcees ils diſent ces paroles. *Dies mies ieſchet, benedoefet, douuima enetemans*, & lors ce crible branſle & mouue, & tombe ſur celuy qui a prononcé le nom du coulpable, ſi des deux prononcez par chaque perſonne n'eſt coupable, le crible ne mouue point. Voila ce qu'en dit Pictorius, i'ay veu quelques vns qui faiſoient cette diuination, mais non auec ces paroles, mais auec de plus familieres, & faiſoient choſes admirables: que toutesfois ie ne loüeray iamais pour la ſuperſtition, & que c'eſt contre les defences & decrets de l'Egliſe, que faire telles choſes. Sur tout il faut qu'ils obſeruent de bien poſer les forces ſur le milieu de l'ongle, & regarder quel il eſt, s'il eſt rond, il eſt bon, ou long: mais l'eſtroit il eſt nom propre, l'ongle du doigt de Saturne eſt plus propre que celuy du poulce, mais puiſque les ſorts ont eſté permis à l'Antiquité, & lors que l'Egliſe eſtoit en ſon commencement: comme nous liſons aux actes Apoſtoliques, que

pour l'Apoſtolat de Iudas fut ietté le ſort pour ſçauoir qui auroit cette dignité de Barnabas ou de Matthias, couſtume qu'ils auoient tiree des Grecs & Latins, teſmoins les ſorts Homeriques & Virgiliens, qu'il me ſoit permis par nos Maiſtres qu'imitant les antiques & auſſi les choſes permiſes à nos anciens Gaulois de leur eau chaude & froide pour reconnoiſtre la pudicité de l'homme & de la femme, ie donne les ſorts du crible ſans ſcandale, & tel que nos anciẽs les ont exercees du regne de Charlemagne, & de ſon fils Charles le Chauue, voire meſme en l'Egliſe librement comme il ſe voit en nos anciens Rituels en cette façon : lors qu'ils auoient quelque choſe en doute, ſoit de larcin ou autre affaire, on venoit denoncer ceux qui en eſtoient ſoupçonnez à celuy qui ſçauoit faire ce ſort : lors eſtant deux aſſemblez, & tenans le ſac ſur l'hongle du poulce, ou du doigt mitancier, le maiſtre faiſoit cette priere : *Deus qui beatum Suſanum de falſo crimine liberaſti : Deus qui beatam Teclam de ſpectaculis liberaſti : Deus qui ſanctum Danielem de lacu leonum liberaſti & tres pueros de camignis ardentis eripuiſti, tu libera innocentes : & configna factores, Per Dominum noſtrum*, cela dit, nommant le maiſtre le premier ſoupçonné ou accuſé, il diſoit : N. *par ſainct Pierre par ſaint Paul tu l'as* : l'autre reſpondoit, par S. Pierre &c. *non pas*, puis cela dit par trois fois ſi l'accuſé auoit commis telle faute, le crible tournoit, ſi non il demeure fixe ſans aucun remuëment, qui demonſtre l'innocence de l'ac-

cusé. Tout cecy estoit tire par son antiquité des Iuifs, & mesme Vadianus a mis sur ses commentaires le Penthauque que l'eau de probation n'estoit qu'vne chose fallifiee, afin de donner timidité aux simples qui admirent par crainte les choses qui leur sont inconnuës, & faits par ceux qui sont les chefs & arcs boutans de la Religion, & que c'est le moyen de les retenir à leur deuoir, & les relier à leur Prince, tant par la crainte de l'Eternel que du Magistrat, & ioint à ce toutes ces choses secrettes, qui dependent, comme dit Ciceron, des Dieux. Or le mouuement ou tournoyement du crible fait connoistre celuy qui est accusé coupable, tombant sur celuy qui l'accuse, & son immobilité, son innocence. C'est assez de cette science voyons la science dite des Grecs ἀλεκτριομάντεια. Alectromentie ou diuinatió du coq, qui despend aussi des ongles, & par consequent de nostre Chiromentie. Il faut donc que celuy qui veut sçauoir quelque chose, soit de vol, larrecin, ou le nom d'vn successeur, ou le nom de quelqu'vn pour autre chose, qu'il face sur vne place bien vnie vn cerne qu'il diuisera egalement en autant de parties qu'il y a de lettres en l'Alphabet : cela fait on prendra des grains de froment, lesquels on posera sur chaque lettre, commençant à l'A, & ainsi continuant, disant ce verset, *Ecce enim veritatem*, &c. Il faut noter que cecy se doit faire lors que la Lune est au signe d'Aries ou de ♌, ou bien que le Soleil y soit. Ce froment donc estant posé tu prendras vn ieune coq, ou cochet, tout blanc

auquel tu couperas les ongles, lesquels luy feras aualler auec vn petit billet, ou ces deux mots seront escrits, qui sera de parchemin d'agneau, qui sont, ט ויאלוכי & tenant ce petit coq tu diras : *O Deus creator omnium, qui firmamentum pulchritudine stellarum formasti, constituens eas in signa & tempora, infunde virtutem tuam operibus nostris, vt per opus in eis consequamur effectum, Amen.* Cette oraison finie, mettant dans le cerne ledit coq, il faut dire ces deux vers qui sont tirés des Psalmes de Dauid : *Domine dilexi decorem domus tuæ, & locum habitationis tuæ* 2. *Domine Deus virtutum conuerte nos, & ostende faciem tuam, & salui erimus.* Ces 2. vers sont au milieu de 72. vers choisis par les Cabalistes (comme nous auons dit cy d'essus) ils sont contenus au milieu de trente cinq de chaque costé, & il est à remarquer, qu'il n'y a rien de ces 72. qui ne serue en quelque secret caballistique, comme dit vn ancien Rabbi : or ayant mis ce coq, il se faut prendre garde de remarquer sur quelles lettres il mangera les grains de bled, & en remettre d'autres, à raison que en quelques noms & dictions il y faut 2. ou 3. fois vne mesme lettre : ayant remarqué ou escrit sur du papier ces lettres, il les faut assembler, tu trouueras le nom de celuy, que desires sçauoir pour quelque chose que ce soit : Ainsi nous lisons que l'Empereur Valence eut recours à cette science desireux de sçauoir qui seroit son successeur à l'Empire. Zonare rapporte que le coq ne mangea que les grains de froment qui estoient sur ces

lettres, ΘΕΩΔ pourquoy il fit tuer tous ceux qui auoient nom Theodore, Theodose, Theodate, & Theodules, mais toutesfois, il ne sceut empescher, que Theodose le grand ne fut son successeur. Cette science a esté grandement en cours pendant le regne de ces premiers Empereurs, en l'Eglise aussi bien que la Childomentie dériuee de ἀπὸ τῆς κλειδὸς, pourquoy dite des Grecs κλειδομάντης, qui se faisoit, auec vne clef, autour de laquelle on escriuoit le nom de celuy qui estoit soupçonné & suspect du larrecin, ou d'autre chose, sur du papier, laquelle clef estoit liee à vn liure d'Escriture saincte, & le tout estoit soustenu sur l'ongle du doigt du Soleil d'vne fille Vierge, qui tenoit le tout suspendu auec vn filet qu'elle auoit filé expres, & disoit bassement par trois fois ce verset, *Exurge Domine, adiuua nos, & redime nos propter nomen sanctuum tuum*, & ces choses faites, si cette clef & liure tournoient, on tenoit la chose veritable & commise par l'accusé; s'il n'y auoit aucune volubilité, c'estoit son innocence. Quelques Anciens y adiousteent les sept Psalmes auec les Litanies, & les oraisons secrettes, lesquelles estoient hautes, & formidables pour la prononciation de quelques dictions Hebraïques contenuës en icelle, auec les noms de Dieu; & lors qu'en iceux on prononçoit le nom de celuy qui auoit fait le larcin, cette clef & liure tournoient, & imprimoient sur le front de celuy qui auoit fait la faute, vne forme d'vne clef, ou bien luy faisoyent perdre

l'œil, d'où estoit venu l'adage, *ex oculo quoque excusso, hodie fur cognoscitur.* Cela se faisoit lors que le Soleil, ou la Lune estoient au signe de la Vierge. La Dactilomentie qui se faisoit par des anneaux mis sur les ongles des doigts composez le Soleil estant au Lyon, & la Lune en ♓, ou bien le Soleil en ♓. & la Lune en ♋. sa maison, & ♆. aussi en ♓. ou bien ils se faisoient quand le Soleil est au ♎. & la Lune au ♏. & Mercure au ♌. ils estoient faits d'or, d'argent, cuivre, fer, plomb. Les sorts aussi d'Escriture saincte estoient fort en cours tout ce temps de la primitiue Eglise, auec ceremonies ongulaires, que ie ne veux icy reciter pour fuir prolixité, on en peut voir quelque chose dans l'histoire de S. Gregoire de Tours, qui se passa de son temps sur la tombe de S. Martin, lors que Meroüee estoit en perplexité de son futur ayant communiqué auec vne femme Magicienne, mais c'est assez de ces sciences : voyons les predictions & significations desongles. Bien que nous ayons au commencement de ce Chapitre mis les formes des ongles, il est necessaire en ce lieu icy les mettre encore en forme de Table, pour en tirer vne plus facile intelligence, & faire plus promptement conceuoir leurs significations, qui sera donc telle

1. Celuy ou celle qui a l'ongle de cette façon, il eſt d'vne nature benigne & aſſez bonne, mais il y a de la puſillanimité, & crainte de parler deuant les grands, n'ayant la parole à commandement, & vne erubeſcence.

2. *Les ongles larges.* Si en ces ongles ſe trouue vne eſcoriation de peau, que l'on nomme communément eſguillettes, en ces larges, ſignifie l'homme porté à luxure, mais craintif, qui ſe paſſe à ſon ordinaire auec excez.

3. Lors qu'en l'extremité ſe trouue quelque marque blanche, c'eſt ruine de moyens par faute d'eſprit, & negligence, plus porté en bon-homme que ſubtil, qui a plus de crainte d'vne gelée du mois de May, que de la perte d'vne bataille.

1. Celuy qui a les ongles blancs & longuets; il eſt maladif & ſujet à beaucoup d'infirmitez, principalement de fiévres, il eſt fin, mais ſans puiſſance, à cauſe de ſon inconualeſcence, mais ſujet aux femmes auec tromperie & malice, mais n'ayant peu d'effet.

2. *Les ongles blancs.* Si à cette blancheur il paroiſt aux extremitez quelque liuide, cela ſignifie vne briefueté de vie qui arriuera par vne mort ſubite, ſoit Eſquinance, car telles perſonnes ſont graſſes, & d'vne humeur jouiale, & participantes de la melancholie, ou de ♄. & ne ſont ioyeux que par accident.

3. Quand au commencement de cét ongle où à la racine paroiſt vne rougeur cernée d'vne diuerſité de couleurs, comme l'arc en Ciel; cela demonſtre vn homme cholere, & prompt à frapper, qui ne reſpire qu'és combats, batailles, conflits & duels, meſpriſant vn chacun, ſans reſpect.

4. Quand l'extremité eſt noire, cela ſignifie l'homme porté à l'Agriculture & que ſes deſirs ne ſont extraordinaires, mais tendent à la mediocrité.

1. Quiconque a l'ongle tel, on doit s'aſſurer qu'il eſt homme cupide des ſciences de Venerie & Fauconnerie, qu'il reſſent ſon oyſeau de rapine, qu'il eſt ſujet à faire tort à ſon prochain, ne peut viure ſans hayr ſon proxime & parent.

1. *Ongles estroits* Quand les ongles sont longs & estroits, on tient de la nature de l'Aigle, on veut commander aux petits, les estrangler, voler au plus haut auec mespris de ceux qui sont plus que soy, & n'ont le cœur porté qu'en l'ambition & au souuerain.

1. *Ongles longs.* Quand les ongles sont de telle façon, il ne se trouue qu'vne nature bonne, mais défiante, qui ne veut se confier à personne, estant de sa jeunesse nourrie aux deceptions, sans toutesfois les pratiquer à cause de la nature trop bonne qui a plus la paix en object que les differens.

Ongles obliques.

1. Sont de soy significatifs d'vne grande deception, & celuy qui les a tels, il est porté à tromper son prochain, à faire marchez deceptifs, afin d'auoir lieu & place de chicaner, tromper & seduire, sans courage, ny rien autre chose que le desir de voir vn Parlement en ordre, & s'estimer le voyant estre vn des grands legislateurs du monde.

2. Quand à ces ongles crochus se trouuent des marquettes blanches en l'extremité, cela signifie vne personne fetarde, sans iugement, qui veut estre escouté, bien qu'il n'aye point offensé, il

a touſiours en l'ame la coüardiſe, qui ne ſe peut ſeparer à raiſon de l'auarice qui le domine.

Ongles petits.

1. Ceux qui ont les ongles petits & ronds, ils ſont d'vne nature obſtinée, ireuſe, faſcheuſe en conuerſation, qui eſt plus portée en haine qu'autrement, croyant toutes choſes luy eſtre ſujettes.

2. Si les ongles petits ſont crochus en l'extremité, ils denotent la perſonne fiere & orgueilleuſe, qui n'a autre deſir qu'en la ſuperbité, & aux dignitez hautes.

Ongles rondz.

1. Ils ſignifient la perſonne cholere, mais de bonne nature qui ſe remet tout incontinent, mais il eſt cupide & amateur des ſciences ſecrettes auec vne bonne volonté, ſans vouloir nuire à perſonne, voulant ſeulement contenter ſon eſprit.

Ongles carneux.

Cette ſorte d'ongle ſignifie la perſonne bonace, qui eſt plus propre à la pareſſe, à dormir, manger & boire, que non pas à ſurprendre vne ville par ſtratageme de guerre, ou faire vne mauuaiſe entrepriſe contre ſon prochain.

Ongles paſles et noirs

Ils demonſtrent vne perſonne Saturnienne ſujette à beaucoup de maladies, mais auſſi ſujette à beaucoup de tromperies & fineſſes pour ſeduire ſon prochain, car ſes accidents tiennent de ♄ & de ☿.

Ils

Ongles rouges & marquetez. Ils sont d'vne nature cholere & martiale, portez à la cruauté, & autant de marquettes, autant de diuers desirs mauuais, qui tendent plustot au mal de son prochain, que non pas au bien : ces ongles tiennent du naturel & complexion de ♈, & de ♉ pour la varieté. C'est assez parlé des songes, voyons le general des mains.

REIGLES PARTICVLIERES pour les Mains.

CHAP. XXIII.

MAis pour les predictions generales des mains, nous dirons, estant les miroërs de l'ame & des affections, ce qu'il nous en semble succinctement, mais auec toute verité.

1. Si tu trouues des lignes en la summité des doigts, garde d'estre noyé & submergé en l'eau, & prends garde en quel doigt, pour sçauoir le mois que te pourroit arriuer cette infortune, afin de la preuoir.

2. Si tu trouues deux lignes sous la jointure du poulce, cela denote de grands heritages, & possessions, mais s'il n'y a qu'vne seule ligne, c'est signe de peu de biens de fortune. Si ces lignes sont grandes & apparentes, l'homme qui les aura telles, il aura du bien qu'il tiendra

aux debats & procés.

3. Si l'on trouue entre les ioinctures du poulce deux lignes eſtenduës & bien vnies, l'homme ſera ioüeur, mais à cauſe du jeu, il ſera en danger de la mort : mais ſi elles ſont diſ-jointes, ou flexueuſes & tortuës, il ſera ſujet aux larrons & eſtre volé.

4. Si tu rencontres la main qui aye deux lignes auec elle conioinctes par dedans ſous la derniere ioincture du poulce, c'eſt vn ſigne du danger de l'eau: mais ſi elles ſont paſles, ce denote auoir eſté en la puerilité, ou aduiendra tard : mais ſi elles ſont par dehors, elles menaceront de dommage fait par feu.

5. La femme qui a des lignes en la racine du poulce ſur la montagne de Venus, autant de lignes, autant d'enfans qu'elle aura : ſi ſont au coſté de dehors, autant d'hommes qui la connoiſtront, ou qu'elle eſpouſera. 6. Si tu trouues le premier article du poulce, qui aye vne ligne à luy adherant par dedans de la partie du doigt indice, tel qui l'a ainſi ſera pendu : Et dautant plus que ladite ligne le repreſente, deſcendant de la Menſale : mais ſi ladite ligne eſt vnie par dehors, & non par dedans, c'eſt ſigne de perdre la teſte; & ſi elle enuironne tout autour, l'homme ſera pendu.

7. Quand la ligne menſale eſt courbee, & chet entre le doigt moyen & l'indice, elle ſignifie effuſion de ſang, comme nous auons dit.

8. Quand tu trouueras le mont du poulce dit ♀ de lignes trauerſantes de la ligne de Vie à icelluy, celuy qui a telle choſe eſt luxurieux, & pour

cette cauſe, il ſera en haine de ſes parens & ſuperieurs: mais lors que tu trouueras deux lignes prés de l'ongle belles & apparentes, elles ſignifient abondance de biens temporels.

9. La montagne de Venus enflee & haute en la main d'aucun, ſignifie luxure & impudicité.

10. Si tu trouues la main qui aye vne feute ou fendaſſe auecque trois petits rameaux, l'homme qui l'a ainſi, ſera en haine de grands, mais il ſera grand diſſimulateur; c'eſt pourquoy il les craindra peu.

11. Si tu trouues la ligne de vie ſeparée ou diuiſee par la moitié, c'eſt que l'homme ſera bleſſé par le glaiue en ſon corps.

12. Quand tu trouueras la femme qui aye la paulme de la main briefue, & les doigts longs, c'eſt ſigne qu'elle enfantera auec douleurs & difficulté, & la cauſe, que les parties neceſſaires ſont petites, car c'en eſt la figure.

13. Quand tu trouueras la main vn peu longue, & les doigts vn peu eſpais, c'eſt ſigne que l'homme ſera lent, tardif, pareſſeux & de flegmatique complexion, toutefois bon & tres modeſte.

14. Lors que tu trouueras la paulme de la main longue, & les doigts de loüable proportion, & non mols au touchement, mais plutôt durs, celuy qui aura telle main ſera ingenieux, mais variable, & adonné au larcin, & vicieux.

15. Si trouuez aucun qui aye la main concaue, ſolide & bien ioincte des articles, c'eſt ſignes de longue vie; mais accompagnee de mauuaiſtié, demonſtre vne briefueté de vie.

16. Celuy qui a la main a la quantité de tout le corps, & les doigts trop courts, & eſpais, & gras aux fins d'iceux, cela demonſtre eſtre larron, inſidiateur, & de tout mal remply, parangon de vice, plus il aura les doigts remplis en leur ſummité.

17. Quand la paulme de la main ſera plus longue que ſa vraye proportion, & les doits plus gros, dautant qu'ils ſont plus briefs, c'eſt à dire que l'homme eſt pareſſeux, negligent, fol & ſuperbe, & d'autant plus ſi la main à la percuſſion plus large.

18. Celuy qui a les mains longues & grandes, cela denote qu'il eſt liberal, bon, aſtut & de grand eſprit, & de bon conſeil, & à ſes amis tres-fidelle.

19. Celuy qui a la main plus briefue qu'il ne doit ſelon la proportion des autres membres, eſt ſigne d'vn grand parleur, & qu'il eſt gourmand, inſatiable, injurieux, & critique des faits d'autruy.

20. Celuy qui a les doigts de la main tournez au dos, il eſt injuſte, ſubtil, ingenieux, & plus il a les doigts oſſus, comme arides, plus il eſt meſchant & s'augmente en tout vice, eſtant ennemy de la vertu. Quand les lignes des ioinctures des articles ſeront ſemblables, donne toy garde de tels ſeruiteurs.

21. Celuy qui a les doigts grandement vnis & adherans, en ſorte qu'en peine l'air puiſſe paſſer, c'eſt à noter qu'iceluy eſt curieux, & à grand ſoin de ſes affaires.

22. Quand tu trouueras aucun qui a les doits retors au plus haut des articles & tournez en arriere par ordre, comme icy appert, c'eſt ſigne d'enuieux, Indagine & Sauonarole, diſent qu'il eſt enuieux : mais c'eſt la vertu & ennemy capital du vice. 23. Si tu trouues aucun, duquel les doigts ſoient diſpers, & plus gros aux articles, & entr'iceux articles ſoient greſles & ſecs, comme eſtant la chair ſubſtraicte, cela denote pauureté & miſere, les hommes de cette maniere ſont grands parleurs, & ſouffrent pauureté pour eſtre trop ſages. 24. Celuy qui a les doigts en ſorte qu'il les frappe enſemblement, comme s'il vouloit frapper vn tambour, c'eſt ſigne qu'il eſt variable en ſes penſees, & penſe mal d'autruy. 25. Celuy qui en parlant auec autres gens eſt accouſtumé à frapper des mains & ne s'en peu abſtenir, il eſt imparfait d'entendement, ayant l'eſprit embroüillé d'affaires qui luy rendent l'eſptit confus.

26. Si tu trouues aucun qui tremble des mains modeſtement, quand il les tend pour prendre quelque choſe, cela demonſtre, qu'il n'eſt pas cholere ; autres ont cette infirmité qui vient par l'abondance de Bacchus, c'eſt pourquoy il y faut prendre garde.

27. Quand on trouue vn homme, lequel quand il mange ouure la bouche, & la baiſſe à la main ou à la viande qu'il tend, il eſt glouton, & ennemy de tout le monde, & celuy qui en cette action tire ſon chappeau ſur ſes yeux, il eſt traiſtre & amateur de tout vice, & les ſages le fuyent.

La derniere de ces reigles est digne de remarque: car d'icelle despend la Chironomie, ou science de la subtilité des mains, science fort necessaire à ceux qui font profession du jeu.

QVE LES MAINS SONT vn r'abbregé, où l'on remarque les trois mondes, & quelques secrets de l'Astrologie & Astronomie.

CHAP. XXIV.

NOute l'Antiquité tant des Theologiens que Philosophes ont diuisé le tout en trois mondes, à sçauoir Elementaire, celeste; & intellectuel, & chasque monde inferieur est gouuerné par son superieur, comme l'Elementaire par le celeste, & cestuy par l'intellectuel & des vns aux autres est infuse leur force & puissance, comme le souuerain Archetipe & grand ouurier, le seul intelectuel influë la puissance aux Anges, Cieux, & Estoiles qui sont le Celeste; cettuy aux Elemens, animaux, plantes, metaux, pierres, &c. le tout par l'influxiõ qui est du tout au tout agissante: Or ces trois mondes sont remarquez en la main de l'homme, prenant & posant l'elementaire à la Restraiute, estant la plus basse partie de la main, comme le monde Elementaire est le bas des trois

mondes, & en icelle Restrainte ou rascette le plus souuent il y a trois lignes, ou incisions qui nous representent les trois grades des Elements, sçauoir simple, composé, & decomposé, & les quatre parties desquelles sont composez les corps, à sçauoir chair os, veines, nerfs, s'y rencontrent aussi, qui nous representent tout ce monde elementaire, & quatre elemens : les veines, le feu : la chair, l'eau, les os, la terre, & les nerfs, l'air : leurs qualitez, chaud, humide, froid, & sec : les mixtes des genres parfaits, animaux, plantes, metaux, pierres : la quadruplicité, animaux progressifs, volatiles nageans, & reptiles: les quatre respondances des plantes aux elements, semences fleurs, feüilles, racines : les quatre humeurs, cholere, sans, pituite, melancholie : les quatre termes de la nature, substance, qualité, quantité, mouuement: les quatre mouuemens de la nature, ascendant, descendant, progredient, circulaire: les 4. vents principaux, Eurus, Zephirus, Aquilo, Auster: les 4. parties de ce monde elementaire, Orient, Occident, Midy, Septentrion : les 4. Esprits, Theophrites, Menealop, Amadich, Emachiel, Damalech, qui fortifient les elemens, dont leurs caracteres se voyent en Picatrix : les 4. esprits des elements, Silphani, Aerei, Nymphe, Pigmees : les 4. sortes d'esprits qui nuisent à la terre, Samaël, Azazel, Azaël, Mahazaël : les 4. Esprits regissans les quatre angles de ce monde elementaire, Oriens Paymon, Egyn, Amaymon. Pour le corps humain, l'esprit la chair, les humeurs,

les os, les 4. esprits, animal vital, engendré, naturel : les 4. complexions, impetuosité, agilité, paresse, tardiueté. Les 4. saisons, le Printemps, l'Esté, l'Automne, l'Hyuer. Les 4. Esprits gouuernantes ces saisons, Talui, Casmaran Ardarael, Farlas. Ainsi se trouue vn grand nombre quartenaire qui respond à ce monde elementaire, qui ont analogie auec les autres mondes qu'ils regardent, & les posons sur cette Restrainte, selon nostre science chiromentique. Le monde celeste nous l'imaginons dans la circonference de la main, commençant à la premiere ligne de la Restrainte, sous la montagne de Venus, passant sous la premiere iointure du poulce, ainsi passant sous toutes les premieres iointures des autres doigts, puis sur le mont de la Lune, ie reioincts ce cercle à la restrainte, ou le lieu de la Lune, sur le pour est Venus, Iupiter sous le doigt indice, ♃ sous le doigt mitancier, le ☉ sous le doigt annulier, Mercure, sous le doigt auriculaire, & au dessous la Lune, & au milieu de la palme est ♋ pour les 12. signes du Zodiaque, comme ils sont mis en la troisiesme figure des mains cy dessus au premier chapitre : si bien que voila les premieres estoiles & corps celestes posez, pour les autres ils sont faciles de poser les meridionales du costé des monts de la Lune, & les septentrionales du costé du mont de Venus, ou du poulce par la rencontre des lignes, estoiles & croix : l'estoile dite Delta, qui a cette figure △ est nostre triangle sur le quadrangle s'y trouue

l'Ourſe ou Arcture qui eſt le pole Arctique, qui a ſept eſtoiles qui ſont ces ſept lignes miſes cy deſſus ſur la ligne Menſale, ainſi l'autre Pole Antarctique, & les autres Eſtoiles ſur la ligne moyenne, ou naturelle dont le diſcours ſeroit trop long à reciter. Nous pouuons auſſi pour l'Aſtronomie, ou ſupputation des iours hebdomadaires, & Epactes ſolaires qui ſe recommencent de 28. en 28. ans par ces vers techniques. Pour les iours de la ſepmaine que nous remarquons par ces lettres A. B. C. D. E. F. G. que nous renuerſons de cette façon G. F. E. D. C. B. A. par ces vers,

Gaudet, Flaccus, Equo, Dorus, Cane, Boſphorus, Agno.

Contre la Methode des Epactes parla conſequence des lettres que faiſons ainſi aller par ces vers,

Aſtra Beata colam, Deus effice, cuncta gubernans.

Ainſi nous poſons les Theſes du Cycle hebdomadaire, ces deux dictions *Gaudet*, *Flacus*, ſous l'ime, ou extremité du doigt indice: la troiſieſme diction qui eſt *Equo*, ſous la racine du doigt mitancier: la quatrieſme, voix ou diction qui eſt *Dorus*, ſous la racine du doigt ſolaire: la cinquieſme diction, *Cane*, ſous la racine du doigt auriculaire; & puis ces deux dictions, *Boſphorus*, *Agno*, au milieu de la racine du doigt Indice, ainſi derechef les recourant tu trouueras à coſté icelles Epactes: remarque s'il ſe trouue que l'Epacte ſoit G. en cette annee il y aura ſept

d'Epacte : si c'est B. il y en aura deux, ainsi des autres : pour l'vsage des Epactes est tel auec les lettres des Calendes des mois qu'il faut rechercher par ces vers sçachant la lettre Dominicale, comme cette Annee 1623. la lettre Dominicale est A. les Calendes de Ianuier estoient au Dimanche, le Lundy celle de Février & de Mars. Voila les vers dont la premiere lettre monstre les Calendes des mois.

Acri Danubium Domuit Geta Barcarus Enſ.
Grandæuam Cybelem Eugit Atys Dindyma Frangens.

Acri est Ianuier, ainsi des autres dictions, & mois suiuans. Posons que cette Annee 1623. est la huictiesme annee du Cycle solaire, l'Epacte solaire est vne ; si tu veux sçauoir en quel iour de la sepmaine estoyent les Calendes de Iuin du iour que i'escriuois ces choses, la lettre des Calendes de Iuin est E, qui est la cinquiesme en ordre auec l'Epacte du Soleil qui est vn : donc c'estoit la sixiesme que i'escriuois ces choses, pour t'instruire, voy les tables hebdomadaires : Bisextes, & Epactiques qui sont telles,

G F	E	D C	
B A	G	F E	
D C	B	A G	
F E	D	C B	
A G	F	E D	
C B	A	G F	
E D	C	B A	

1. 2.	3.	4.	5.	
6 7.	1.	2.	3.	
4. 5.	6	7.	1	
2. 3.	4.	5.	6.	
7. 1.	2.	3	4.	
5. 6	7.	1.	2.	
3. 4.	5.	6.	7.	

C'eſt aſſez de ces choſes, traitons de noſtre troiſieſme monde, qui eſt l'intellectuel, lequel nous poſons en la ſummité des quatre doigts, comme eſtant le plus haut, & celuy qui contient les autres; cette ſummité nous repreſente, tant par les ongles que leurs montagnettes, la grandeur des intelligences diuines, tant par leurs compoſition, que le nombre de quatre, en ce nombre eſt compris toute la diuinité, le nom premierement quadrilettre יהוה lequel quadrilettre a eſté comme imité en toutes les autres langues, comme ie dis cy-apres. La diuinité y eſt compriſe, Pere, Fils, S. Eſprit, & Ame. Les quatre puiſſances de l'ame, intelligence, raiſon, fantaiſie, ſens. Les quatre ordres principaux des Anges, ainſi le tout compris intellectuel inuiſible, comme il ſe voit en l'art cabaliſte de Reuclin.

QVE LA CHIROMENCE comprend toutes les ſciences diuinatrices & Magiques, par les reigles de ſes principes.

CHAP. XXV.

PAr noſtre ſcience de Chiromence nous pouuons (comme nous auons cy-deſſus demonſtré) exercer & connoiſtre le parfait des ſciences diuinatrices: la Geomence y eſt com-

prise en ces reigles & figure, qui sont au nombre de quinze, l'interpretation des songes principaux y est contenuë auec les secrets Geomentiques : l'Onimentie s'y voit par la faculté des ongles, & la Christallomentie, & les secrets plus beaux de l'Astrologie iudiciaire ; que reste-il ? sinon ce que l'Antiquité a estimé le plus secret des sciences de la diuination, qui est la Negromentie, laquelle consistoit en l'inuocation des morts, mais du present nous la pouuons reduire & reconnoistre par les lignes de la main d'vn mort sans éuoquer l'ame, ou l'ombre, qui est chose defenduë, dont le recit est odieux à beaucoup doutant l'extraordinaire, & le meslange des Esprits immondes : cette action est loüee en l'Escriture saincte, & mise au rang des prodiges plus remarquables de Samuël : Or nous y procedons en cette maniere ; si nous sommes curieux de sçauoir de l'estat d'vn defunct, ou en quel desir il est decedé : s'il a eu regret de mourir, & pour quelle cause ; s'il auoit volonté de donner quelque chose à quelques vns, & quoy : s'il auoit quelque crime recelé, qu'il n'a voulu deceler, ou bien quelques pecunes & richesses enfoüies en la terre, lesquelles, douteux & auare, il n'a voulu dire en quel lieu elles sont encloses, ou autres choses. Premierement nous prenons la main de ce mort, & voyons la couleur des lignes & veines : si la ligne de vie se trouue rouge & bien coloree, cela signifie que le mort est decedé auec vn desir de vengeance encontre quelques ennemis, ausquels il n'a voulu

pardonner, fayant offenſé cruellement, qu'il eſt en voye infernale & damnable, mais s'il ſe trouue quelque blancheur aux extremitez, cela denote que le mort auoit quelque volonté de pardonner, & que par autre charité à ſes ennemis qu'il a exercee, qu'il eſt en voye de ſalut; ou bien laiſſant ces choſes douteuſes, qu'il eſt mort auec quelqueſorte de contentement par choſes qui ſont reüſſies à ſon deſir auant ſa mort. Secondement, ſi cette ligne ſe trouue apres le treſpas noire grandement, elle ſignifie vne douleur de mort, & vn regret de quitter la vie, à raiſon des plaiſirs qu'il y receuoit, & qu'il auoit volonté par dons & fondations redimer quelques offences; mais ſi quelques petites marques blanches ſe trouuent auec ce noir, elles demonſtrent qu'il auoit deſir de bien faire à quelques femmes & enfans, & leur donner de ſes biens, mais qu'il a eſté en peine grande a l'inſtant de la mort. Quand cette ligne de Vie ſe trouue blanche auec peu d'apparence, c'eſt vne aſſurance d'vne mort contente, & que le mort eſtoit libre en ſes actions, a laiſſé ſa plus diuine partie pour s'immortaliſer en vraye immortalité qui eſt la bonne renommée de ſes actions probes, & le ſouuenir en la poſterité, ne mourant en Bœuf, ou Cheual, ſans renom: qui eſt l'acquis de ſiecles le plus ſeur qui nous fait viure ſans vie, mais vie en la memoire, n'ayant rien de plus. Si les extremitez de cette ligne de vie ou les branches ſe trouuent en leur fin noires auec l'entier noires, ou liuides, c'eſt

ſigne que noſtre mort a eſté porté à l'auarice, & qu'il a quelques pecunes & treſors cachez en la terre, leſquels il n'a releuez : s'il y a quelque liuidité vers le mont de Iupiter, ou marques en la forme de marqueture de pourpre, cela denote que cét argent, eſt caché dans l'enclos d'vn verger, ou proche d'vn lieu où il ſe nourrit quelques beſtiaux, pour le trouuer il ne faut employer que la verge diuine de la Corylimentie, car ſi c'eſt à l'inſtant de la mort, la choſe eſt faite, & le treſor trouué : car il eſt ſans eſtre poſſedé, ny obſedé, mais au plus ſubtil qui le trouuera. I'ay veu auſſi reüſsir ces affaires, me trouuant en la mort d'vn de mes amis, en l'annee 1611. ou par la connoiſſance de cette ligne ie trouuay la meſme choſe, & facilement. Quatrieſmement, lors que cette ligne de Vie eſt liuide, & d'vne couleur laide, il n'eſt rien demonſtré de bien par icelle, la mort eſt receuë en crainte pour vne peine future imaginee, attaint la crainte d'icelle mort, & des affaires qui luy ſont preſentes. Il faut de plus remarquer que celuy qui meurt affectionné d'vn zele de Religion, telle qu'elle ſoit, & que la conſtance l'accompagne & que franc & libre, porté en la defence d'icelle, il eſt fait mourir, il a la main belle, les lignes lucides, & on reconnoiſt en icelles quelque diuinité ou accident extraordinaire ; car cette mort eſt glorieuſe, de mourir pour les Dieux, n'eſtant accuſé d'autre crime, mourant ainſi, c'eſt en la ſocieté humaine, & ſans rougir deuant le Magiſtrat, ny ſans macule, ce n'eſt mort,

mais priuation de vie, pour reuiure en la memoire des gens de bien, mourant en la deffence d'vne opinion dont les principes son tirés de la croyance receuë, c'eſt mourir vertueuſement. Cinquieſmement, les lignes des mains ſe trouuent en la mort terreuſes : en premier lieu cela denote vne maladie qui eſt longue & langoureuſe, vne volonté peu portee à la mort, peu de reſolution, & homme retard de ſoy, qui n'a iamais eu de courage : ſi les lignes ſe trouuent en apparence grandes & bien marquees, elles repreſentent vne mort contente & religieuſe, qu'iceluy perſonnage n'apprehende la mort, mais ſur des promeſſes imaginees eſt mort auec contentement, ayant paroles conſolatoires à tous ceux qui ont aſſiſté en ſa mort. Pour les ſciences plus ſecrettes comme Geotie, & Turgie, elles ſe trouuent aux mains, car prenez à l'inſtant de la mort du ſang du treſpaſſé de la ligne de vie, elle eſt neceſſaire pour compoſer l'vnguent, duquel ie traitteray au ſecond liure, ou partie qui eſt dit *Vnguentum Symphaticum* ou *Armarium*, duquel les plus courageux vſent pour ſe ſeruir aux rauiſſemens extatiques ; voire meſmes les anciennes Circiennes ſe ſeruoient à leurs plus grands contentemens nocturnes lors qu'elles ſe cuidoyent eſtre auec la belle Heleine, ou Herodiade en des conuiues & banquets tres-bien preparez. Pour la Teurgie, quelques vns par le moyen de ces mains ont faict paroiſtre choſes hors le cours de nature, & l'ordinare d'icelle, qu'il n'eſt nullement à propos de mettre en auant en ce lieu, à rai-

son des ames scrupuleuses qui croyent tout surpasser le pouuoir des puissances humaines, & les obscurs secrets des mouuements & constellations des Astres presque inconnus des humains, sinon de ceux qui par vn long exercice & speculation d'icelle en reconnoissent quelque parcelle, laquelle du present est la partie principale de toute diuination, & la plus asseuree laquelle a esté par l'Antiquité apres l'auoir reconnu par leur possible remise, pour plus facilement en tirer des iugemens des particuliers reduits en la main, où ils ont posé les planettes ou estoilles mobiles & immobiles, donnans aux sept Planettes sept lieux, desquels on tire les principaux points des iugemens generaux, qui sont comme les 7. principes de toute nostre science de Chiromence. Si on veut attribuer à la science de diuination des Hebrieux, Grecs, & Latins, dite Gematrie, & Arithmencie, il se trouue les 23. lieux ou l'on situë & met les 23. lettres qui sont toutes numerales, desquelles par la vertu de leur nombre, & du lieu où elles sont situees on en tire les iugemens, apres auoir trouué le nombre quarré d'iceux nombres, comme trouuant le Gamma ג ou le Gimel ג des Hebrieux au premier ligament du poulce, car on commence en la summité du poulce, & on finit au milieu, ou centre de la main qui est le champ de Mars, lesquelles lettres dites cy dessus, elles tiennent la place du troisiesme, le nombre quarré est 9. qui s'arriue en la summité du doigt du Soleil ; celuy ou celle à qui l'on fait cette rencontre, si la demande se fait,

ſçauoir s'il eſtriche plus qu'vn autre qui ſera propoſé, vous pouuez donner le iugement qui ſera aſſuré, que celuy eſt le plus riche, mais que ſa fortune deſpend des grands, pourquoy ſujette à la volubilité de la fortune : ainſi tireras d'autres iugemens ſelon les lieux où tu trouueras tes racines quarrees ; les Anciens auoient en leur commun vſage les ſors, & d'iceux eſt ſortie cette ſcience dite Onimentie, ou la diuination par la veuë, que l'on attribuë à Pytagore, que depuis cette inuention quelques Autheurs ont voulu accommoder les nombres trouuez aux lettres numerales des noms propres de quelques vn & de ceux de leur mere, ayant diuiſé iceux nombres par 12. ou 30. prendre le nombre qui reſtoit, & qui eſtoit au deſſous du nombre 12. ou 30. lors trouuons le ſigne où ce nombre eſcheoit, comme s'il reſtoit 4. quelques douzaines, tirez ou ce nombre arriue en Cancer, ſi 5. en Leo, ſi 6. ♍, ſi 7. ♎ ſi 8. ♏ ainſi des autres, & lors ils tiennent la perſonne effrenee, ce ſigne trouué, & tenir de ſa conplexion en tous leurs iugemens, de l'Horoſcope, mais mal aſſurees & incertaines, s'il ny a rien en ces ſciences de plus aſſuré que la Gematrie des Hebrieux, & leurs nombtes generaux, deſquels ſe trouuent des ſecrets admirables pour les natiuitez d'icelles, ie me ſuis ſeruy pour en faire quelqu'vnes, où i'ay heureuſement rencontré l'annee, le mois, le iour, l'heure & le moment de la natiuité, ce que ie reconnu puis aprez icelles faites ; m'ayant eſté donné le memoire de ces natiuitez par les peres & meres, ou bien les auoir

trouuez dans les regiſtres baptiſtaires par moy recherchez. En verité il faut confeſſer que les Hebrieux ont eu, & ont de grands ſecrets pour la diuination, car leur principale eſtude ne tendoit & ne tendent qu'à cela : ſe ſont eſté eux qui ont inuenté la Theurgie ceremoniale, ou l'appel des bons Anges : la Chriſtalomantie, les ſorts des nombres ; voire la Negromantie, laquelle eſtoit en ſa ſublimité du temps de Samuël toutes leſquelles ſciences ſe faiſoient en partie par les parties de Chiromence, comme nous auons dit, & par la Phyſionomentie dont nous allons parler en ce lieu cy apres.

Bref les mains de l'homme ſont admirables & non ſans raiſon que quelques Poëtes les appellent, les ſignes de Dieu, les r'abregez des choſes plus parfaites de la Nature ; le Ciel où ſe liſent nos fortunes & infortunes : le r'abregé de ce tout, & l'embelliſſement de ce petit monde, duquel nous allons diſcourir en l'autre partie de cét œuure, & de l'aſpect d'iceluy.

FIN.

LA SECONDE PARTIE,

OV

SECOND LIVRE,

AVQVEL EST TRAITÉ

DE LA PHYSIONOMIE,

Metopoſcopie, &

Oneïrocratie.

M. DC. LXII.

PREFACIVNCVLE AVX LECTEVRS.

NON *ſans raiſon (cher & fidelle Lecteur) que i'ay voulu te donner au commencement de ce ſecond liure ce Prefatiuncule, afin de te recommander les ſciences de Phyſionomie, Metopoſcopie, & Oneïrocratie. Leſquelles toutes l'Antiquité a tenuës pour beaucoup venerables, & dignes, meſme que l'Eternel par ſes Voyants & Prophetes nous les a reuelees & demonſtrees, & de la derniere il s'eſt ſeruy à reueler ſes ſecrets myſtiques des commandements & promeſſes de ſon Egliſe; toute la Prophetie ancienne ne conſiſtant qu'en ſonges & viſions. Pour la*

Physionomie vous voyez toute l'Escriture saincte remplie des descriptions Physionomiques. Dieu mesme en l'Exode pour la sapience entre les onze proprietez, s'est appellé grand-nez אך נ אפים *comme voulant dire, sage & misericordieux. Les forts & courageux d'Israël, qui suiuirent Dauid, sont representez au Paralipomenon,* virorum robustorum facies dicuntur similes facies Leonum, *C. hommes forts-vaillants, desquels les faces estoient comme faces de Lyons. Le Sage en ses prouerbes representant le sage, dit,* In facie prudentis lucet sapientia, oculi stultorum in finibus terræ; *& puis:* sapientia hominis lucet in vultu eius: *& de plus,* cor hominis immutat faciem illius. *Nous voyons les descriptions des forts dans le liure des Iuges, comme d'vn Samson, Gedeon, Iephté, & autres, les traits de leur Physionomie. Les vns fort courageux, choleres, patients, preuoyans & sages, ayants le*

vns les yeux luysants comme hyboux, les autres grands & marquez de gouttes de sang, les vns estans camus, les autres le nez court, les autres l'ayant grand. Bref, cette science a esté tellement recommandee entre les Anciens Orientaux, que nul n'estoit estimé, s'il n'auoit la connoissance de cette science, tant recommandee par les Hebrieux, Caldeens, Egyptiens, Arabes, Grecs, & Latins. Que mesme de ce temps les plus seueres censeurs des sciences, sont contraints de l'admettre & la loüer. Vn d'iceux traittant d'icelle, dit, Phisiognomia consistans intra cancellos naturalis Philosophiæ, licita est, & habet aliquid probabilitatis; *ce bon homme fait tousiours des distinctions à sa fantaisie, afin qu'approuuant vne science selon son desir, il improuue la methode & principes que tienneut les autres, ne voulant nulle science estre receuë en ce siecle, si elle n'est passee par le tamis de la censure, ou de celle de ceux de*

sa profession, comme ambitieux de s'acquerir le tiltre d'illustrateurs des sciences, & de destructeurs de celles qui ne leurs sont agreables: c'est du present l'ab⁹ qui regne, & qui fait que l'Antiquité en sa naïfuete va estre esteinte & minee par ces Expurgateurs, & les bonnes lettres & sciences bannies, ou esclaues dans l'esprit des Doctes intimidez par ces hommes, dont la puissance est monstrueuse, lesquels ruïnãs ces anciennes sciences, introduisent des nouueautez tant en la Religion qu'en l'Estat, rendans les choses tenuës par l'Antiquité plus fermes & solides, problematiques & douteuses, comme, s'il est permis de tuer les Princes Tyrãs? de qui ils tiennẽt leurs Couronnes & puissances? *& mille autres telles questiõs contre le droit Diuin & des gens; & ne se voit plus (principalement en leurs Escholes) que ces disputes, & ne mettent d'autres liures en lumiere, s'ils ne traitẽt de cela, & nuls ne sont approuuez d'eux, s'ils ne sont remplis de ces matieres. Ils introduisent mille nouueautez*

& superstitions en la Religion, pour esclauer les ames des simples hõmes & femmes d'apprehensions futures imaginees des peines promises, ausquelles il faut pour la satisfaction bastir des édifices superbes, fonder des rentes pour l'entretien de la cuisine, pendant le pauure est delaissé, le Prestre homme de bien & faisant le deuoir de sa charge d'eux mocqué, s'il n'est porté à leurs chimagrees hypocrites; ils mespriſent meſme nos plus grands Prelats, dont l'Egliſe de Dieu, en ce ſiecle depraué, eſt grandement defenduë, decoree & embellie Mais quoy? l'Ambition en eſt autrice de ces maux. qu'il ſeroit à deſirer en ce miſerable tẽps, tels perſonnages, aſçauoir vn Iean de Saliberie, de Glamengis. S. Amour, & vn Gerſon, leſquels n'aſpiroient de changer leur noir ny leur violet en rouge, pour s'oppoſer à telles vſurpations! toutefois c'eſt la volonté du Tres-haut, qui veut que ces paroles prononcees par la bouche de ſon Apoſtre ſoient accomplies en ces derniers ſiecles: qui dit. Que des hommes inſo-

lens, enflés, en ces derniers iours viendrõt, amateurs des voluptez, plus qu'amateurs de Dieu, ayans apparence de pieté, mais reniãs la force d'icelle; qu'iceux entreront aux maisons, tenans captiues les femmelettes chargees de pechez, lesquelles sont menees par diuers desirs. *Toutes ces choses sont elles pas entierement accomplies en ces hommes, qui sont veritablement ceux entendus par le S. Apostre? Excuse moy (amy Lecteur) de cette digression, mais c'est le zele de la maisõ de Dieu (comme dit le Prophete Royal) qui m'a deuoré: & quand les opprobres de ceux qui le hayssent tomberont sur moy, patiemment ie les supporteray, voire iusques à la mort, puis qu'il luy a pleu me faire cette grace de me dõner la qualité que i'ay (bien qu'indigne) en son Eglise: Mais laissant ces discours (cher Lecteur) ie te prie d'auoir pour recommandé ces sciences de Physionomie, &c. Lesquelles de soy sont assez recommandables, pour leur vtilité grandement neccessaires à toutes per-*

ſonnes, pour la connoiſſance des humeurs des vns & des autres, afin puis apres y poſer vne confiance ou vne défiance. Ce que i'en fais n'eſt pour autre deſſein, que pour contẽter ta curioſité, & ton bien, n'ayant autre deſir de recompenſe de toy (cher Lecteur) ſinon que tu ayes le ſouuenir de moy, qui te ſuis affectiõné amy, & de tous les amateurs des ſciences qui paſſent l'ordinaire.

Adieu.

SECONDE PARTIE.

QVE C'EST QVE PHYSIONOMIE,

ET CE QVI EST REquis au Chiromencien de ſçauoir.

CHAP. I.

HYPPOCRATE Prince de la Medecine dit, que le Medecin ne peut eſtre de tout poinct accomply en ſon art, qu'il n'aye la connoiſſance de l'Aſtrologie: de meſme ie diray du Chiromentien, qu'il n'eſt parfait & accomply s'il n'a part de la phyſionomie, laquelle Phyſionomie eſt: *Scientia qua natura hominum ex aſpectu corporis indicatur ἀπὸ τῦ φυσιογνωμόνευ, ex facie ad diuinare, & per naturæ indicia cognoſcere.* Ou autrement pour la faire entendre & definir apertement; c'eſt vne ſcience par laquelle on reconnoiſt pleinement les conditions des hommes: & leurs temperamens par les traicts, & coniectures de leurs

visages. Elle consiste en deux choses : c'est assauoir, complexion, & composition du corps humain, qui declarent & monstrent manifestement les choses qui sont en l'homme par dedans, par les signes exterieurs, comme par la couleur, par la stature par la composition des membres & figures. Ces deux sciences sont tellement jointes, & coadunees, qu'elles ne marchent l'vne sans l'autre, & faisant profession de l'vne sans la connoissance de l'autre, c'est chose inutile : ces sciences sont iointes ensemble par les Anciens, mesme le Satyrique Iuuenal :

—— *spacium lustrabit vtrumque,*
Metarum & sortes ducet, fortemque, manumque
Præbebit fati crebrum popysma roganti.

Et toutefois quand il depeint son Zoile Nœuole, c'est par les mauuaises taches, & signes de son corps, & non de celles de la main : car il n'est permis à tous Chiromentiens de voir les mains d'vn chacun : & disoit de ce Zoilus.

—— —— —— *tristis*
Occurras fronte obducta ceu Marsya victus.
Post.
—— *vultus grauis, horrida siccæ*
Sylua comæ, nullus tota nitor in cute, qualem
Præstabat calidi circumlimita fascia visci,
Sed fruticante pilo neglecta, & squalida cura.
&c.

Ainsi Martial le depeint le sien.

Crine ruber, niger ore, breuis pede, lumine

luscus,
Rem magnam præstas, Zoile, si bonus es.

Homere au 2. de l'Iliade, & au 18. de l'Odissee, descrit Thersite & Irus meschants & mesdisants, par les lineamens & composition de leur corps: En voila la description selon la traduction Salel du premier.

——Car sembloit que Nature
Eut travaillé à forger sa laidure.
Il estoit lousche, & boiteux & bossu,
La teste aiguë, & le corps mal ossu,
Bien peu de poil, tres-longue, & large oreille:
Ensomme laid tant que c'estoit merueille.

Pour le second il le depeint sans beauté & estoit grand & lasche, & tel que represente Lucian son Happelopin. Car la grandeur des corps diminuë le courage, dit Aristote, & l'ame suit l'habitude du corps, c'est à dire les signes: Aussi au contraire ce Poëte represente Achille & Vlysse d'vne moyenne taille, & par consequent courageux.

Par la Phisionomie les humeurs, & l'interieur de l'ame, se connoist si veritablement, que Socrates Philosophe de probité, duquel l'Oracle à tesmoigné mesme icelle disant,

Ἀνδρῶν ἁπάντων Σωκράτης σοφώτατος C. qu'il estoit le plus iuste des hommes, toutefois descrit par sa phisionomie (par vn Philosophe entendu

à icelle ſcience) eſtre le plus ord & ſale de tous les viuans, & totalement perdu par ſa paillardiſe & luxure. Ses diſciples s'en voulurent mocquer, & dire qu'il auoit fauſſement menty. Socrate les reprist & leur dit : Mes amis ces choſes me ſont venuës naturellement, mais i'ay corrigé les vices de ma nature par la reigle de la raiſon : Voulant dire que les imperfections que nous auons de nature, peuuent eſtre amendees par la vertu, & que l'homme peut reſiſter & contrarier en quelque façon contre la deſtinee, lors qu'il eſt ſage & qu'il attrempe ſon mauuais fatal, par le ſyrop de la peine ou vergogne future. Vne Hiſtoire ſur ce ſujet, extraicte du docte paſquier en ſes recherches de la France, qu'il dit que du regne de Louys XII. le Duc de Nemours, neveu dudit Roy, eſtoit ſon Lieutenant general en tous les pays de delà les Monts : Comme il eſtoit en deliberation de liurer vne bataille à l'Eſpagnol, enuiron les iours de cette bataille ſe trouua à Capry auec la pluſpart de ſes Capitaines. Le Seigneur de cette ville s'appelloit Albert Mirandula, tres ſçauant perſonnage, couſin germain du grand Picus Mirandula : Ce Seigneur en l'entretien de ce Prince & Capitaines, mit en auant vn Aſtrologue iudiciaire qu'il auoit, homme fort expert en cette ſcience, qui eſtoit pour lors aagé de ſoixante ans, lequel ſe rendoit admirable en ſes predictions : lequel à la priere du Duc de Nemours fut enuoyé querir : auquel, ſi toſt qu'il fut arriué, ce Duc luy preſenta ſa main, & apres

plusieurs paroles de curialité, luy dit qu'il donneroit la bataille contre le Vice-Roy de Naples & les Espagnols ; & qu'il remporteroit la victoire, mais il aduertit les Sieurs de la Palisse & de Bayard de prendre garde à luy, car il y seroit tué à icelle bataille. Il dit ausdits sieurs le futur, & tout ce qui leur arriueroit : particulierement il dit à vn aduenturier nommé Iacquin Caumont, qui portoit vn Enseigne aux bandes du Capitaine Molard, qui luy auoit fait quelque iniure, qu'il seroit pendu dans trois mois ; ce qui arriua: Et à tous ceux à qui il dit leur fortunes, arriuerent comme il auoit dit : & regardoit ce qu'il faut noter au visage & à la main, comme ledit le sieur Pasquier, & toutesfois il ne regarda la main de Iacquin indigné contre luy, mais seulement par respect de son visage. Ce que H Sanurenda bon Religieux reuela les aduantures a Charles VII. Roy de France, aussi par sa Physionomie, & luy dit le succez de de son voyage & retour du Royaume de Naples, ce qui rendit ledit Sanurenda suspect au Pape. C'est pourquoy sans m'arrester dauantage à tous ces discours & histoires que le Lecteur vera s'il luy plaist, dans les Autheurs cy alleguez: Ie diray pour conclusion & pour m'acheminer promptement sans prolixité à mon instruction, que nul ne peut bien predire rien, & iuger en la science Chiromentique sans la Physionomie. C'est pourquoy i'en donneray icy vn Epitome ou r'abbregé pour l'instruction, & estant necessaire.

EPI.

EPITOME OV RABREGÉ de la Physionomie.

CHAP. II.

LEs Hebrieux ont eu en recommandation singuliere cette science de Physionomie, & l'Escriture vous dépeint & descrit la Physionomie de Iacob, Moyse, Dauid, Absalon, Ionathas & de plusieurs autres. Compilateurs du Talmud en ont fait vn traicté, tant de la Chiromentie, que Physionomie, nommé מסכת ידים *Massecheth Iadain*, c'est à dire, Le traicté des mains : où là ils distinguent la Physionomie de la Metoposcopie, qui n'est toutesfois qu'vne par celle de la Physionomie; ce que les Grecs ont bien entendu disans, μετωποσκοπος ἀπὸ τοῦ μετώπου ἡ ὀπτικοπτεῖν. j. Science par laquelle on connoist les choses futures, par le regard ou aspect du front. Ces Grecs comprenoient aussi Vmblicometrie, & plusieurs autres, mais pour la Physionomie, ils la posent selon cette figure.

ET POVR LA REPRESENter plus naïfuement, le tout eſt posé en cette maniere.

Le front,		Mars.
L'œil dextre,		Sol.
L'œil feneſtre,		Venus.
L'oreille dextre, a		Iupiter.
L'oreille feneſtre,		Saturne.
Le nez,		Luna.
La bouche,		Mercure.

ET POVR LES SIGNES DV Zodiaque ſur la face, ils ſont ainſi attribuez, accommodez & poſez.

♋ Cancer	au front le *zenit.*
♌ Leo.	en la Sourcile dextre.
♍ Virgo	en la iouë dextre.
♎ Libra	en l'Oreille dextre.
♏ Scorpius	le nez.
♐ Sagitarius	à l'œil dextre. (Nadir.
♑ Capricornus	au menton qui eſt le
♒ Aquarius	à la Iouë ſeneſtre.
♓ Piſces	en la ſourcille ſeneſtre
♈ Aries	à l'Oreille ſeneſtre.
♉ Taurus	la Sourcile ſeneſtre.
♊ Gemini	l'œil ſeneſtre.

Ainſi les Grecs & Latins les ont ordonnez & conſtituez, pour l'vtilité de la connoiſſance de cette ſcience, mais auant que donner vn Chapitre particulier à la Metopoſcopie, qui ſera le huictieſme : Traitons d'autre particularitez, dependantes de ces ſciences, & pour leur embelliſſement.

DES MARQVES NATVrelles, leurs correſpondance (ſelon leurs ſituations) aux ſignes du Zodiaque : & comment nous pouuons par leur connoiſſance faire l'Horoſcope.

CHAP. III.

C'Eſt vne choſe tres-veritable, que toute, creature humaine en naiſſant, qu'il leur demeure emprainte en quelque partie du corps la marque du ſigne & planette gouuernante l'heure & inſtant que elles ont eſté conceuës & nees, leſquelle marques ſe trouuent aux parties des corps qui ſe referent aux ſignes & planettes, car ſi le Soleil eſt à l'inſtant de la naiſſance de quelque perſonnage ſoit en la maiſon Aries ou autre ſigne, & ſoit Aſcendant, la marque de ce ſigne demeure en la partie qui eſt la teſte, & à raiſon que c'eſt la premiere maiſon de Mars, il a auſſi vne marque aux Teſticules gouuernez par cette planette; & de plus, ſi aucune des planettes ſe troune à l'inſtant, ou ſoit Chronocratrice, les marques en demeurent : C'eſt pourquoy le plus ſouuent ſe rencontrent trois & quatre marques

aux corps d'aucunes perſonnes, où nous deuons prendre garde de ne nous tromper pas à reconnoiſtre celle du ſigne du Zodiaque, qui eſt l'aſcendant, celle du Soleil, ou de l'autre planette dominante : car il eſt à noter que la marque de l'aſcendant eſt touſiours la plus haute, celle du Soleil au deſſous, le plus communément au coſté gauche ou feneſtre, là où eſt le cœur qui ſe refere à la planette Sol, & l'autre qui eſt au deſſous de ces deux eſt celle de la planette dominante, par la reconnoiſſance de ces marques nous pouuons faire l'horoſpe, ou natiuité à qui que ce ſoit, prenant par ces marques les trois principales parties requiſes à ce faire, qui ſont les vrays lieux Hylegiaux: nous les poſons ainſi: celuy qui eſt né ſous Aries, il a ſa marque qui reſpond à ce ſigne à la teſte, ſoit en l'apparence du viſage, ou dans le poil de la teſte, s'il eſt dans le poil vers le *Vertex*, ou ſommet de la teſte que les Grecs appellent, κορυφὴ, ou en *Occiput*. i. le derriere de la teſte, dite ἰνίον, iceluy eſt né qui a ſa marque en ces lieux là en la premiere partie de ce ſigne Aries, laquelle eſt dite des Arabes *Salhay*, qui a 4. eſtoilles, & cette marque en forme d'vne petite veſſie, ou louppe. Si la marque eſt au viſage, ſur le front, ou ſous vn des yeux, ou ſur la lévre ſuperieure, & qu'icelle marque aye façon & forme d'vn pois chiche, d'vne vertuë, ou d'vne meure, ayant poil en icelle, celuy ou celle eſt né en la ſeconde partie d'Aries, i. depuis le dizieſme degré iuſques au vingt, que les Arabes appellent *Allothain*, mais

si cette marque est au dessous de la bouche, ou vers le menton, la personne est nee en la troisiesme partie d'Aries, dite des Arabes *Alluthon*, c'est à dire depuis le 20. degré iusques au trente: ainsi sont diuisez les douze signes du Zodiaque en trois parties qui sont 10. 20. 30. degrez: ceux qui ont cette marque d'Aries au visage, ou celle Mars qui commande à leur natiuité en la verge naturelle, ou au dessus en forme d'vne verruë, ou d'vn poix, à raison qu'Aries est la premiere maison: le plus souuent cette marque se trouue sur le Balanus, ou proche d'iceluy. Quand la personne est nee au signe de Taurus il a la marque au col, si c'est à la premiere face, que les Arabes nomment *Adoldaya*, elle est en la gorge en forme d'vne fraisette, ou vne petite tache rouge, ou piste d'vn pied de chat, celle là est mauuaise. Si la personne est nee en la seconde partie, qui est depuis dix iusques à vingt, la marque est à vn des costez du col, ayant la forme cy dessus: si c'est qu'il soit né en la troisiesme partie, la marque est derriere le col, mais elle est souuent en maniere d'vne petite bulbe ou loupe, au dessous de ces marques sur le bras seneſtre est celle du Soleil, & celle de la planette dominante vers l'endroit qu'elle regit & gouuerne, comme si c'est le Soleil la marque solaire est au costé seneſtre comme i'ay dit: mais si le Soleil est Chronocrateur, sa marque se trouue vers l'oreille seneſtre en forme d'vne fraise ou petit poix: il faut noter du lieu des marques de toutes les planettes quand elles sont do-

minantes ou cronocratrices aux natiuitez, les lieux ou elles sont situees : comme si Iupiter est dominant qui regit le foye, sa marque est au costé dextre, lieu ou est le foye, soit au col de ce coste, ou au bras ou à la cuisse: si c'est Saturne, la marque est aussi en ce costé, regissant la ratte, mais icelle marque est touſiours noire, en forme d'vne meure ou grain de veſce, ou autre tache noire, ayant poil ; le plus ſouuent cette marque est plus aduancee vers les parties de derriere de ce costé qu'autrement. Si c'est Mars estant dominateur, ſes marques ſont en ces parties du costé droit, & le plus communément en la teſte aux parties de deuant, ou bien au petit ventre, proche les parties honteuſes, ou aux aiſnes ; ces marques ſont rouges ou purpurees, le plus ſouuent grandes comme roſes, ou gouttes de vin, ou comme verruës, en couleur comme fraiſettes, ou ceriſes. Si c'est Mercure qui ſoit dominant, il a ces marques au costé, feneſtre, & quelquefois aux teſticules, ou aux iambes elles ſont oliuaſtres, & en ces formes cy deſſus : ſi quelquefois ces marques & celles de Saturne ſe rencontrent directes, l'vne qui est celle de ♄ au costé dextre, & l'autre qui est celle de Mercure, au costé feneſtre, au droit du cœur, aſſeurément que telle rencontre ſe fait en regard de Saturne en la maiſon neufieſme de la natiuité qui est la maiſon de la Religion, & de longs voyages : l'on dit que S. Ieroſme, & Apollonius le Thyenean les auoient de cette ſorte, ſi nous voulons croire quelques vns Ieſus Chriſt les auoit

de mesme, & la neufiesme maison de sa natiuité estoit ♄ qui demonstroit ses mirales, & la renaissance d'vne nouuelle Religion : cecy ne se doit trouuer estrange, puisque naissant humainement selon la chair, il a voulu estre tributaire en toutes les puissances sur lesquelles l'humanité est lige & tributaire : sans se vouloir affranchir de ses loix : ainsi les Astres dominants influent aux corps humains la diuersité de leurs accidents, ainsi le sien humain les à receu, non entant que Dieu, mais d'homme.

Quand la Lune est regente en la natiuité la marque est en la teste au costé gauche, non le plus souuent pour vne, mais le plus souuent deux & trois ; c'est pourquoy il s'en trouue le plus souuent quantité au visage, voire iusques à six & sept, & communément aux femmes ces marques sont verruës, & bulbes blanches ou liuides. Lors que Venus domine, ces marques sont aux reins, testicules, cuisses, ou bien, au col, à raison de ♉ sa premiere demeure qui regit cette partie, les formes de ces marques sont bulbes ou marques plattes, de couleur violette, ou blanchastre, qui ne signifient que lasciueté. Quand l'homme ou la femme sont nais en Gemini, leurs marques sont aux bras : si c'est la face ou premiere partie de ce signe la marque est au bras droit vers l'espaule, ou vers le coude : si on est né en la seconde partie dite Alcaya, la marque est au bras seneſtre, aux mesmes parties dites de la premiere : mais si on est né en la troisiesme

partie appellée Aldaman des Arabes, les marques ſont aux extremitez des bras vers les mains, car depuis 20. degrez iuſques à 25. ils ſont au bras dextre, & depuis 25. iuſques à 30. au ſeneſtre bras, & ceux des planettes dominantes ſont aux dits cy-deſſus. Lors que l'homme ou la femme a pour aſcendant Cancer, ils ont leurs marques aſcendantes en la mammelle droite, laquelle eſt en forme d'vne fleur, ou piſte d'vn pied de liévre, blanchaſtre, ayant vn petit poil fort delié deſſus: Quelques credules, comme Sprauier, Bodin, & d'autres ont eſtimé eſtre marques du diable, & ont eſté cauſe de la mort de beaucoup de pauures ames qui ont eſté accuſées & referees en Iuſtice, d'eſtre, ſorciers: folle erreur, qui a long temps regné aux eſprits foibles & regne encore, à raiſon que cette marque à pluſieurs qui ſont lunaires eſt inſenſible, ce qui a eſté reconnu du preſent par nos Magiſtrats & Senateurs, qui fait que les lieux patibulaires ne ſont plus remplis de tels odieux ſpectacles, & ſupplices donnez à ces creatures innocentes; ſi la perſonne eſt en la premiere face de ce ſigne de ♋ elle aura la marque au deſſus de la mammelle, & ſera plus inſenſible, voire que l'on la peut poiçonner, ſoit auec le poiçon, vne eſpingle ou eſguille, ſans que la perſonne en reſſente rien. Quand on eſt né en la ſeconde partie de ce ſigne, dit Aleart, la marque eſt à coſté du teton, en forme d'vne ceriſe, ou bien d'vne fleur & iceluy eſt fort ſenſible: mais lors qu'il eſt

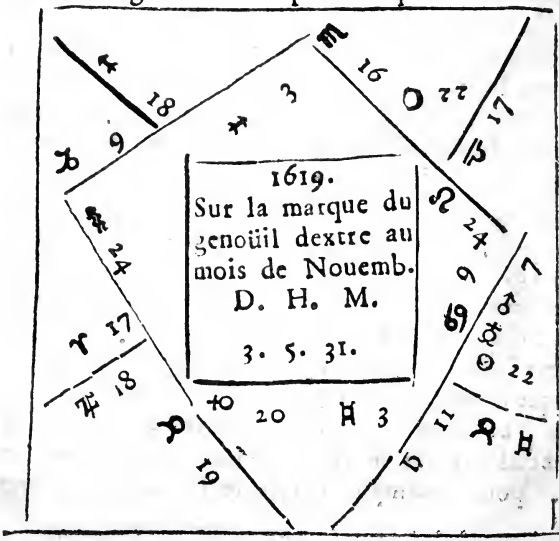
au dessous de la mamelle, qui denote estre né en la troisiesme partie de ce signe, s'il est en la ressemblance d'vne pilte, il ressent quelquefois (& particulierement lors que la Lune est en ce signe, qui est sa maison, en laquelle elle est deux iours) de l'insensibilité, mais non tousiours, lors que la personne a pour Ascendant de la natiuité le Lyon, vnique seiour du Soleil, elle a ses marques en la mammelle seneſtre, ou sur ce costé à raison du cœur, que le Soleil regit & gouuerne: si la marque est dessus la mammelle on est né en la premiere partie de ce signe, si elle est au dessous, c'est en la seconde; & lors qu'il est au costé vers l'aisselle, signifie estre né en la troisiesme face, pour les marques elles ont vne façon de grains de vesce, ou bien de lentille: & remarquez que les marques lioniltes sont fort petites, & quasi non presque reconnuës pour leur petitesse. La natiuité se faisant en Virgo, de personne de quelque sexe que ce soit, ils ont leurs marques sur la poictrine, iusques au petit ventre, ces marques sont non esleuees de la chair, mais plattes en manieres de tache noires ou rougeastres, ceux de la premiere face de ce signe sont sur le haut de la poictrine, proche ou entre les mammelles, ceux de la seconde partie sont au dessous, ceux de la troisiesme proche le point ou l'extremité basse de la poictrine, il y a bien de l'inconstance à ceux qui ont telle marque, car Mercure y regne. Quand Libra est en Ascendant, les marques sont au petit ventre & aux reins, lieu de Venus, toutes sont

esleuees comme verrues, petites loupes moles, ayant poil ou forme de membre viril, ceux de la premiere partie sont au nombril lieu de la force de Venus. Les seconds sont au dessous du costé seneſtre, ce lieu se nomme *Alcabeneth*. Les troisiesme sont en l'extremité du petit ventre proche des lieux des veines caues, & sont en forme noiraſtre, & couuertes de poil extraordinaires. Les marques de la seconde maison de Mars, qui est le Scorpion, se refere, & se trouue aux parties genitales tant de l'homme que de la femme, ceux qui ont pour Ascendant les premiers degrez de ce signe ont leur marque naturelle sur la testicule gauche: ceux qui sont nez aux seconds degrez, qui sont de dix à 20. l'ont à la droite comme vn petit pois, & ceux qui l'ont à la troisiesme partie l'ont au dessous de la poche de la forme dite cy dessus: & ceux qui l'ont en cette partie sont grandement addonnez aux pechez sales & deshonnestes; & lors que les femmes les ont en cette partie au dessous de la vulue, & qui font rencontre d'vn homme semblable, c'est vn coït perpetuel incubique, estimé tel par les anciens, abusez de folles credulitez, car telles gens en quel lieu qu'ils se rencontrent, s'accommodent à leurs sales desirs. Ceux qui ont au point de leur natiuité le Sagittaire, ils ont leurs marques au fesses, podex, ou aux cuisses, lesquelles marques sont pour ces premiers lieux comme bulbes assez grosses, & ceux-là sont nais en l'extremité de la troisiesme face du ♐ ceux qui sont nais en la pre-

miere partie ont la marque en la cuisse seneſtre, & ceux qui sont nais en la seconde, l'ont en la cuisse dextre : & la troisiesme partie aux lieux dits cy dessus. Ceux qui sont nais en Capricorne ont leurs marques aux genoux, lesquelles marques ne sont plattes, & rarement sont esleuees, car si elles le sont, c'est signe d'humeur caprine, ou Boucquine : ceux qui sont nais en la premiere partie, l'ont au genoüil droit : En la seconde au gauche, & à la troisiesme partie sous les genoux aux jarrets. Les jambes sont gouuernees par Aquarius, & ceux qui ont ce signe pour ascendant, ils ont leurs marques naturelles aux jambes, & ceux qui sont nais en la premiere partie, les ont en la jambe droite, & icelles sont longuettes en forme d'ondes, & peu se trouuent esleuees hors la superficie de la chair: ceux qui les ont telles sont grandement volages & inconstans : ceux qui sont nais en la seconde face ont leurs marques en la jambe seneſtre, en façon & maniere de celles de la droite: en la troisiesme ils ont marques au mol, ou muscles des jambes en façon d'vne meure, ou agriote, ou bulbe, & ceux qui sont nais en cette derniere partie, sont bons pietons, & propres à faire des valets de pied. Le dernier de nos signes est Pisces ou les poissons qui regissent les pieds, ceux qui les ont pour ascendant, ont leurs marques aux pieds : qui est né en la premiere partie, les a sur le pied seneſtre, elles ne sont iamais esleuees hors la superficie de la chair : ceux qui sont nais en la seconde face les ont au pied

dextre de mesme, & derriere le visage, ils sont sous les pieds, qui sont les royales, ou bien aux talons, car ♃ domine plus puissamment, & ceux qui les ont en ces lieux seront asseurez qu'ils seront esleuez aux honneurs des maisons des Roys & Princes en charges militaires, ce que i'ay reconnu en plusieurs Seigneurs qui sont de present en ces honneurs & dignitez : ces marques en ces lieux sons grandes, spacieuses & rougeastres, ceux qui naissent en cette partie ont beau regard, ayans les yeux beaux, la face belle, beau corps vn peu grasset, l'esprit beau ingenieux, subtil, & courageux auec vne parole douce & agreable, & d'humeur assez liberale. Vaila en somme les marques naturelles reconnuës, & leur situation, selon les signes du Zodiaque, posez en la maniere cy dessus demonstree en la Chiromence, pour la perfection de l'entier du corps humain d'icelles marques nous pouuons tirer les horoscopes, reconnoissants leurs situations, comme s'il se trouue à vne personne qui aye sa marque derriere le col en la forme que nous auons dit cy-deuant representee, & qu'elle soit auancee vers la marque, iceluy est né au 27. ou 28. degré de Taurus : si c'est au 27. degré de Gemini, sera en la succedante au 26. degré, & en la cadente ♋ au 12. degré, & en l'ime de la terre sera encore Cancer au 28. degré, & en la succedante de cét Algol terrestre, sera le Lyon au 12. degré : ainsi trouueras les positions successiues par le lieu où sont les marques : & pour exemple entier ie te donneray vne

figure que i'ay faite il y a quatre ans pour vn ieune homme qui m'estoit amy, lequel a esté funestement tué enuiron le mois de May de cét an 1623. Donc ayant reconnu sa marque naturelle estre au genoüil droit au plus haut d'iceluy genoüil, tirant vn peu vers le derriere, qui me fit reconnoistre qu'il estoit né en la fin du premier visage du signe de Capricorne qui est 9. ou 10. degré, ce qu'ayant reconnu, & luy desireux reconnoistre son futur par les autres marques tant du Soleil que du Chronocrateur, ie formay cette figure suiuante par la position de ces marques qui est la vraye Astrologie que les plus moins versez aux connoissances Astrologiques, & Astronomiques peuuent imiter, telle est la figure & son exposition qui fut veritable.



Ie tiray ainſi mes iugemens de cette figure eſtant faite que Mars eſtant en la cadente de l'ime de la terre, proche l'angle Occidental, eſtant au ſigne de Cancer, & oppoſé en la maiſon Horoſcopale, me fit dire que le ſang de noſtre amy ſeroit proditoirement reſpandu, Saturne eſtant en la cinquieſme maiſon qui eſt celle des ſeruiteurs, que le meurtre ſeroit commis par vn proché, que Mars a Venus platiquement en aſpect, c'eſt à dire loin en oppoſition, cauſeront ce tout par vne folle amour: ce meurtre eſt arriué au temps que ie l'auois reconnu, & ce miſerable accident a eſté perpetré par des plus aimez ſeruiteurs & tout par vne ialouſie d'vn amour ruſtique: ainſi cette figure peut inſtruire quel que ce ſoit à calculer & ſupputer vn horoſcope, ſur les marques naturelles, pourueu, que ſagement il reconnoiſſe au vray leur ſituation, & par icelle en quel degré des ſignes ſont nais ceux qui ont icelles marques pour en tirer figures fidelles, & ſignifications veritables.

COMMENT L'ON PEVT par la Physionomie faire l'horoscope ou natiuité, ce qui est demonstré par celle d'vn Prince, faicte par cette science, auec ses significations veritables, icy mise en auant pour modelle aux curieux.

CHAP. IV.

NOvs auons au Chapitre precedent, traicté de la façon & maniere de calculer l'horoscope, par le moyen des marques naturelles. Mais à raison que les marques ne se voyent pas touſiours, eſtant en des parties cachees, & lieux honteux; c'eſt pourquoy ie trouue encore fort à propos de donner vn autre moyen pour faire l'horoſcope ou natiuité à qui que ce ſoit par l'aſpect de la Phyſionomie, & particulierement du viſage, qu'il eſt libre à tous de voir & reconnoiſtre, & en iuger ſelon la reconnoiſſance faite, car par le viſage ſe reconnoiſt le temperament & complexion: Et aſſeurément la Planette dominante la natiuité, poſant le tout en queſtion, prenant l'heure, le iour, & l'inſtant de la queſtion, & reconnoiſſant les ſept Planettes, les quatre natiuitez, ou temperamens; ce qui eſt grandement

à con-

à considerer & reconnoistre pour faire quelque chose assuree : cela se voit & reconnoist par les traits & lineamens du visage, comme vous voyez en ces reigles icy mises. Premierement celuy qui est né en la racine de Saturne cholerique, il est passe, ayant les yeux enfoncez, regardant en bas, auec vn pas tardif, il a les yeux roux, ou semblables à ceux d'vn chat, il les a petits. Secondement, si Saturne est en la natiuité en la racine Flegmatique de quelque personne que ce soit, de l'vn & l'autre sexe, il est naturellement gras, la couleur des yeux, & les yeux mesmes plombez, & autour comme vne meurtrisseure, il est tardif en toutes les actions, & se comporte en tout en humeur courtisane. 3. Quand Saturne se trouue en la natiuité de racine melancolique, il fait que l'homme à la face tortuë mal adroit, & fol, ayant diuerses couleurs, triste, craintif, il a le plus souuent les yeux bigles, il est ord, sale, sans grace, inconstant, l'haleine puante, pensant, qui desire de grandes choses, mais tres-meschantes, voire sera porté à ne croire rien de la diuinité, mais mocqueur & insolent, il marchera superbement & grauement, il aura les levres grosses, les espaules charnuës, & marques aux genoux, aux talons, il passera enfin ses iours au cabaret, ou en vn cloistre pour trinquer. 4. Mais cette Planette Saturnienne participante de l'humeur sanguine, laquelle est royale, qui est la meilleure des temperamens, ses proprietez sont telles : ils ont la voix subtile & forte, ils sont ioyeux & gaillards, mais peu

d'hommes ne se rencontrent ayant Saturne pour l'instant ou Chronocateur, qui aye l'humeur sanguine; pour la face ils l'ont assez belle, mais ils ont la couleur oliuastre, les yeux roux & tachez de gouttes de sang. Voila ce qui est pour la Physionomie des Saturniens, voyons les Iouialistes.

1. Celuy qui a Iupiter en sa natiuité en la racine cholerique, il a le teint blanc, la barbe longue, & chauue au front, les cheueux roussastres, ou iaunastres & prompt en cholere, aussi il est sage. 2. Si ledit Iupiter est à l'instant de la natiuité du flegmatique il fait qu'il est d'vne belle taille, & bien proportionné, ayant de beau poil, le nez tretis, les sourcils noirs, l'œil verdoyant, & assez charnu. Troisiesmement, pour la melancholie elle ne se trouue que rarement que Iupiter se trouue en celles natiuitez.

4. Pour l'humeur sanguine c'est celle où Iupiter domine le plus, & fait que ceux qui sont sanguins ont le corps blanc, & quelque peu la face rouge, il a les yeux non du tout noirs, les dents blanches, le front haut esleué, auec quatre lignes fort apparentes, qui signifient preud'homie, sagesse, & liberalité. 1. Quand Mars domine en la natiuité du cholericque, il fait l'homme ou la femme de couleur rouge, comme s'ils estoyent bruslez du Soleil, ils ont la face ronde, les yeux de chat, chassieux, vn regard cruel; arrogant, & superbe, il est chauue au sommet de la teste, de moyenne stature, le deuant de la teste gros, les narines sortant hors, & quand il che-

mine il assiet ses pas non pas loing l'vn de l'autre, il marche legerement, il est de soy porté au mal. pour la femme de cét humeur, là voila despeinte en ces vers de Martial, aux baisers Philene.

Cur non basio tel Philena? calua es.
Cur non basio te Philena? rossa es.
Cur non basio te Philena? lusca es.
&c.

2. Mais en la racine de la natiuité d'vn flegmatique, il le fait rousastres, ou iaunastre, de petite & soudaine nature, grand causeur, babillart & menteur, il est calue au sommet de la teste, il a la face large, & engrossit le chef, il a le regard de trauers auec vne façon arrogante; cette nature est fort vicieuse: Quand Mars se troue ou domine en natiuité melancholique, il fait que le visage d'iceluy ou d'icelle est menaçant, & a ses marques en la face: ayant ♈ pour ascendant, il est bossu; le visage long, la teste en forme piramidale, les cheueux chastaignez, les yeux gros & iaunastres, bref il tient vn peu de folie. 4. Si Mars se trouue à vne natiuité sanguine, ce qui se fait fort rarement, la personne qui a tel dominateur ou d'ateur des annees est fort bien formee, ayant la face ronde, le poil blond, l'œil verd l'aspect bening à l'abord mais la parole audacieuse, superbe & menaçante: voyons de Mercure 1. nous ne trouuons Mercure qu'en trois complexions la premiere, s'il se trouue à l'instant de la natiuité colerique, il fait que la personne est de grande stature, maigre & de couleur plombée, & triste, ayant peu de

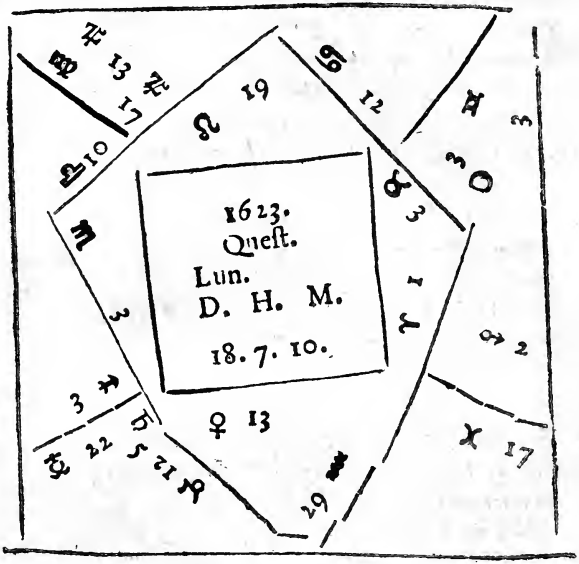
cheueux, les yeux hagards, & enfoncez en la teſte, auec les levres eſtroites, les dents courtes. 2. Mais quand iceluy Mercure ſe trouue en la natiuité d'vne melancholique, & qu'il eſt retrogradé, c'eſt à dire renuerſé, il rend ſa perſonne incredule, ſujette à beaucoup de vices, il eſt touſiours marqué par la nature, eſtant bigle regardant de trauers, la bouche, torſe boſſu, ou tortis collis. 3. Pour l'humeur ſanguine, l'homme, eſt aſſez bien diſpoſé tant en ſes proportions corporelles que ſpirituelles, ayant Mercure dominateur de ſa natiuité. 1. Mais pour le Soleil quand il eſt Alfridarie reconnu hylech, ou principal dominateur d'vn colerique, il le fait d'vne couleur brune auec vne petite rougeur, charnu ayant de tres-grands yeux, barbu, & bien cheuelu, la teſte groſſe & ronde, & de moyenne ſtature, il eſt grandement diſſimulé, & cault. 1. La Lune ſe trouue le plus ſouuent en la natiuité de Flegmatiques, c'eſt pourquoy iceux ſont dits lunaires, ils ſont d'vne couleur fort blanche, entre-meſlée d'vn peu de rougeur, la teſte groſſe & eſpaiſſe, les ſourcils conioints, beaux yeux, mais pas auanture inégaux, ſi telles perſonnes ont pour Aſcendant le Cancer, ils ſont gras outre meſure.

2. Quand elle ſe trouue en la racine ou à l'inſtant d'vn melãcholique, elle le fait corpulent, charnu, propre à faire vn Moyne, ayant teſte propre à porter la capuce, le poil creſpé, la barbe longue, mais peu garnie, il y a auſſi de la gourmandiſe, ayant la bouche grande & les levres groſ-

ſes, & particulierement l'inferieure. 1. Pour Venus elle ne ſe trouue qu'en la natiuité des Flegmatiques, qui les rend beaux, courtois, amiables, doux, ayant le corps blanc, la parole douce la perruque eſpaiſſe, mignardement repliee ou creſpuë, ils ont leur marque naturelle au col qu'ils ont beau, ils ont les yeux noirs, la prunelle iaunaſtre, qui bruſle ou eſtincelle; & la fille née en cette conſtellation, garde peu ſon pucelage, s'il ſe rencontre qu'elle ſoit camuſe, ce qui eſt le plus ſouuent. Or donc par ces Phyſionomies bien reconnuës (ce qui doit eſtre reconnu par celuy qui s'entremet en la connoiſſance de ces ſciences) l'on peut faire l'horoſcope fort facilement, ſe poſant en ſoy vne ou pluſieurs queſtions de celuy vers lequel nous sõmes portez de volonté de ſçauoir ſon futur & preſent: premierement ayant reconnu par les traits & lineamens de ſon viſage qui eſtoit l'aſtre ou planette dominante, voyans s'ils tient naturellemẽt d'icelle planette, ayant les traicts de la force tels que nous les auons icy repreſentez, s'ils ſont conformes ſans aucune diference, indubitablement icelle perſonne eſt nee en la premiere maiſon ou face du ſigne du Zodiaque, qui ſe refere à icelle planette; comme voila vn homme blanc, ayant la parolle douce, le nez longuet, la perruque belle & eſpaiſſe, l'œil brun, il eſt né Venus eſtant *ad inſtar*, au premier viſage de Taurus, premier domicile cette planette Venerienne, allez par queſtion, vous l'ayant à vous meſme propoſee, & en vous la propoſant retenant l'heure

d icelle ou l'instant qu'il nous a esté proposé, prenant le mois & le iour, indubitablement vous trouuerez ce signe Taurus, soit en la maison de Vie, qui est la premiere, ou bien la dixiesme, qui est helygiaque laquelle est des dignitez & honneurs, & de la figure que vous ferez vous en tirerez significations tres-veritables, ce que i'ay fait pour vn ieune Prince Alleman, que i'ay eu l'honneur de voir au faux bourg saint Germain, lez Paris, i'y trauaillay en cette façon, sans vouloir apprendre le iour de sa natiuité, ny son aage, ny l'heure d'icelle, ce fut en cette maniere: Payant veu en sa Physionomie, ie le reconnu estre assez blanc, le poil noir, les yeux roux, les sourcils gros, la bouche assez esleuée, grosses dents, le col gras, & tout le corps assez replet, ma question faite qui fut le 18. iour de Mars à 7. heures du matin en l'an 1623. Ie trouuay, que l'Ascendant de cette question Physionomicale estoit Libra, au dixiesme degré dernier de la premiere face. Ma question estoit sçauoir que seroit la longueur de la vie de ce Prince, les actions, ses fortunes, & infortunes: bref tout ce qui se passeroit pendant ses iours, ie fis cette figure, donc apres icelle faite, ie fis ces quatrains pour faire entendre à mes amis les significations de cette figure, & les choses promises à ce ieune Prince. Lesquels quatrains nous nommons Centuries, pour lesquels separer par cette nomination de familiers quatrains faits par les Poëtes communément, bien que cette diction Centurie se deriue de cent, &

qu'il y aye icy nombré de cent, cette figure t'instruira de faire le semblable, amy Lecteur.



CENTVRIE I.

1623.

Les honneurs qui sont deus dans le neuvre pays
Sont remis au Conseil, on promet auantage,
Lors Iouis retenu on retient son courage,
La mort de quinze fait vn autre compromis.

II.

Mars n'a plus de seiour, il voit son fils entier;
Dans la grand Nef en paix & tacite victoire,

Chassant & retenu sans accroistre sa gloire,
Ayder l'vn, laisser vn par vn bigot mestier.

III.

Le rouge suit de prés auec vn vieil Chiron,
Luy promet l'an suiuant pleine d'obeyssance,
Qu'il n'aspire à rien, qu'il aye confiance,
Que la Nef par la Nef, ils verront tost Charon.

IV. 1624.

Armes, armes, soudain la Nef est promptement
Surprise de tremeur, plus de paix asseuree,
Non la Nef, la grand Nef, mais celle de Neree
Se tient en l'Ocean fixe sans changement.

V.

Vn rien reuient en l'or, mais Iupiter ne veut
Reuoir le rien d'vn rien resté & sans courage,
Il promet tout forcer la Nef par son orage,
Poussé d'vn Dieu Tibrin, lequel veut & ne peut.

VI.

Les Dieux sont attaquez, & le trop n'est plus rien,
Il n'y a que l'amour qui a paix asseuree,
Les murs d'vn mont bien haut deuers l'Austre contree
Deffendent courageux vn Renard ancien.

VII.

Victoire sans combat, bien que ionchee de morts;
Soit les bords Seuenins de Cadme est la victoire,

Grands personnages morts sans honneur & sans gloire.
Combattans contre soy d'accord & par discours.

VIII.

Vne femme en amour va esperant le temps
Son rien est sans espoir, car point son mariage.
N'est fait ny, point d'enfants ne tiennent l'heritage,
Diane n'est son tout, mais bien ses passe-temps.

IX.

Tout chacun mutiné pour la Religion,
Des nouueaux arriuez qui d'abort inuisibles,
Ils seront en public, & leurs rouges visibles,
Les feront appeller de croix leur surnom.

X

Tout sera alteré, & les hommes plus forts,
Et d'esprit & de corps, ils verront si grand guerre,
Les villes attaquées de Salmoné tonnerre,
L'air de peste infecté, on ne vera que morts.

XI. 1625.

L'an se commencera par vn semblant de paix;
Mais de vieux agrafés, qui nouueaux Dieux reuere,

Ne seront pas contens, aime France en misere,
Pour tels donc les tenir violeront les loix.

XII.

Chiron sent la rigueur & d'Atropos les loix,
Mignon depuis trois ans, en vieillesse & prudence
Riche rend sa maison, lui donne confiance,
A elle & à son fils seruir tousiours Loys.

XIII.

Sans argent tout confus, bien que le tout confus,
La mort suit les effects, & en tout fait renaistre,
Vn siecle tout nouueau auec vn nouueau Maistre,
Là finit les honneurs par vn cruel refus.

Meditez, Lecteurs, les Centuries, & reconnoistrez les affaires futures les plus principales. Cecy arriuera au mois Iulien, & les pays du Nord en seront affligez.

QVE LES VEINES SONT de la Physionomie, & parties principales de la Phlebotomie, & comme par leurs accidents on reconnoist les maladies futures, & leurs remedes par icelles.

CHAP. V.

PVis que les veines sont partie de nostre corps ; & qu'elles sont apparentes, & que par icelles & le temperament du sang contenu en icelles, nous iugeons des choses auenir, il m'a semblé bon de faire vn chapitre exprées pour discourir d'icelles, & de la phlebotomie ; les veines sont de la physionomie apparoissantes en toutes les parties de nostre corps estant comme petits canaux, ou petits fleuues qui vont humectant tout ce petit monde humain, ainsi que nous voyons les fleuues, riuieres, fontaines & ruisseaux humecter ce grand corps terrestre, & par les eaux on reconnoist, & nous iugeons de l'abondance, des sterilitez, de l'humidité & secheresse des annees : ainsi nous iugeons des choses auenir au petit corps terrestre pas les couleurs & accidens des veines les maladies & infortunes auenir, comme si les veines qui apparoissent au visage sont petites & blanches, cela demonstre vne homme estre feminin, sans courage, mais si elles sont

grosſettes, & de cette meſme couleur, elles demonſtrent la perſonne auoir vn gentil eſprit, ſubtil & cault : ſi elles ſont groſſes, & particulierement celles du front ſur les temples, & celles du milieu, du milieu du front dite *præparata*, elles demonſtrent l'homme franc, liberal, lequel eſt ſujet à ſe captiuer ſous le ioug de Venus & apres l'action il eſt facile à le reconnoiſtre, eſtans enflées & violaſtres, qui demonſtrent en apparence vne pleureſie, ou apoplexie: ſi elles ne ſe demonſtrent point, ſinon lors que l'on fait vne action violente, ou que l'on rit, cela ſignifie trahiſon & perfidie. Lors que au col les veines ſont amples & groſſes, elles repreſentent vne forte ire & paſſion, principalement quand elles ſont rouges, ce que teſmoigne Polemon, Adamante, & Albert le grand. *Si qui venas illas quæ ſunt circa collum & tempora, turgidas habent & manifeſtas, & ſanguinei coloris, intus feruere iram oſtendit.* Si autour du col elles ne ſont que peu apparoiſſantes, & ſont liuides, ſignifient la perſonne temperee, ſage & retenuë: ſi elles ſont paſſablement apparoiſſantes, & claires, particulierement à la femme, elles demonſtrent vne chaſteté, honneſteté & modeſtie en toutes ſes actions, & à l'homme qu'il eſt poſé en conſeil, & en toutes ſes entrepriſes. Les femmes qui ont les veines de cette façon ſont volontiers belles, & le teint delicat & blanc. Quand les veines paroiſſent au bras groſſes & rouges, elles denotent l'homme eſtre Saturnien ou martialiſte, eſtant fort & robuſte; mais ſi elles ſont petites & lucides,

il est solaire ; si elles sont vn peu liuides, il est lunaire & bilieux. si elles sont vn peu rougeastres, & qu'il se trouue proche les muscles des vases extraordinaires en grosseur, cela signifie la personne venerienne, & subiette aux maladies de Venus. Quand elles sont aux iambes de telle sorte, elles representent la personne auoir en ses membres vne lassitude & debilité en tout son corps, ayant vlceres intrinseques & non apparoissans : si sont noires & liuides, elles demonstrent vne grande crudité d'estomach, & vne indigestion qui cause des humeurs vitieuses, lesquelles le plus souuent par leur acrimonie causent des vlceres malings & canceres, & aux femmes vne grande abondance des menstruës : c'est pourquoy il est besoin au Medecin & Chirurgien de les connoistre, leurs couleurs, accidents & qualitez, afin d'exercer fidellement la Phlebotomie, laquelle n'est autre chose selon Auicenne, *quàm euacuatio humorum propter valetudinem recuperandam* : aussi qu'ils connoissent le nombre des veines, le lieu auquel il faut faire la phlebotomie, ils doiuent connoistre du moins le iour qu'il faut se faire connoistre la nouueauté de la Lune, sa plenitude, ses quartiers, ses signes malins, & les signes dominants les parties du corps, ou les signes qui sont solaires, ausquels on ne doit toucher ny saigner en ces lieux, eslire les iours qui sont bons à faire telle phlebotomie, la veine qui est au milieu du front, dite preparata, il la faut piquer pour la maladie de Lethargie, lors qu'on la voit mal coloree,

auſſi pour l'hemicranie : les deux veines qui ſont aux coſtés des deux oreilles, on les doit phlebotomer pour clarifier l'eſprit & l'ouïe ſur les os des tempes dites artere, on en peut tirer du ſang pour vne repletion de ſang au cerueau: ſous la langue il y a deux veines deſquelles on doit tirer du ſang pour l'epilepſie; ſquinancie & apoſteme qui viennent au goſier : au col il y a deux veines dites originalles, que l'on peut percer, pourueu que le Chirurgien ſoit expert pour la maladie de lepre : cela ſe reconnoiſt quand elles ſont plombees & liuides, que c'eſt lepre & pour Poluxie principalement on les doit ouurir, car elles prouient de corruption de ſang : les veines cardiaques ſont aux bras, deſquelles on tire du ſang plus communément pour éuacuer des mauuaiſes humeurs qui peuuent nuire au cœur : les veines hepatiques ſont auſſi aux bras, deſquelles on tire du ſang pour apporter du ſoulagement & refrigeration au cœur. Entre le doigt du milieu, & le doigt dit le medecinal, l'ō peut percer vne veine qui eſt là pour douleurs d'eſtomach & des coſtez : auſſi cette ſaignee vaut contre la peſte & le charbon. Entre le ventre & les hanches ſont deux veines, on peut tirer du ſang pour l'hydropiſie de la dextre, & de la feneſtre, pour les douleurs de la ratte. En chaque pied il y a trois veines deſquelles l'vne eſt ſur la cheuille, en la partie de dehors, & s'appelle la Sophane, laquelle veine eſt piquee pour expeller les humeurs peſtilentieuſes & apoſtemes, & exciter les menſtruës des femmes qui

ſont retenuës. Entre le col du pied, & le gros doigt d'iceluy eſt vne veine de laquelle on tire du ſang pour l'epidemie, & pour autres malicieuſes humeurs, cette ſaignee ſe doit faire dans les 24. heures apres que la perſonne ſe ſent prins de cette maladie epidemique dans le iour naturel. Aux angles des yeux ſont deux veines deſquelles on tire du ſang pour la rougeur de la face: aux extremitez de la bouche ſont deux veines deſſus, & deux deſſous, que l'on peut piquer pour la douleur des dents, & le Cancre, Entre la lévre inferieure & le menton eſt vne veine de laquelle on peut tirer du ſang pour le flair mauuais, ou haleine puante: aux deux bras ſont quatre veines, la ſuperieure vient du chef, la ſeconde du cœur, la tierce du foye, la quatrieſme de la rate: la veine du chef eſt au bras dextre de laquelle on tire du ſang pour la grande repletion d'humeurs, & de ſang; de la veine de la ratte on en tire du ſang pour guarir les fiévres tierces & quartes. En toutes les mains il y a trois veines, donc de celle qui eſt ſous le poulce on en tire du ſang pour moderer la cholere, celle qui eſt entre le doigt du milieu & celuy de Mercure on tire du ſang contre les fievres: aux cuiſſes ſont deux veines, vne au planice de laquelle on en tire du ſang pour moderer la douleur des parties genitales: voila ce qu'on peut reconnoiſtre des veines principales, & qui deſpendent de la Phyſionomie; voyons ce qui ſe peut comprendre de noſtre ſcience phyſionomique par la Geomence.

POVR CONNOISTRE LA Physionomie de quelque personne que ce soit, par la Geomentie, & iuger de ses mœurs & actions.

CHAP. IV.

NOvs auons traité quelque chose de la physionomie reconnuë par la Geomence en nostre premier liure de Chyromence, mais n'estant assez amplement, & comme pour plus facilement demonstrer les secrets de cette nostre Chiromence, il m'a semblé bon, & le lecteur ne le iugera mauuais, si en ce second liure ie donne encor ce chapitre, qui sera plus instruisant que ce qui en est dit ailleurs; afin aussi de reconnoistre les secrets de la Geomentie plus parfaitement; pour commencer donc: lors que nous iettons les sorts des points pour faire nostre figure, desirant connoistre la physionomie de quelque personne que ce soit, non par nous veuë aux 4. lignes premieres des points, desquelles sort & naist la premiere mere qui se refere en la 1. maison de la figure qui est la maison de vie, qui comprend les mœurs, temperamens, la stature & lineamens

du

du corps, voire mesme de l'esprit, on se doit arrester la, car c'est assez que de trouuer cette figure premiere pour sçauoir par celuy qui est entendu en icelle science Geomentique, de quelle composition de corps, de quelle forme de visage au vray est celuy que l'on desire connoistre par cette façon & maniere : *si fortuna maior*, ou *fortuna minor*, l'vn des deux se rencontre par le sort des quatre premieres lignes des points : ces figures se referant au Soleil & au signe du Lyon, ils nous representent la personne solaire, d'vne grandeur assez haute, ayant l'œil roux, marqueté de taches rouges en la prunelle, le nez long, & en façon d'vn aigle ou corbeau, esleué en la sublimité, ou le plus souuent gros en l'extremité, la bouche bien formee, la lévre inferieure grosse, les iouës pleines, les oreilles assez grandes & grosses, le poil roux, le plus souuent il est blond, l'homme de soy il ayme à courir deçà & delà, ayant de luy vne vaine presomption, & marche auec vn pas superbe ou mignard, qui se plaist aux sciences, mais d'icelle il n'apprend que la superficie, mais veut auec vn importun babil estre escouté. 2. Quad nous voulons sçauoir les lineamens de quelque personne de laquelle on nous a fait la demande, s'il se trouue au sort des points *Via* ou *Populus*, telles personnes sont lunaires, telles personnes sont blanches outre la mediocrité, ils sont timides, apprehendent seulement leur ombre, & cette couleur, humeur, & actions d'celles personnes sont plus propres aux femmes que non pas aux hommes : iceux ont le visage

longuet, de couleur bleſme,& les yeux verons; aſſez beaux, ils ſont (iceux perſonnages) froids, pource ils ſont ineptes & tardifs au mouuement, laſches & negligens aux œuures : ils ont le poil blond & delié, doux au toucher, la veuë courte ; pour la taille, grande, menuë & foible, fort peu propres en la milice Martiale & Venerienne. Pour l'eſprit, il eſt mol depuis que telles gens ſont en l'aage de 25. ans : s'ils ſont nais en la premiere face de ♋ ils ſeront plus macilents & maigres qu'en la ſeconde & troiſieſme, ils auront le poil & les ſourcils petits & eſtroits, le nez groſſet, les narines aſſez ouuertes, leur ire n'eſt qu'vne boutade, ils ſont aſſez eloquents, mais auſſi remplis d'vne vaine preſomption ſe cuidans tout ſçauoir : ils ſont fort ſujets grandement aux maladies, particulierement aux diſſenteries, pleureſies, & douleurs d'eſtomach, pour le peu de chaleur qui eſt en eux ; ils ſont du naturel des Singes : c'eſt pourquoy Porta les met en conformité en ſes figures, tel eſtoit Maria Duc de Milan. 3. ſi au ſort des points ſe rencontre *Acquiſitio*, & *Lætitia*, qui ſuit les deux maiſons de Iupiter, celuy pour qui ſeront iettez ces ſorts il eſt de nature iouialiſte, & de couleur rougeaſtre : s'ils ſont nais au Sagittaire, ils ſont alegres & diſpos : ſi c'eſt en la premiere partie que Haly Arabe nomme *Abhaham* il eſt beau de corps, le regard modeſte, la teſte menuë, la face groſſe, beau nez, les dents belles & blanches : pour l'eſprit grandement ſubtil & ioyeux, mais conſtant, pourquoy il ſera porté

de ferueur d'aymer les sages & prudens, & ceux qui le hanteront & conuerseront, auront du contentement & plaisir, il sera vn peu touché d'auarice, à raison de ce signe dominant, il arriuera aux honneurs les plus sublimes : si celuy qui naist iouial naist en la premiere face de Pisces qui est le second domicile de, ♃ il sera flaue, ou blanchastre, & mol, il aura large poitrine(ce signe se refere à lætitia) barbe decente, & le front beau, les yeux beaux, plus noirs que blancs, estant né deuant le iour ; il est naturellement enclin à la fidelité & sageſſe, bien qu'il soit grand rieur, ioyeux, amateur de plaisirs, recherchant les bals, les facecies, Comedies, Tragedies, & jeux publics, il sera naturellement sujet à douleur de teste, mais son esprit sera sain & de saine complexion, estant sanguin, qui fait que les personnes sont moderees gratieuses, plaisantes & benignes. Alors qu'il se rencontre *Puella* ou amissio, qui sont les deux maisons de Venus, l'vne representant Taurus, & l'autre au sort des points, ils nous representent l'homme ou la femme Venerienne : s'ils sont nées, ou s'il se rencontre Puella ou Taurus en leur ascendant, ils sont d'vne couleur pure, & le corps massif, nitide, beau, pur, net, & sans macule, les lévres grosses, & eminentes, particulierement la superieure, ils sont d'vne stature petite, ils ont la face belle, les cheueux longs, non crespus, blandides, les yeux grands ; s'ils sont nees au soir ou la nuict, ils les ont de couleur de chat, ou noirs ; ils sont

magnanimes officieux : & particulierement en l'endroit des femmes, ils sont fort maladifs, & d'vne debile complexion : s'ils sont nees, ou s'ils se rencontrent au sort des poincts *Amissio* ou *Libra*, ils sont beaux de face, laborieux, ils auront parfaite decence & composition de corps, ils sont amiables, ayant vn ris attrayant, & vne grace pleine d'appas, ils aymeront grandement les femmes, & les femmes les hommes : c'est pourquoy ils seront tous deux portés à la paillardise, bien qu'ils seront infortunez en leurs amours, qui seront inchastes & deshonnestes. 5. Si *Coniunctio* ou *Albus*, se trouue par les poincts, iceux se referant à Mercure, qui nous representent, ☿. & ♍ ils nous representent la personne de couleur blafarde, obscurcie, & basannee, ils ont la veuë aiguë, les cheueux noirs, la bonne voix & aimiable, ils auront la bouche grande, les lévres deliees ; ils ont la poictrine assez peluë : ils seront prompts, tenans du messager : leur fantaisie, ou imagination sera blessee de folie, croyants voir des diables, des esprits qui les obsedent, & telles folles croyances les tourmentent beaucoup ; de plus ils se font riches de vaines promesses de tresors cachez, qu'ils se promettent trouuer, & transformer les metaux, comme ♀ & ♅ en fin or & argent, ils bastissent imaginairement des chasteaux en leur esprit sur ces promesses, s'ils sont nees, ou s'il se trouue par les poincts *Albus*, ou Virgo, ils sont de stature decente, blancs en la poictrine, rougeastres aux cheueux, en ayant beaucoup qui sont crespez, il

aimera assez les choses vertueuses, mais il sera vnpeu prompt en ses actions auec de l'inconstance, ses promesses seront bien variables, bien qu'il sera fort cupide d'honneur, & recherchera la compagnie des grands, & par cette frequentation il se promettra grandeurs, qui luy fera mespriser ses amis & proches. 6. Quand par les poincts se rencontrent *Puer* ou *Rubeus*, ces figures sont attribuees à Mars, & ceux qui sont nees martiaux, & sous le signe d'Aries qui se refere à *Rubeus*, ils sont rousseaux ou blonds, ils sont gens aspres & rudes, & inuincibles : ils sont noiseux, temeraires, robustes & imperieux, auec yeux sanglants, & properent par l'ardeur de l'esprit : ils sont vn peu graciles, ayans faces de Lyon, tousiours presque en cholere, ils sont rioteux, furieux, paillards, rustiques & ioüeurs : si la personne est nee au Scorpion, qui est la seconde maison de Mars, elle est assez bien coloree, & a quantité de cheueux qui sont d'vne couleur chastagnee, ou rouge le plus souuent, ils ont le nez, maculé, & quelque peu difforme, les sourcils conioints, les ioües gracelettes, il sera prompt aux iniures, & offencer, mais les offences seront faciles à pardonner à raison qui le remettra, & en fera satisfaction, il est grand mangeur, & babillard, qui se plaira à mettre differens entre proches, estant processif & rechercheur de disputes. Pour son temperament, selon Albumasar, il est le plus souuent sanguin, il aymera les arts du feu, & de fer ardent, il viura de lõgue années, comme de 92. ou 100. ils sont bien fortunez en laguer-

re, & en toutes les exercices de Mars. 7. Lors qu'il se rencontre *Carcer* ou *Tristitia* aux poincts, ceux pour qui ils sont iettez sont Saturniens, & sont nees au Capricorne, ou ♑ ils sont marnes, melancholiques & malins, ils sont rustiques, ils sont maigres & hagards, solitaires & réveurs, lesquels en se promenant regardent la terre : s'ils sont nees en Cancer ils ont la teste petite : les yeux enfoncez qui font voir le peu de solidité qu'ils ont en leur esprit, ils ont la voix rauque, ils sont frauduleux & incredules, ils sont decepteurs bien qu'ils fuyent toute societé, & s'y trouuants par contrainte, ils n'apportent que de l'importunité : s'ils sont à *Tristitia* qui se refere à Aquarius, pour la couleur de son visage, elle sera noire & plombee, liuide, ou melline, il a le nez gros, le plus souuent camus, sentant son Ethiopien, les lévres grosses, les cheueux crespez & frisez, & fort noirs, telles personnes sont grandement paillards & malicieux, peu disciplinables, lesquels toutesfois ont de l'ambition d'approcher des Roys & Princes bien qu'ils ne sont le plus souuent qu'infortunitez en la guerre : si elle n'est nauale, où ils sont plus heureux & fortunez, à raison de leur figue aquatique, c'est toute la plus grande fortune qu'ils peuuent esperer que sur les eaux, ils ont les yeux rougeastres ou roux qui demonstrent leur malice ; le plus souuent telles personnes suiuent les opinions nouuelles. 8. Si au iect des poincts se rencontre le Cauda

Draconis qui est de cette façon o qui se refere au feu, & par consequent o à Aries : c'est pourquoy les personnes o pour qui on iette les sorts des points o o sont nees martialistes, & leur physionomie est martiale, & comme ils sont ennemis de tout le monde, sans amitié, comme cette figure est contraire en toutes choses bonnes promises par les influences celestes. Quand on trouue au sort des poincts *Caput Draconis*, qui a cette façon o o qui donnee au Soleil, c'est pourquoy o leurs lineaments de leur visage sont o semblables aux solaires, ils sont de o plus pour les cheueux, ils les ont plus longs & blonds, aussi ils ont la veuë courte, & sont bonaces plus que l'ordinaire des solaires, car la teste du Dragon est contraire en tout à la queuë. Puisque nous sommes sur le discours de la teste du Dragon qui regarde quelques parties de la teste humaine qu'elle regit & gouuerne, nous en traiterons au chapitre suiuant de ces iugemens, & des formes diuerses qui se rencontrent.

DE LA TESTE, ET DES iugemens d'icelle.

CHAP. VII.

LE Docte & sçauant Hippocrate, au sixiesme liure qu'il fait des maladies communes, dit que pour iuger de tout le corps humain, on le peut par la seule consideration de la teste, qu'icelle estant la plus apparente entre toutes les parties du corps, laquelle n'est cachee ny voilee par aucune chose, & particulierement la face, qui est en aspect d'abord à tous, pour iuger des temperamens & actions de la personne. Or est-il considerable à nostre science Physionomique, la formation, proportion, & dimensions de la teste, car par icelle & par la forme nous iugeons des esprits qui y sont contenus, plus belles parties qui nous font separer d'auec les brutes, & nous font reconnoistre le flair que l'on dit nous auoir esté pousse au visage par le parfait des choses afin de nous donner l'epitete de saincts, le but où les plus sages tendent pour acquerir l'immortalité desiree par la sagesse humaine: doncques pour faire cette reconnoissance, elle se fait de cette maniere: la teste petite n'est iamis

sans vice & le plus souuent auec peu de sageſſe, mais pluſtot remplie de folie, mais fort mauuaiſe & malicieuſe.

La teſte grande ne ſignifie vne perfection aux mœurs, bien qu'il y aye de bonté quelquesfois mais rarement, la plus parfaite eſt la ronde, laquelle eſt vn peu deprimee de coſté & d'autre, en façon d'vne Spere enuironnee de ſon Zodiaque. La meilleure forme de teſte eſt moderee en grandeur, groſſeur, & rondeur decente, & conuenable, laquelle deuant & derriere s'apparoiſt temperee d'vne petite compreſſion. La raiſon pourquoy la teſte eſt petite à quelques-vns, & par ce moyen ils ont petits les ſens, les Medecins diſent que c'eſt faute de matiere, & que la groſſe & grande c'eſt l'abondance & ſuperfluité de la matiere ſpermatique en la formation, ou l'eſtroiſſeur du lieu ou eſt formé l'enfant, ou bien les artifices qu'auroit apporté la mere, ou ſon imagination, mais s'il y a peu de matiere auec la force de la premiere vertu formatiue, elle ſera de forme decente, & non tant malicieuſe, car en l'homme la malice eſt repreſentee par quelque deformité ou monſtruoſité. Le cerueau vne des plus nobles parties du corps, enſuit la forme du craneon, car ſi le craneon eſt corrompu, le cerueau le ſera auſſi. La teſte de l'homme a plus de ceruelle proportionnellement que tous les autres animaux, & les maſles ont plus de ceruelle que les femelles, & la teſte de l'homme a plus de ioinctures que tous les autres animaux; auſſi la teſte bien

formee approche d'vn maillet ou Sphere, ayant les parties de derriere & de deuant fort eminentes, la forme du moyen ventricule doit estre legerement comprimee, ainsi la cogition est la plus notable. Si la forme de deuant est deprimee, l'homme n'a point de iugement, & si celle de *l'Occiput* est abaissee, il n'a point de memoire, ayant vne grande imbellicité de mouuement de nerfs, & par consequent de toutes les parties du corps, la force du cerueau est demonstree, en la force du corps & des nerfs, mesmement en la largeur des espaules, de la poictrine, & des parties laterales appellees Hypocondres, qui sont jointures du foye à la ratelle; la teste qui est d'vne forme belle & bien decente augmente le sens & la vertu, & denote en l'homme toute magnificence & honneur, mais le contraire estant diforme, en voila les iugemens que nous en faisons.

1. La teste grosse non outre mesure demonstre volontiers beaux, sages, & bien conditionnez, les personnes lesquelles sont studieuses ayant vne forte & grande memoire portee à la lecture des bons liures.

2. Ceux qui ont la teste grosse outre mesure sont souuent stolides, indociles, se sentant d'vne demence, ils ne sont portez en aucune gentillesse d'esprit, mais viuent tristement en vne perpetuelle melancholie, ou bien à vne gloutonnie.

3. Quand la teste est grosse à la proportion du corps auec les nerfs du col gros, & que le col soit fort, c'est signe de force, de colere, magnanimité

& humeur martiale.

4. Quand l'homme ou la femme ont la teſte longue & aiguë en forme d'vne piramide, ou d'vn capuce de capucin, ou pain de ſucre: cela demonſtre homme eſtre eshonté, qui en ieuneſſe a aſſez de viuacité d'eſprit, mais qui ſe paſſe incontinent ayant l'aage de vingt ans; on voit beaucoup de telles teſtes à Paris par le moyen des matrones qui leur donnent cette figure telles perſonnes ſont grandement gloutons & grands comeſteurs, ils ſont temeraires & audacieux, cela leur prouient de la ſiccité de cerueau.

5. La teſte bien compoſee & de bonne forme ſelon les dimenſions du corps, & que le ventricule de deuant eſt auſſi bien formé, & fort bien temperé, car l'apprehenſion des eſpeces vient de la chaleur & de l'humidité, & la retention vient de la ſiccité en la partie de derriere: la teſte ainſi formee ſignifie bonté & ſageſſe.

6. La teſte ayant ſon ventricule moyen, aucunement comprimé enuiron les coſtés, demonſtre la vertu cogitatiue eſtre naturelle, & diligente à comprendre & à ratiociner & rhetoriquer, ce qui eſt contenu, & ce à cauſe de l'vnion des eſprits qui ſont en ce lieu là: ceux qui ont la teſte de cette façon, ſont doctes & ſçauants.

7. La teſte tout à fait ſpherique, ſignifie mobilité, inconſtance, inſtabilité, oubliance, peu de diſcretion & ſageſſe.

8. La teſte fort petite neceſſairement demonſtre mauuais ſigne, & plus elle eſt petite, plus il

y a d'insipience, & la personne est sujette à maladie, à cause que en icelle y a peu de cerueille, & sont les ventricules estroits, dans lesquels les esprits estans trop serrez ne font leur fonction ny deuoir, estant conculquez, enflambez, & souffoquez, parquoy ils n'ont l'imagination libre ny bonne, & leur memoire est la bile, telles personnes sont grandement choleres & promptes en toutes leurs actions, qui ressentent plus le sainct Mathurin que leur Socrate, & souuent sont vertigineux, & ne passent pour le cours de leur vie 56. ans du plus.

9. La teste longue outre mesure & oblique aux organes, remarque & denote impudicité & imprudence, ils ressentent leur pourceau, comme dit Porta Neapolitain, qui se laissent salement aux actions Veneriennes.

10. La teste basse & platte demonstre insolence & dissolutions : la teste éminente par le deuant denote folie & stupidité d'esprit.

11. La teste qui a comme vne fosse sur le derriere, & qui est deprimée, concaue demonstre l'homme estre sujet à sa scherie, estant d'humeur melancholique, sa teste a quelque conformité à celle d'vn Chameau.

12. La teste grosse auec largeur de front a conformité & ressemblance à celle d'vn Bœuf, ayant la face ample comme celle d'vn geant, denote l'homme tardif, doux, laborieux toutesfois & grandement indocile.

13. Quand la teste est droite, & presque platte au milieu, estant moyennement grande, elle

denote que l'homme a vn sens fort bon & fort ; & qu'il est courageux, que il n'apprehende aucunement les affaires du monde, qu'il est infatigable aux trauerses de la fortune, & que toutes les afflictions qui luy pourroyent arriuer ne luy font changer sa constance & sa sagesse ; mais est ferme à tous éuénemens les plus outrageux, s'il a le front esleué, il est du tout Martial.

DE LA METOPOSCOPIE & des significations du front, & des planettes situées selon cette science sur iceluy.

VIII.

METoposcopie est vne science despendante de celle de Physionomie, laquelle nous definit au chapitre second, qui est, par l'aspect du front iuger des choses futures, & des temperaments de la personne, nulle diuination est asseurée si elle n'est jointe & asseurée par l'Astrologie, laquelle du present est la science la plus veritable pour predire les choses futures, & son adjonction aux autres sciences diuinatrices, les rend plus recommandables & plus parfaites, car l'Astrologie est le fondement de tout ce qui est pour la prediction du futur. C'est pourquoy à nostre Metoposcopie nous accommodons pour sa perfection les 7. Planettes, comme vous voyez en cette figure.

De la ſignification d'icelles planetttes nous diſcourrons apres la deſcription du front. Le front doncques eſt vne partie de la face, laquelle eſt ſituée en le *Synciput*, les yeux, & la racine du nez & des tempes, & par les accidens d'iceluy on connoit la triſteſſe, la ioye, la clemence, manſuetude, ſeuerité, humanité, moroſité, ſapience, folie, taciturnité, dont eſt ſorty ce prouerbe : *Frontam exporrigere*, *frontem extrahere*, & Ariſtote a dit, *frons verecundiæ & honoris ſedes*, car il eſt voiſin du lieu de la fantaiſie, eſtant comme l'enclos du ſens commun en l'anterieure partie du cerueau, le front a ſes dimenſions, ſçauoir latitude, longitude, rotondité & plenitude : la latitude commence à la racine du nez ou au droit des ſourcils defaillent, & ſe definent aux premiers cheueux proche la coronalle. La longitude commence d'vne tempe à vne autre. La

longitude & latitude font vne rotondité, quand ils font les choſes connexes, & les fronts planices ſe font par le moyen qu'ils ſont depreſſez, & hors toute eſleuation. La diuerſité des fronts ſont, le grand front, le petit, le rond, l'oblong, le maigre, le gras, le large, l'eſtroit, le collect, le confus pour les lignes & veines, le nebuleux, le droit, le concaue, le tenve, &c. Sur ces fronts nous y poſons les ſept Planettes, ſur les lignes de cette façon, comme il ſe void en cette figure, en la premiere ligne proche les cheueux eſt ♄ en la ſeconde ligne eſt ♃ en la troiſieſme ☌ en la quatrieſme le ☉ en la ſixieſme & plus baſſe ☿ & Mercure au lieu plus bas ſur le nez. La Lune ſur l'œil feneſtre, & ſur l'œil dextre le Soleil, Venus en la racine du nez : de la ſituation d'icelles Planettes & de leurs ſignifications, nous en parlerons apres les ſignifications de la diuerſité des fronts, puiſque les deux ſont tout le comprins de toute la ſcience de Metopoſcopie.

1. Doncques le front grand & ſpacieux ſignifie l'homme ignare & timide, & iceux ſont comparez entre les brutes au bœuf : la plus part de ces perſonnes qui ont le front tel ſont d'vne bonne conſcience, ils ne ſont portez en aucun mal, telles perſonnes ſont propres & idoines pour faire des Moines.

2. Le petit front denote la perſonne indocile, mal faiſante, qui ne ſe porte qu'au mal, ne voulant rien croire que ſes folles opinions, ils ſont comparez pour les brutes au chat, ou rat de Pharaon. Caligula Empereur l'auoit tel,

auſſi fut-il fabregé de toute cruauté & faineantiſe, qui ne voulut iamais croire perſonne d'authorité.

3. Le front large repreſente la perſonne gourmande & ſalle, particulierement au coït, tenant de la nature du pourceau, ils ſont blandiſſants, faiſant profeſſion en apparence de toutes ſortes d'amitié, mais en derriere ils ſont ennemis, meſdiſants, diſans parole offenſiues; ſcandaleuſes de ceux à qui ils font apparence d'affectionner. Barthelemy Cocles, de Boulogne, dit que le front grand & larg de toutes parts, denué du poil, ou vn peu chauue, ſignifie l'homme audacieux, de bon eſprit eſtant ſage, mais quelquefois malicieux, & de grande ire, & non legal, & quelquefois il eſt grand menteur.

4. Le front aigu és temples du chef, tellement que les os apparoiſſent quaſi dehors ſignifie vanité, inſtabilité, inconſtance, peu de capacité & non reſolu aux affaires, mais changeant tout en vn inſtant.

5. Celuy qui a le front és temples, enflé en groſſeur de chair, comme ayant les mandibules ou maxilles pleines de chair; cela demonſtre la perſonne auoir vn grand courage, & martial, c'eſt vne des notes qu'vn grand Capitaine doit reconnoiſtre en l'eſlection de ſoldats; de plus, telles perſonnes ayant le front de cette façon, ſont ſuperbes, & prompts en cholere, & s'animer aux combats.

6. Le front qui eſt quadrat demonſtre ſelon Ariſtote meſme, la magnanimité, *Quadrata frons*

(dit

(dit ce Philosophe, &c.) *pro facie ratione, mediocris, magnanimos ostendit ob similitudinem leonis.* Les personnes qui ont tel front sont courageux comme Lyons, & sont comparez à iceux pour leur force, leur courage & pour leur prudence. Voyez Porta.

7. Celuy qui a le front ridé & baissant au milieu, qui semble quasi double en la face proche du nez, c'est à dire refrongné, auquel il y ait vne vallee ou descente, signifie la personne simple, magnanime en aduersité, & la fortune luy est tres-cruelle & mauuaise.

8. Celuy qui est calue, ou qui a peu de poil au deuant de la teste, ayant le front planice, ayant vne peau dilicate & desliee, que les Grecs nomment σεμάτιον, sinon que sus la superficie du nez, iceux sont instables, iraconds & mauuais.

9. Quand la personne a le front cueilly & ridé, elle est adulatrice, & tient de la nature du chien, elle flatte, mais c'est pour tromper.

10. Le front concaue lequel a des fossettes & montagnettes, est signe de timidité, de fraude, tromperie & ambition. Adamantius, dit, *Aspera fronte ne gaudeas, neque quæ fossas, monticulos habeat, omnia namque hæc signa versutiam & infidelitatem nunciant, & interdum stultitiam, & insaniam*, & le front capé, ridé, refrongné, ou capré, diction qui vient selon Varron, *caperata*, de *à crispis caprarum cornibus quibus assimilatur*: Celuy qui l'a de cette façon il est d'vne humeur saturnienne & melancholique, lequel pense plus qu'il ne dit, premeditant, ses conceptions auant que

les mettre en effect, tel estoit Philippe Melanthon, ces hommes sont assez de douce humeur & familiere conuersation. Si d'aduenture il est fort riche, il y a grande melancholie, comme dit Albert le grand, *Qui semper frontis rugas contractas habent, melancholici & res magnas cogitare consueti.*

12. Le front serain & sans rides signifie vne beauté d'esprit aussi bien que du corps, mais l'ame malicieuse portee aux debats, procez & litiges, la pluspart de ceux qui l'ont tel, ils n'ont que peu de deuotion. Le grand Sidonius Appollinaris, dit qu'Epicure l'auoit tel.

13. Le front lequel n'est ny droit, ny maigre, ny, serein, ny aspre, mais mediocre, il signifie vne rondeur en amitié, n'yant point de tromperie ny de fallace.

14. Le front nebuleux & tachetté de marquettes noires, signifie audace, & se referent telles personnes aux Taureaux & Lyons, lesquelles sont en vne perpetuelle cholere.

15. Ceux qui ont au droit des yeux beaucoup de carnositez qui rendent les sourcils pendans en forme de chiens de chasse, tels hommes sont frauduleux, cruels, & sans pitié, tenans plus de la ferocité des bestes les plus carnacieres que non pas d'hommes. Selim X. Empereur des Turcs les auoit tels, aussi il estoit cruel, audacieux, grand guerrier, voire infatigable, mais seuere, on tient aussi que Charles Duc de Bourgongne les auoit tels.

16. Le front triste, seuere ou austere d'abord,

monstre vne humeur estrange & barbare, portee à toutes sortes de cruautez, tels les ont les Arabes, Canibales, Antropophages, se sont hommes sans mercy & pitié : s'il arriue qu'ils soyent d'vne humeur melancholique, ils seront portez à manger leurs propres enfans, ce que i'ay veu & remarqué à vn de cette humeur, qui fut executé par iustice à Eureux, qui se nommoit Taurin, lequel estoit d'vn vilage dit les Ventes, proche ladite ville, lequel porté de manie & cruauté, auoit mangé ses propres enfans, quelques-vns l'estimoyent sorcier, ce qui fut reconnu n'estre veritable, n'estant cela que folie, mais l'humeur melancholique & la solitude l'auoyent porté en cette action inhumaine.

17. Le front abbaissé & humble, demonstre vn homme feminin & non viril, cette forme de front sied grandement bien à vne femme, car l'homme l'ayant de cette façon, il a vne ame basse & abiecte, il est timide, de plus il est seruil, effeminé, sans courage, se laissant emporter au premier flus des paroles d'vn babillard, cas il y a peu d'assurance en leur parole, car la voix du plus simple qu'il redoute il s'y laisse emporter. Or puis que nous auons representé toutes les manieres & formes des fronts, il faut en la poursuite de nostre Metoposcopie traicter des lignes du front & de leurs significations, & puis apres des caracteres des Planettes, & d'icelles aussi, ce qui signifie aux places que nous les situons au front, t'abregé de ce grand monde. Les lignes du front, ont longitude, latitude &

profondité, & commencent d'vn coſté du front vers le temple, & finiſſent en l'autre coſté vers l'autre temple, leſquelles par leur aſpect nous repreſentent ou le mal ou le bien de la perſonne: icelles veines ſont planettieres. La ligne planettiere eſt celle qui ſe refere à quelques vnes des Planettes, leſquelles ſont poſees ſur les lignes du front, comme nous auons dit cy-deſſus mais à raiſon qu'en la pluſpart des fronts il n'apparoiſt entierement toutes les lignes, nous tirons nos plus particuliers iugemens de ces deux à ſçauoir du Soleil & de la Lune, qui ſont infailliblement apparoiſſantes à toutes perſonnes, ſur les ſourcils des yeux, celle du Soleil ſur le ſourcil de l'œil droit, & celle de la Lune ſur l'œil feneſtre, mais à ceux a qui apparoiſſent toutes les lignes, les iugemens ſont plus faciles : aux vns ils apparoiſſent peu, aux autres plus. La premiere ligne qui eſt celle de Saturne, ſe paroiſt proche les cheueux, l'autre d'au deſſous eſt celle de Iupiter, la troiſieſme eſt celle de Mars; les quatre autres ſont en la ſuperficie du front comme le Soleil & la Lune ſur les yeux, Mercure proche du cartilage du nez, Venus au deſſus entre les deux yeux; ainſi le nombre des Planettes ſe treuue, & là ſituees & poſees ſelon la regle celeſte, Saturne au plus haut, Iupiter apres, & Mars au deſſous, le Soleil au deſſous de Mars, la cinquieſme Venus, le Mercure au deſſous de Venus, & la Lune proche la paupiere ou ſourcil de l'œil feneſtre, & le Soleil au dextre, & venus ſur la racine du nez, qui nous demonſtre par

ces lieux l'analogie & proportions qui sont entre le grand monde & le petit monde, comme l'experience le confirme, & la raison le demonstre, ces mouuements quasi semblables aux celestes, le nez & l'os du Vertez, sont imaginez, comme Poles sur lesquels tournent ces Planettes mobiles. En ces lignes il faut obseruer & prendre garde aux caracteres qui leur sont donnez pour marques des Planettes, & nous sont signes infaillibles des temperaments & de la vie de l'homme, que nous pouuons reconnoistre, combien la duree & longueur : Ces marques & notes sont croix, circules, verruës, & semblables caracteres, qui le plus souuent se trouuent aux fronts des hommes, & faut prendre garde sur quelles veines elles sont assises, car indubitablement l'homme tiendra de la Planette particulierement où sera la marque & caractere assis plus que des autres Planettes. Les significations des lignes Planettieres, sont ou generales, s'accommodant à toutes les lignes des Planettes, ou speciales, les generales significations de lignes des Planettes nous donnent ces canons & Aporismes.

1. Les lignes des Planettes toutes en general, ou chacune en son particulier, les vnes sont heureuses & fortunees, les autres mal-heureuses, & infortunees : celles qui sont fortunees & faustes sont celles qui sont droictes ou qu'vn peu se flechissent vers le nez, qui sont esgales, continuës, inflexes, & qui ne sont distractes ny cancellees comme obelisques.

2. Celles qui ne sont point bien colloquez sont infortunées, infaustes, sont celles qui sont grandement tortueuses, cadentes en demy cercle, globule & obelisque.
3. Les lignes simples, & droites demonstrent ainsi vne ame simple, bonne & droite, sans aucune malice.
4. Les lignes obliques, inflexes, & quelquefois distortes, demonstrent varieté, astuce, tromperie, bref tout mal & dol.
5. Si la dextre du front est oblique, qui est du costé du Soleil, cela signifie malice.
6. Si les veines des Planettes masculines regardent la fenestre, & soient planices, aussi celle de Mercure qui est tantost masculine, tantost feminine, si vers les femininies elle est aussi de cette maniere, elle ne demonstre que tout mal.
7. La grande multitude des lignes ne signifie autres chose que multitude d'affaires fort variables.
8. La paucité & simplicité des lignes, cela demonstre vne simplicité aux affaires & negoces.
9. Les lignes croissant & decroissant, ou diminuant, representent vne grande & entiere affaire, comme le caractere des Planettes le demonstre.
10. La ligne de Iupiter mediocre & inflexe, monstre gain grand & heureux, auec honneur & bonne renommée.

Les generales significations demonstrent le plus souuent les significations speciales des Planettes c'est à dire que certaines Planettes regardent & se referent à quelques lignes, com-

me nous auons dit d'icelles ou iugé.

1. Si les lignes sont grandes & inflexueuses, longues, particulierement celles de ♄ & ♃, aussi celles de ♄ & de ☌ & assez illustrées, elles denotent tres-exorbitantes actions & scelleratissimes, & la vie.

2. Si la ligne de ♃ est longue, plus longue que celle de Saturne, cela signifie richesses, & toutes choses qui s'acquierent par Iupiter.

3. Si la ligne de Mars surpasse les autres, que le Capitaine qui veut choisir des soldats y prenne garde, car ceux qui l'ont de cette façon, sont grandement guerriers, & n'ont autre ambition que de faire fortune par la guerre; & particulierement si sur cette ligne se trouue vne croix ny demy cercle, l'humeur est grandement cholerique, & la fortune est bonne suiuant Bellone.

4. La ligne rompuë, diuulse & separée, particulierement celle de ♄ & de Mars, c'est infortune à la guerre.

5. Deux lignes à l'extremité de trois qui sont au lieu de Mercure, qui sont en apparentes & droites, simples & esgales, elles denotent la personne faconde, éloquente & sage, qui vit en toute probité.

6. S'il y a plus de trois lignes & qui soient droites, & en l'extremité deflexueuses, elles signifient loquacité, garrulité, detraction, dol, varieté, mensonge, simulation & dissimulation.

7. Si les lignes se trouuent semblables au front de la femme, la femme est grande babillarde, contumelieuse, gratulite, rixieuse, venefique,

adonnée en des arts illicites, sçachant quelques vers fols & inutils en l'incantation.

8. Deux ou trois lignes estant en la racine du nez, estant en la moitié incisees, signifient l'homme Venerien & adonné à ce vice.

9. La ligne Solaire entiere, assez longue, & nullement interrompuë ni incisee, c'est honneurs, richesses donnees par Roys & Princes.

10. La Lunaire claire, distincte & integre sur l'œil fenestre, sont varieté de peregrinations, voyages en diuerses & estranges nations, auec mansions sur les chemins. C'est icy tout ce que nous pouuons trouuer pour les iugemens du front duquel depend la Metoposcopie, mais pour te contenter fidelle Lecteur, nous te donnerons ce suiuant pour le supernaturel de cette science.

QVE LES SEPT PLAnettes estant situees au front, les douze signes du Zodiaque y sont aussi auec leurs esprits & intelligences.

CHAP. IX.

IL y a vne si grande sympathie entre les corps celestes elementaires, que l'on ne sçauroit dire de plus: s'il y a (cõme i'ay dit assez de fois ailleurs)

vne telle analogie de tous nos membres humains auec les corps superieurs, qu'il ny a membre qui ne soit regi par ces influences; soit en general on en particulier: l'harmonie de ces astres est vn total de nostre corps, aux parties particulieres, le tout en tout comme le visage, en general & en particulier, aussi au front. C'est pourquoy les anciens Hebrieux ont appellé ces corps celestes des noms des esprits, & leur ont referé des intelligences secrettes, & des Genies, & ceux à qui l'astre particulier, comme Saturne ♄ ☿ &c. domine puissamment, puissamment ils sont agis de la faculte de cét astre ou de son Genie. Ainsi donc sur le front est compris, & on peut reconnoistre l'esprit ou Genie dominant, comme si c'est Saturne, c'est Sabathiel, qui en a deux sous soy qui se referent en ces deux maisons, qui sont Capriel de ♑ & Aquariel de ♒ ou bien Gediel & Deliel. Si c'est Iupiter qui domine sur le front, c'est Zedekiel qui a ces deux, Sagitariel & Piscel, ou Acabiel, Dagimiel. Si c'est Mars, c'est Madimiel, & ses maisons, Teleteriel, Acabriel, ou bien Ariel, Scorpiel, si c'est le Soleil, c'est Semeliel, ou Leoniel. Si c'est la Lune, Iarchael ou Leuanael, sa maison Sartamiel: Si c'est Venus, Mogahel, ses domiciles, Suriel, Maniel: Si c'est Mercure, Cochabiel, ses maisons, Tommiel, Betuliel; ce dernier icy qui se refere à Mercure, estoit celuy qui regissoit Appollonius le Tyranneen, ce qui luy fut reconnu par les Brachmanes, & celuy qui est proche auec celuy de la Lune de la ter-

re, & par consequent facile à allecher & attirer à nous : Arbatel donne les facultez de cét esprit, Betuliel a Aratron, desquelles les facultez & puissances sont, 1. Transformer les metaux les plus abjets en or fin & argent. 2. Conuertir les thresors en charbons, & les charbons en thresors. 3. Il enseigne Alchimie, Magie, Physique. 4. Il s'apparoist en petits hommes comme Pygmees. 5. Rend les hommes inuisibles. 6. Et les choses infecondes les rend fecondes. Il est facile de reconnoistre si la personne en est gouuernee, car s'il a quatre lignes au dessus de la racine du nez, & que ses lignes soient fort creuses, & rendent cette extremité ridee, indubitablement la personne en est possedee, & s'il est d'humeur melancholique; quelquefois les lignes sont claires & belles, comme les auoit Apol. Tyan. Cela denote vne grande force en la possession de cét esprit, voire des miracles tous apparents. Ie croy que ces freres de la Rose croix le possedent, c'est vne societé qui s'est esleuee ces annees dernieres en Allemaigne, laquelle fait des prodiges de present par toute l'Europe, lesquels ont des secrets admirables de toutes ces sciences dites cy-dessus, auec vne ardeur zelee vers les puissances superieures, & s'accommodent auec toutes personnes sçauantes qui connoissent vn vray Dieu, & ne se departent point d'iceux sans leur auoir fait du bien: Toutes choses futures leurs sont presques connuës, comme il se voit par leurs predictions. Ils ont prins le nom de freres, fuyant cette

vanité de ce nom de Peres, defendu en l'Escriture saincte, ils sçauent les langues des pays ou ils veulent habiter, ils sont doctement versez aux langues, Hebraïques, Chaldaïques Syriaques, Arabiques, & toutes les langues Orientales, la Grecque, la Latine, Italienne, Espagnolle, Gallique, Sclauone, Germanique, & en font des Leçons, Nomenclater ou denombrement des noms: Ils sçauent la Iurisprudençe, la Medecine Galenique, Paracelsite, la Philosophie Aristotelique & Ramique, les arts liberaux, bref ils sont vn rabregé de toutes sciences. pour leur Religion, ils ont des opinions fort pures : Henry Nehusio Medecin Alleman, conjure les accusez d'Anabaptistes, pour auoir les opinions de Sorcinus, il est vray qu'ils n'ont point de lieu assuré pour leurs prieres, lesquelles sont d'vne grande meditation : ils viuent tous en societé vnanime auec vne grande quantité de pecune : ils font des vœux approchants à ceux d'Apol. Tyan. mais hors de la pluralité des Dieux, aussi ils possedent son Genie : ils ont les lignes cy dessus, au dessus, de la racine ou cartilage du nez, ainsi on les peut connoistre, & connoistre la diuersité des lignes ou sont situees ces Planettes, & leurs caracteres que l'on voit au troisiesme liure de la Philosophie occul. de H. Cornel. que le lecteur trouuera au 29. chapitre que ie ne veux mettre icy, pour fuyr prolixité, mais les reconnoissant, on peut iuger du Genie & temperament par l'inspection du front, seul sujet de la Metoposcopie.

DV IVGEMENT DES mœurs & du corps, par la couleur & autres accidens.

CHAP. X.

LEs couleurs du corps, & particulierement de la face, demonſtrent quelle eſt l'humeur & l'inclination de la perſonne, & ſelon les couleurs & accidens exterieurs, le Phyſiomentien doit iuger de l'interieur & des facultez de l'ame : comme la noirceur en l'homme qui eſt luyſante, eſt ſigne d'aduſtion, tant aux membres qu'aux cheueux, la couleur noire demonſtre l'homme tardif en ſes actions, peu porté en la guerre, eſtant d'vne humeur peſante & timide, ſans courage, ſinon que par occaſion, mais il eſt caut, fin, ſubtil, & propre pour le conſeil, & de faire entrepriſe ſecette, voire trahiſon ſi ſe preſente l'occaſion, tel eſtoit Vlyſſe, qui par ſon aſtuce emporta le prix aux victoires Troyennes, & fut preferé à Aiax, la pluſpart de ces hommes qui ont telle couleur naiſſent vers les parties Meridionalles. La couleur verde, obſcure & noire fait l'homme prompt à cholere : ceux qui ſont de couleur rouſſe, ou qui ſont rouſſeaux tout a fait, ceux

qui sont maigres sont fins, rusez & subtils, c'est pourquoy l'on dit d'eux cette adage, il y a peu de petits hommes humbles, & de rousseaux fidelles, mais ceux qui sont gros, gras, le poil de la teste d'autre couleur, soit castagnee ou oliuastre, sont jouialistes & gens de bien, ouuerts, sans fard ny tromperie, mais s'ils ont les cheueux noirs, garde toy, le prouerbe dit,

Barbe rouge, noirs cheueux,
Garde t'en si tu le peux.

Ceux qui ont la face passe & plombee, mais qui ont le front rouge, & les yeux déprimez, sont totalement vergongneux, ils sont grandement sujets à passion & cholere, ils ne sont iamais en repos en eux-mesmes, pensent tousiours qu'autruy machine & conjure contre eux toutes les fantaisies leurs sont fantosmes, aux melancholiques, les doigts de leurs mains leurs sont montagnes, le moindre spectacle qui leur est accoustumé se sont Enfers remplis de furies, desquels ils discourent, & de tels esprits malades, ces lieux ont esté inuentez, & les Poëtes & les autres, ont tiré leurs descriptions de ces fantastiques imaginations, & les peines & supplices que l'on dit qui s'excercent. Odo Abbé estoit de telle couleur, aussi fut-il le premier qui depuis l'an de salut nous les a depeint en sa description, on s'y est arresté & est receuë par les croyans.

La couleur blanche, rouge que les Latins appellét *Cantiruber* & les Grecs disent ἀσπρόν ὑπέρυθρον.

Elle signifie l'homme grandement debonnaire & familier, mais courageux & braue en ce qui est de la guerre. Le docte Galien en son Art de Medecine, dit, *Signum optimæ temperaturæ, id est, calidæ & humidæ, esse colorem commixtum ex albo & rubro*, & Aristote pour les significations, dit, *In idea ingenioſi monſtrat candirubrum colorem, optimum ingenium denotare*, & depuis luy Albert le Grand: *Color medius inter album & rubrum, declinans ad prunum ſi eſt clarus, boni ingenij & bonorum index*: L'on tient qu'Alexandre le grand estoit de cette couleur, bien qu'Appelles les despeignoit sordide & fusque: mais Plutarque nous le represente de cette couleur blanche rubiconde, couleur de qui le suer est grandement suaue & doux, telle l'auoit ledit Alexandre, comme le represente Aristoxene, pour moy ie tiens pour mon aduis que telles personnes sont ioyeuses & de bonne compagnie, qui ne desirent que se resiouyr, ils ont de l'esprit, mais non pour l'employer à l'estude des sciences, ils sont choleres & courageux, mais leur cholere dure peu: la pluspart des Septentrionaux sont de cette couleur & complexion: La grande couleur blanche est à admirer entre ceux qui font profession d'aymer la beauté: elle est grandement recommandable pour les femmes: & desiree de ceux qui desirent passer la moitié de leur aage aux plaisirs qui sont moitié desplaisirs de cette vie pour puis estre l'ameçon pour seruir à l'haim de la bigotterie de ce temps pour prendre les autres. A la verité cette couleur est gran-

dement propre à la femme qui de soy est timide & luxurieuse, mais non à l'homme, car cela le demonstre feminin, Aristote en sa Physionomie, *Albus color in homine excedens, demonstrat femineum*, Nous voyons en nostre France de ces races blanches par excez, mais aussi pour les femmes elles sont grandement luxurieuses, & les hommes mols, timides, ayant la veuë courte, mais portez au temps de l'imposture.

La couleur brune, mimeslée de pasle, que les Latins appellent *Sublinidus*, que les Grecs disent ὑπόχλωρον, c'est *Subflauus*, cette couleur signifie homme estre glouton, babillard, facile à se courroucer, & qui parle intemperamment, aussi elle demonstre vne grande folie iointe auec cruauté, & la plus part de ceux qui sont portez aux nouueautez, en matiere d'adorer la Diuinité, sont de cette couleur, ils veulent que l'on les croye, que tout ce qu'ils conçoiuent en leur imagination blessée, mis en auant par leur langage adulatif, soit receu comme articles arrestez & decrettez au Ciel: c'est pourquoy de leurs sottes inuentions ils font croire & adorer choses dont l'Antiquité qui adoroit vne pluralité de Dieux, en auroit honte, & Herodote rougiroit de les escrire, estant impostures trop descouuertes: ces hommes aussi sont grandement enuieux sur autruy & particulierement sur ceux qui sont de leur profession, car le pasle le demonstre, Martial, *Omnibus inuideas liuide, nemo tibi.*

Ceux qui ont la couleur enflambée, ils ressentent vn peu du maniaque, ayant de la chaleur

extraordinaire, Polemon dit, *Color flameus furiosos indicat*, Albert le Grand. *Ignitus color cum lucentibus oculis, ad insaniam vergentem hominem notat.* Cette couleur auſſi denote vne ardeur de connoiſtre les choſes preſentes & petites, mais auſſi les choſes futures, car la viuacité de l'eſprit n'y manque, on tient que Caſſandre Prophetesſe, eſtoit de cette couleur, ayant les yeux luyſants, tel eſtoit Dauid, Daniel & Eſdras, leſquels en leur fureur ont dit choſes grandes en diuerſité de temps : la ſqualide couleur ne ſignifie rien que force, ainſi que teſmoigne Ariſtote, *qui infigura fortit viri tribuit colorem ſqualidiorem*, αὐχηρότερον, la pluſpart de ceux qui ſont portez à la guerre ne ſont damerets, & ſont ennemis de ceux qui s'arreſtent à s'enjoliuer, & par artifice embellir leur teinct : pour eux, ils ſont ſqualides, tous poudreux des exercices militaires, qui n'ont autre ſoing que d'apprendre les ſtratagemes de guerre, & les exercices de la milice, pour acquerir vn renom immortel à la poſterité.

LES IVGEMENS DES cheueux par la substance, & par leurs couleurs,

CHAP. XI.

LEs cheueux sont vne des parties de l'embellissement de la teste de l'homme, mais particulierement pour la femme, car la femme de noble maison les cultiue pour luy seruir à la decoration de sa beauté; il luy est permis, dit Papostre, pour complaire à son mary: les anciens Gaulois les portoient grands pour demonstrer leur liberté. En l'ancien Testament il est parlé des cheueux de Samson & d'Absalon, lesquels estoient donnez aux filles de Ierusalem pour leur decoration. Lycurgus commanda à ses citadins de porter les cheueux longs afin qu'ils fussent plus beaux & decents. Charilaus interrogé pourquoy il nourrissoit sa cheuelure. Respondit: *Quia ex omni ornatu hic pulchrior foret, &c.* Siluius Italicus, en la loüange de Scipion dit.

Martia frons, faciesque, coma, nec pone retorquet,
Cæsaries breuior.

Les cheueux beaux, sont comme disent les Poëtes, les prisons de Cupidon, & anciennement, & encore de present les Dames en font des

anneaux & braſſelets, ainſi que témoigne Martial:

Vnus de toto peccauerat orbe comarum
Annulus, incerta vix bene fixus acu.

Or doncques les cheueux eſtants vne partie de la Phyſionomie, nous tirons ces iugemens de leur ſubſtance, que nous poſerons icy par aphoriſmes & canons.

1. Les cheueux qui ſont drus & blonds, ils ſignifient l'homme auoir vne grande douceur & d'vn temperament froid & humide, car plus le cerueau eſt eſloigné de chaleur, de tant plus la teſte eſt remplie de cheueux, la chaleur de l'homme qui va aux parties ſuperieures, penetre de toutes parts la peau de la teſte, & fait ſortir vne humeur par le paruis ou pores qu'elle fait, & la plus ſubtile partie de cet humeur s'eſuanoüit; mais celle qui eſt plus groſſe demeure dedans, ſe conuertit en cheueux qui ſont plus ſolides que la peau, & c'eſt par l'extremité du front, & les cheueux ſont plus larges que le pertuis, & autant longs que l'impetuoſité, & la force de la pouſſer dehors eſt grande.

2. Quand les cheueux ſont laſches & mols, cela denote vne complexion humide & non ſanguine, & quand ils ſe haſtent de ſortir, c'eſt ſigne que le corps declinera en bref en ſiccité, que non pas à l'humide. Et quand la chaleur & la ſiccité ſe conioignent, les cheueux ſortent pluſtot, & auec cela ils ſont plus prés.

3. La multitude des cheueux demonſtre l'homme eſtre chaud, & la groſſeur d'iceux demonſtre ſa cholere, & qu'il eſt prompt à ſe faſcher;

cette abondance de cheueux arriue plustot aux ieunes personnes que non pas aux vieils & aux enfants, car à iceux la matiere est plus vaporeuse qu'humide, mais aux ieunes gens est le cõtraire. parquoy les contraires suiuent leurs contraires.

4. L'abondance de cheueux aux ieunes enfants, demonstre que leur complexion croit & augmenté auec la melancholie.

Les cheueux crespez, de couleur noire denotent chaleur & siccité, tous les Meridionaux les ont presque semblables, particulierement les Æthiopiens, cela procede de la tortuosité des pores; pour leur signification, voila ce qu'en dit Aristote. *Qui capillos nimis crispos habent, timidi sunt, & ad Æthiopes referuntur.*

6. Qui a les cheueux heriſſez & dreſſez, signifie aussi l'homme timide & d'vn mauuais courage, les cheueux qui tombent sur le front vers la partie du nez, Aristote en dit οἱ τῶ μετώπῳ τὸ πρὸς τὴν κεφαλὴν ἄν, ἀσιλλον ἐλευθέριοί εἰσι, ἀναφέρονται πρὸς τὰς λέοντας.

7. Les cheueux mols & planes demonstrent la personne d'vn bon esprit & placable, humaine, traictable, vn peu timide.

8. Quand les cheueux sont delicats & clairs, ils signifient l'homme d'vne foible complexion & sujet à maladies. Pour les couleurs des cheueux, il nous faut en premier lieu prendre garde aux climats, car les Meridionaux les ont presque tous noirs & crespus: les Septentrionaux qui habitent aux regions froides, sont blonds & ont les cheueux de couleur iaunastre pleins

& vnis, & pour cela ils ne ſont pas tous froids, mais pluſtot que leur temperament & humeur eſt grandement chaude, eſt dedans enfermee comme vous voyez en Hyuer, vous voyez la chaleur encloſe au ſein de la terre & aux autres. Les Orientaux ont le poil beau & chataigné & fort delié: les Occidentaux ſont plus noir & rude, mais ce n'eſt pas à dire, ny article aſſuré, que tous ceux de ce pays les ayent tels, car tel eſt noir qui les aura noirs, tel en ces pays eſt blanc qui les aura iaunes ou blonds, tel eſt rouſſeau qui aura les cheueux noirs &c. pour leurs ſignifications elles ſont telles.

1. Les cheueux blancs ſignifient frigidité grande, comme il ſe voit à ceux qui ſont vieux à qui les cheueux deuiennent blancs à raiſon de leur frigidité & ſiccité, comme il aduient aux choſes vegetables, quand elles ſeichent, leſquelles pour leur noirceur ou verdeur ſe tournent en blancheur, & cela arriue le plus ſouuent apres de grandes maladies deſſeichantes.

2. Pour reigle ſeconde nous deuons remarquer qu'il n'y a que quatre couleurs principales aux cheueux, ſçauoir la noire, rouſſe, blonde & blanche ou griſe. La blancheur prouient de faute de chaleur naturelle, ou de phlegme pourry, ils ſignifient toutesfois mœurs lubriques & mauuaiſes.

3. Les cheueux nous viennent & procedent de la colere aduſte ſuperabondante, ou de ſang aduſte & chaud.

4. Les cheueux roux denotent chaleur non point aduſte, ils ſont d'vne chaleur diminuee.

5. Ceux qui ont les cheueux dorez ou couleur d'or, demonstrent l'homme infidiateur, mais il a vn bel esprit porté au mal. Les cheueux d'vn roux noircissant demonstrent l'homme trompeur & malicieux, dont la sueur est tres-puante & propre à faire onguent Narcotique auec le sang de la ligne de vie d'vn mort, auec autres ingrediens qui sont contenus en la Magie Naturelle de Porta.

6. Les cheueux qui sont chastaignez, demonstrent l'homme droit, iuste & sans fraude; c'est assez des cheueux, parlons des autres parties lesquelles ont poil en la face de l'homme.

DE LA BARBE, DV MENton, des sourcils, ou ciles, du col, & leurs significations.

CHAP. XII.

LE menton est la partie infirme & basse du visage qui represente comme le Nadir & la supremice du front, le Zenir, cette partie au dessous de la mendibule inferieure a esté disposee par la nature, pour la barbe, embellissement de la face virile. Or la barbe croist en l'homme outre vingt-quatre ans de iour en iour, de mois en mois, il faut sçauoir que tel poil est procreé des superfluitez des viandes, desquelles la su-

mosité surmonte iusques aux parties des mendibules, comme la fumee au pertuis de la cheminee, mais lors qu'elle ne trouue plus de conduits ouuerts pour plus haut monter, le poil sort en forme de cheueux qui sont dits poils de la barbe, lesquels sont diuers comme leurs significations.

1. Barbe rare & molle, signifie l'homme libidineux & feminin, & ont le corps delicat, ils ont l'esprit timide, mol inconstans, ceux qui ont la barbe telles sont fort desirez des femmes, comme le dit Properce.

Charior est auro iuuenis leuia fulgent
Ora, nec hirsutos aspera barba facit.

2. La barbe rouge denote premierement le front placide, & celuy qui l'a telle est humain, amy, mais, il à de l'astuce fallacieuse, il est adulateur, il est prompt en cholere, estant sanguin.

3. La barbe est bonne, & celuy qui l'a telle est d'humeur melancholique & bilieuse, elle signifie aussi l'homme ingenieux, sincere, cordial, constant, audacieux, fort & propre à faire vn soldat determiné & courageux.

4. La barbe demy rouge, flaue ou citrine, signifie presque la mesme chose que la rouge, sinon que ceux-cy ne sont pas si choleres ny si sujets à se cholerer, n'estans si sanguins.

5. La barbe blonde ou pallide demonstre la personne Phlegmatique, laquelle est assez temperee, ayant de la prudence.

6. Qui a sa barbe bien en ordre, & composee & espaisse de poil est de bonne nature, & raison-

nable condition à toutes choſes, & au contraire celuy qui ne l'a de cette façon.

7. Ceux qui ont la barbe bien ordonnee, comme il ſe voit aux chaſtrez & eunuques, leſquels apres qu'ils ont perdu les deux genitoires, ils ſont grandement metamorphoſez de la nature virile à la feminine.

8. Ceux qui ſont imberbes ou ſans barbe, en façon de chaſtrez ou ſpadones, ou bien n'ayant qu'vn peu de mouſtache, ſont d'vne mauuaiſe nature & fort luxurieuſe, Polemon dit d'iceux, *Spadones naturali nequitia peßimis eſſe moribus, ingenio immites, doloſos, facinoroſos, alijſque ſceleribus ſe immiſcentes*: Mais puiſque ie ſuis en diſcours des Imberbes, ie ſuis d'aduis de donner icy vne ou deux regles touchant les femmes: la premiere que peu de femmes n'ont de la barbe es mandibules, à raiſon que toutes les humeurs deſquelles la barbe eſt engendree, eſt aux femmes conuertie en menſtruës, qui leur aduient par aucun conduit, & au mouuement de l'aage de la Lune, quelquefois par deux fois le mois: cecy aduient quand la femme n'eſt groſſe, mais quand elle eſt groſſe cette menſtruë ſe conuertit en laict, mais il eſt vray que ces humeurs ainſi ſuperflues ſont chaudes de nature: parquoy auecques fois de ces flux ſort le poil és iouës de la femme & le plus ſouuent autour de la bouche où abonde la chaleur, & telle femme eſt dite barbue laquelle eſt d'vne nature grandement luxurieuſe, elle eſt forte & virile, ayant la voix reſſentant ſon homme, l'on dit cét[illegible]

la femme de cette façon, *Fœminam barbatam lapidibus eminus salutandam esse.* 2. La femme qui n'a aucun poil que ses cheueux, est dite bonne, timide, poureuse, honteuse, debile douce, obediente, bref du naturel de vraye femme, au contraire de la barbuë.

DV MENTON.

1. Le menton longuet, particulierement à vne femme, demonstre auoir des paroles fascheuses & importunes; à l'homme, il demonstre estre sans silence, & sans discretion. qui ne peut rien garder de secret, ny chose qui soit preiudiciable à autruy, en son ame, mais il faut qu'il reuele tout, & n'a repos qu'il ne l'aye reuelé comme auec vne forme discrette, & faire entendre le reuelant que c'est par vtilité.

2. Le menton petit demonstre toutes sortes de malices, & n'en diray dauantage que ce qu'en dit Albert le grand, *Parum, & breue mentum vitandum, quòd immites, & inuidos arguat, ad serpentes relatos.*

3. Le menton rond & rare n'est viril, mais feminin, mais auec cela il signifie de l'audace & superbité grande.

4. Le menton quadrat est viril & monstre vn grand courage auec force de corps, & la plus part de tels personnages sont portez à la guerre, de viure sans regle à la desbauche, sans soucy du futur, les alarmes sont leurs delices, prendre leurs repas en lieux sordides, leurs sont agreables pourueu qu'ils ayent dequoy, ils ne sont

ambitieux, sinon que de se demonstrer soldats pour le seruice du Prince à qui ils ont voüé leur seruice.

5. Celuy qui a le menton rond, vny, fosselu, il est de nature bonne & venerienne, car à la verité cette forme de menton est plus naturelle à la femme que non pas à l'homme, estant vne des perfections de beauté, nos Poëtes, les plus mignards amoureux, despeignent les beautez de leurs maistresses, ayant le menton fosselu, car cette fossette a de la correspondance en la figure de Venus, & vers l'œil senestre, Moldenare s'est trompé en la figure de sa Metoposcopie lors qu'il a situee la figure de Venus en l'extremité du nez, & puis en sa submilité entre le Soleil & la ☾ ♀ au dessous hors de toutes regles de la science.

6. Le menton maigre & ridé, represente l'homme impuissant en l'acte venerien, qui ressent ie ne sçay quoy de son chastré & sans vertu virile, mais froide & maleficiee pour la generation.

7. Celuy qui a le menton courbé auec vne vallee en la jointure des mandibules maigres denote, l'homme porté à la perfidie & à l'assassinat, ayant vn desir de commander & supediter sa partie, ennemy de ses voisins; porté à la tyrannie: si c'est vne femme qui l'aye tel, est cruelle mauuaise, ennemie des siens, insociable, hayssant sa propre geniture.

DES SOVRCILS, CILES & intercilles.

1. Les sourcils ou cilles qui sont en arc voultez, & s'esmeuuent ou s'esleuent quand la personne parle, ou quand elle veut, est signe d'orgueil & de courage, de vanité, gloire & hardiesse, & ce mouuement extraordinaire est comme menassant autruy.

2 Celuy qui a les sourcils du haut en bas declinez, lors qu'il parle à quelqu'vn, & qu'il regarde lentement, il est malicieux & deceuable, mensonger, traistre, paresseux, secret & peu parlant, toute cette reigle est tiree de Scotus: *Cilia deorsum inclinata, cum alteri loquitur, &c.* Mais ie dis de plus que tel personnage sera accusé de trahison & perfidie vers son Prince & sa patrie, & mourra honteusement pour quelque crime d'infidelité.

3. Qui a les sourcils longs de poil, & les deux n'en faisans qu'vn, signifie l'homme auoir de la simplicité, mais auec icelle de la malice, & peu sociable.

4. Quand les sourcils sont naturellemtnt ployez, quasi comme crespez, ils signifient homme n'auoir aucune honte, mais effronté, enuieux de la fortune d'autruy, il est grand prometteur, mais affronteur & perfide.

5. Lors que les sourcils sont courts & estroits, de couleur blonde, ils monstrent l'homme de bonne nature, & conuenable à tout il est timide, mais porté à la vengeance.

6. Les cilles ou interciles est le poil qui est l'extremité des paupieres, or est-il que celuy qui les a d'vn poil court & delié, est tenant secret,

sage, aussi est-il conuoiteux des choses grandes, il est vn peu porté à la cruauté & à procez.

7. Quand les ciles sont longues & de gros poil, signifie l'homme de basse capacité, fort rustic en toutes ses actions, bien qu'il ayt en soy quelque audace & vaine presomption de soy mesme, mais de petit esprit.

DV COL.

1. Celuy qui a le col long, il est de nature simple, non secret, timide, sans doctrine, il est glouton & grand beuueur, de la nature de Ibis. Caligula & Galba l'auoyent tel. Rhases dit de tels cols : *Gracile & longum collum, timidum, garulum, & stolidum ostendit.*

2. Celuy qui a le col court & petit, il est sage, mais fallacieux, secret, stable, discret, se courrouçant, il est ingenieux, & Rhases dit, *Colum breue habentes, callidi & ingenioſi, &c.*

3. Celuy qui a le col nerueux il est querelleux & prompt à ire, mais il y a aussi de la folie plus que de sagesse.

4. Qui a le col gras & carneux il est superbe, pourquoy il est accomparé au Taureau, tousiours prest de se cholerer.

5. Qui a le col gracile, il est foible desprit, car tel col est plus feminin que viril.

6. Le col incliné ou penché, demonstre de la malice & folie.

7. Le col droit demonstre de la temerité & folie.

8. Le col incliné du costé dextre, demonstre prudence & curiosité d'estude : celuy qui est incliné au costé gauche ou fenestre, denote le vice & l'impudicité, c'est de ceux-là de qui le prouerbe est tiré, *Ne te fie iamais à ces tortis colis*, Quand les veines du col son grosses & remplies de sang, elles demonstrent l'homme agité de diuerses passions d'esprit, mais garde la Squinancie, & les autres suffocations, si ce col est court.

DES YEVX ET DE LEVRS significations.

CHAP. XIII.

LEs yeux nous donnent à connoistre la bonté, ou mauuaistié des personnes, c'est pourquoy Homere appelle Minerue la fille aux yeux bleus, & Venus aux yeux noirs ἄγων ἐλικώπιδα, pour representer en l'vn la prudence & à l'autre la luxure. C'est pourquoy on donne l'œil fenestre à Venus : car s'il est brillant & prompt au mouuement des cilles aux femmes grande auidité du mestier de Venus, & si celle femme est oliuastre ou iaunastre, auec ses yeux noirs, comme est dite Venus de Hesiode, Δὶὰ χρυσῆν Ἀφροδίτας. N'y recherchez aucune pudicité.

1. Les yeux grands & gros, signifient l'homme paresseux, audacieux & menteur, & d'vn esprit lourd & insipide.

2. Les yeux de diuerſes couleurs, & principalement le dextre, qui eſt donné au Soleil, ſignifie & denote vn homme agité de diuerſes paſſions & d'opinions, principalement en matiere de Religion, l'on dit que Michel Seruet les auoit tels.

3. Les yeux profonds & abſconds en la teſte, c'eſt à dire cauez, denotent vn grand eſprit plein de doutes. s'ils ſont verds, ſignifient vn ſçauoir admirable, toutesfois accompagné de malice, luxure & enuie, s'ils ſont roux, on reconnoiſt la nature du chat.

4. Les yeux ſont éminents & apparents de couleur veronne, ſignifient eſtre homme ſimple, idiot & prodigue.

5. Les yeux aigus & bien regardans, & qui declinent poſément leurs ſourcils, denotent homme decepteur, ſecret & ſans Loy.

6. Les yeux petits comme taupes ou porc, ſignifient debilité d'eſprit, & propre à faire vn cocu, credule à tout ce qu'on luy dit.

7. Celuy qui a les yeux obliques & de trauers, donnes-en toy de garde, car de cent il ne s'en trouue deux de fideles.

8. Les yeux qui s'emeuuent grandement, & à tard regardans, mais aigument, toutefois auecques la reclination de la chair des ſourcils ſignifient homme pareſſeux, infidelle & rioteux.

9. Les pires de tous ſont iaunaſtres, citrins & fards, & d'iceux donne toy garde, & de ceux qui guignent en parlant à toy: car ceux qui ont de tels yeux ſont de double ame: & ſi c'eſt vne femme qui face cela de l'œil feneſtre, garde toy

pour la fidelité d'amour, & prens garde ou elle iette ses œillades.

DV IVGEMENT du nez.

CHAP. XIV

LEs Grecs ont appellé le nez Ῥὶν, à cause que par iceluy fluent les excremens des ventricules du cerueau. C'est pourquoy nous le donnons à la Lune, comme estant plus proche de la terre, & par ses influences nous donne & fait éuaporer mille exhalations çà bas,

——— le Nez est la gouttiere
Par qui les excremens de pesante matiere,
S'esuacuent en bas, &c.

dit du Bartas, le comparant à la Lune. Pour ces predictions nous disons, le long nez estre d'vn esprit vain & non conueuable au mestier de Venus: bien qu'il y a vn Prouerbe qui dise:

Ad formam nasi cognoscitur ad te leuasi.

Sur lequel autresfois me donnant plaisir i'ay fait ce distique ou Epigramme en la loüange d'vn de ces nez, à l'imitation de Martial.

Cur longus est, & pendulus nasus viri,
Pendentem habet longamque valde mentulam.

1. Les Perses ont grandement estimé ceux qui ont eu le nez long & crochu: Leur Roy Xerxes, selon les tesmoignages de Xenophon & de Plutarque, auoit le nez long: & iusques à present ils ne donnent leur Royauté à d'autres qu'à ces longs nez, & les longs nez sont hereditaires en la race de Syach Y smail Sophy, & se plaisent à ces longs nez comme les Ameriquains ou Brisiliens, auoir le nez camus, estant (comme ils estiment) vne des parties de la beauté.

2. Quand le nez est camus, il denote l'homme estre imperieux, vain, mensonger & grandement paillard, tost croyant à autruy. Si la fille est camuse & qu'elle aye les yeux noirs & estincelans, croy, selon le dire d'Euripide, qu'elle n'est pas pucelle: De cette Physionomie pour les trouuer pucelles, il les faut prendre au berceau.

3. Qui a le nez gros, de toutes parties, long & pendant, il est connoiteux de toutes choses belles, simple en ses biens, en ses maux sage, & secret: mais il est mocqueur des actions d'autruy, & Satyrique. Tel estoit Horace, comme dit Perse, ainsi qu'il le descrit en ces vers.

Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admissus circum præcordia ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.

4. L'homme qui a le nez au milieu esleué, & se

baisse & decline à sa summité est variable, de cruelle fortune, & douteux de ses plus proches. Louys treziesme l'auoit tel comme nous le represente Commines.

5. Quand le nez est tors, & courbe, & longuet, signifie vn homme superbe, enuieux, & addonné au vin, seducteur, glorieux : La fin de celuy ou de celle qui a tel nez, n'est iamais bonne, mais est menacee de Iustice.

6. Le nez fort rond és extremitez & auec petites narines signifie & denote l'homme estre orgueilleux, trop croyant, fidelle, & vain. Et la femme qui a tel nez, est impudique & meschante.

7. Le nez qui est de sa qualité rouge, signifie l'homme estre hepatique, & de gros nourrissement & esprit, qui n'est pas amateur de tisarie, mais est propre à faire vn Sergent, s'il l'a à demy plombé, & entrelacé de rouges veines, il aura vne soif inextinguible ayant le foye chaud, & sera fort sujet à vne maladie dite morphee.

8. Le nez qui est gros conuenablement de toutes parts, & dessus plein auec des verus & rouge, signifie vn homme ioyeux & pacifique, lequel n'est iamais sans soif: Il est propre à faire vn Bacchus pour trinquer à tous moments, ou bien vne Menade Prestresse de Bacchus. Ces hommes ont esté tenus bons gautiers par Cæsar; & n'auoit deffy de tels personnages, comme non malicieux.

6. Celuy qui a le nez à la pointe ou dessus vn peu velu, & a du poil dessus, signifie l'homme estre du tout simple, d'où vient l'Adage. Il est bon

hom-

homme, il a le nez pelu.

10. La femme qui a le nez treti, comme dit vn Poëte,

Nez rondement longuet, d'vn porfil delectable.

Outre que c'est vne des perfections de la beauté, denote la femme ou fille estre sage, prudente & chaste, & particulierement quand elle a l'œil bleu. Pour finir ce chapitre, il faut noter cette connoissance & secret, extraict de la Magie naturelle de Iean Baptiste Porta Neapolitain, duquel parle aussi Indagine; pour connoistre si vn ieune fils ou fille sont corrompus en leurs corps, qu'il faut sçauoir (cela estant principalement connu par le nez) si le cartilage qui est au bout du nez se permet trancher, ou qu'il soit separé de l'os, c'est signe que l'enfant est corrompu & la fille aussi: Cela se peut aussi reconnoistre pour la fille à la veine qui est sur le front, dite *Præparata.*

DE LA BOVCHE, DES Oreilles, & de la Face en general.

CHAP. XV.

LA Bouche est vne partie de grand vsage: c'est la voye principale de la nourriture du corps, commune & publique pour

fournirà l'eſtomach ce qu'il diſtribuë dextrement aux autres membres, c'eſt en ſomme, comme dit Galien, le premier principe de l'aliment. Et comme par boüillir & roſtir, on prepare ce qui entre en la bouche auſſi la bouche appreſte ce qui entre en l'eſtomach : car il commence deſia à ſe faire quelque cuiſon des viandes en la bouche, laquelle change manifeſtement les viandes, & leur donne comme, le premier feu, ſans toutefois les tranſmuer en perfection. Dauantage la bouche eſt le principe du ſouffle & de la reſpiration : entant qu'elle hume, attire & reçoit dedans ſoy l'air qui monte puis apres partie au cerueau, partie deſcend par les poulmons au cœur.

La bouche eſt principal organe de la voix.

La bouche ſert à purger le cerueau & l'eſtomach & les autres parties adjacentes.

Mais ſans m'arreſter à loüanger dauantage la bouche, laiſſant celaà vn Anatomiſte, & n'eſtant de mon ſujet : Traictions des predictions d'icelle

DE LA BOVCE.

1. Doncques l'homme qui a la bouche grande & large, denote qu'il eſt ſans honte ; grand bauard & menſonger grand porteur de fauſſes nouuelles, grandement fol, impudent, toutesfois courageux, mais perfide : les noirs y ſont ſujets, approchant de la nature des Æthiopiens. Indagine & Corue diſent, qu'ils ne furent iamais trompez en ce ſigne.

2. Au contraire, la petite bouche signifie que l'homme ou la femme est pacifique, fidelle, timide, eloquent, plein de sagesse & doctrine, & peu mangeant: ou l'autre est grand gourmand. On dit que le grand gourmand Apicieux estoit tel.

3. Ceux qui ont les lévres grosses (car il faut qu'elles marchent auec la bouche, estant vne des parties) signifient l'homme plus simple que sage, qui croit legerement tout ce qu'on luy dit, & est excessif en toutes choses: Et les femmes sont voraces & suiettes au vin, & par consequent à luxure.

4. Ceux qui ont les lévres subtiles, petites, & deliees, sont eloquents, grands iaseurs, pleins de prouidence, ayans bon esprit: Et ceux qui ont les lévres bien colorees & vn peu grosses, cela leur signifie qu'ils sont fidelles & addonnez à toute vertu fuyans le vice.

5. Qui a vne lévre plus grosse que l'autre, denote & demonstre l'homme estre sans esprit, tard à comprendre, & plustot addonné en follie que sagesse. C'est assez dicouru de la bouche, traictons des Oreilles seconde partie de ce chapitre.

DES OREILLES.

Les Oreilles sont les organes & instrumens du sens auditif, composees de cuir, de peu de chair, de cartilages, veines, arteres & nerfs: pliees & tortillees sans aucune incommodité, pource qu'elles obeyssent à ce qu'on met dessus: Ce qui eut esté incommode, si elles eussent esté

oyseuses. Ceux qui voudront sçauoir dauantage pour l'Anatomie, lisent Paré & Corter, ie me contenteray de cecy, n'estant mon sujet de ce liure; mais seulement ie diray ces quatre regles necessaires à nostre science Physionomique.

1. Les grandes & grosses oreilles, signifient que l'homme est simple, tenant de la nature de l'Asne, telles que les auoit Midas Roy de Phrygie. Il est gros d'esprit, paresseux, de mauuaise mémoire.

2. Les oreilles petites, denotent l'esprit bon, il faut prendre garde que ce ne soit pas de ces oreilles qui petites sont difformes, qui arriuent aux hommes aussi bien qu'aux moutons, que l'on appelle pour cette raison Mounets, car telles oreilles signifient toute meschanceté & malice.

3. Mais pour ceux qui les ont bien proportionnees, demonstrent auoir bon entendement, sapience, discretion, honnesteté, honte & courage.

4. Ceux qui ont les oreilles aucunement longues, sont audacieux, sans vergongne, non sçauants, gourmands & paillards. Voila tout ce qui se peut reconuoistre pour les oreilles. Parlons pour conclusion de ce chapitre de la face en general.

DE LA FACE.

1. La face grandement charnuë, signifie l'homme timide, ioyeux, large, discret, luxurieux, bien loyal à autruy, d'importune volonté, mais presomptueux.

2. La face qui est maigre, signifie l'homme estre sage, de bon entendement, plus cruel que misericordieux.

3. La face ronde & fort diminuée, denote l'homme estre simple, debile, & de mauuaise memoire.

4. Qui a la face longue & maigre est audacieux & en fait, & en paroles, il est rioteux, iniurieux & luxurieux.

5. Qui a la face large & espaisse, il est lourd d'esprit & glorieux.

6. Celuy qui a la face passe en couleur, est mal sain & a opilation de ratelle.

7. Celuy qui l'a vermeille est bon, sage & capable de toutes bonnes choses.

8. Celuy qui l'a blanche, feminine, molle & froide, il est mol & effeminé, cette couleur est fort seante aux femmes : car elles sont de bonne nature, mais apres aux masles.

9. La couleur rouge de la face, demonstre (selon le prouerbe) chaude complexion.

10. La couleur violette ou plombee, signifie l'homme meschant & Saturnien, qui ne fait que de machiner trahisons & entreprises pernicieuses, telle l'auoit Brute & Cassie, & aussi Neron. C'est assez de cecy parlons des humeurs.

DES QVATRE HVMEVRS ou temperaments de l'homme.

CHAP. XVI.

LEs Hebrieux portez en de profondes meditations en leur Ghematrie, attribuent choſes hautes & ſecrettes au quartenaire, ce que Pythagore, qui auoit vn peu ſucé le laict de leur eſchole, auoit remarqué ce nombre, comme tres myſterieux, l'appellant *Tetractyn*, & leur plus grand & ſolemnel ſerment eſtoit par iceluy nombre, comme il ſe voit en ces vers.

Iuro ege per ſanctam pura tibi mente Quaternum,
Æterna fontem naturæ, animíque parentem.

Or la raiſon pourquoy les Hebrieux veneroyent ce nombre, eſtoit en l'occaſion que Dieu s'eſtoit apparu à eux en ce nom יהוה, quadrilettre, lequel a eſté tant veneré, que nulle nation ne l'a voulu traduire en ſon idiome ny langue naturelle, ſans luy donner quatre lettres, pour correſpondre aux Hebraïques, comme les Ægyptiens, Arabes, Perſes, Mages, Mahumetiſtes, Grecs, Tuſces, Latins, François, Italiens, Eſpagnols, &c.

C'est à sçauoir en cette sorte, THEVT, ALLA, SIRE, ORSI, ABDIΘEOΣ, ESAR, DEVS, DIEV, DIOS, &c. Aux quatre lettres du nom de DIEV, les Mecubalistes Hebrieux comprenoient ce tout, tant le monde Celeste, qu'Elementaire, & au secret de leur Ghematrie posoient ainsi leur table.

	Iod,	He,	Vau,	He,
	י	ה	ו	ה
Monde Elementaire.	אצ le Feu,	רוח l'Air,	מום l'Eau,	צבך la Terre,
Monde Celeste.	מכאל Michaël,	רפאל Raphaël,	גבריאל Gabriel,	אוריאל Vriel,
Monde Rabregé.	Cholere,	Sang,	Pituite,	Melancholie.

Ces mondes ainsi posez, nous representent ce que pourrions rechercher pour le plus secret d'iceux : car ce grand monde dit des Grecs μεγακόσμος, composé de ce premier nombre, est des quatre Elemens : Le second selon le R. Ioseph des quatres Anges principaux : Et le troisiesme monde, des quatre temperaments ou humeurs qui composent ce Microcosme ou petit monde (qui est le corps humain.)

1. Donc d'icelles complexions nous en tirons pour la connoiſſance Phyſionomique, que l'humeur chaude ou cholerique, deſſeiche l'homme, n'empeſche ſon accroiſſement, mais ſans force corporelle, & triſte preſque en toutes ſes actions.

2. L'humeur ſanguine ou aërienne, fait croiſtre le corps auec vne beauté de face & graſſe : n'a changement en ſes infortunes.

3. La complexion humide, ou ſelon la nature de l'eau ou pituite, fait les corps mols & de petite force, ils ſont paoureux & timides : ils ne dorment profondement, mais ſont eſueillez à la gaillardiſe, & par la crainte.

4. L'humeur melancholique, fait que le corps croiſt tard, mais l'eſprit grandement : & ſont ces hommes dignes de grandes ſpeculations, (ſans fidelité toutefois) car de tels hommes ne penſent en la verité, quand ils penſent faire plaiſir à leurs plus obligez, mais à ce qu'ils ont imaginé. Ie n'en diray dauantage pour la Phyſionomie, ces regles cy deſſus dites, eſtant aſſez capables à qui voudra comprendre cét Art, ſans vn plus long diſcours : & que le deſireux d'apprendre les liſe.

DE L'ONEIROCRATIE ou de la Physionomie des Songes.

CHAP. XVII.

PLusieurs anciens doctes, tant Hebrieux, Grecs, que Latins, ont traicté de cette matiere des songes, & en ces siecles derniers plusieurs aussi en ont descritmais auec si peu de cõnoissance & probabilité, qu'il ne se trouue pas de mille de leurs significations, deux qui approche de la verité, n'ayant pris que les choses par eux mises en auant, que de coniectures ou de pensées, desquelles ils ont fait d'assez amples volumes, dont les choses en iceux contenuës rendent plus perplexes & en peine les personnes qui les recherchent, que leurs songes mesmes, iceux se trompent, bien que doctes, ne sçachant que mille, ouy dix mille songes dont l'esprit humain est preoccupé toutes les nuicts, ne sont qu'vne reminiscence de leurs actions premieres, ayant cela de commun auec les bestes, & que l'occupation où la personne estoit la plus portée pour l'vtilité de sa vie & pour l'entretien d'icelle, est celle qui toutes les nuicts se represente, tesmoing le pecheur de Theocrit en l'Edille 22. Πάσα κυων ἀρτὺς μαιτεύεται ἴχθυα καγώ, &c. Ce que Claudian a representé en ces six vers.

Omnia quæ ſenſu voluuntur vota diurno,
Pectore ſopito reddit amica quies.
Venator defeſſa toro cum membra reponit,
Mens tamen ad ſyluas & ſua luſtra redit,
Iudicibus lites, auriga ſomnia curus,
Vnaque nocturnis meta cauetur equis.

Toutes ces gentilles deſcriptions des Poëtes, nous font voir viſiblement que ce que l'antiquité a eſtimé de diuin aux ſonges, n'eſt vrayement que follie, & qu'il n'y a rien pour ce ſujet de l'eſprit de l'homme & de la iument, puiſque meſme, de plus, Salomon tenu pour le ſage des plus ſages, a dit. La fin des enfans des hommes & des beſtes, eſt vne meſme fin à eux: comme meurt l'vn, auſſi meurt l'autre: & ont tous vn meſme eſprit, & n'a rien à l'homme plus que la beſte, car tout eſt vanité: Tout va en vn lieu, & tout eſt poudre, & tout retourne en poudre: Qui connoiſt ſi l'eſprit des enfants des hommes monte en haut, & l'eſprit de la beſte deſcend ſous la terre, car qui le ramenera pour voir ce qui ſe paſſera apres luy: Pourquoy ay veu qu'il n'y a rien ſi bon, ſinon que l'homme s'eſiouïſſe en ſes œuures. Pourtant que ce eſtant douteux, qui pourroit rapporter à diuinité tant de ſottiſes veuës, ſongees par des groſſiers, puiſque tout ce qui eſt ſous les Cieux n'eſt que folie & ſageſſe humaine, qui n'eſt que la meſme choſe; ſi mille figures ſe voyent en dormant du Ruſtique, de meſme à la iugement, ſi l'vn tance, l'autre

ſe demonſtre eſtre courroucé, toutes leurs paſſions ſont ſemblables, & tous deux ſont d'vne meſme choſe : l'eſpoir de l'vn eſt l'eſpoir de l'autre, mais la mort reduit tout : l'vn, d'vne conſideration par luy groſſierement creuë, & l'autre priuee de tout ſans conſolation, n'ayant raiſon aſſez forte, pour le colloque qui eſt le ſouuerain de l'acquis & de l'indice humain. Or dont eſt-il que le ſonge eſt naturel à l'homme, & que par le ſonge les plus fins ont voulu aux moindres perſuader beaucoup de choſes, & ont perſuadé, & en voyant reüſſir quelque choſe ſelon leur deſir, ont donné à leurs ſonges cette nomination de Propheties pour les plus receuoir, diſant que les choſes futures y eſtoyent contenuës ſous les Enigmes de ces choſes ; noſtre Religion en a eſté fabriquée, & noſtre croyance n'a fondement que ſur iceux, tant nous ſommes gens de bien, qui pour la paix de nos ames nous prenons les ſonges pour les choſes veuës corporellement ſans ſcandal, & ce qui n'a qu'vne apparence de verité hiſtorique : Pour choſe arreſtee, veuë & vraye, & ſommes ſans (ie ne ſçay quoy de puiſſant qui nous relie au ſouuerain) plus miſerables que les Canadiens, nous faiſant eſclaues de nous meſmes, par nous meſmes, & par nos inuentions, nous meſmes nous chargeant des fardeaux dont nos eſpaules ſont foulees au ſouuenir d'iceux, nous priuans du plaiſir de cette vie, & de iouyr du plaiſir de noſtre labeur : L'vnique felicité ſans laquelle la plus miſerable brute eſt plus heureuſe

que nous, car comme i'ay dit, les ſonges luy ſont eſgaux auec la beſte, bien que ie diray que l'homme a plus que l'ordinaire des brutes, quelques ſonges qui luy ſont auant-coureurs de quelques infortunes, ou fortunes, leſquelles le ſuiuent le iour d'apres icelles veuës & ſongees. I'ay trouué d'iceux auec la recherche des anciens Cabaliſtes, Mecubaliſtes, & Maſſorets iuſques au nombre de 72. qui ſont de facile intelligence à ceux qui connoiſſent le temperament à ceux qui les ont ſongez, & non autrement, & auſſi le iour de la Lune, l'heure de la nuict qu'il ont eſté ſongez. Si ces ſonges, paſſent 72. & qu'il y aye quelque choſe plus que l'ordinaire, cela vient par voyes plus que communes, & ces ſonges ſont pour les effets à reüſſir plus de 2. 3. 6. 9. & 12. mois auant que d'en voir les effects: mais à raiſon que i'ay reconnu aux ſonges quelque choſe plus qu'aux ſciences ordinaires, i'ay bien voulu donner en ce mien liure place à ce chapitre, luy donnant ce titre d'Oneïrocratie, pour le premier qui eſt à dire: iugement des ſonges, de ces deux dictions Grecques ὄνειρος ou ὄνειρον, *id eſt ſomnium*, & κρίνω *iudicio* c. iuger de ſonges, mais à raiſon qu'il tient place en ce lieu i'ay fait ſuiure cette ſeconde nomination de la Phyſionomie des ſonges; qui eſt en vraye face repreſentee ſans deſguiſement, que chacun, quelque perſonne qu'elle ſoit, il peut receuoir de la conſolation de ſes ſonges, eſtants aſſurez auant-coureurs des affaires du iour ſuiuant: Cecy ne regarde le ſimple ſeulement, mais

le Monarque, le Roy, le Prince, & qui que ce soit en aura du contentement, & preuiendra beaucoup d'affaires & infortunes qui luy peuuent arriuer iournellement, & aussi aller à beaucoup de biens au deuant pour les receuoir, mais il faut que tout soit reconnu par les secrets des Massorets Hebrieux, & nous representent, & selon eux les 28. nuicts & iours de la Lune, non pas à la conformité qu'ils sont en nostre Chiromence, mais selon les meditatifs d'iceux Massorets, qui se referent à icelles nuicts de la Lune, & à chacun d'iceux songes & aux autres trois, afin de n'obmettre ces 72. Aucuns donc le formulaire de leur position est comme il sevoit icy pres, qui doit estre remarquee par quelque personne qui soit curieux, car ces nuicts & iours icy representez ne sont & ne doiuent estre negligez, mais reconnus, car au precedant qu'icy ie les eusse declarez & demonstrez, ils n'estoyent sceus que de Dieu. Il n'y a rien de verité pour les songes apres iceux, car tout ce qu'en a escrit Artemidore, Cardan, Niphius, &c. ne sont que mensonges & brutalitez non differentes aux songes des plus feroces animaux, qui les a trompez en trompant autruy : Voyla comme sont nosdits iours selon ces Mecabalistes & les nuicts pour les songes, puisque par iceux ils reconnoissent vn vray Dieu & viuent en l'esperance d'vn futur Messie non encore venu : Lesquels songes les Grecs qui ont reconnu quelques secrets de l'Escholle Iuifue, les ont dit Hyperphisiques ou ὑποπίπτα, ainsi ils dispo-

ſent les 28. iours ou nuicts cette maniere.

1. Le premier iour de la Lune ou la premiere nuict en laquelle elle fut creée par l'Eternelpour ſeruir à icelle, fut la quatrieſme de la creation & diſpoſition de ce tout, & la premiere de ſa nouueauté, qui eſt dite des Hebrieux Alnath, c'eſt à dire *Cornuta Arietis*, qui eſt le commencement de la Lune, toutes ces nominations ſont cy deſſus, & auſſi en H. *Cor. Ag. 2. Liu.* de la phil. occul. Tous les ſonges que fera la perſonne ſeront grandement veritables, mais ils reüſſiront au contentement & à la ioye de ceux qui les auront ſongez, & l'enfant qui naiſtra iceluy iour premier, ſera de longue vie.

2. La ſeconde nuict ou le ſecond iour qui eſtoit le cinquieſment iour de la creation, les volatiles, reptiles, poiſſons & animaux de la terre furent creées : Les Hebrieux donnent à ce iour pour Genie Enediel, & pour maiſon le ventre d'Aries dite Albothan, ce iour eſt grandement fortuné pour faire des recherches non ordinaires, les ſonges faits cette nuict ſont inutils, l'enfant nay ce iour croiſtra à veuë d'œil.

3. La troiſieſme nuict & troiſieſme iour qui eſt le ſixieſme de la creation, qui eſt en la queuë d'Aries Atharoye, fut creé Adam, les ſonges ſont tres-bons, l'enfant nay celuy iour ſera bien fortuné aupres les Roys & Princes.

4. Le quatrieſme iour ou nuict naſquit Caïn, c'eſt à dire à vn quatrieſme de la Lune, icelle ſortant d'Aries, lequel auoit eſté trois iours pour entrer en Aldebran en l'œil du Taureau,

cette nuict est tres-faicheuse, celuy qui tombe malade icelle nuict il est en danger de mort, le songe que l'on fera icelle nuict ne sera d'aucun effect, iceluy iour fut le iour du Sabath, iour funeste.

Au cinquiesme iour Abel fut nay, ce iour est bon & propre à commencer vne bonne œuure, bastir sur l'eau; sile songe est bon il sortira son entier effet, s'il est infauste il ne sortira en son entier l'enfant qui naist en iceluy iour, il est traistre.

6. Le sixiesme iour nasquit Lamech, la Lune entre au signe de Gemini premiere maison de Mercure, cette maison dite Alchataya, menace que la personne fugitiue, ou la beste esgarée seront trouuez & prins: les songes faits cette nuict seront suspens, & l'enfant naissant ce iour là n'aura longue vie.

Au septiesme iour ou nuict nasquit Ebron, lequel iour estoit comme aucuns disent, le iour que se faisoient les plus grandes ceremonies de la Loy, aussi les maladies qui seront prises ce iour là, elles seront tost guaries: les songes que l'on fera il les faut tenir secrets sans les reueler, & celuy qui naistra en ce temps, il sera de longue & penible iournee & longue vie.

Au huictiesme iour Abel fut tué par son frere Caïn, la Lune fait entree au signe de Cancer, qui fait le premier quartier, ce lieu est dit Alnaza: les songes d'iceluy iour ou nuict sont tres-certains & vrays, l'enfant nay iceluy iour sera de longue vie.

Au neufiesme iour de la Lune fut nay Mathu-

salé, en icelle elle est en la seconde partie de sa maison dite le Cancre, tout songes faits icelle nuict sont bons & reüssissent le iour suiuant.

Au dixiesme iour nasquit Nabuchodonosor, la Lune entre en la premiere maison du Lyon vnique du Soleil, le songe fait cette nuict là aduiendra incontinent, cette maison est dangereuse pour ceux qui tombent malades, l'enfant nay cette iournee viura long-temps, le Soleil estant dateur de ses annees.

Au onziesme iour nasquit Noé, qui est le second iour du Lyon Alcharph, auquel gouuerne l'esprit Babiel ennemy des songes, c'est pourquoy ils sont de nul effet: l'enfant nay iceluy iour aura beaucoup d'afflictions par voyages.

Au douziesme iour nasquit Samuël le Prophete, en ce iour ou nuict que la Lune est en la queuë du Lyon, le songe est bon & tourne plutôt en la ioye que non pas en mauuais effect; l'enfant nay cette iournee sera de bon esprit, expert à toutes choses, plein d'artifice, & viura long-temps.

Le treziesme iour que la Lune entre en Virgo dite Alhayrel, & esprit Zaxeniel regit, en ce iour ou nuict fut nay Chanaan, les songes sont veritables, pareillement l'enfant nay ce iour là sera sot & bigot.

Au quatorziesme, en ce iour ou nuict Dieu benit Noé de ses œuures, ce iour est encore Virgo, en iceluy iour les songes sont suspens, mais l'enfant n'ay en cette partie de ce signe sera parfaict en toutes choses, & son Genie sera de

l'Hie-

l'Hierarchie d'Vriel sous le Prince Cassiel.

Quinziesme iour ou nuict il est indifferent, c'est à dire qui n'est ne bon ny mauuais, en ce iour nasquist Ismaël, ce iour est mortel, pour ce qui despend de la maladie, la Lune fait en iceluy iour entree au signe de Libra, les songes sont tres-certains, & l'enfant nay ce iour sera de nature & complexion de Venus.

Au seiziesme iour ou nuict fut nay Iacob & Esaü, & l'esprit Azeriel reguera puissamment en ce second iour Virginel, & les songes de la nuict sortiront en effect, l'enfant nay ce iour viura longuement, ayant Venus datrice de ces annees.

Au dix-septiesme Sodome & Gomorrhe perirent par le feu celeste, la Lune entre au Scorpion & l'esprit Adriel s'éleue sur nous, si ce iour arriue vn Samedy, ce iour sera encore plus infortuné, car les Demons Sabathiniers regneront puissamment, les songes ne seront pas reconnus que trois iours apres, & l'enfant nay ce iour là, sera en tout heureux.

Au dix-huictiesme de la Lune nasquist Isaac, qui est le second iour de ♏; le songe est certain, l'enfant sera de grand trauail, & paruiendra aux honneurs les plus hauts, & dignitez.

Le dixneufiesme iour ou nuict de la Lune qu'il entre en extréme partie du Scorpion que regne Zazel, ce iour nasquit Pharaon Roy d'Egypte, ce iour est dangereux & les songes mauuais, l'enfant qui naistra ce iour sera mauuais, & larron, & trompeur.

Le vingtieſme de la Lune fut nay le Prophete Ionas, & la Lune entre au ♓ maiſon de Iupiter, le Demon Hiſmael eſt de nature plus tranquille que ceux de Mars, les ſonges ſeront vrays, l'enfant qui naiſtra ce iour là ſera trompeur & meſchant.

La 21. nuict & iour de la Lune fut nay le Roy Saül, ce iour tient du premier aſſez bon, mais les ſonges ſeront vains & inutiles, l'enfant qui naiſtra en ce iour ſera grand de corpulence & de force, mais tricheur.

Le vingt-deuxieſme iour naſquit Iob, la Lune faiſant ſon entree au ♑ premiere maiſon de Saturne gouuernee par le Demon Geliel & Zazel, les ſonges ſeront vrays, & l'enfant nay ce iour là ſera bon & docile, mais viura peu.

Au vingt-troiſieſme Benjamin fut nay, ce ſecond iour ſera gouuerné par ♑ & Saturne, ce iour ſera plus fortuné que le premier, mais les ſonges de la nuict ſeront faux, les enfans qui naiſtront ce iour-là ſeront contrefaicts & difformes, mais ils auront l'eſprit aſſez beau.

Au vingt-quatriéme iour fut nay Iaphet, le dernier iour de ♑ eſtant ternaire en ce iour ou nuict, le Prince des Demons Martiaux Barzabel, regira, car l'intelligence bien que ce ſort de Mars eſt בדפואל qui luy aidera, le ſonge ſera ſans nul effect, l'enfant nay cette iournee ſera doux & bening, aymera à faire grand chere.

Le 25. iour, la 25. nuict entra la mort entre les Ægyptiens pour leur incredulité, la Lune entrera en Aquarius ſeconde maiſon de Saturne,

les songes seront fascheux, & l'enfant nay ce iour là sera grandement sujet à beaucoup de perils, infortunes & aduersitez.

Le vingt-sixiesme iour Moyse, ainsi qu'il nous rapporte, diuisa la mer Ærithree pour faire passer ceux qu'il retiroit de la captiuité & tres-cruelle seruitude, à raison de leur maladie odieuse à tous, ils estoient esclairez de l'esprit שריאל leur protecteur, c'est pourquoy les songes sont certains, & l'enfant nay ce iour là sera paruenu en sa perfection, riche personne & estimé.

Au 27. iour Iudas Machabée gaigna sa grande victoire, qui venoit de la main de celuy qu'il adoroit, soy par sa foy qu'autrement, & le Genie qui le gouuernoit נכיאל qui luy faisans pour raisons transgresser le iour deffendu le rendoit victorieux, c'est *Ennoniel*, par cette remarque, cette nuict est faite pour les songes & pour la naissance des enfans.

Le vingt-huict Samson emporta les portes de Gaza en se mocquant, & voyant l'apprehension de ce peuple arresté en telle folle superstition par ces Prestres de leurs Dieux, ce iour est superstitieux, la personne malade meurt, les songes, ne peuuent estre bons à qui que ce soit, & les esprits sont embroüillez de folies de Religion, les enfans qui naissent ce iour là n'ont point de vie, ou bien s'ils passent les cinq mois ils deuiennent idiots & bigots, c'est à dire comme fols naturels.

Nous donnerons icy encore la 29. maison, sans auoir signe asseuré, sinon d'vn recommencement passant la Lune au point vertical, ce iour est abortif pour les enfans, l'on dit Iudas entra en la societé de Iesus Christ, & pour les songes, voyons nos 72. diuins songes. Le lecteur remarquera les humeurs du somniateur, & les nuicts qu'ils songera, par les lettres capitales de chacune humeur, comme le sanguin par S. se reconnoistra, la melancholique, par M. le cholere, par C. & le pituiteux, par P. aussi sont les songes respondants aux hauts noms de Dieu, & aux vers Cabalistes que les Mecubalistes & Massorets ont ainsi appropriez.

I. MAISON DE ♈

1. Songer voir des cheueux, indubitablement est voir (au sanguin) des hommes non accoustumez de voir, s'ils sont blancs, sont amis, rouges, enuieux, noirs, ennemis, mais aux melancho-

liques tout autrement, aux choleriques les rouges ce sont hommes ennemis, ce songe a VEHVIAH, premier grand nom de Dieu, & au vers.

1. *Tu Domine susceptor meus es, gloria mea & exaltans caput meum.*

2. Songer auoir vne grande quantité d'argent, le compter, c'est tromperie pour le sanguin, bon pour le M. choses indifferente pour le C. & P. le IELIEL, le vers.

2. *Et tu Domine ne elongaueris auxilium tuum à me, &c.*

3. Adorer Dieu, estre en l'Eglise, & faire quelques fonctions de religion, c'est ioye pour le sanguin, & pour le cholerique, mais mauuais pour le P. & M. ce songe respond à ce vers, le nom SIRAEL. ¶.

3. *Dicam Domino susceptor meus es tu, &c.* ¶.

I. MAISON DE ♂

4. Songer auoir la barbe rasee, à l'homme S. c'est melancholie & affliction, au M. bien, au cholerique, forcenerie, au pituiteux indifferente, ce songe se refere au ELEMIAH, & au verset. 4. *Conuertere Domine & eripe animam meam, &c.*

5. Songer auoir la barbe longue ou petite, c'est amitié d'vn grand, ou bien son inimitié par la petite, c'est pour les S le dernier pour les P. & M. le nom est haut que l'on doit inuoquer, est MAHASIAH, le vers.

5. *Exquisiui Dominum & exaudiuit me, &c.*

II. MAISON DE ♉.

6. Quiconque ſonge arracher ſes dents, pour les ſanguins eſt la perte d'amis, pour P. c'eſt ſigne de douleur à icelles, aux M. & C. c'eſt auoir different, cela ſe refere à IEIAHEL, le vers,

6. *Pſalite Domino qui habitat in Sion, &c.*

7. Songer eſtre en diſpute de religion, ou voir en meſpris les myſteres de la noſtre, eſt vn mauuais ſonge aux ſanguins, cela m'eſt arriué lors de ma priſon, car ie vy celle nuict, qui eſtoit la cinquieſme, que celuy qui me faiſoit prendre me repreſentoit le ſouuerain de noſtre foy, auec vne phyſionomie mauuaiſe & viſage refrogné, aux M. c'eſt honneur, aux choleriques meſpris, ce ſonge reſpond à ACHAIAH, le vers, ¶.

7. *Miſereator & miſericors Dominus, longanimis, & multum miſericors.* ¶.

I. MAISON DE ♊.

8. Songer ſe battre contre des ſerpents ou crapaux, & les aſſommer, ſignifie au S. Vaincre ſes ennemis, mais au M. ſuccomber ſous le faix, aux pituiteux, eſtre affligé, au C. de tuer, il doit la nuict qu'il a fait tel ſonge inuoquer le grand CAHETEL, dire cent fois,

8. *Venite adoremus, &c.*

9. Quand l'on ſonge baiſer ou cohabiter auec vne fille ou femme auec quelque deduit & plaiſir, ſignifie diſpute aſſuree pour vn S. la iournee

ne se passera sans querelle, mais pour le P. ce n'est rien, au C. la mort ou blesseure au M. peu de chose, HAZIEL, est le nom qui doit estre dit, & le vers,

9. *Reminiscere miserationum, &c.*

II. MAISON DE ☽.

10. Songer boire auec alteration grande, est asseurément maladie, si c'est à la pointe du iour apres la digestion, si l'on est couché sur le costé seneſtre, c'est pour les S. mais aux M. santé, le nom du tres-haut à qui ce songe se refere, est ALADIAH, & le vers.

10. *Fiat misericordia tua Domine super nos, &c.*

I. MAISON DE ☉.

11. Songer voler haut est signe de loüange, & selon la hauteur on est loüé, si c'est par dessus les eaux, & que l'on se semble d'vne belle Physionomie, est tout honneur & reputation portee par tout le monde, pour les S. mais mespris aux melancholiques s'ils n'ont songé auant la minuict, le nom est LAVIAH, le vers,

11. *Viuit Dominus & benedictus Deus meus, &c.*

12. Quand l'on songe sonner des cloches, c'est signe pour les S. assez bon, mais tirer la corde d'vne cloche, & voir vn Diable empescher qu'elle ne sonne, si c'est vn Prestre qui face cela, il receura affaire en la fonction de son office, s'il

eſt S. tels ſonges me ſont arriuez lors que Bigoteries m'y empeſchoyent pendant mes affaires, pour les M. ce ſont que leurs ſonges ordinaires, lors que i'auois ſongé tels ſonges i'auois recours à HAHAIAH; & à dire,

12. *Vt quid Domine receſſiſte à longe, &c.*

II. MAISON DE ♋.

13. Songer voir voler des corbeaux ou autres oyſeaux de rapine, tout cela en icelle nuict mauuaiſe, tout n'eſt que mauuais & funeſte, pour le S. garde la priſon, au M. la mort, au cholerique la priſon, tout ſe refere à IEZALEL, & au vers,

13. *Iubilate Deo omnis terra, &c.*

14. Celuy qui ſonge en icelle nuict 14. de coucher auec ſa mere ou vne de ſes parentes, & la connoiſt, indubitablement il luy arriue tres-grande infortune & faſcherie à toutes ſortes d'humeurs: Voila le nom facté qui regarde ce ſonge & mitige le tout MELAHEL, le vers,

14. *Et factus eſt Dominus refugium pauperi, &c.*

I. MAISON DE ♌.

15. Songer parler au Roy en cette nuict 15. c'eſt vn ſonge tres bon, car c'eſt honneur & profit aux S. aux M. qui ont des affaires, c'eſt ſigne que tout ce qu'ils entreprendront reüſſira bien, ce iour eſt aſſez bien fortuné, le nom eſt HARIEL, le vers, ¶.

15. *Et factus eſt mihi Dominus in refugium &*

Deus meus in adiutorium spes mea.

16. Lors que l'on songe cueillir des fruicts tresbeaux, & que les arbres soyent chargez en abondance, c'est signe de gain & profit aux S. mais afin que cela arriue bien, il faut qu'au prealable qu'il aye souuenance de HAIVIAH, & aye dit ce vers sept fois.

16 *Domine Deus, &c.*

17. Qui songe donner vn anneau ou donner quelque chose de precieux, il signifie dommage aux S. mais profit aux C. & indifferences aux P. & M. IOVIAH, pour le vers,

17. *Domine Dominus noster, &c.*

II. MAISON DE ♌.

18. Qui songe monter à vn lieu haut esleué auec des precipices, dont l'objet donne effroy, c'est craintes de Iustice ou de grand, qui menace nostre fortune, si c'est pour vn S. ce songe n'est bon qu'au matin, & respond au nom CALIEL, & au vers,

18. *Iudica me secundum iustitiam meam, &c.*

19. Songer du feu, & auoir du mal pour le desteindre & ne le pouuoir, pour vn C. sont querelles & combats, pour le S. c'est different, mais non tels que ceux du cholerique, ce songe se refere au nom de LEVVIAH, & au vers,

19. *Expectans expectaui, &c.*

20. Quand l'on voit en songe tomber du feu du Ciel: cela signifie chose extraordinaire, si c'est vn Roy ou vn Prince qui songe ces songes, c'est

vne guerre en leur Royaume ou pays, ce ſonge ſe renuoye à ce nom PAHALIAH, & au vers, 20. *Et nomen Domini inuocabo, &c.*

III. MAISON DE ♌.

21. Songer eſpouſer vne femme, ou eſtre à des nopces, on receura dommage par la mort, ſoit d'vn de ſes amis ou d'autres, c'eſt NELCHAEL, & le vers,

21. *Ego autem inter ſperaui Domine, &c.*

22. Songer eſtre tout nud dans vne Egliſe, c'eſt mauuais ſonge à vn S. mais au M. tresbon, il m'eſt arriué des accidens apres auoir ſongé ces ſongesau matin, IEIAEL, eſt le nom, & le vers, ¶. 22. *Dominus cuſtodit te, Dominus protectio tua ſuper manum dexteram tuam.* ¶.

23. Lors que l'on ſonge que l'on chante confuſément dans vne Egliſe ſans s'entendre l'vn l'autre, cela demonſtre que l'on aura quelque diſpute pour le ſujet de Religion, c'eſt pour les M. & P. le nom qui ſe refere eſt NITHHAIAH, les vers, ¶.

23. *Dominus cuſtodit introitum tuum & exitum tuum ex hoc nunc & vſque in ſeculum.* ¶.

I. MAISON DE ♍.

24. Celuy qui ſonge nouueau mariage, & qui luy ſemble auoir belle femme & faire acte de mary, cela denote le lendemain vn grand peril & accident, en danger de mort, c'eſt pour les S. & C.

le nom HAAIAH, le vers,

24. *Bene placitum est Domino super timentes eum, &c.*

25. Songer escouter des serpens, c'est bon songe, & signe de victoire de ses ennemis, par le nom IEZALEL, le vers,

25. *Confitebor tibi Domine in toto corde meo, &c.*

II. Maison de ♍.

26. Songer que l'on arrache ses dents, ce sont pertes d'amis, soit par mort, ou par discorde & defiance, cela est asseuré aux C. & S. le nom est *Seehiah*, & le vers,

20. *Clamaui in toto corde, &c.*

27. De voir en songe gendarmerie, asseurément la chose mesme arriue aux S. ce que i'ay reconnu moy-mesme plus de cent fois, mais c'est inquietude au P. le nom *Retaiel*, le vers,

27. *Eripe me Domine, &c.*

I. maison de ♒.

28. Se voir en songe auoir vne barbe malfaite & grande, ou bien que l'on l'arrache, c'est soucy, peril, & fascherie, *Omael*, le vers.

28. *Deus Elongeris à me, &c.*

29. Songer auoir quantité de vermine, & que l'on est fort empesché à les tuer, c'est signe de pecune & richesse, *Lecabel*, est le nom qu'il faut adorer par ce vers,

29. *Ecce Deus adiuuat me, &c.*

II. Maison de ♓.

30. Songer voir le Soleil & la Lune plus grands que l'ordinaire, le songe est bon & signifie vn

accroiſſement d'honneurs, mais les voir obſcurs c'eſt le contraire pour les M. & P. le nom eſt *Vaſ.rieh*, le vers.

30. *Quoniam tu es patientia Domine, Domine ſpes mea à iuuentute mea.* ¶.

31. Songer eſtre à vn feſtin & manger auidement chair roſtie, c'eſt maladie pour les S. & P. le nom *Iehuieh*, le vers,

31. *Introibo in potentias Domini, &c*

I. MAISON DE ♏

32. Quand l'on ſonge cueillir du fruict beau, comme ceriſes, prunes, peſches, abricots, c'eſt bon ſigne d'accroiſſement de biens pour les S. & M. mais ſi l'on mange de ces fruicts qui agaſſent les dents, c'eſt vn mauuais pour les C. & P. le nom *Lohahiah*, au vers,

32. *Quia rectum eſt verbum Domini, &c.*

33. Songer monter ſur vne montagne haute & eſleuee, auec de la peine & crainte à raiſon des precipices; c'eſt qu'auec peine on paruiendra aux honneurs ou dignitez que l'on pourſuit, ce ſonge eſt faſcheux aux M. s'ils ne l'ont ſongé ſe couchant, le nom *Chauakiah*, & le vers,

33. *Dominus ſcit cogitationes hominum, &c.*

34. Ouyr abayer des chiens contre ſoy & les pourſuiure, ou qui vous pourſuiuent c'eſt eſtre vaincu de ſes ennemis, ou les pourſuiuant les vaincre, c'eſt au nom de *Manadel*, quelle eſt la victoire, & par le vers, 34. *Speret Iſraël in Domino, &c.*

II. MAISON DE ♏.

35. Ouyr des corbeaux crier, ou voir des moines sont mauuais songes aux S. ils ne signifient que tristesse, le nom *Aniel*, & le vers,

35. *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus, &c.*

36. Songer caresser vne belle femme, & auec crainte en approcher, c'est vn bon songe qui represente chose vertueuse par le nom *Haamiah*, & le vers.

36. *Domine dilexi decorem domus, &c.*

37. Qui songe des immondices ou stercores ordes & sales, il sera conuié en festins, & inuoquez le nom *Rehael*, le vers,

37, *Domine Deus virtutum &c.*

III. MAISON DE ♏

38. Quand on songe auoir perdu ses vestemens, & particulierement ses souliers, aux S. c'est perte & calomnie, pourueu que ce songe soit songé aux premiers iours de la Lune, au nom *Ieiazel*, au vers.

38. *Quoniam tu es Domine spes mea. &c.*

39. Songer voir vne grande & spacieuses riuiere, & se sembler voler sur icelle; c'est note de loüange pour science, ou d'honneur que l'on receura d'vn petit peuple, mais s'il semble que l'on veuille quelques-fois tomber dedans ce fleuue, ce sont brocarts dits auec ses loüanges, c'est *Michael*, au vers,

39. *Audiuit Dominus*, &c.

40. Songer parler à vn Ange qui vous reuele des secrets non par vous encore entendus, cela denote que vous aurez la connoissance d'vn grand Roy ou Prince, ce nom icy est *Veualiah*, au vers, ¶

40. *Vt qui Domine repellis animam meam, auertis faciem tuam à me?* ¶

1. *Maison de* ♑.

41. Qui songe en dormant parler à Dieu, il fait vn songe grand & extraordinaire, comme qui parle à luy assis en vn throsne ainsi qu'Ezechiel, ou en souffle, ou voix, comme Ieremie, est vn commencement de Prophetie, au S. cela est fort bien-heuré sous ce nom *Ielahiah*, au vers,

41. *Domine libera animam meam, &c. Dominus custodiet te ab omni malo, custodiet animam meam.* ¶.

42. Songer estre en Paradis, & voir la grandeur de la gloire de Dieu, mais n'oser approcher de son humanité, c'est commencement de sapience & d'vne vraye doctrine pourueu que ce nom y soit employé, *Sealiah*, au vers. ¶

42. *Et ego ad te Domine clamaui, & mane oratio mea præueniet te.* ¶

43. Quand nous songeons parler auec les Demons, c'est signe d'vne mauuaise affaire, pourueu que ces Demons soient animez contre nous, & qu'ils semblent victorieux, la victoire d'iceux s'obtient par le moyen du nom *Ariel*, & du vers.

43. *Volontaria oris mei, &c.*

II. Maiſon du ♓

44. Si l'on ſonge perdre de ſon ſang, ſi c'eſt pas le nez, il eſt tres-mauuais, l'on fait perte de ſes biens pour les M. P. mais aux S. C. cela eſt bon auec *Aaſaliah*, & le vers,

44. *Si dicebam motus eſt ſpes meus, &c.*

45. Songer que Dieu entre, parle a nous par vne forme familiere & ſans terreur, bien toſt il y aura fortune à celuy qui fera tel ſonge, de la part d'vn grand Roy ou Prince, ayant ce nom *Michael*, & le vers, ¶

45. *Suauis Dominus vniuerſis, & miſerationes ſuper omnia opera eius.* ¶.

45. Songer auoir de la peine à paſſer vne riuiere ou foſſé ou autre precipice, ſignifie auoir de la peine, il faut ce nom *Vehuel*, & le vers.

46. *Quàm magnificata ſunt opera tua Domine &c.*

I. MAISON DE ♈.

47. Lors que l'on ſonge de grands tonnerres & autres eſpouuantes, c'eſt preſage pour les C. de grandes querelles & diſputes fort faſcheuſes, deſquelles il faut pour accoiſer le tout auoir Daniel, & le vers,

47. *Notum fecit Dominus ſalutare ſuum, &c.*

48. Songer d'vn lieu fort haut, ſans tomber toutesfois iuſques en terre, & ſans receuoir le coup, c'eſt vne affaire de laquelle on ne viendra en perfection, toutesfois ſans reſſentir aucune perte, par le nom *Habaſiah*, au vers.

48. *Magnus Dominus laudabilis nimis, &c.*

49. Voir des cousteaux ou glaiues, est vne note de querelles & disputes, le tout se refait par ce nom, *Imamiah*, & par le vers,

49. *Miserator misericors Dominus, &c.*

II. MAISON DE ☽.

50. Si l'on songe auoir vne grande quantité d'œufs, c'est vn signe de grands differens & de beaucoup de paroles inutiles, le nom contraire est *Nanael*, & le vers,

50. *Sit gloria Domini in sæculum, &c.*

51. Voir bruſler le couppeau d'vne maiſon, & y voulant apporter quelque remede, mais en vain, cela ſignifie d'vn ſeigneur lequel eſt neceſſaire, mais garde ſa propre vie, le nom inuocable eſt *Nithael*, & le vers.

51. *Confitebor Domino ſecundum, &c.*

52. Q and l'on ſonge voir Ieſus Chriſt en la main de la mere petit, ce ſonge eſt Chreſtien & bon, & eſt le commencement d'vn grand bien, & fortuné, *Mebahiah*, & le vers, 52. *Cognoui Domine quia æquitas iudicia tua, & in veritate tua humiliaſti me.*

III. MAISON DE ☽.

53. Songer voir des vaches belles blanches ou rouges, c'eſt voir des femmes, belles blanches & non accouſtumees à voir, qui ſeront de bonne volonté pour la vertu, au nom *Poiel*, le vers,

53. *Dominus in cælo parauit ſedem ſuam, &c.*

54. Son-

54. Songer voir des bœufs maigres ou gras, cela demonstre en general vne fertilité ou sterilité d'année, mais à le prendre plus court, cela signifie vne richesse ou gain d'affaires presente, ou infortune, ce nom *Nemamiah*, & le vers,

54. *Tu autem Domine, &c.*

55. Voir en songe baiser son pere ou son amy, ou bien quelques-vns estimez saints, c'est à dire vne franche amitié sans tromperie, mais il y va de la bigoterie, ces visions sont propres à ces M. de religion, mais pour leur en resoudre qu'ils prennent *Poiel*, & disent, le vers, ¶

55. *Alleuat Dominus omnes qui coruunt, & erige omnes elisos.* ¶

I. Maison de ♒.

56. Celuy qui semble auoir eu la compagnie de sa mere ou de sa sœur, est vn songe fort mauuais & indigne, peu de PP. sont qui en leurs visions nocturnes ne voyent ces choses, dont le lendemain sont tristes, pour retenir cela, qu'ils se souuiennent de *Nemamiah*, & du vers pour l'inuoquer.

56. *Qui timent Dominum, &c.*

57. Songer voir le corps de Iesus Christ, estant à ouyr la Messe, c'est vn tres-bon songe, & commencement d'entrer en Prophetie, pourueu qu'il n'y aye point de bigotterie, & qu'ils ne soient des pensionnaires des PP. H. qui ont l'esprit alteré de leurs sottes croyances & chymagrées qui tournent tout au P. C. leur idole, que ces gens se gueriſſent par le S. nom *Ieialel*, qu'ils ayent touſiours en bouche ce vers, ¶

57. *Qui timent Dominum, &c.*

II. Maiſon de ♒.

58. Voir vn Diable empeſcher la fonction d'vne bonne œuure, voire meſme iuſques à la ſaincte Communion, cela ſignifie que quelque homme ſe diſant deuot, vous empeſchera en voſtre fonction ſi vous eſtes Preſtre, & comme meſchant hypocrite, il cherchera toutes inuentions pour vous nuire; cela eſt arriué pluſieurs fois, mais le nom de *Harehel*, garit de tout cela, le vers, ¶.

58. *Ab ortu ſolis vſque ad occaſum laudabile nomen Domini.* ¶.

59. Quiconque ſonge voir vn grand Mulet porter le tres-ſainct Sacrement de l'Autel ſur ſon dos, & ſe mocquer de ceux qui le demandent, & qui portez par deuotion ſe preſſent pour le receuoir: le matin ils ſont aſſeurez de voir vn I. qui s'oppoſera à toute deuotion, & qu'il y aura ſelon ſa ſottiſe quelque choſe de manque, afin qu'il paroiſſe ſur les autres, choſe que i'ay reconnu cent fois, & pour faire tomber telles idoles, il faut ce nom, *Mizael*, le vers,

59. *Iuſtus Dominus in omnibus, &c.*

I. Maiſon de ♓.

60. Voir vn Lyon bien grand & bien preparé au combat, c'eſt de voir pour les S. vn homme preſt de diſputer ayant le nom *Vmbabel* en bouche, & le vers,

60. *Sit nomen Domini benedictum, &c.*

61. Voir des hommes en lieux patibulaires preſts de perdre la vie, c'eſt vne notte que le lendemain

vous serez priué par quelque necessiteux, qui sera grandement empesché, mais ayez le nom *Iahhael*, & le vers.

61. *Vide quoniam mandata tua, &c.*

62. Celuy qui songe manger des herbes en salade, il receura quelque nouueauté en ses opinions de doctrine, & y sera controuersé si diuersité d'herbes se trouue en cette salade, mais le nom *Anauel*, conciliera le tout, le vers,

62. *Seruite Domino in lætitia, &c.*

II. Maison de X.

63. Songer estre en vn lieu beau & remply d'images de deuotion, en meditation, & que plusieurs Anges sont auec vous, ce songe est tres-bon, mais si en ce lieu vous voyez des figures difformes comme aux lieux des PP. c'est trahison contre son Prince, pour s'en retirer, il faut inuoquer *Mebiel*, au vers, ¶.

63. *Ecce oculi Domini super metuentes eum, & in eis qui sperant super misericordia eius.*

64. Voir le Soleil, la Lune & les Estoilles venir s'incliner à vos pieds, c'est le mesme songe de Ioseph, mais garde l'hypocrisie, car en ce siecle tout est presque tromperie, le nom *Damabiah*, & le vers font tels effects.

64. *Conuertere Domine vsquequo, &c.*

65. Voir vne vieille luy faire l'amour, la courtiser, c'est vne affaire poursuiuie qui reüssira assez propos, mais à la mocquerie de tout le monde, le nom *Manakel*, & le vers, 65. *Ne derelinquas me Domine Deus meus, &c.*

III. MAISON DE X.

66. Songer se voir dedans grandes tenebres, & au milieu de ces tenebres voir vne lumiere, & en icelle voir Iesus-Christ assis à vn throsne parlant à vous, il ne faut que deux de ces visions ou songes pour faire merueilles, car I. L. en a bien fait moins, à moins quand on rencontre des Peres canonisateurs, qu'ils se souuiennent du S. nom *Eiael*, & prie par le vers, ¶.

66. *Delectare in Domino, & dabit tibi petitiones cordis tui.* ¶.

67. De voir vn grand serpent sortir de terre qui s'approche pour vous mal faire, mais ne peut, c'est vne femme portée en iniure pour les S. mais aux P. loüange, s'ils inuoquent le Saint nom *Habuiah*, & le vers.

67. *Confitemini Domino quoniam bonus, &c.*

68. Se voir par songe dans vne salle bien & élegamment tapissée de diuerses couleurs, & là voir le Roy, c'est vn signe signalé & bon songe, il a *Rochel*, & pour le vers.

68. *Dominus pars hæreditatis meæ, &c.*

I. *Maison de* ♈.

69. Songer tenir vn gros trousseau de clefs, les bailler à ceux qui les demandent, c'est signe de donner vne liberté à des captifs, cela se voit par *Iabamiah*, & le vers.

69. *In principio creauit Deus, &c.*

70. Quand l'on songe receuoir de grands dons du Roy ou Prince, cela n'est que ioye, Dieu nous

confirme par *Haiaiel*, au vers, 70. *Confitebor Domino nimis, &c.*

7. Ophiel fait voir des choſes futures par des arcanes non vulgaires, mais des ſonges comme d'amours vertueuſes & ſainctes, par conſiderations & alliances, & auſſi de Phyſionomies affreuſes & mauuaiſes, dont ce grand vers ſe commence, qui eſt, *Confitebor Domino nimis, &c.*

71. *Anima mea turbata eſt valde, &c.*

72. Les diuerſitez des ſonges, comme cheuaux, fleurs, fruicts veſtemens, voir confabuler auec ſoy de choſes ſainctes, & par crainte tout cela denote Prophetie, & celuy qui a ſouuent telles viſions en ſonges, le prennent ſur le point de l'Aurore, il peut s'aſſeurer qu'il a vne partie de la Theurgie, & que c'eſt l'eſprit ſaint qui s'apparoiſt à luy pour luy reueler plus que l'ordinaire: il ne doit s'arreſter en choſes baſſes ny bigoterie, car l'eſprit du tres haut veut les choſes hautes, & pour concluſion de toute cette œuure ie donne aux curieux le S. nom dernier *Mumiah*, afin qu'il inuocque l'Eternel à iamais, qu'il diſe ce verſet.

72. *Conuertere anima mea in requiem meam, quoniam Dominus bene fecit tibi.*

De quinze ſonges ou viſions deſpend toute verité, & iceux nous ſeparent d'auec le reſte des animaux pour le commun des ſonges qu'ils ont auec nous, & iceux ſonges eſt tout ce que l'antiquité des Hebrieux a creu de ſainct & prophetique, & toute leur religion &

consolations qui n'ont esté pilotisées que sur iceux, & sur leurs images, & mesmes vne partie de la nostre: Ainsi la Religion Mahometane est semblable, ayant pour son plus parfait des songes pour asseurer les croyans: Les veritables sont ici contenus en ce traicté, sous les 72. noms de l'Eternel, mais particularisez, ils sont quinze plus diuins que remarquerez par les quinze versets principaux qui sont contenus aux 72. qui parfont l'eschelle de Iacob, chacun posé sur chaque eschelon, par lesquels montoient & descendoyent les Anges, ainsi que ce Patriarche les vist en songe, duquel il eust tremeur, & rendit ses vœux, disant Dieu estre en ce lieu: en la sublimité de cette eschelle estoit ce grand nom de 72. lettres *Samhammaphoras*, qui diuisoit par sa vertu & loüange les 72. versets Thilliques enclos dans le futur des promesses prophetiques de Dauid, & mystiquement contenus sous les 72. lettres de ce nom susdit qui ne signifie autre chose que loüanges. Celuy qui voudra auoir la vraye interpretation de ces songes, doit dire auec deuotion non seulement ces vers, mais les Psalmes entiers ou sont contenus iceux vers, & principalement aux quinze songes principaux,

QVE CEST QVE LA MEMOIRE ARTIFICIELLE, OV L'ART DE RAIMOND LVLLE.

CHAP. I.

LA memoire Artificielle, n'eſt autre choſe qu'vn art pour aider à la memoire naturelle : car ſans l'vne, l'autre ne peut ſubſiſter, peu profiteroit, l'artifice, s'il n'y auoit du naturel : mais le naturel porté à quelque ſcience ou art, indubitablement l'artifice, luy eſt grandement profitable, & par l'artifice on peut abbreger ce que par vn long temps & prolixe on acquiert, c'eſt en quoy s'eſt trauaillé grandement Raymond Lulle, homme d'exquiſe erudition, pour trouuer la perfection de cét art bref, & Memoire Artificielle ; laquelle il a trouuee, toutesfois nous l'a cachee ſous Enigmes & Amphibologes, afin que les doctes ſe donnaſſent du loiſir pour la connoiſtre & l'acquerir, mais reconnoiſſant que cét art eſtoit neceſſaire à ceux qui font profeſſion de faire ſermons ; harangues, plaidoyers, ou quelque trafic de marchandiſe ;

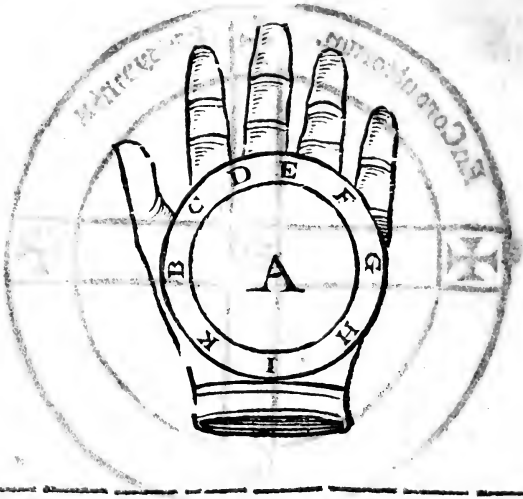
le l'ay voulu eſclaircir, & par la main ou Chiromence la faire connoiſtre & faciliter ſi grandement, que le plus ſimple encliné en quelque choſe s'y rendra parfait, par l'Alphabet qui comprend tous les autres que nous deuons imaginer en noſtre main ; comme il ſe void en la figure icy apres miſe pour cette inſtruction.

Il faut ſçauoir premierement, que les anciens curieux auant Raymond Lulle la diuiſoyent en deux ou bien taſchoyent à l'acquerir en deux manieres : Sa premiere qui eſtoit fort perilleuſe, qui eſtoit par medicaments, & medecines qu'ils prenoyent pour purger les plus groſſes humeurs, & rendre leur eſprit plus net, & par conſequent plus propre à conceuoir toutes choſes. La ſeconde methode qu'ils ſuiuoyent, eſtoit plus apparente, qu'ils diſoyent auoir eſté reuelee au ſage Salomon par le grand Dieu, duquel l'Eſcriture dit qu'il eut la connoiſſance de l'hyſope iuſques au Cedre, c'eſt à dire, de toute ſcience. De cette ſcience a eſcrit vn Appollonius, duquel on voit vn traicté inſeré auec les œuures de H. Cor. Agrip. remply d'oraiſons, dont la pluſpart ſont formees de mots inconnus : Iceluy toutesfois a touché preſque à la verité. Car à la figure qu'il poſe pour ſecret, au lieu d'employer מיואל c. Michaël, s'il euſt employé le nom de dix lettres en cette forme, il euſt atteint la perfection.

Car ie diray sans rien desguiser, qu'icelle figure y est tres-necessaire.

Ie trouue toutesfois l'inuention plus facile par la Chiromence, ayant leu & relu Raymond Lulle, & ceux qui l'ont voulu faciliter, comme H. C, Agrip. Iordanus, Brunus, Altedius, Leuinhetus & plusieurs autres, puis qu'ils posent & fondent tout cét art en ces dix, lettres, qui font A. B. C. D. E. F. G. H. I. K.

Ainsi les posons, en la main, afin d'instruire.



LES LIEVX OV L'ON SE doit imaginer eſtre poſées ces lettres.

CHAP. II.

COmme l'on void en cette figure cy-deſſus ; où nous poſons pour fondement de cét art A. au milieu de la main que nous appellons en Chiromence, la plaine de Mars, comme cette lettre eſtant la baſe & fondement de cette ſcience ou ſe referent les neuf autres lettres : ce qu'auoient remarqué les Rabins en ce nom de Dieu de dix lettres, qui commence par vn Aleph, comme vous voyés en cette figure cy deſſus. Car de

quelque matiere que ce ſoit de laquelle on veille traicter, il le faut poſer ſur cét A. imaginé: & les diffinitions & diſtinctions ſur les autres, comme declarerons cy apres plus amplement, le B. qui eſt la premiere lettre du cercle ſe poſe ſous le poulce en la montagne de ♃. Le C. ſous le doigt indice ou montagne de ♅. Le D. ſous le doigt de ♄. L'E. ſous le doigt de Sol ☉. F. ſous le doigt de ♀. Le G. au deſſous ſur la tranchée de la ligne menſale. H. ſur le mont de Luna. I. en la racine de la ligne de vie, prés la Reſtrainte. Le K. ſur le commencement du mont de Venus. Ainſi les ayant imaginez, conçois en ton eſprit ſur chaque lettre quelque point que tu deſires traicter ou retenir.

POVRQVOY CET ART EST appellé Bref.

CHAP. III.

RAymond Lulle homme conſommé en toutes ſciences & arts, pour ayder à la Memoire Naturelle inuenta cét art, pour abreger toutes les ſciences, & les faire conceuoir compendieuſement à tous; rendre les hommes en vn moment experts à diſcourir d'icelles ſciences & arts, & leur faire penetrer le plus ſecret de leurs principes, qu'ils ne pourroient acquerir par le labeur & eſtude ordinaire pour l'em-

ploy de toute leur vie, voire fut elle de 80. ans, toute leur eſtude n'en pourroit acquerir vne moitié ſeulement, & y eſtre parfaicts : Ce que cét art apprend auec facilité, voire rendra capable vn enfant de ſept ans de former toute ſorte d'arguments. Ceux qui s'y ſont verſez & qui l'ont acquiſe, en ont monſtré de merueilleux effects. H. C. Agrip. l'a fait paroiſtre, bien qu'il s'en ſoit mocqué comme des autres ſciences: Mais il a fait cette declamation contre ces ſciences & arts, pour faire connoiſtre combien grande intelligence il auoit d'iceux : car auant que de les blaſmer, il a dit merueille de chacune: cet eſprit confit en toutes choſes, par cét Ironie vouloit effacer le blaſme que quelques mols & vains luy vouloient imputer. *Ie ſuis faſché pour l'honneur du ſieur Beaulieu Bonjou qui l'a offenſé, luy & Ramus* en l'Introduction de ſa Philoſophie: car cette offence ne ſe retorque qu'à celuy qui veut offencer tels hommes.

La raiſon qu'il ne peut par ſes blaſmes eſteindre leur renommee, ils ſont immortels en la memoire des doctes : Mais la Philoſophie dudit Beaulieu a eſté pluſtot morte que nee. Agrippa n'a gouſté le premier cette ſcience, mais Simonide de Milet, & ce grand & ſage Capitaine Themiſtocles, ils y ont eſté grandement verſez : Et en ces derniers ſiecles vn Pierre de Rauene, François Petrarche, & Hermanus Buſchius, & plus recentement Iordanus Brunus qui ont fait merueille. Toutesfois l'on me demandera pourquoy Raymond Lulle a donné à cette ſcience le nom de

l'Art bref ? Il respond par sa responce mesme au Prologue de cét Art succinctement en ces mots : *Vt ars magna facilius sciatur Nam scita ista arte supradicta, & etiam aliæ artes de facili possunt sciri & addisci.* Ce qui est intelligible, car il n'y a science qui ne soit abbregée & donnée en sa memoire, pourueu que celuy qui la veut acquerir y soit disposé par ces dix lettres, car pour la Rhetorique, la deffinition est posee sur le B. Les parties sur le C. Les 30. regles sur le D. La Dialectique ou Logique. La deffinition sur le B. Les dix Predicamens sur le C. Les trois figures des Syllogismes dont chaque figure a quatre manieres, deux concluantes vniuersellement, & deux concluãtes particulierement, qui se comprénent en ces vers I.

Barbara, Celarent, Darij, Ferio,
Cesare, Camestres, Festino, Barocho,
Darapti, Felapton, &c.

Tout cela se met sur D. Les Sophismes, Equiuoques, Amphibologes, ignorance de l'Elenche, Caption de l'antecedant, sur les autres lettres.

De l'Arithmetique : la definition sur le B. qui est vne science inuentee à nombrer plusieurs vnitez. L'on met sa premiere regle sur le C. qui est numeration. La 2. sur D. qui est Addition. La 3. sur E. qui est substraction. La 4. sur F. qui est multiplication. La 5. sur G. qui est Diuision. La reigle de trois sur H. Sur I. Reduction de Fractions. Sur K. Algebre.

Pour la Geometrie, la distinction sur A. le Triangle sur le B. Ainsi sur les autres ces autres figures qui sont.

Quarré,	Enneagone,
Pentagone,	Decagone.
Hexagone,	Hendecagone,
Heptagone,	Dodecagone.
Octogone,	

La musique, sa deffinition, ses six voix, huict tons, ses muances, le tout comprins en ces mots.

Ter terni sunt modi, quibus omnis cantilena contexitus, scilicet vnus sonus, Semitonium, Tomus Semiditonus, Ditonus, Diatessaron, Diapente Semitonium cum Diapente : ad hæc sonus Diapason.

Ils se posent sur les lettres.

Astrologie deffinition sur A. & les dix parties de la Sphere qui sont Æquinoctial, Zodiaque, Coluſtes, Solstice, Colure Æquinoctial, Meridien Horizon, Tropique de Cancer, Tropique de Capricorne, Pole Arctique, Pole Antarctique, les sept planettes & tout le compris des Estoilles reconnus 48. visages, qui contient 1022. ou 25. Estoilles ausquelles on a adiousté 14. autres à sçauoir 5. nebuleuses & neuf obscures.

Alchimie, les sept mineraux, les sept Planettes à qui sont attribuez les sept sels, Armoniac, Commun, Nitre, Alicali, Salpestre, Gemme & de Roche, Calcination, Reduction, Fixion, Friction, Pulueriſation, Sublimation, Elixion: ou selon Arnaud de Ville neufue, le corps, l'Atone, Azoch, Zernich, Chibrit, Adrop, Topum.

La Chirurgie, l'Anatomie, la Phlebotomie, les parties Ancharis, lesquelles sont Mirach, Siphac, Zirbus, les os & autres parties.

La Medecine operatiue, l'Eau de vie, eau potable eau d'Ironde, eau valide ; eau dealbatiue, eau conseruatiue, eau duplicatiue, eau viuificatiue. Ainsi des autres arts & sciences, qu'il n'est besoin de mettre ny employer icy: car il faut dire en peu de mots que toutes ces sciences sont comprises en cent definitions, mais pour les abbreger dauantage, nous comprendrons tout ce qu'il se peut dire, & disputer en ces neuf lettres: comme il se void en ces tables que nous auons mises icy auant que d'entrer à la pratique & vsage de cét art, qui sont telles.

QVESTIONS.

B	C	D	E	F
Assauoir mon ?	Qui	De-quoy?	Pour-quoy ?	Quant?
Dieu,	Ange,	Ciel,	l'Homme:	Imaginatiue.
Bonté.	Magnitude.	Duration.	Puissance.	Sapience.

G	H	I	K
Quel ?	Quand ?	Ou ?	Comment ?
Sensitiue.	Vegetatiue.	Elementatiue.	Instrumentatiue.
Appetit.	Vertu.	Verité.	Gloire.

ALBHABET PLVS intelligible.

CHAP. IV.

LE B. signifie & represente cette question premiere, à sçauoir mon ? pour ses sujets, Dieu, Bonté, Difference, Iustice & Auarice.

C. Cette cy, qui ? sujets, Ange, Magnitude, Concorde, Prudence & Gloutonnie.

D. Dequoy ? Ciel, Eternité, Contrarieté, Force, & Luxure.

E. pourquoy ? l'Homme, Puissance, Principe, Temperance & Superbité.

F. Quand ? Imagination, Sapience, Milieu Foy & Paresse.

G. Quel ?

G. Quel? Sensitiue, Appetit ou volonté, fin, Esperance, & Enuie.

H. Quand? Vegetatiue, Vertu, Grandeur, Charité, & Ire.

I. Ou? Elementaire, Verité, Equalité, Patience & Mensonge.

COMME IL FAVT PRAtiquer cét Art.

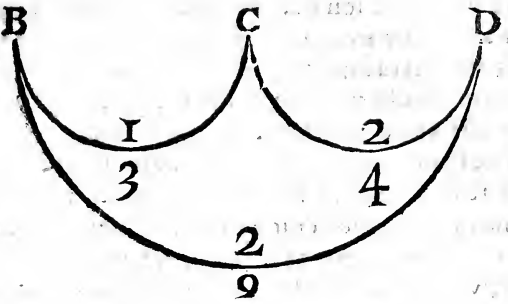
CHAP. V.

IL faut donc que celuy qui veut pratiquer cette science, aprenne premierement ces dix lettres : mais que pour l'A. qu'il le retienne pour principal, qu'il s'exerce à dire ces lettres : B. C. D. E. F. G. H. I. K. & les retrograder de K. à B. & puis pour se rendre plus subtil au maniement de ces lettres, qu'il les manie & recite de cette façon qui suit, vingt-quatre Cylindres.

BCD. CBD. DBC. BCD. CDB. DCB. BBC. BBD. CCB. CCD. DDB. DDC. BCC. EDD. CBB. CDD. DBB. DCC. BCB. BDB. CBD. CDC. DBD. DCD.

Puis exercé au maniement de ces lettres, qu'il regarde ce qu'il veut proposer, & ainsi le pose : S'il

veut traicter, le Predicateur, des Anges, son sujet doit estre mis sur l'A. lieu où doit estre posé & mis toute matiere de laquelle on veut discourir ou disputer. Entrer au B. à la deffinition comme premiere lettre du cercle posé sur le mont Venus: & aussi nul ne doit estre estime capable de disputer, si entrant en question il ne deffinit ce qu'il veut disputer. *Debet à definitione proficisci, vt intelligatur, quid sit id, de quod disputatur*, dit Ciceron. Au C. se doit mettre la distinction. Puis du sujet cy-dessus proposé pour les Histoires pour le mesme sujet pose sur B. L'Histoire d'Abraham. Sur C. la conception de Samson. Sur D. Histoire de Helie. Sur E. les reuelations d Daniel. Sur F. les reuelations de Zacharie. Sur G. l'Annonciation de la Vierge. Sur H. la Resurrection de Iesus Christ, & les Anges qui apparurent aux femmes qui alloient pour luy donner le dernier des funerailles. Sur I. les Anges apparus le iour de l'Ascension. Sur K. l'Ange de l'Apocalypse. Si vous les multipliez, remettez sur le B. les anges de Loth, celuy de Tobie, aux Actes celuy qui retire de la captiuité S. Pierre, & plusieurs autres Histoires, imaginez les vous, vous imaginant ces lettres & cette figure de multiplication.



Car remarquez que celuy qui a connoiſſance de l'Arithemetique, conçoit & comprend les nombres retenus par autruy auſſi facilement que celuy qui eſt amateur de cét Art, peut conceuoir, retenir & apprendre tout ce qu'il voudra ſur ces dix lettres, meſme nombrer ſans addition, ſinon que du zero, & ainſi il ſe poſe.

Quelqu'vn conçoiue en ſon eſprit, d'auoir retenu vn de ces nombres, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. pour le demonſtrer, toy qui le veux ſçauoir, faits luy tripler le nombre qu'il a conçeu : mets en deux le triple. Mais ſi en la premiere meditation, le triple nombre eſt nompair, dequoy il ſe faut enquerir, dites à celuy qu'il face pair ou pareil par l'addition d'vnité, & puis qu'il le mypartiſſe.

De cette addition vous prendrez vn, vous luy chargerez d'en faire autant, mais vous garderez 2. & puis luy direz qu'il oſte neuf, tant de fois qu'il pourra de ſon dernier nombre: & vous, nombrez autant de fois 4. puis vous adiouſterez ſi vous auez gardé quelque choſe : comme quelqu'vn ait penſé 7. le triple eſt 21. & adiouſtant 1. ſe fait 22. la moitié eſt 11. qui triplent 33. & cela ne ſe peut my-partir, ſinon adiouſtant vnité, ainſi ſe feroit 34. la moitié 17. recueillez icy 2. commandez luy ietter le 9. tant de fois qu'il pourra, mais pource que cela ne ſe peut faire qu'vne fois, vous recueillerez 4. vous ne vous enquerrez du demeurant, ſi vous, vous eſtiez gardez 3. ce qui ioint auec 4. fait 7. Ainſi maniez ces lettres, multipliez les vous, ſur le nombre de parole que vous voulez mettre en auant. Prenez le plaiſir premier de mettre ſur chaque lettre des mots tels, pour s'accouſtumer à exercer ſa memoire.

B. Bonté, C. Charité, D. Deïté. E. Ebrieté. F. Fortune, G. Grandeur, H. Honneur, K. Katherine. Sçachez cela en allant & retrogradant, & les multipliez pour augmenter voſtre memoire. B. Baiſer le C. Ciel, D. Delecter. E. Edifier. F. Fort, G. Gloire, H. Horreur, I. Ieſus, K. Katon : Et argumentez ſur chacun des mots.

La premiere figure, pour le B.

Toute bonté eſt loüable,
La charité eſt vne Bonté,
Par conſequent, &c.

AVTRE.

Toute vertu eſt loüable,
La Charité eſt vne vertu,
Donc la Charité eſt loüable.

AVTRE.

Toute choſe bonne eſt loüable,
Quelque volupté n'eſt bonne,
Donc quelque volupté n'eſt loüable.

Ainſi des autres : Mais tous tes argumens doiuent touſiours regarder ce ſujet, duquel tu diſcours, qui eſt poſé ſur A. comme toy Predicateur qui voudrois diſcourir des principes, ou du Principe, le poſe ſur A. en ſa main & puis ſur le B. face cét argument, s'il y a quelque priorité en la diuinité, au C. face ce Sillogiſme.

Tout agent eſt premier que ſon patient,
Le pere eſt agent, & le fils patient,
Donc, &c.

Tellement trauaillant de cette façon poſant ſur les autres lettres Hiſtoires ſur ce ſujet, & ne delaiſſant en la memoire ces lettres principes de cette noſtre ſcience : ils peuuent tout Voire l'enfant aagé de ſept ans, peut en vn moment par cét Art eſtre rendu capable & idoine en toutes ſciences, pourueu que de ſoy il y ſoit porté, & promets de faire qu'en cét aage, vn enfant demeurant quelque temps auec moy au plus de dix iours, le faire argumenter & former ſyllogiſmes en bon Logicien ſur quelque point que

l'on luy voudra proposer : car cét art icy fait des effets prodigieux à ceux qui auec ferueur l'embrassent. Que le Marchand aussi en face son profit & de la mesme façon, posant le sujet de son commercer sur cette lettre A. les dependances d'iceluy sur les autres lettres. Le souuenir d'icelles les remettant en tout ce qu'il aura à faire.

Lecteur studieux, ie te prie comprends ce mien petit traicté, & tu connoistras l'vtilité de cét Art : Et loüeras l'inuenteur premier d'iceluy, dont la memoire doit estre en toute eternité. S'il t'est agreable assure toy qu'en bref ie te donneray vn ample liure de toutes les Methematiques diuines où il te sera monstré les secrets de Cabale & Gematrie des Iuifs; & ce qui est de plus curieux aux œuures de tous ceux qui ont escrit de la Philosophie occulte : receuez ces nottes pour arres, & me tenez pour vostre amy.

Fin du traicté de la Memoire Artificielle, ou l'Art de Raymond Lulle.

L'OEVVRE DES

ŒVVRES

OV LE

PLVS PARFAIT

DES SCIENCES STEGANOGRAPHIQVES, PAVLINES, Armadelles & Lullistes.

Par lesquelles facilement se comprend, s'apprend, & l'on connoist son Genie, & par iceluy la perfection de toutes les sciences, que l'on peut acquerir par neuf leçons, contenuës en ce Liure.

Augmentée de l'Art de doctement Prescher, Haranguer, &c. sur tous Textes de l'Escriture Saincte, & autres sujets, sans preparation ny estude premeditée, par vn secret admirable, dit, *Gemma Secretorum.*

Par M. IEAN BELOT, *Curé de Mil-monts, Maistre aux sciences Diuines & Celestes.*

M. DC. LXII.

PROLOGOMENE AVX STVDIEVX ET CANDIDES LECTEVRS.

S.

IE ſerois par trop ingrat (tres-ſçauans & ſtudieux Lecteurs) ſi par l'aſſiduité de mon eſtude, ayant acquis le parfait des ſciences diuines & celeſtes, cachees cy deuant ſous les enigmes, lettres, notes & dictions Steganographiques, Armadelles, Paulines & Lulliſtes, ſi ie ne t'en faiſois part : car mon intention n'a eſté autre qu'en leur donnant la lumiere, les reueſtir à la ſimplicité, tant pour ton contentement, que pour l'inſtruction des ſimples. Tu receuras toy (ſtudieux) pour ta part la ſubtilité & diuinité de l'inuention, laquelle au fond de ſon ſujet te doit porter à vne curioſité, laquelle ſera loüée de tous les doctes & gens de bien: Pour les ſimples, leur donnera vn ſçauoir (s'ils veulent vn peu ſe contraindre) tout promptement: Ie ne leur demande de temps, ny de iours beaucoup pour faire cette acquiſition, mais ſeulement neuf iours, ſelon la diſpoſition de nos leçons; car ſous ces deux

sciences de Rhetorique & Dialectique cy mises, nous comprenons le compendium ou rabregé de tous les arts & sciences en general, que nommerons puis apres chacune en son particulier, auec les Grammaires doncques familieres des langues Hebraique, Grecque, Latine & Françoise plus amples. Ie sçay que nostre labeur pourra estre blasmé de ces sens ours, qui trompez de leur vaine opinion, croyent n'auoir sciences n'y secrets au monde, sinon celles qui ont pris origine & naissance sous leur manteau, n'y secret qui n'aye esté forgé en leur officine, & que rien ne doit estre receu aux escoles sinon d'eux: hommes qui s'abusent, & abusent des pays tous entiers, & les plus grands Rois de l'Europe, lesquels ont l'esprit agraphé d'eux, tant pour leurs estats, que pour les sciences. Leur profession apparente les retient de ne reconnoitre le plus parfait du secret d'icelles. Si ne sont celles dont ils abusent les simples: si les plus subtils d'entr'eux y penetrent à la connoissance, leur profession les retient d'en mettre rien en lumiere.

Or studieux, ie te donne celui-ci, dont le sujet & les diction sont compendieuses: car ce que l'antiquité a recherché auec beaucoup de labeur, toutesfois sans en auoir acquis la parfaite connoissance, ie te le donne tout entier: c'est ce qu'ont voulu acquerir les Prophetes, Mages, Rabins, Cabalistes, Mercubalistes & Massorets; & depuis eux le docte H.C. Agrippe ie te le baille tout entier fais en ton profit, & si en sa lecture tu rencontre quelque chose qui te soit obscure & difficile à comprendre, prends la peine s'il te plaist, de venir au lieu de ma demeure, tu me trouueras libre & disposé à contenter & satisfaire à ta loüable curiosité, n'ayant autre ambition que de seruir les studieux. Adieu.

LA RHETORIQVE, PAR LAQVELLE ON PEVT diſcourir de ce qui eſt propre en l'Oraiſon, & de diſputable par Dialectique.

Selon la ſubtilité de l'art Lulliſte, & autres arts plus ſecrets, qui ſont icy compris par vne ſeule leçon neceſſaire en tout art.

A. La Definition de Rhetorique.

Chap. I. Leçon I.

L'Antiquité n'a iamais eſté bien reſoluë de cette queſtion, ſçauoir ſi la Rhetorique eſtoit art. Socrates à qui tous les anciens Philoſophes ont donné ſans controuerſe cette qualité de Prince de la Philoſophie, a ſouſtenu par la bouche de Platon, qu'elle n'eſtoit ni art, ni ſcien-

ce, mais vne certaine dexterité d'esprit, qui n'est ni belle, ni honneste, ains plustot vne sale & servile maniere de flatter : Mais sans m'arrester icy en ces controuerses anciennes, tant disputees par Aristote & Ciceron, n'estant le suiet de cét œuure ie donneray au cupide amateur de cette science ces trois definitions suiuantes de Rhetorique, deux que ie laisseray en la langue qui ont esté posees, la premiere par le Prince de nostre science Remond Lulle: la seconde de Georges Cassander, vn des derniers qui l'ont rendue pour les escoles ordinaires pl⁹ elucidee: la troisiesme sera la mienne en langue vulgaire, qui comprendra ces deux premieres, & de plus tout l'art rabregé, sous laquelle est compris & enseigné tout ce qui se peut apprendre de tous les arts & sciences, leurs principes & élemens, en discourir, pertinemment, raciociner & disputer d'iceux : desquelles sciences & arts par le moyen de cette Rhetorique & le secret d'iceux, iespere les apprendre en trois mois en perfection. Ces definitions sont telles.

1. Rem. Lvll. A. *Rhetorica est ars inuenta, cum qua Rhetoricus ornat & colorat sua verba.*

2. A. Georg. Cass. *Rhetorica est ars quæ docet viam ac rationem recte & ornate dicendi.*

3. La Rhetorique donc que ie desire icy traiter & enseigner, n'est autre chose qu'vn art & science d'acquerir promptement à discourir purement & élegamment, disputer & ratiocinер doctement de toutes sciences & arts, auec parfaite connoissance

d'iceux, ainſi que premierement nous l'a tracé Remond Lulle. Cette Rhetorique toutesfois n'eſt point en tout ſeparee de l'autre, ſa matiere eſtant ſujette à la queſtion, & à traitter choſes diſputables, mais ne s'arreſte au premier genre de queſtion que les Grecs appellent Θέσις, c'eſt à dire, queſtion infinie; mais au deuxieſme genre, dit ὑπόθεσις, queſtion finie, le premier n'eſtant que ſophiſterie & confuſion d'eſprit.

Pour les parties, elles reçoiuent toutes les cinq pour bõnes & vtiles, mais il y en a cinq autres particulieres auſſi: car pour la memoire, elle a l'art Notoire, qui eſt la choſe meſme. Pour l'actiõ ou pronõciation, l'art Paulin, & pour les autres parties, a pour l'élocutiõ l'art d'Almadel: pour la diſpoſitiõ la ſeconde partie de la Theurgie; & pour inuẽtiõ l'art des reuelations, que Thriteme dit venir d'Ophiel, eſprit Mercurial. Des parties ſcolaſtiques, ſe ſert noſtre Rhetorique, les joignant aux ſiennes, qui donne vie & mouuement à icelles: mais venons à la diuiſion.

B. *La diuiſion de noſtre Rhetorique.*

CHAP. II. Leçon II.

NOvs diuiſõs noſtre Rhetorique en deux parties, qui comprennent le tout, qui ſont ces ſujets & relatifs, & ces ſujets ſont neuf. Nous les

comprenons en neuf definitions, lesquelles definitions contiennent en soy toutes autres definitions que Remond Lulle auroit mis en auant, desquelles on peut discourir en loüange, ou blasme, ou bien tenir vn medion ou milieu entre les deux, c'est à dire, narrer d'iceux simblement, sans loüange, ny blasme. Ces neuf sujets, desquels principalement nous parlons, sont

B. C. D. E. F.
Dieu, Ange, Ciel, Homme, Imaginatiue,

G. H. I. K.
Sensitiue, Vegetatiue, Elementatiue, Instrumentatiue. Or pour mieux comprendre le tout & leurs questions, predicamens, relations & attributs, nous donnons cette table suiuante.

ALPHABET ou principes de cét art.

1. Essence. 2. Vnité. 3. Perfection A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.	K.
Pre dicats	Absolus	Bonté	Magnitude	Eternité	Puissance	Sageſſe	Volonté	Vertu	Verité	Gloire
	Relatifs	Diference	Concordance	Contrarieté. Duration	Principe	Milieu	Fin	Maiorité	Equalité	Minorité
M. Questions	Sçauoir ?	Quieſt ?	Dequoi ?	Pourquoy ?	Quans ?	Quel ?	Quand ?	Où :	Comme quoy ou comment ?	
N Sujets	Dieu	Ange	Ciel	Homme	Imaginatiue	Sensitiue	Vegetatiue	Elementatiue	Instrumẽtal	
O Vertus	Iuſtice	Prudẽce	Force	Temperance.	Foy	Eſperãce	Charité	Patience	Pieté	
P Vices	Auarice	Gloutonnie	Luxure	superbité	Pareſſe	Enuie	Ire	Menſonge	Inconſtanc	

Tous ces ſujets ſont affirmez, & tirent leur affirmatiue de ces trois { Authentique. Similitude. Et Exemple.

Les vns de ces ſujets ſont du tout affirmatifs, & deſquels deux, ny de leur attributs, on neſçauroit (ſi ce n'eſtoit auec blaſpheme horrible) parler mal, comme de Dieu, ny de ſes attributs: & ainſi parlant de luy nous diſons, A. Dieu eſt vne eſſence pure & ſimple, infuſe en tout cét vniuers, & qui contient ſans eſtre contenuë, ou ſelon Remond Lulle, A. *Eſt ens quod ſe non indiget aliquo, in ipſo namque totaliter ſunt omnes perfectiones*: puis nous luy donnons quatre conditions, auec neuf attributs, auſquels adiouſtons neuf relatifs en cette façon.

B. Bonté.	C. Magnitude.	D. Eternité.	E. Puiſſance.
B. Difference.	C. Concordance.	D. Duration contrainte.	E. Principe.
F. Sageſſe	G. Volonté.	H. Vertu.	I. Verité
F. Milieu.	G. Fin.	H. Majorité.	I. Equalité.
K. Gloire	K. Minorité		

Deſquels attributs & relatifs nous poſons leurs

leurs definions sur A.& comprenons les vnes & les autres en bloc en deux, si nous voulons, comme vous voyez icy apres, ou bien chacun en son particulier & détail, comme

A.Bonté, Magnitude, &c. sont attributs de la Diuinité, lesquelles reçoiuent leur perfection d'attributs par la Diuinité.

A. Difference, Concordance, &c. sont relatifs de ces attributs, qui participent de leur perfection à tant qui s'allient auec iceux, & ceux-cy se referent à la Diuinité & au bon.

Pour les definitions particulieres.

A.Bonté est vne essence par laquelle le bon agit à toute chose bonne.

A. La Magnitude est la raison, par laquelle la Bonté, l'Eternité, &c. sont grandes en biens toutes les extremitez de leur estre.

Ainsi de leurs relatifs.

A. Difference est, & par icelle la Bonté, Magnitude, &c. sont raisons confuses, c'est à dire indifferentes.

A. Concordance est, & qui fait que par icelle la Bonté, &c. en vn, & diuersement s'accordent: ainsi est des autres relatifs leurs definitions. Mais auant que finir ce chapitre de la diuision, parlons vn peu de la forme de discourir & syllogiser necessaire, & à propos en ce lieu, afin de joindre nostre Rhetorique à la Dialectique, sans partir de nostre diuisiõ.

Prenons pour sujet de ce faire le premier attribut, puisque sa definition est cy-dessus. Et le Lecteur studieux sera aduerty qu'en Dialectique, que ces quatre voyelles A, E, I, O, se trouuans aux formes d'argumens ou syllogismes, c'est à dire aux mots qui les composent & demonstrent, que deux de ces lettres sont affirmatiues, comme A. & I. & deux autres negatiues E. & O. comme il sera veu ailleurs ces demonstrations & significations vniuerselles ou particulieres.

A. Definition cy dessus.
De la Bonté.
Metaphisiquement.

B. La Bonté, nous la pouuons constituer en triple difference, l'vne est pour son sujet, l'autre est pour ses consequences, ayant esgard à vn bien loüable : & l'autre est pour les causes motiues de l'appetible, ayant esgard à vn bien honneste, ou vtile & profitable. Tout bien ou bonté peut estre de sa nature appetible, & ce bien contient en soy le reste des vertus & sciences qui sont de soy appetibles, & hors icelles rien qui soit appetible est vicieux, estant appetible pour raison de la chair.

C. Or ce qui est bon en bonté premiere, se conuertit en ce qui est appetible : Ainsi cõme ce qui est vray en ce qui est intelligible, & tout appetit dans les bornes de la vraye bonté ne peut estre que bon. L'autre comme des choses desirees par ce qui est homme, & impossible estant aux priuations de ce qu'in'est ny sera ne laisse souuent d'estre

appetees, ne sont bonnes parfaitement, & ne peuuent estre absolument ny de proprieté transcendante de l'estre premier, ny transcendant, puisque l'estre transcendant, c'est à dire l'estre reel subsistant par soy ne pourra se conuertir auec ce qui n'est ny peut estre, neantmoins est appeté comme chose bonne, non toutesfois qu'elle soit reellemét.

D. En ces distinctions cy-dessus, à la Bonté nous pouuons attribuer trois appetits, comme à la bonté honneste, l'amour & l'amitié, à l'vtile l'amour & la conuoitise, & à la delectable, l'amour & la complaisance.

E. Et toute sorte de Bonté, la transcendante; c'est à dire la reelle proprieté de l'estre reel, est opposee à la mauuaistié, en la mesme façon que la verité est opposee à la fausseté, c'est à dire entant que la mauuaistié & la fausseté denottent vn non estre, auquel la bonté & la verité prises transcendantement, sont opposites contradictoirement.

F. Il est ici à noter, que la vraye bonté a plusieurs parties & proprietez, qu'il est necessaire icy remarquer.

G. La premiere, qu'elle est appetible: La seconde, qui est le but de l'appetit: La troisiesme, quel est le perfectif de la chose: La quatriesme, qui est le difusif, c'est à dire communicatif par diffusion de luy à autruy, selon la nature de son estre.

H. Reprenans nostre premiere partie de distincteur qu'elle est appetible: comme la bonté de soy est pure, elle se plaist estre appetee de l'ame espuree de ce qui est de terrestre: car appetee autremét elle n'est en sa perfection, & n'est qu'vne vmbre de

ſon vray corps.

I. La Bonté en ſa perfection, ou de ſoy, eſt toute parfaite, & n'a rien qu'accomply, eſtant vn premier attribut de la Diuinité, eſtant increée, mais émanee du parfaict.

K. Pour ce qui eſt de ſon perfectif, il ne peut ſubſiſter ſans ſon ſujet, qui en tout eſt parfaict, & qui ne ſubſiſte que par ſoy en ſoy-meſme. Ainſi nous diſons d'icelle Logicalement, ſelon ces premieres lettres A. B. C.

Vniuerſel affirmatif.

B.

B A R Toute bonté n'eſt odieuſe.
B A Toute Diuinité eſt bonne.
R A Donc toute Diuinité n'eſt odieuſe.

Seconde maniere, ſelon la premiere figure.

C.

C E Nulle Bonté n'eſt vice.
L A Toute Vertu eſt Bonté.
R E N T Donc la vertu n'eſt vice.

Troiſieſme forme.

D.

D A Tous ceux qui s'addonnent aux vices, ſont ennemis de la Bonté.
R I Quelques Roys s'addonnent aux vices.
I Donc quelques Roys ſont ennemis de la Bõté.

Secondes lettres D, E, F.

Seconde figure. Premiere manerei.

E.

C E Nulle choſe ne ſe doit compter entre les biens, qui tant plus eſt grande, tant plus trouble l'entendement.
S A Toute volupte corporelle, tant plus elle

est grande, tant plus trouble l'entendement.

RE Donc nulle volupté corporelle ne se doit compter entre les biens.

Seconde maniere.

F.

CA Toute liberalité est bonne.

MES Nulle prodigalité n'est bonne.

TRES Donc nulle prodigalité n'est liberalité.

Troisiesme maniere.

G.

BA Toute chose bonne est loüable.

RO Quelque volupté n'est bonne.

CHO Donc quelque volupté n'est loüable.

Troisiesmes lettres G, H, I, K.

Troisiesme figure. Premiere maniere.

H

DA Tout ce qui est bon est loüable.

RAP Tout ce qui est bon est conjoinct auec la vertu.

TI Donc quelque chose conjoinct auec la vertu est loüable.

Seconde maniere.

I.

FE Nul homme bon ne prefere cette vie à la vertu.

LAP Tout homme bon espere vne vie immortelle.

TON Donc quelque homme esperant vne vie immortelle ne prefere cette vie à la vertu.

Troisiesme maniere.

K.

DI Quelque hõme bon est veritablement libre.

SA Tout homme bon commãde à ses cupiditez.

MIS Donc quelqu'vn qui commande à ſes cupiditez eſt vrayement libre.

Ainſi tu peux en continuãt, redoubler ces lettres B, C, D, &c. ſur les autres manieres d'argumens, qui ſont iuſques à vingt neuf, & t'en ſeruir ſelon l'occurrence de ton oraiſon, ſans t'extrauaguer, ny rien contraindre, les poſant chacun ſur vne des lettres imaginées en la main, cõme nous auons repreſenté en noſtre inſtruction de la Chiromancie.

C. Les parties de l'oraiſon, & comme ils ſe doiuent comprendre par cette Rethorique facilement.

Chap. III. Leçon III.

IL faut que le ſtudieux apprenne que le docte R. Lullie a diuiſé cét art bref en ſix parties, en cinq figures, en la premiere il declare les ſujets vniuerſels, qui ſont notez par cette lettre S. la ſeconde des predicaments abſolus, laquelle figure eſt notée par A. la troiſieſme en cilindres ou chambres, iuſqu'au nombre de trente-ſix: la quatrieſme des predicats reſpectifs, ou de triãgle, qui eſt notée par T. la cinquieſme des queſtions de leurs regles & eſpeces, leſquelles ſont ſous cette lettre contenus Q. De ces cinq la tierce eſt ſeule neceſſaire à preſent pour cette inſtruction: car cõme i'ay ja dit cy-deuãt, que ce n'eſt mõ deſſein de m'eſloigner du tout de la Rhetorique ordinaire, ces parties eſtans vrgentes pour l'embelliſſement de cette-cy, & particulieremẽt ceux de l'oraiſon, piece principale, leſquels ſont dix en nombre, c'eſt aſſauoir l'exorte, narration, propoſition, confirmation, confutation,

& conclusion. Ces parties bien posées par icelles, se deduit tout ce que l'on peut dire de loüange ou de blasme, & si compriſes facilement comme vne des principales pieces de nostre art, les accommodons en cette figure si intelligiblement, que le plus stupide les peut comprendre, & ne se sçauroit diuaguer en son oraison, soit qu'il vueille loüer ou blasmer. Par cette figure ascendante ou descendante, la loüange à l'ascendant, & le mespris aux descendans, & le simple discours ou narré au milieu, imaginé en sa main, ou selon l'art Paulin. Il n'y peut faillir, chasque lettre denote quelques vnes des parties de ces six, comme vous comprendrez selon la representation & discours que ie vous feray icy apres à nostre figure, laquelle est telle, & en aprenez la position promptement, puis qu'elle est neceſſaire au compris de cette Rhethorique pour la comprendre.

La figure.

Definition A.
Exorde B K. I.
Narration B, I C. D.
Propoſition B. K. I. C. D.
Confirmation B. G. C. H. D. L. E. F K.
Confutation. B F. C G. D. H. E I. F K.
Perroration B E. C F. D G. E H. F I. G K.
Narration ſimple
& familiere B C. E. F G H I K. K I. H G F E. D C B,
B E. G F, D C, E H F I. G K. Perroration.
B F. C G. D H. E I F K Confutation.
B G. C H. D I. E K Confirmation.
B K I C D. Propoſition.
B I C D. Narration.
B K I. Exorde.
A. Definition.

B, Il faut ainſi entendre ſur A, en premier lieu ſont les predicamens abſolus, & definition d'iceux, & de toute ce que l'on veut mettre, qui eſt le premier émanant de cette figure, & vn peu eſloigné des autres. Le BK l'Exorde, en laquelle Exorde nous donnons trois lieux & deux genres. Pour les lieux, le I, les perſonnes à qui nous parlons au B. Le ſecond K la cauſe de l'oraiſon. Le troiſieſme I. l'adjonction des perſonnes & de la cauſe. Les genres, le I B. eſt celuy pour lequel nous concilions les eſprits

des auditeurs, & rendons dociles, que les Grecs appellent προοίμιον. L'autre I. est lors que simulement nous captiuons les ames des auditeurs, & les rendõs benuoles, lequel genre est nommé des Grecs ἔφοδος : car tout ce qui dépend de l'Exorde est de captiuer, rendre benuoles, attentifs & dociles ces auditeurs, lesquelles parties sont sous B K I, B. par bonté, K pour acquerir gloire, I. auec paroles veritables & éloquentes. Eloquence masle, non en termes affectez, qui resséntent leur adulateur, mais telles pour Poraison que ceux de Ciceron à Poraison pour Sextus Roscius Amenus, qui sont fort virils. Ou pour l'histoire ceux de Lucian, ou de Heliodore de son histoire Ethiopique: & pour les Poëtes Grecs Homere en son Iliade & Odissée. Pour les Latins Virgile en son Æneide, ou Claudian au rauissement de Proserpine: & pour nos François Ronsard en sa Franciade, & Desportes de son Angelique, comme i'ay demonstré ailleurs en ma Prosseide: mais toutesfois ie diray ici, que si tant grand nombre d'Historiens de ce temps (comme Iean Richer) eussent prins garde en cette forme, ils n'eussent fait de si lourdes fautes qu'ils ont faites, & leurs liures, qu'ils appellent Histoires, eussent esté mieux receus, & eussent eu formes d'histoires à la Tucide, & non de memoires affilez: ce qui fait rougir ce siecle, de n'auoir de meilleurs escriuains pour son lustre.

C. La seconde partie de Poraison est la narration, partie principale de l'Orateur que ie represente ici sous ces lettres B I C D. car apres que l'Orateur, Predicateur, ou Harangueur a fait son

Exorde, & rendu ses auditeurs attentifs, il vient à faire sa narration, qui est la seconde partie de l'oraison, qui doit estre diuisée en quatre parties simples en leur deduction, & en trois genres, bien que Fabius ne luy en donne que deux, sçauoir *ex causis & ex rationibus causarum*, comme pour exemple de la chose mesme, *Vlisses Ajacem occidit quam Teucer frater gladio cruento reperit*. Exemple des choses qui se prouuent, sont comme, *Vlysses ideo Ajacem interfecisse creditur, quia inimicus ei erat, quia perfidus qui insignis potius quam factis*. Le troisiesme genre est celuy que nous nommons ou disons vulgairement le commencement que l'on fait aux enfans de reciter quelque chose des Poëtes & Historiens, & le tout compris en la fable, histoire, & argument. Or la narration selon Ciceron est *enim rerum gestarum, vel vt gestarum expositio, res gestæ ad comœdias, fabulas, declamationes accommodabis*. Ainsi commence la narration en Virgile 1. de Æneide.

Vrbs antiqua fuit, Tyrij tenuere coloni,
Carthago, Italiam contra, Tiberinâque longè
Ostia, diues opum, studijsque asperrima belli, &c.

Hesiode en sa Theogonie,

Ητοι μὲν πρώτιστα χάος γένετ' αὐτὰρ ἔπειτα, &c.

Ces narrations icy apres leurs inuocations, prefaces & exordes. Les quatre parties de la narration, la premiere doit estre posée sur B. que nous disons la grace positiue. La seconde sur I. qui est le narré. La troisiesme sur C. l'accommodation de la cause. La quatriesme, qui est l'accommodation de similitude narratiue au D. donnant ces parties, la narration sera parfaite.

D. La propoſition, troiſieſme partie de l'oraiſon, qui ſe met en la narration : car comme diſent Fabius & les autres Rhetoriciens, *Ex partibus igitur orationis confirmatio ad rem docendam valet, quam comitantur narratio, vt quæ ſit ſedes ac fundamentum conſtituendæ fidei & propoſitio, quæ aliud nihil eſt quam coonfirmationis initiũ, & confutatio cuius eadẽq; cõfirmationis ratio eſt.* La propoſition ſuit la narration, cõme la confirmatiõ la ſuit, ou la confutatiõ. Nous donnons en la proſition vne duplicité, ou la diuiſion en deux, aſſauoir ſimple, qui eſt vne que nous poſons au B. La ſecõde partie multipliee, qui eſt quand pluſieurs propoſitions ou queſtions ſont faites à la narration, leſquelles ſont miſes ſur K. I. C. D. & auſſi ſelon Ariſtote en ſes Annalitiques, ils ſont quatre, ſçauoir K. *Quod.* I. *Propter quid.* C. *An eſt.* D. *Quid eſt.* Mais les neuf queſtions ou propoſitions que nous diuiſons en deux, ſelon noſtre Art, elles, ſont eſſentielles ou accidentelles les poſons icy pour toy, ſtudieux.

- Queſtions
  - Eſſentielles, ſont 4.
    - B *Vtrum eſt*
    - K *Quod eſt* — *Abſolutæ,*
    - I. *De quo eſt* — *Reſpectiuæ.*
    - I. *Quare eſt* — *Reſpectiuæ.*
  - Accidentelles, ſont 5.
    - C *Quantum* — *Rationem denotentes in ſubjectio exiſtentem.*
    - D *Quale* — *Rationem denotentes in ſubjectio exiſtentem.*
    - D *Quando* — *Rationem denotentes in ſubjectio exiſtentem.*
    - B. Vbi — *Ea denotentes qui ſunt circa ſubjectum.*
    - B. *Quomodo* — *Ea denotentes qui ſunt circa ſubjectum.*
    - B. *Cum quo* — *Ea denotentes qui ſunt circa ſubjectum.*

Cette premiere propoſition, queſtion, ou demande que nous mettons ſur B. eſt vniuerſelle, qui eſt *vtrum* C. aſſauoir, nous la pouuons auſſi mettre autrement entre les Latins & Grecs, aſſauoir *an*, ou *ſi eſt* ἔστι, *non ſit*. L'autre que nous mettons auſſi ſur B. qui eſt *cum quo*, elle peut eſtre auſſi vniuerſelle: à noſtre Table nous la mettons ſur K. coreſpondante au B. laquelle propoſition a quatre parties, qui ſont *cum quo eſt, & cum quo pars eſt inparte, & partes in toto, & totum in partibus ſuis, & cum quo tranſmittit ſuam ſimilitudinem extra.* Pour les autres queſtions, nous en parlerons au chapitre & leçon ſuiuante, voyons la confirmation.

E, A, confirmation eſt la principale partie de l'oraiſon, laquelle contient les cauſes de probation. La cauſe eſt prouuee par argumens, & les argumens des lieux, & les lieux, ſont doubles. Le premier que nous poſerons ſur B. & K. premiere & derniere lettre de noſtre alphabet, *eſt vno modo in genere, quæratio ad infinitas, potiùs quæſtiones pertinet.* L'autre *eſt loci ad vnum quoque cauſæ genus accõmodatur.* Les lieux de la cõfirmatiõ ſõt quatre, honeſte, vtile, facile, neceſſaire, que les Grecs appellent δυνατὸν, ſous leſquels ſõt cõpris ces trois autres, grand, joyeux, heur, leſquels ſept en nombre, nous dõnons ces ſept lettres G. C. H. I. D. E. Et par iceux les lieux de la cõfirmatiõ ſont variables, *ex ſtatuum diuerſitate* cõme diſẽt les Rhetoriciẽs, Par reſté cõtiẽt le principal de la queſtion ou propoſitiõ de ce qui eſt mis ou propoſé, ou dediſputable. Le ſtatut ou arreſté a trois formes, qui ſe cõnoiſſẽt par les queſtions qui ſeront repreſentees cy apres,

La premiere forme est le statut legitime, la seconde iuridique, la troisiesme, le coniectural, ou par la conjecture. Les lieux du statut sont la volonté & la faculté. La volonté a deux especes impulsiue & ratiocinatiue, lesquelles toutes tant formes, especes que parties se referent à ces sept lettres. F. Confutation est la cinquiesme partie de l'oraison, qui est la dissolution des arguments lesquels se peuuent dissoudre, estant fallacieux par trois manieres, comme dit Cassander, *Tribus autem saluuntur vitiosa argumenta, aut enim peccatum est in forma, & reprehendatur consequentia: aut in materiâ, in quâ ambigua essumuntur, quæ explicatur distinctione, aut falsa quæ inficatione diluuntur.* Nous donnons à la confutation dix lettres, pour demonstrer que nous pouuons par plusieurs manieres confuter les argumens de la partie aduerse, comme B. par parole veritable, F. par ferueur de verité. C. par gratuité. G. par histoire veritable, D. par fable accommodee, H. par l'enité d'esprit, E. par esperance, I. par crainte, F. par dissimulation, K. par varieté des choses.

G A. Conclusion ou perroration, *est extrema pars orationis*, ou bien *est ratificiosus terminus orationis.* La perroration, l'énumeration, & les dispositions. Le nombrement se refere au B. premiere lettre de de nostre alphabet & la disposition le K. derniere. L'enumeration est *potissimorum argumentorum breuiter & summatim cõprehensio*, les Grecs l'appellẽt ἀνακεφαλαίωσις. Les dix autres lettres qui sont en cette figure demonstrent la diuersité de conclusion d'oraison qui se referent, & sont presque sembla-

blesàceux de l'exorde, soit en loüanges, ou en blasme, mais tout se doit conclurre par l'énité, & par voix abaissee, conciliant les auditeurs, sans faire aucune digression, qui seroit mal à propos.

H. Nous auons au milieu de ces deux formes d'oraison à nostre figure (dont celle qui monte nous represente la loüange, qui monte au degré premier de l'honneur, & l'autre partie qui descend est le blasme, qui descend au plus bas de la vilité) mais la naration pure & simple, qui contient dix-huict lettres, toutesfois de celle de nostre alphabet mistique, mais qui se commence par B. & se finit par vne mesme lettre, nous representant que celuy qui veut raconter quelque chose, laquelle il n'affectionne d'amour, ny de haine, doit suiure le fil de son discours, sans se diuaguer à loüer ny blasmer des exemples : Nous en trouuons assez chez les historiens & poëtes, lesquelles toy studieux tu peux les aller rechercher, & contenter ton esprit. Mais quittant ces parties de l'oraison, ie te donneray pour quatriesme leçon les questions qui sont logees aux cellules quatriesmes de nostre table Luliste soubs la lettre M. ou bien selon Agrippa & Lauinheta sous Q. lesquelles te seront faciles à comprendre, & par l'apprehension d'icelles tu seras façonné à conceuoir nostre Dialectique, & nos secrets admirables de nostre Art.

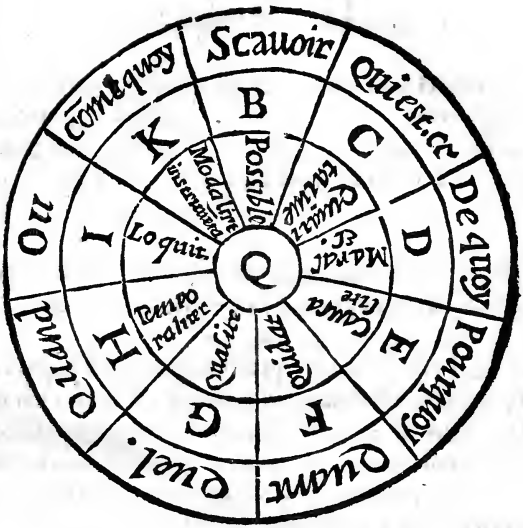
D. Q Des Queſtions.

Chap. IV. Leçon IV.

ANos diſcours les plus familiers, ou à nos diſputes les plus arduës, il y a touſiours de la queſtion: car nous ne pouuons conferer de choſe que nous connoiſſons, que nous ne propoſions queſtion à autruy, ou bien ſi nous la doutons & en deſirons eſtre inſtruits ſous la meſme voye. La queſtion eſt ordinaire au Predicateur, Aduocat, Harangueur, Diſputeur, & Orateur, & és matieres de Rhetorique. Nul ne peut apres la definitiõ d'vn ſujet l'élucider ſans queſtionner, ſoit en chaire, ou ſur le banc: Mais noſtre ſtudieux doit fuir la queſtion infinie. Pour les genres des queſtions, où tout ſe peut demander, ſont neuf qui ſe referent en ces trois, { Eſſence. Vnité. Perfection.

Et par ces trois, le parfait des predicats abſoluts & relatifs Sujets, Vertus & Vices peuuent eſtre ſceus, connus, appris & diſputez, connoiſſant la nature de chaſque queſtion, & le temps & la forme de les propoſer. Et pour mieux connoiſtre quelles elles ſont, nous donnerons cette figure, qui a pour centre cette lettre Q qui eſt de l'inuentiõ de H. Corn. Agrip. & puis apres no⁹ donnerõs interpretation plus claire ſelon noſtre Prince R. Lulle.

LA FIGVRE.



Il faut ſçauoir qu'il y a deux genres des queſtions, les vnes eſſentielles, les autres accidentelles, comme i'ay ia dit cy-deuant, & les partiſſons ainſi derechef.

Eſſentielles
- B. Sçauoir ?
- C. Qui eſt ce ?
- D. Dequoy ?
- E. Pourquoy ?

Accidentelles.
- F. Quant ?
- G. Quel ?
- H. Quand ?
- I. Ou ?
- K. Comme quoy ?

Et de ces neuf ou dix questions generales, sont reduites toutes autres questions que l'on pourroit faire de quelque chose que ce soit. Pour celles-cy, connoissez leurs especes en cette façon.

1.

B. Sçauoir? a trois especes, sçauoir dubitatiue, affirmatiue & negatiue, comme l'intellect.

2.

C. Qui est-ce? cette question a quatre especes : La premiere est diffinitiue, comme quand l'on demande, Qu'est-ce que l'intellect ? on respond, &c.

La seconde espece est quand on demande, si c'est l'intellect qui a en soy coëssentialité? & on respond qu'il a en soy l'intellectif, l'intelligible, & l'intelligence, sans lesquelles il ne peut estre, & eux sans luy, sont ocieux & naturellement indignes, sans fin, ny repos.

La troisiesme partie, est quand on demande qu'est-ce que l'Ente ou l'intellect en autre ou chacun? on respond qu'il est bon où il y a bonté, grand où il y a magnitude, &c. Grammatique au Grammairien, Logique au Logicien, Rhetorique au Rhetoricien, &c.

La quatriesme espece, qu'est-ce qu'a intellect

en

en autre ? on respond entendre en la science, & en la foy croire, &c.

3.

D. Dequoy ? a trois especes : La premiere est primitiue, comme quand il est dit, deqnoy est l'intellect ? & on respond qu'il est de soy ; car de nul il n'est deriué naturellement en general.

La seconde espece, quand on demande specialement dequoy est l'Ente ou l'intellect ? on respond qu'ils sont de leur forme & matiere specifique, ayant intelligence specifique.

La troisiesme espece, quand on demande en quelle possession est l'Ente ou intellect ? on respond en l'homme, comme estant vne partie de son tout, comme le cheual à son maistre.

4.

E. Pourquoy ? elle a deux especes, sçauoir formelle & finale.

La formelle est quand on demande pourquoy est l'Ente ou l'intellect ? on respond pour sa matiere & pour sa forme specifique, par lesquels il agit pour entendre specifiquement.

Le second qui se refere à la fin, comme quand on demande pourquoy l'intellect est ? on dit que c'est pour estre l'objet intelligible, & pour auoir la connoissance des sciences qui tiennent leur regle en iceluy.

5.

F. Quand ? qui recherche sa quantité, il a deux especes : La premiere est, quand on recherche de la quantité contenuë, & seconde espece, quand on requiert la quãtité discrette, comme en quelle

quantité eſt l'intellect ? on reſpond, à tant que ſont les corelatifs, auquels eſt ſon eſſence diffuſe & ſubſtentatiue, c'eſt à ſçauoir l'intellectif, l'intelligible & entendu.

6.

G. Quel? Qu'eſt ? qui traitte de la qualité, elle a deux eſpeces: La premiere eſt quand on demande quel eſt le propre & le primitif des qualitez de l'intellect: La ſeconde eſt quand on recherche, qui ſont les qualitez que nous donnons à iceluy intellect, qui eſt croire, douter, & ſuppoſer; mais il ne ſert promptement à l'intellect, ains à l'entendre.

7.

H. Quand ? du temps il y a quinze eſpeces, comme il ſe voit cy apres.

I. Où? qui recherche le lieu, a auſſi quinze ſpeces, comme il ſe connoiſt au grand art de Remond Lulle. Comme I. quand on demande & recherche, où eſt le lieu de l'intellect? on reſpond briefvement iceluy eſt en ſon ſujet auquel il eſt contenu, comme la partie à ſon tout, non compris, mais diffus, car l'intellect n'a point d'eſſence punctuale, ny lineale, ny ſuperficielle. Or tout lieu n'eſt autre choſe que ſuperficielle, laquelle contient la choſe colloquee; & le lieu eſt quãtité: mais pour le corps eſtre en lieu eſt vn genre ſupréme different des autres. Comme ſi quelqu'vn demande, ou eſt Iean; au premier de cette reſponſe on dira en quelque lieu particulier, comme au lict: on demande, ou le lict? & pour ſignifier ou eſt ce lict, on dira à la chambre: ou eſt la chambre? à la maiſon: ou eſt la maiſon? à Mil-monts: ou eſt Mil-monts? en Hurepois, ou eſt

Hurepois? en France: ou eſt France: en l'Europe? ou eſt l'Europe: au monde: ou eſt le monde? finalement on conclud & reſpond en lieu, lequel comme genre generaliſſime contient les autres? & voila pour le contenu des corps.

K. Comme quoy? cette queſtion contient deux regles, aſſauoir modale & inſtrumentale. La regle de la modalité a quatre eſpeces, comme, quand on demande, comment eſt l'intellect? & comment la partie en la partie, & la partie à ſon tout, & le tout en ces parties, & comme le tout ſe tranſmet hors ſon ſemblable? auquel nous reſpondons: *Quod eſt ſubiectiue per illum modum, &c* voyez Lauintheta & autres: La ſeconde regle a quatre eſpeces, aſſauoir quand on demande, auec quoy eſt l'intellect? *& cum quo pars eſt in parte, & partes in toto, & totum in partibus ſuis, & cum quo tranſmittit ſuam ſimilitudinem extra*; à quoy on reſpond *eſt quod ipſe eſt cum ſuis correlatiuis, ſine quibus non poteſt eſſe nec intelligere, intelligit enim cum ſpeciebus peregrinis, de quibus facit inſtrumentum ad intelligendum, &c.* C'eſt aſſez de ces queſtions, voyons les parties de cette Rhetorique.

E. Des parties de noſtre Rhetorique ſeule principale de toutes.

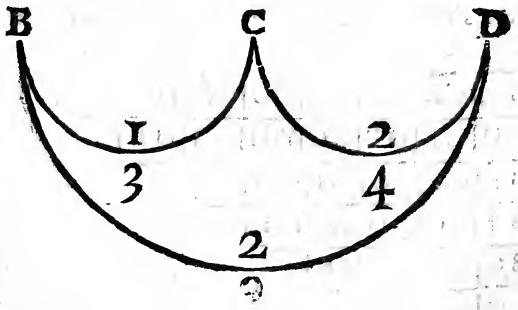
CHAP. V. Laçon V.

NOvs donnons à noſtre Rhetorique les cinq parties de la Rhetorique ordinaire,

car ils sont necessaires en toutes sortes d'oraison & poëme,& ne pouuons sans icelles rien rẽdre en sa perfection pour le discours:mais de plus cette Rhetorique estant toute parfaite à ce qui regarde la profondeur de toutes les sciences & arts tout à l'instant sã differer:C'est pourquoy nous luy dõnons cinq autres parties bien plus releuees, bien qu'elles soiẽtembellies dece premieresqui sõt les adjointes à icelles pour decorer ces autres:comme inuention pour l'art d'inuenter de Thriteme en sa Steganographie & Polygraphie, desquels nous pouuons inuenter mille secrets admirables. Pour la disposition,la Theurgie:l'elocution,l'art d'Armadel,la pronõciatiõ,l'art Paulin:pour la memoire,qui est nostre sujet,l'art notoire,qui est la mesme chose,luy est dõné & attribué,le tout se faisãt par la memoire aidee d'artifice, qui est ce qu'ont voulu apprendre les anciens & modernes,cõme R. Lulle,& autres,dont le nombre est infiny, qui ont perdu leur peine & leur temps,& fait perdreceluy d'autruy,biẽ qu'ils ayent trouué de beaux secrets pour abreger l'estude des sciẽces, non la pefectiõ, comme du present ie vous la donne, qui se comprend tout à vn momẽt,lequel secret ie feray couler auec les autres que ie deduiray & representeray en ce lieu.

R.Lulle a mis la definitiõde la memoire au nombre de ses cent formes de definitiõs, qu'il dit estre necessaires à comprendre son art,& la pose derniere,& dit A.*Memoria est ens cum quo entia sunt recolibilia*,& puis pourla dõner & faire conceuoir,pose au commencement de son art vne table, comme

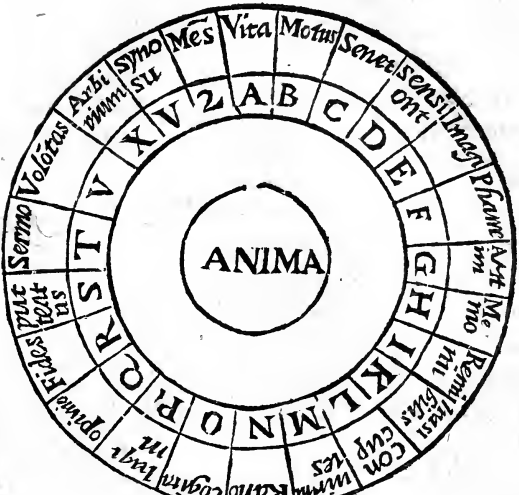
vous voyez cy deuant au premier chapitre des definitions de Rhetorique, & la fait suiure de deux figures, la premiere qu'il donne aux predicats absoluts, qui sont Bonté, Magnitude. Duration, &c. à laquelle il donne pour centre A. La seconde figure aux predicats respectifs, qui a pour centre T. puis fait suiure sept autres cercles ou figures, où il ne pose autre intelligence que nos neuf lettres ou diuin alphabet, que ie trouue tout à fait inutiles, & ne croy n'estre là mise que pour les admirer: il donne vne cinquiesme figure, dite de multiplication, laquelle est vtile en cét art, pour multiplier les dictions & phrases, confutations & propositions de nostre oraison, discours, ou disputes, laquelle figure est en nostre instruction de Chiromence, & que ie vous donneray encore icy l'interpretation d'icelle figure suiuante, estant en l'art brief de R.



Lulle, se seroit superfluité de la donner ici. Ie vous diray que toutes ces figures, & particulierement celle-cy de multiplication, nous esclarcissent bien les compris des sciences & disputes, mais ne donnent pas la memoire à ceux qui n'en ont point, ny ne font sçauans ceux qui n'ont estudié, comme nostre art; que sa connoissance rend experts aux sciences les plus stupides d'esprit: Car pour abreger, cét art Lulliste n'est que pour les Doctes, pour soulager leur memoire: & ce que ie trouue de plus naïf & veritable en cét art, duquel ie me serts en ce mien labeur, & à cette cause rabbrege les Grãmaires, sciences & arts, pour en faciliter l'apprehension sans trauail, ny temps ennuyeux pour ceux qui n'ont du loisir, occupez en autres affaires, & qui ont de la memoire naturelle & de l'estude: Ce sont ces deux figures mises cy apres, qui sont le glogo de tout ce qui est en détail dans toutes les œuures de Lulle, dont l'vne est de son inuention, & l'autre trouuee par H. Cor. Agrippa: de la premiere s'est assez bien seruy Pacius, laquelle est telle.

B	C	D	E	F	G	H	I	K	
B	D	C	E	D	F	E	G	F	H	G	I	H	K	
B	E	C	F	D	G	E	H	F	I	G	K	
B	F	C	G	D	H	E	I	F	K	
B	G	C	H	D	I	E	K	
B	H	C	I	D	K	
B	I	C	K	
B	K	

La seconde figure d'Agrippa.



De chercher rien apres ces figures qui comprennent tout ce que l'on peut mettre en auant, & par l'art les reduire aubref, il ne se peut plus: car tout le reste tant de R. Lulle, & ces commentateurs ne sont que confusions & embroüillemens qui ruinét plustot la naturelle memoire, que luy ayder par son artifice confus, comme sont ces figures tabulaires d'Agrippa, de Iordanus Brunus, Lauinheta, & autres. Lauinheta & quelques vns de ce temps

qui vont de ville en ville, nous la veulent donner les vns sur nos lettres, les autres par dictions inconnuës, qui sont comme termes à beaucoup de dictions, qui sont posez par cylindres, & au periode de chasque cylindre mettre deuant que continuer l'autre vn de ces mots inconnus, pour seruir à la memoire, pour le souuenir des dictions contenuës au cylindre : & qui s'en est seruy de cette maniere, a esté l'Abbé Thriteme, en voila la methode, bien qu'elle ne soit qu'abus.

Cylindre.	Sans raison.	Primentie.
B	Sensibles.	Plenitude.
Bonté.	Insensibles.	Beauté.
Vie.	Sans intellect.	Ordre.
Santé.	Courage.	Statut.
Verité.	Cruauté.	Forme.
En Dieu.	C	Necessité.
Magnitude.	Estant.	Realité.
Ineffable.	Existant.	Substance.
Bonnes.	Le mesme.	Spiritualité.
Hommes.	Simplicité.	Generation.
Vices.	Vnité.	D.
Aux brutes.	Creation.	&c.
Sans vices.	Nature.	

Cylindre Latin selon Tritheme, & en autre vsage selon sa Steganographie.

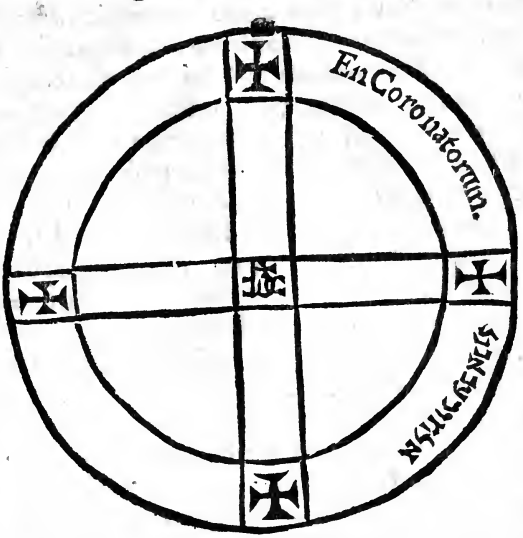
ABRE.	APASA.	AADAM.
B. *Creator.*	C. *Miserandos.*	D. *Gaudia.*
B. *Clementissimus*	C. *Mortales.*	D. *Angelorum.*
B. *Regens.*	C. *Visitat.*	D. *Canditoris.*
B. *Cœlestia.*	C. *Mandana ob.*	D. *Hominum.*
B. *Conferat.*	C. *Charitatem.*	D. *Pentigere.*
B. *Cunctis.*	C. *Liberatoris.*	D. *Sempiterno*
B. *Amœnitatem*	C. *Supercœlestium*	*valeati.*
B. *Aeternam cum*	C. *Flocci pende-*	D. *Congaudentis.*
omnibus.	*re, & atque.*	D. *Præcaueatis*
B. *Electis.*	C. *Gaudia.*	*igitur.*
B. *Cœlestibus.*	C. *Supernæ.*	D. *Spurcis.*
Amen.	C. *Beatitudinis.*	D. *Diuitiis lennis*
B. *Bonitas.*	*omni.*	*presentis*
B. *Magni.*	C. *Sollicitudine*	D. *Peregrinationis*
B. *Parentis.*	*viribus pro esse.*	*ad.*
B. *Christocolis*	C. *Inquirere.*	D. *Lætitias.*
semper.	C. *Contritionem.*	D. *Superbenigni.*
B. *Syncere.*	C. *Miserrimi.*	D. *Psalmatores.*
B. *Euangelizãda.*	C. *Mortales.*	D. *Mundi.*
B. *Permultis.*	C. *Excipite.*	D. *Super cœlest.*
B. *Doctrinis nos.*	C. *Futura.*	D. *Misericorditer.*
CARIEL.	MGRIEL.	D. *Reuocari.*
		D. RONAEL.

Considerez icy les inquietudes d'esprit, tout cela estant plustot l'art de troubler la memoire que de luy ayder. Voyla encore l'inuention de Lauinheta, lequel s'esleuant ce semble par dessus les autres, se rẽd plus inepte. Il est à noter qu'iceluy pour faire le succinct (bien que sur autres sujets il aye assez bien fait & succinctement) en 2. briefs chapitres, il a voulu demonstrer les deux memoires, sçauoir la naturelle & artificielle: & quãt à l'artificielle, il la dit, & mõtre en cette methode la plꝰ golfe de toutes: lequel Lauinh. ayãt mesprisé deux sortes de memoires à luy possible inconnus, dit qu'il faut auoir vne chapelle, Basilique ou cabinet bien beau & propremẽt ordonné, & que le Maistre qui la monstre aye nombre de tableaux, ou diuerses histoires, & selon le sujet qu'il veut discourir & apprendre à ses escoliers, qu'il pose en leur object le pourtraict d'iceluy, comme s'il traitte de Dieu & de son essence, qui leur represente vn homme assis sur vn throsne en Majesté, ayant vne triple couronne sur la teste vne figure du monde en sa main senestre. S'il discourt des Anges qui leur represente vn Ange comme vn ieune enfant, beau en perfection, ainsi des autres sujets, & par ce moyen il faudroit touſiours estre chargé de tableaux, pour auoir cette memoire: car cõme il dit, si vn Predicateur veut discourir, ou aye prins ce Psalme 26. *Domin⁹ illuminatio mea, & salus mea, quẽ timebo*, c'est à dire, le Seigneur est ma lumiere & mon salut, &c. Il dit qu'il luy faudra peindre vn homme bien vestu cõme vn seigneur au lieu designé, tenant en sa main quelque lumiere, & en l'autre du sel, afin de

repreſenter ma lumiere & mon ſalut. Y a-il rié de plus golfe & plus mal à propos que cette maniere? il faudroit par ce moyen qu'vn Predicateur allant preſcher, ou vn Aduocat allant haranguer, ou faire vn plaidoyer, qu'ils euſſent vn peintre à tout propos pour leur tracer ſur de la carte leurs ſujets, & leur mettre en objet ce que dit Lauinhete: Puis apres, touchãt nos lettres artiſtes & plus à propos, comme de mettre ſur la premiere lettre qui eſt A. le deffinitions, ſur le B. les cauſes primitiues, & ſur les autres qui ſuiuent les diriuatiues, comme B. Mons, C. *Montanum*, B. *Montanus*, C. Mons, ainſi la relation à ſon relatif: Mais toutes ces inuentions n'approchẽt de la noſtre, repreſentée en noſtre inſtruction de Chiromence, qui eſt ſur noſtre main, l'imagination de nos dix lettres artiſtes, dont la forme & maniere vous pouuez voir à noſtre ſeconde leçon de cette Rhetorique, que nous auons biẽ voulu en ce lieu repreſenter, pour te ſoulager ſtudieux: & croyez que c'eſt le pl⁹ parfait de R. Lulle, & de tous les autres, pour le ſoulagement de la memoire naturelle: mais tout cela ne peut ſeruir à chacun que ſelõ ſa capacité & eſtude, mais non à accroiſtre le ſçauoir, & donner la perfection de la connoiſſãce des lãgues, ſciẽces, & arts, cõme nôtre art preſẽt, dit notoire, le peut & le fait, dont no⁹ en donnons l'inuẽtion à Salomon, dẽpuis à Eſdras, & reſſentement à vn nommé Apolloni⁹, qui en a mis vn traitté en lumiere aſſez ample, mais confus, à raiſon que la ſeule figure qui eſt en celuy, eſt ſuffiſãte de l'aprẽdre, s'il eut apris aux ſiens la maniere de la dreſſer par l'aſtronomie, laquelle il employe

assez à propos, mais sans instruction: il dit bien qu'il y a quelques mois où le Soleil entre en quelques signes du Zodiaque, qu'il fait bon estudier en quelque science particuliere, comme aux signes ignez en Theologie, & Astronomie, en Grammaire & Logique, le Soleil estant en Gemini & en Virgo, en Musique estant en Taurus & Libra, ainsi des autres: mais il pouuoit dire qu'à vn instant toutes ces sciences se pouuoient cõprendre en peu de nuicts par le moyen de cette figure, & de ces oraisons correspondantes à chasque sciences, ou du moins apprendre les termes pour en discourir pertinemment, & donner à la memoire naturelle le souuenir entier d'vne harãgue, d'vn plaidoyer, ou sermon, afin de reciter le lendemain en public, sans en perdre vne seule diction: & à raison que c'est vne des parties de nostre Rhetorique (mais non la principale, ny nostre secret affectionné, qui depẽd de l'art Armadel) nous auons bien voulu donner le secret de cette figure, le moyen de la faire, ayant veu & experimenté chose admirable d'icelle par art notoire. En voila la forme d'icelle figure, telle elle est aussi en nostre Chiromence.

Sur le costé dextre de la figure suiuante, il faut mettre ἀλφα sur le sommet, μῦ au milieu, ὦμέγα au bas, & ces lettres se referent aux Hebraïques א, מ, ע.



L'on doit noter qu'icelle figure doit estre faite sur de l'or, ou argent pur, ou bien pour le mieux sur du Mercure congelé & fai fusible, ou bien pour plus commun (comme i'ay veu) sur le parchemin ou membrane de Renard, ou de Hyene : il faut que ces animaux soyent tuez, lors que le Soleil est en vne des maisons de Mercure, qui sont Gemini ou Virgo, directement quand il est à 7. ou 14. ou 21. degré de ces maisons : Estant preparees il faut choisir le iour que la Luue entre en l'vn d'iceux signes, faisant sa reuolution mensale], & en semblable & pareil degré, & Mercure en conjonction auec le Soleil, si faire se peut : (cela se rencontra au 29. de May de

l'an 1620.) & a l'instant de l'heure de Mercure faire icelle figure. La maniere de s'en seruir est au soir, lire, ou se faire lire telle harangue, sermon, &c. que l'on voudra de telle science ou art que l'on peut discourir : apres la lecture vne ou deux fois leuë & meditee, se coucher, poser icelle figure sous sa teste, & au precedent dire l'oraison qui se refere à icelle science, dont l'on veut discourir, & que l'on s'est preparé, selon l'instruction d'Apollonius, & escrire en sa main seneſtre, α, ω, harangue l'oraison, &c. le lendemain est present, & l'on ne peut, quand l'on voudroit, en obmettre, ny oublier vne seule diction, ny particule en les recitant. Quelques vns ne disent en se couchant qu'vne seule oraison, qui se commence ἀγίος ὁ Θεός; que ie trouue le plus à propos, & par iceluy i'ay veu faire merueille, comme reciter deux mille vers, trois mille dictiõs diuerses, vn sermon tout entier de Besse, sans rien changer, ny obmettre, voire mesme retrograder, c'est à dire commencer à la derniere diction, & finir à la premiere : C'est pourquoy i'ay voulu donner ce secret à la premiere partie de nostre Rhetorique diuine, qui est la memoire.

Nos autres parties sont inuention, action, &c. l'inuention principale partie de toutes les autres Rhetoriques, nous luy donnons les arts de Paulin & d'Armadel, non tels qu'ils s'en voit quelque chose par escrit, qui ne sont rien que escorce d'iceux art, mais le parfait, qui est la cõnoissãce de sõ bon Genie, d'où dépend le plº ingenieux de toute nostre œuure de memoire qui fait à vne seule leçõ doctes les plus ignares par cette connoissance ; car tou-

tes les sciences par nous traittees en cét œuure, regardent ce seul poinct, & y sont mises pour te soulager de peine, cher studieux, afin que ie ne les recherches ailleurs auec beaucoup de trauail, bien qu'aux traittez de chasque langue, ou science, il ayt mis quelque gentil secret pour les apprendre & conceuoir promptement, mais cettuy est le plus parfaict, & qui ne peut iamais manquer. Tu dois sçauoir que c'est vne doctrine & croyance du tout arrestee & tenuë pour constãte, tant des Hebrieux, Arabes, Egyptiens, Grecs & Latins: que tous les hommes ont vn bon & mauuais Genie; & mesme le docte Paracelse, qui en a discouru doctement, adit de plus, que chaque homme a son estoille auciel, laquelle naist en sa natiuité, meurt en sa mort, & que la connoissance d'icelle, s'il nous estoit possible, nous feroit connoistre toutes nos actions futures, voire mesme le nombre denos annees: cela estant, bien plus pouuons-nous auoir de certaines connoissances, & estre tous sçauans, si nous pouuons reconnoistre nostre Genie, ou bon Ange, dont l'essence est toute diuine, & par consequent sçauante & pure de toute ignorance: Ie croy que c'est ce que les anciens ont voulu diredu sage & sçauant Philosophe Socrate, qu'il communiquoit son démon, ce démon estant son Genie par la communication, duquel il s'estoit faitsage & bon de mauuaise nature qu'il estoit, & sçauant d'ignorant, infinité d'autrespar ce moyen, dontles liures des Hebrieux en sontremplis, lesquels enont esté les plus exactsen cette recherche, particuliere-mẽt leurs Rabins, Cabalistes, Mecubalistes &

Massorets, qui ont trouué de beaux secrets, dignes de lumiere, dont nous en esclaircirons quelques-vns à nos traittez de Cabale & Gematrie. Mais en cette leçon nous nedesirons que faire connoistre la maniere de trouuer son Genie, & le voir par l'art Astrologique d'Armadel, & l'art Cabaliste Paulin. Les Astrologues Hebreux, Arabes & Armadel no⁹ ont dõné ce moyẽ par les douze maisõs celestes, & douze signes du Zodiaque, & les 22. lettres Hebraïques, cõme vous voyez en cette figure suiuãte.

Il faut noter premierement, que tous les noms des bons & mauuais Anges, selon les Hebreux, se terminent tous en *ael*, ou *iel*, ou en *iah*, voire mesme vne grande partie de noms propres, cõme Daniel, Samuel, & Ezechiel. Des Anges Gabriel, Vriel, Iariel, &c. C'est pourquoy, disent les Cabalistes, toutes nos nominations se finissent par ces deux grands nõs de Dieu יה *Iah*, & אל *El*, Dieu l'ayant cõmãdé à nostre premier Pere, qui dõna le nom à toutes les creatures, tant celestes que terrestres: Cest pourquoy les Astrologues Hebr. ont posé ces deux noms au chãp de la figure horoscopiste, & ces trois lettres א *aleph*, ם *nen*, ש *sin*, qui represẽtent les trois mondes, afin que selon les lettres qui arriuẽt au signe dominãt à la natiuité de celuy qui recherche son Genie, ils recõnoissent la lettre capitale du nõ d'iceluy Genie & sa terminaisõ, par consequẽt le tout, cõme s'il est Oriẽtal ou Occidẽtal, il faut qu'il se finissẽt par אל *el*: S'il est Meridional, ou Septẽtrional, il se terminera en יה *iah*, ou *ael*. Cõme pour exẽple, posons que pierre soit né sous Aries, qui a pour ces deux lettres ב *Beth*, ג *Gimel*,

lequel

lequel signe est Oriental, le nom de son bõ Ange se commence par ב *Beth*, & se finit & desine en *el*: la seconde lettre qu'il faut noter, secondement la premiere maison qui est Orientale, & la premiere lettre regarde la premiere lettre de l'angle Occidental, qui sera Libra, maison de Venus, qui est *iod*, si bien qu'on trouueroit *Biel*, ou *Biael*, ou autres commençant par B, & finissant par *el*.

Tiercement, note que la seconde lettre qui est à chasque signe au dessous de la premiere, hors & excepté aux signes de Leo & Cancer, qui n'ont, que chacune lettre, qui est ר ש, est la lettre capitale du mauuais Genie, lesquels noms se terminent comme les autres, estant Occidentaux, ou Meridionaux.

Quartement, note qu'il faut que celuy qui desire sçauoir le nõ, & cõnoistre sõ Genie, doit iustemẽt sçauoir le poinct de sa natiuité, pour en faire la figure ou horoscope, & par ce moyẽ le trouuer, puis apres l'auoir trouué se rẽdre capable de tout bien par iceluy, laquelle methode ie vous donneray apres cette figure, qui est dispositiue de ce tout, auec la figure des combinations des lettres, selon les 30. degrez qu'a chasque signe, desquelles lettres nous pouuons prendre pour lettre capitale celle qui se trouue au degré de la natiuité. Cette forme derniere a voulu tenir Agrippa, comme il se void en son 3. liu. de la Philosophie occulte: mais son secret est confus, soit qu'il l'aye voulu ainsi poser, ou bien que l'on l'aye corrompu malicieusement.

Figure premiere.

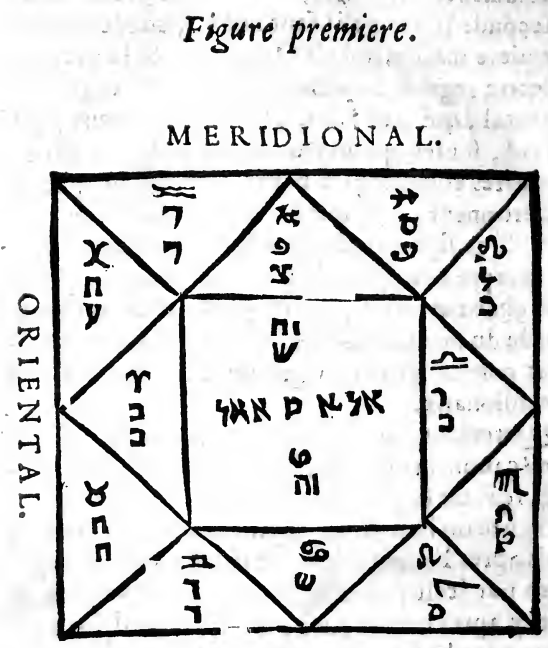


Figure seconde.

	♂	♀	☿	☾	☀	☿	♀	♂	♃	♄	♄	♃	
				ש	א								
	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓	D.
	ב	ל	ל	ש	מ	ש	ב	ו	ט	ת	ה		
	ב	ב	ב	מ	ש	ש	ל	ב	ו	מ	מ	ל	♏ ♂
	ה	מ	מ	א	א	א	ב	ל	ב	ו	ו	נ	
	ו	צ	צ	ש	מ	מ	ס	כ	ל	כ	ס	ס	
	ז	פ	פ	מ	ש	ש	צ	ס	נ	ל	ל	ע	♉ ♀
1	ה	צ	צ	א	א	א	פ	צ	ס	נ	ך	פ	
2	ט	ק	ק	ש	מ	מ	צ	פ	צ	ס	ס	צ	♎
3	י	ר	ר	מ	ש	ש	ק	צ	פ	צ	צ	ק	
4	כ	ה	ת	א	א	א	ד	ס	צ	פ	פ	ך	
5	ל	צ	צ	ש	מ	מ	ה	ד	ק	צ	צ	ת	
6	ב	ב	ב	מ	ש	ש	ע	ה	ד	ק	ק	ע	♊ ☿
7	ה	ר	ר	א	א	א	כ	צ	ה	ד	ד	נ	
8	צ	ה	ה	ש	מ	מ	ד	כ	צ	ע	ה	נ	♍
9	פ	ו	ו	א	א	א	ה	ד	ב	ב	ע	ך	
10	ק	ז	ז	ש	מ	מ	ו	ה	ד	ב	ב	ח	
11	ל	ח	ח	מ	ש	ש	ז	ו	ה	ד	ד	ז	♋ ☉
12	ח	ט	ט	א	א	א	ח	ז	ו	ה	ה	ו	
13	ט	ר	ר	ש	מ	מ	ט	ח	ז	ו	ו	ת	
14	ר	ב	ב	מ	ש	ש	ו	ט	ח	ז	ז	מ	♌ ☀
15	ה	ר	ר	א	א	א	ב	ו	ט	ח	ח	ו	
16	ו	ה	ה	ש	מ	מ	ב	ב	ו	ט	ט	ו	
17	ו	ו	ו	א	א	א	ב	ב	ב	ו	ו	כ	♍ ♃
18	ו	ו	ו	ש	מ	מ	ד	ב	ב	ב	ב	ב	
19	ו	ו	ו	א	א	א	ה	ד	ב	ב	ב	ב	
20	ו	ו	ו	ש	מ	מ	ו	ה	ד	ב	ב	ב	
21	ו	ו	ו	א	א	א	ו	ו	ה	ד	ד	ד	
22	ו	ו	ו	ש	מ	מ	ו	ו	ו	ה	ה	ה	
23	ו	ו	ו	א	א	א	ו	ו	ו	ו	ו	ו	
24	ו	ו	ו	ש	מ	מ	ו	ו	ו	ו	ו	ו	
25	ו	ו	ו	א	א	א	ו	ו	ו	ו	ו	ו	
26	ו	ו	ו	ש	מ	מ	ו	ו	ו	ו	ו	ו	
27	ו	ו	ו	א	א	א	ו	ו	ו	ו	ו	ו	
28	ו	ו	ו	ש	מ	מ	ו	ו	ו	ו	ו	ו	
29	ו	ו	ו	א	א	א	ו	ו	ו	ו	ו	ו	
30	ו	ו	ו	ש	מ	מ	ו	ו	ו	ו	ו	ו	

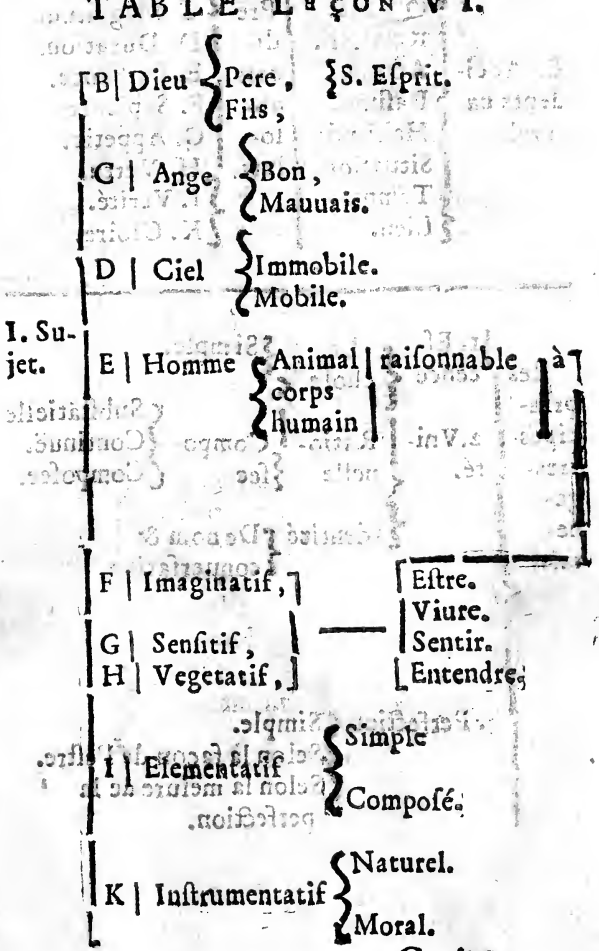
Ce n'eſt aſſez de ſçauoir & connoiſtre le nom de ſon Genie par le moyen de ces regles & figures, mais de ſe accommoder, & par ſa viſion ſe rendre parfait aux ſciences & arts. Donc quand tu auras trouué ton Genie, il te faut aduiſer pourt'en ſeruir à bien regarder quel il eſt, s'il eſt d'Aries, de Taurus, &c. & ſçauoir le ſigne à qui ſe refere des Planettes, & quel eſt ſõ domicile. Ainſi ſe pratique ſelon noſtre dernier figure. S'il eſt d'Aries, & que ta natiuité arriue ou premier degré, qui eſt la teſte, iuſqu'à vnze & douze, iuſqu'à vingt, qui eſt le ventre, & de vingt à trente, qui eſt la queuë, regarde quelle lettre arriue à iceluy deg. de ta natiuité, & prẽd la lettre qui s'y trouue, & la fait ſeruir de ſecõde: & pour troiſieſme, celle qui eſt au degré ſuiuant, puis apres le nõ de Dieu ſelon le climat, ſoit Oriental, ou Occidental, cela reconnu pour le nõ. S'il eſt d'Aries, pour le reconnoiſtre amplement, choiſis vn iour que le Soleil entre au premier, ſeptieſme, quatorzieſme, ou vingt-vnieme degré, & qu'il ſe rencontrera que Mercure ſoit en ſextil regard auec le Soleil, iceluy iour deuãt l'aube regarde du coſté du ſigne, ſoit en Orient, Occident, Midy, ou Septentrion, auec priere, là le reconnoiſtras, & luy rend le deuoir, l'ayant ſincerement reconnu: lors cõme bon & ſociable, il illuminera ton eſprit, & t'oſtera tout ce qui eſt d'obſcur & d'opaque en ta memoire, te rendra ſçauant en toutes ſciences diuines & ſainctes, ſans les rechercher ailleurs: mais auant que de t'arreſter, toutes choſes te ſoyent veritables, Ainſi comme ie faits à celuy qui eſt ſous Aries, ainſi aux autres ſignes. Voila ce qui eſt del'art

d'Armadel, le parfait des sciences, pour les apprendre, & sçauoir, sans auoir rien d'embroüillé, mais par vne candeur naïfve; car toute science & inuention vient à celuy qui sans enigme possede & se rend sociable de son Genie, duquel il faut sçauoir le nõ, & pour s'en seruir faut sçauoir ces iours communiquables, & pour toute estude se remettre la recapitulation & abrege de toutes sciences & arts, comme vous voyez à chacun de nos traittez, afin que tout ce qui est contenu soit tousiours present, voire mesme les choses qui n'y sont contenuës, estant la vraye inuention de tout par celle du suggerateur de tous biens, ils nous en faissent part par luy. L'enfant en l'age de 7. ans est sçauant, sage & parfait, auec le moindre acquis. C'est nostre vraye Thurgie refereeà l'inuention de nostre art Armadel & Paulinàla disposition & élocution: car sous cette Thurgie diuine toute science est reconnuë sans obscurité, toutes langues sceuës sans grand trauail, ny regles longues, ny difficiles. C'est par cét art & connoissance que l'homme eloquent est fait eloquent d'auantage, que l'ignorant & rude est fait disert, àloquent & sçauant tout à vn moment. Bref par ce secret est compris les arts Paulin, Armadel, & Thurgique, secret qui doit estre recherché des ames amatrices des sciences, & de ceux qui desirent surpasser le vulgaire. Pour les autres parties que nous remettons sous l'ophiel de Thriteme, qui la pluspart sont secrets admirables de la Steganographie dudit Abbé Thriteme, nous en esclaircirons les plus beaux & difficiles qui sont dignes de toute ad-

miration (surpassant en apparence les forces & l'ordinaire de la nature (en nostre Cabale, Gematrie, Germantie, Sephirotz, & Notariacõ des Hebrieux cy apres où sous les Anagrammes des noms Hebrieux, ie feray voir leur subtilité, & cõme leurs lettres transposées ont tousiours quelque signification & rapport aux noms des bons Anges inconnus de nous, que nous honorons sans les cõnoistre pas seruice ordonné mesme de l'Eglise: cette veneration nous doit stimuler à les reconnoistre, afin que nostre culte & seruice ne soit vain & soyons remunerez d'iceluy par leur societé.

Telles sont nos parties de Rhetorique, vraye, parfaite & diuine, puisque ces principes en sont diuins, dõt leur diuinité se lie auec les parties ordinaires du biẽ dire, & se font la mẽme chose, & que par la nostre s'acquiert l'autre. C'est pourquoy studieux sois cupide d'apprendre cette leçon, & ce qui est caché sous le secret d'icelle, & tu auras attaint la perfection de tout ce qui se peut acquerir pour les sciences. Mais pendant pour ta curiosité ie te donneray cette table suiuante, pour t'exposer la premiere de nostre Rhetorique, afin qu'attaché là par le moyen de nostre secret, non seulement du principal, mais du premier & ordinaire par nos lettres alphabetiques, que tout ce qui est disputable, ou ce que l'on peut discourir soit tousiours deuant tes yeux & en ta memoire par le moyen & notes d'icelles puis sur la fin de tout cét œuure ie t'en donneray vne plus ample pour ton contentement.

TABLE Leçon VI.



E. Accidents naturels.
- Quantité.
- Qualité.
- Relation.
- Action.
- Passion.
- Habitude.
- Situation.
- Temps.
- Lieu.

Predicats absolus.
- B. Bonté.
- C. Magnitude.
- D. Duration.
- E. Puissance.
- F. Sapience.
- G. Appetit.
- H. Vertu.
- I. Verité.
- K. Gloire.

Les principes tres-generals.
- 1. Essence
  - La chose
    - Simple.
    - Composee
      - Substãtielle
      - Continuë.
      - Composee.
  - Rationelle
- 2. Vnité.
  - Identité
    - De nom & conuersation.
- 3. Perfection
  - Simple.
  - Selon la façon de l'estre.
  - Selon la mesure de la perfection.

Les relatifs respectifs.

- B. Difference { Essentielle, reelle, accidentelle.
- C. Concordance { Dix-huict manieres.
- D. Opposition { Contrarieté { Mediate.
- E. Principe { Par soy { Immediate. / vniuersel.
- F. milieu, ou medium. 15.
- G. Fin. 6.
- H. Maiorité, { Variables, selon les genres.
- I. Equalité, { Variables, selon les genres.
- K. Minorité, { Variables, selon les genres.

Questions.

- B. Sçauoir ?
- C. Qu'est-ce ?
- D. Dequoy ?
- E. Pourquoy ?
- F. Quant ?
- G. Quel ?
- H. Quand.
- I. Où ?
- K. Comment ? & commequoy ?

Les Vertus.	B. Iuſtice.
	C. Prudence.
	D. Force.
	E. Temperance.
	F. Foy.
	G. Eſperance.
	H. Charité.
	I. Patience.
	K. Pieté.

Les vices.	B. Auarice.
	C. Gloutonnie.
	D. Luxure.
	E. Superbité.
	F. Pareſſe.
	G. Enuie.
	H. Ire.
	I. Menſonge.
	K. Inconſtance.

FIN.

LE PLVS PARFAICT DE LA DIALECTIQVE,

SELON

L'ART LVLLISTE ET notoire d'Armadel ; que l'on peut apprendre en trois iours par ces trois leçons auec toute perfection.

A. *Les definitions de Dialectique, ou Logique.*

CHAP. I. LEÇON I.

Bien que nous ayons en nostre Rhetorique parlé de la Dialectique en quelques endroicts, & posé quelques-vns de ces argu-

ments, ie n'ay pas voulu toutesfois manquer de t'en donner (mon cher studieux) encore ce rabregé, vray compendium d'icelle, ioint au secret, pour te la faire conceuoir & apprendre en trois leçons, sous ces trois lettres diuines A. D. E. la premiere qui est A. pour les definitions, D. pour les diuisions des choses y contenuës, E. pour les exemples de chasque inuention & argument, posez en abregé en cette table suiuante, que apprendras en cette lettre A. primitiue & affirmatiue, & ioindras à icelles les definitions contenuës en ces leçons, & premierement ceux-cy de l'art Dialectique & Logique, qui sont,

Definition de R. Lulle.

Dialectica, seu Logica, est ars, cum quæ Logicus inuenit naturalem conjunctionem inter subjectum & prædicatum.

Autre.

Dialectica est ars, qua verum & falsum ratiocinando cognoscuntur, & argumentatiue discernuntur.

Autre de R. L.

Dialectica est ars bene differendi: eodemque sensu Logica dicta est.

Autre.

Dialectique eſt l'art de bien raiſonner, ainſi que la Grammaire de bien parler, & la Rhetorique de bien dire ; car ces preceptes & regles ſont voir le vray vſage de raiſon, comme la Grammaire du vray langage & naïf, & la Rhetorique de l'éloquent & orné. Dialectique & Logique ne ſont qu'vne meſme choſe, & ont meſme ſignification, comme Dialegeſte & Logiſeſte, dont ils ſont deriuez & ſortis, qui ſignifient diſputer ou raiſonner. Ariſtote prend generalement ces noms pour tout vſage de raiſon, & pour l'art de bien raiſonner : voyons ces parties.

Cette ſcience Dialectique ſe doit eſtudier (ſelon Apollonius en ſon art notoire) lors que la Lune eſt en Gemini, & l'oraiſon ſe commence à la quatrieſme heure de Mercure, contenuë au ſoixantieſme fueillet de ſon liure notoirique.

Vers pour reconnoiſtre les arguments affirmatifs ou negatifs, ſelon les dictions cy-deſſus poſees.

Aſſerit A, negat E, ſunt vniuerſaliter ambæ.
Aſſerit I, negat, O, ſed particulariter ambo.

TABLE. OV ABBREGE' DE toute la Dialectique, ſelon noſtre Art, dit Art notoire d'Armadel, ou Steganographique.

A. D. E.

- Dialectique.
  - Inuētiō des argumēs
    - Artificiel.
      - Premier
        - Simple.
          - Cōsētanée
            - Cause
              - Effet
              - Sujet.
            - Ad-ioint.
            - Efficiēte
              - Matiere
              - For.
              - Fin.
            - Procreat.
              - Conser.
              - Seule.
              - Accomp.
              - Par soy.
              - Par accid.
          - Dissentanée.
        - Issu.
          - Cōparé.
            - En quātité.
              - Qualité
            - Diuersé
              - Opposé
            - Disparez
              - Cōtred.
            - Rel.
              - Aduers.
    - Tesmoin
      - Diuin.
      - Humain.
        - Cōiug.
          - Cause
            - Effet
            - Sujet.
          - Ad-ioint
          - parel.
            - Impa
            - Sēbl.
            - Dissē
            - Entie
            - Med.
          - Assir.
            - Nié.
            - Enerr.
              - Cōtradict.
        - Distrib
          - Definit
          - Plus.
          - Moins
    - Inartificiel.
      - Tesmoin
        - Diuin.
        - Humain.
          - Loy saincte.
          - Oblis. cofes. sermon.
            - Genre.
            - Espece.
  - Iugemēt
    - Axiome.
      - Vray.
        - Necessaire.
          - Du tout.
          - Par soy.
          - Gener. premier.
        - Conti.
      - Faux.
        - Simple.
          - General.
          - Particul.
          - Propre.
        - Cōposé.
    - Pro.
      - Assump.
        - Simple.
          - Rester.
            - Copul.
            - Condi.
            - Discre.
            - Dision.
          - Entiere.
            - Affirm.
              - Genre.
                - 1.
                - 2.
            - Nié.
    - Syllogisme.
      - Cōpo.
        - Cōdition.
          - 1.
          - 2.
        - Espece.
          - 1.
          - 2.
      - Conclusion.
        - Diuision.
          - 1. Proposition.
          - 2.
      - Methode.

Cette table se comprend sous ces trois lettres A. D. E. qui sont sous Daiel Steganografique.

Les trois figures de Syllogismes, compriſes en ces trois vers, A. est affirmatif, E. negatif, I. affirmatif, O. negatif.

1. *Barbara, Celarent, Darij, Ferio.*
2. *Ceſare, Cameſtres, Feſtino, Barocho.*
3. *Darapti, Felapton, Diſamis, Datiſi, Bocardo, Feriſon.*

D. *Parties de Dialectique.*

RAymond Lulle diuiſe la Dialectique en trois, ſçauoir terme propoſition & argument: par cette diuiſion & partition, il veut ſeparer ce qui est inſeparable de ſoy, qui est la propoſition de l'argument, qui n'ont qu'vne meſme definition, biẽ qu'il leur en donne de ſeparez, par les dictions & phraſes ſeulement, mais non pour le ſens. Prop. *eſt oratio conſtituta ex terminis, ſignificans aliqui deſſe*, Arg. *eſt ſermonem aggregatio, ex quibus alij ſermones ſequuntur*: voila ces definitions referantes. En leur partitions il fait vn cahos: car tout ce qui appartient à la queſtion, & de la queſtion à l'Argument, il le ſepare à la proportion, qui n'eſt que ſa matiere, en faiſant l'vne categorique, & l'autre Hypothetique: & ſous l'argument, il ne comprend que le Sylogiſme, l'induction, enthyme & exemple; mais le tout eſt de la nature de l'argument,

gumẽt,& fait le tout naistre de la premiere partie, qu'il appelle *Terminus*,ou terme, qui est *dictio significatiua,ex qua propositio constituitur, vel constitui potest*,lequel terme il diuise en deux,àsçauoir cõmun&diſcret:puis il partit ces parties en vniuersels particuliers,& en fait vn tel embarras, qu'il rẽd tout confus : ce qui m'a fait en cette Dialectique sortir d'auec luy,biẽ que Prince en nostre art: mais imiter& suiure Armadel,& mõ inuẽtiõ.C'est pourquoy changeãt ces parties pour grand éclairciſſemẽten nostre Dialectique, i'en donne seulemẽt deux,qui sont premieremẽt l'inuention,premiere aussi de Rheto.&le iugemẽt pour seconde, car d'iceux despẽd tout ce qui est de la raiſon humaine, car inuenter & iuger sont deux propres & naturelles actiõs de l'homme,& ne s'y en trouue point de troiſieſme.Ainſi donc nostre Dialectique (non comme celle de Lulle, ny de quelques Ariſtoteliques)n'a que deux parties,dont l'inuention est la premiere partie pour inuenter les raiſons & argumens : lequel argument est tel en Dialectique, que le mot en Grammaire,& le trope en Rhetorique. A. Argument est ce qui est deſtiné& propre à declarer quelque choſe,par raiſõ vrayes&probables.Et ainſi que l'oraiſon est faite des nõs& verbes,aussi des argumens comprins & ſignifiez par les noms&verbes, l'axiome est fait:comme quãd on dit,le feu bruſle,il y a deux argumens:le feu est cauſe,&bruſlé en est l'effect:quelquefois tout l'axiome est argumẽt,cõme es cõpares. L'argumẽt est nõmé quelquefois Categoreſme, & la doctrine d'iceux Cathegorie, les preceptes d'iceux *topi*,

c'eſt à dire, lieux de notes, & la doctrine des lieux Topiques, pource qu'ils ſont ſieges des argumens.
D. L'argument eſt artificiel ou inartificiel.
Artificiel fait foy de ſoy & de ſa nature, & eſt premier ou iſſu du premier. E. comme les mots ſont en grammaire primitifs ou deriuatifs.
D. Le premier eſt ſimple ou compare.
Le ſimple eſt conſentanee ou diſſentanee.
C. Conſentanee, conſentit auec la choſe qu'il arguë & declare : il a quatre parties ou eſpeces,
D. Sçauoir,

CAVSE, EFFET, SVBIET, ADIOINT.

De la cauſe ſeconde.

A. La cauſe eſt ainſi deſtinee, *eſt cuius vires eſt*, C. eſt largument dont ſort quelque effect, & partant ce premier lieu de l'inuention eſt la fontaine de toutes ſciences: car lors nous la ſçauons parfaitement quand nous ſçauons la cauſe de quelques effects que ce ſoit: c'eſt pourquoy le Poëte Virgile eſtimoit heureux celuy qui en auoit la connoiſſance des choſes naturelles.

Fœlix qui potuit rerum cognoſcere cauſſas :
C'eſt à dire,
Celuy le nom d'heureux merite bien d'auoir
Qui des choſes a pû les cauſes concenoir.

Note, ce Poëte poſe ce vers pour concluſion de ſa narration des cauſes naturelles, au 2. des Georg.
D. La cauſe eſt diuiſee en quatre eſpeces, qui ſont,

EFFICIENTE, MATIERE, FORME, FIN.

A. De la cause efficiente.

L'efficiente est cause, par laquelle la chose est faicte; & tout ce qui est fait, est fait par quelque cause; & elle est appellee par le Philosophe principe du mouuement & repos.

D. En cette cause efficiente est partie en trois, à sçauoir,

PROCREANTE, CONSERVANTE, & ccomplie.

A. De la cause procreante.

La cause procreante est celle qui premierement fait la chose, ainsi comme les peres & meres, causes procreantes de leurs enfans; par vn tel argument, la cruauté & dureté d'Ænee est exposee en Virgile.

Nec tibi Diua parens generis, nec Dardanus author,
Perfide: sed iuris genuit te cautibus horrens,
Caucasus, Hyrcanæque admouuit vbera tigrei.

C'est à dire,

Ny tu n'as, ô parjure vne Deesse à mere,
Ny de ta race n'a Dardan autheur esté.
Ains l'horrible caucase entre sa dureté
Des rochers t'engendra, & t'ont rendu cruelle.
Les Tygres d'Hyrcanie à succer leur mammelle.

De mesme les ouuriers sont cause efficiente de leurs ouurages, comme Romulus de Rome,

Paris de Paris, &c. Ainſi Menalque louë en la 3. Eclo. de Virgile Alcimede, pour ſes ouurages.

——*pocula penam*,
E. Fagina, cælatum diuini opus Alcimedentis:
C'eſt à dire,
Deux vaiſſeaux de fouteau, diuine œuure grauée du grand Alcimedon.

A. De la Cauſe conſeruante.

La Cauſe efficiente conſeruante, eſt celle qui maintient la choſe en ſon eſtat; E. comme les Loix les Republiques: L'oyſiueté cauſe de l'Amour vicieux. Ouide 4. Liu. du Remede d'Amour.

Otia ſi tollas periit cupidinis arcus:
Contemptaque jacens, & ſine luce faces.
C'eſt à dire,
Si d'Amour l'oiſiueté
As oſté
Toutes ſes fleſches periſſent,
Ses arcs viennent à meſpris
Et ſans pris,
Toutes ſes torches languiſſent.

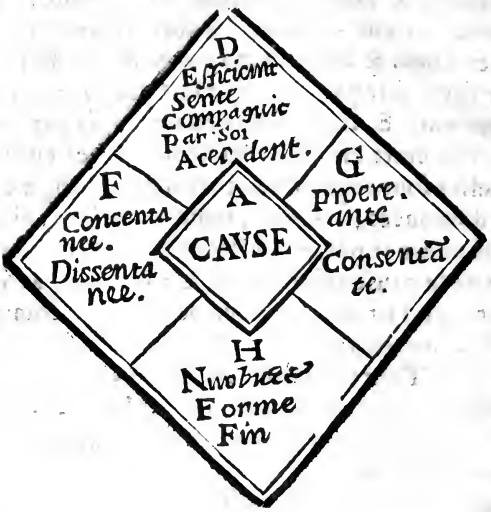
A. De la Cauſe accomplie.

La Cauſe accomplie eſt celle qui eſt parfaite; & à laquelle rien n'y manque, qui en a deux autres moindres, qui ſont, D. *L'efficiente ſeule, ou en compagnie.* La ſeconde, *Efficiente ou par ſoy*, ou *par accident.* A. Definitions, L'efficiente ſeule eſt celle qui rend par ſon effet, E. Comme le feu rend

chaleur, l'efficiente en compagnie est principale, ou ministre & aide. E. comme en vn moulin le Meusnier faisant moudre, & les instrumens ou bien les valets & aides du moulage. A. L'efficiente par soy, fait par soy, qui fait par son propre mouuement. E. Comme par conseil, ou par nature. Par cette espece d'efficiente toutes choses naturelles sont engendrées, corrompuës, augmentées, diminuées, alterées, remuées de lieu, ainsi est-elle nommée par les Philosophes entre les manieres de la cause efficiente. A. L'efficiente par accident, qui fait par mouuement externe, comme necessité ou imprudence, laquelle est forcée à son effet: Toute necessité est chose violente. D. Necessité est diuine ou humaine: La diuine est dite fatal, l'humaine, *cum efficiens vi humana cogitur ad effectum.*

La Fortune est cause aussi par accident procedante sans contrainte à son effet. E. Tu es venu à Paris afin de parler à ton pere, tu ne l'as pas troué; tu es donc venu en vain: Mais en venant à Paris tu as troué vne bougette pleine d'escus; ta venuë à Paris est cause d'auoir troué cette bougette, mais cause fortuite, & par cas fortuit.

Les especes de la cause efficiente sont fort considerables en la vie humaine; & contient en soy la raison de tout bien-fait ou mal-fait, de tout merite supplice & pardon. Nous comprenons la cause & ces partitions en ce champ typique selon nostre art en cette façon, que nous posons icy auant que voir ces autres parties, qui sont, Matiere, forme & Fin.



S.
D. A. D.
R.

A. De la matiere.

Matiere eſt cauſe, de laquelle la choſe eſt faite. Au 2. de la Metamorphoſe d'Ouide, la maiſon du Soleil eſt fabriquee & compoſee d'or, d'eſcarboucle, d'yuoire, & d'argent.

E. *Regia Solis erat sublimibus alta colomnis,*
Clara micante auro, flammasque imitante Pyropo:
Cuius ebur nitidum, fastigia summa tegebat,
Argenti biseres radiabant liminæ valuæ.

C'est à dire,

Le grand palais où le Soleil habite
Est esleué sur colomnes d'eslite
Esmaillé d'or, d'escarboucle luisant,
Qui de clair feu, rouge & estincelant,
D'yuoire blanc estoit fait la courtine,
Et le portail de couleur argentine,
Ouuerte en double, dont les diuers rayons, &c.

La consideration de la matiere, comme toute la Dialectique, est generale à toutes choses corporelles & incorporelles; comme en ton esprit & en ta memoire tu peux comprendre toutes doctrines, desquelles la matiere gist és preceptes, la forme en ordre & collocation d'iceux: & neantmoins en ton esprit rien n'est corporel.

De la forme.

Forme est cause par laquelle la chose est cequ'elle est, & parce est differente de toutes les autres choses: De mesme la forme de l'homme est l'ame raisonnable, car si elle est la cause que l'homme est homme, & qu'il differe des autres choses, de mesme les figures Geometriques, comme la ronde, l'ouale, la triangle ont leur forme, laquelle s'engendre & naist de la chose mesme. Generalement toute chose est ce qu'elle est par sa forme,

& par icelle est separee des autres. D. La Forme est Double. Interne, ou Externe. Interne ce qui ne paroist à nos sens ; & l'externe ce qui paroist au sens, & cette derniere est diuisee en deux, Naturelle, & Artificielle. La naturelle, ce qui se forme par la Nature. E. Comme l'homme, le cheual ; & l'Artificielle qui se fait par vn ouurier artificiellement, comme vne espee, vn anneau, &c.

De la Fin.

Fin est la cause pour laquelle quelque chose est faite: E. L'homme est proposé pour la fin des choses naturelles, & Dieu pour l'homme E. Iuno au 1. de l'Æneide employe la fin du mariage en la procreation des enfans, parlant à Eole,

Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,
Quarum (quæ forma pulcherrima) Deïopejan
Connubio iungam stabili, propriamque, dicabo,
Omnes vt tecum meritis pro talibus, annos
Exigat & pulchra faciat te prole parentem.

C'est à dire,

Deux fois sept Nymphes i'ay de beauté non seconde,
Dont l'vne par dessus les autres en beauté :
Ie t'y veux allier d'vn noçage arresté
Femme Deïopee, & compagne fidelle,
Particuliere à toy, te la joindre, afin quelle
Te fasse, en acheuant auecques toy ses ans,
Pour loyer merité pere de beaux enfans.

D. Fin vniuerselle. Fin singuliere.

A. Des Effects.

Effect, est tout ce qui est issu des causes, soit donc que quelque chose soit engendree, soit qu'elle soit corrompuë, ou qu'elle reçoiue quelqu'autre mouuement, ce mouuement & la chose causee par iceluy, est appellee effect.

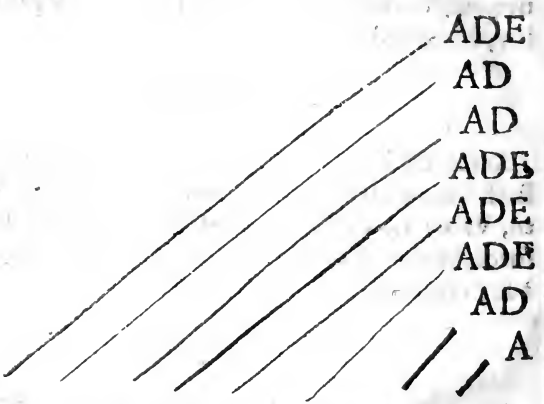
A. Des Sujets.

Sujet est à qui quelque chose est adioustee : E. L'ame est le sujet de Science, Ignorance, Vertu, Vice : Le corps de grandeur, petitesse, santé force. beauté, &c. Ainsi le lieu est sujet des choses à luy scituees.

A. Des Adjoints.

Adjoints, est la chose adjointe au sujet. Nous dirons ainsi les biens & maux de l'ame & du corps estre leurs adjoints. E. Nous disons que comme le lieu est loge des sujets, aussi le temps aux adjoints, qui est la duree des choses passees, presentes & futures : & en general toutes les qualitez qui outre les causes sont adjointes és sujets, soit qu'elles soient propres, lesquelles conuiennent à tout le sujet, & à iceux seulement, comme le ris à l'homme, le hannissement aux cheuaux, &c. soit qu'elles soient communes, c'est à sçauoir qui n'appartiennent point ainsi proprement aux choses, comme les precedentes, sont leurs adjoints ou circonstances. Toutes les par-

ties finales de ces argumens consentanées sont sous cette figure, qui comprend toute cette premiere leçon, & te fait (par son secret studieux) comprendre le tout.



BD.BA.BE.BA. DE. AD. A. D. A.

A. Des Arguments dissentanées.

CHAP. II. LEÇON II.

LEs Arguments dissentanees, sont ceux qui dissentent, & sont contraires auec la chose qu'ils arguent & declarent, & sont diuers & oppoſez. A. Diuers, ils contreuiennent par la seule raison, desquels l'vsage est fort frequenté par ces notes, non pas cecy, mais cela

A. Des Diſpares. 1.

OPpoſez ou diſparez, diſſentent par raiſon & de fait: & partant ne peuuent vrayement eſtre affermez, & d'vne meſme choſe, en meſme part, en meſme regard. E. Ainſi vn ſujet ne peut eſtre blanc & noir en meſme part, ny vn homme ne peut eſtre pere & fils en meſme regard, ſain & malade en meſme temps: mais blanc d'vn coſté, & noir de l'autre: pere de l'vn, fils de l'autre: ſain auiourd'huy, demain malade. Les oppoſez ſont de leur nature entre ſoy eſgallement notoires. Oppoſez ſont diſpares, ou contraires. Diſpares ſont oppoſez, differents non tres-grandement vn à vn, mais vn à pluſieurs: comme de verd le gris, le violet le jaune, eſt entre le blanc & le noir, leſquels chacuns ſont repugnans aux extrémes, & entre ſoy: la liberalité, prodigalité, auarice repugnent entre ſoy: l'homme, l'arbre & la pierre, & telles choſes ſont repugnantes, & ne peut neantmoins eſtre vne meſme choſe, l'homme l'arbre, &c. Virgile au 1. de l'Æn. diſpute par cét argument.

O quam te memorem virgo? namque haud tibi vultus
Mortalis: nec vox hominem ſonat: o dea certè?

C'eſt à dire,

O Vierge de quel nom te pourray ie appeller?
Car ta face n'eſt point mortelle, & le parler
De ta bouche coulant, ne ſonne rien de l'homme,
O Deeſſe vray'ment.

Des Relatifs. 2.

Contraires ſont oppoſez les vns aux autres, & ils ſont affermez ou niez. affermez ſont relatifs ou aduerſes. A. Relatifs ſõt cõtraires affermez, deſquels l'eſſence eſt mutuelle. E. comme s'il eſt pere il a donc enfans, ou bien ſi la Iuſtice eſt vertu, l'iniuſtice eſt vice. En cét argument le contraire du ſujet, qui eſt la Iuſtice & le contraire du predicat, qui eſt la vertu, y ſont tous deux compris, ſçauoir l'iniuſtice & le vice: là ou quãd nous diſons, la Iuſtice eſt vertu, doncques elle n'eſt vice; il ne ſe trouue en cét argument que le ſeul contraire de la vertu, ſçauoir le vice.

A. Des Aduerſes.

Nous faut encore mettre de ce rang les Aduerſes, les Aduerſes ſont contraires affirmez deſquels l'eſſence eſt ſeparee, comme le blanc au noir: Blanc eſt couleur diſgregatiue de la veuë, Noir eſt couleur congregatiue de la veuë. Icy, l'vn n'eſt comprins en l'eſſence de l'autre. E. C. cõbien le bien & le mal, le chaud & le froid. En Virgile la guerre & la paix.

Nulla ſalus bello, pacem te poſcimus omnes.
C'eſt à dire,
Par guerre nul ſalut; nulle attente de vie.

La liberté & ſeruitude, en Tibulle 2. li.

Sic mihi ſeruitium video dominaque paratam.
Tu mihi libertas illa paterna vale.

C'eſt à dire.

Dame & ſeruice tel ie me ſuis appreſté ;
Que dire ie puis bien, adieu ma liberté.

Des repugnans. 4.

Les repugnans & contrediſans ſont contraires niez, deſquels l'vn afferme, l'autre nie totalement le meſme. E. Iuſte, non iuſte, il hait, il ne hait pas : En cét argument icy l'affirmation & negation ne ſont propos de certain genre, comme es priuants, mais communes à tout. Terence en Phæd.

Modò ait, modò negat :

Martial, lib. 1. à Fabulle.

Bella es nouimus, & puella, verum eſt.
Et diues, qui enim poteſt negare ?
Sed dum te nimium Fabulla laudas,
Nec diues, neque bella, nec puella es.

C'eſt à dire,

Margot, vrayement tu es pucelle,
Bien le ſçauois, & riche, & belle,
Chacun le peut bien auoüer :
Mais quand tu te veux haut loüer
Pucelle n'eſt, riche ne belle.

Des Priuans.

Les contraires niez, ſont deſquels l'vn contient la negation de l'autre, & ſont priuans ou contrediſans. A. Priuans ſont contraires niez deſquels l'vn eſt habitude, l'autre priuation de l'habitude: comme E. veuë eſt habitude, l'aueuglement la priuation d'icelle : en tout animal

capable de la veuë, il eſt auſſi capable de l'aueuglement ; car ce qui de ſon propre n'a point de veuë, ne peut eſtre dit proprement aueugle : ainſi diſons-nous de la taupe aueugle autrement homme. Ainſi la priuation eſt la negation de l'habitude, & l'habitude de la priuation: yuronguerie & ſobrieté en Martial.

Ebrius es : nec enim faceres hæc ſobrius vnquam.

Le riche & le pauure au meſme autheur, Æmilian.

Semper eris pauper, ſi pauperes, Æmiliane :
Dantur opes nullis nunc, niſi diuitibus :

C'eſt à dire,

Si maintenant tu n'as rien,
Touſiours auras indigences.
En ce temps on ne fait rien,
Sinon aux riches en France.

A. Des Pareils.

Des choſes pareilles & égalles, l'ō peut argumēter tant en affirmant qu'en refutant, E. comme la prudence eſt ſouhaitable, & conſequemment la temperance. Etſi la volupté du monde n'eſt le ſouuerain biē, ny ladouleur du mōde n'eſt le ſouuerain mal. D. ces comparaiſons ſont diuiſees en deux, *Quātité, Qualité*: Quātité eſt pourquoy les choſes comparees ſont dites grandes ou petites; elle eſt pareille ou impareille : Pareils ſont deſquels eſt vne & meſme quātité, ou bien qui ne ſont ny plus ny moins. Argument donēques du pareil, ſera quand le pareil eſt expliqué par ſon pareil ; tel-

lement que si l'vn n'est point, aussi ne sera l'autre : & si l'vn est, aussi sera l'autre. Nous exprimons le plus souuent cet argument par propres notes, *par* pareil, *æquale*, esgal, *æquare*, esgaler, *idem*, mesme, *quod*, tant, *tam*, que d'autant, &c. en Virgile.

——*par leuibus ventis*,
C'est à dire,
Pareil aux legers vents.
Autre.
Et nunc æquali tecum pubescere æuo.
C'est à dire,
Et or en aage esgal ieune iroyent auec toy.
Autre.
Et huius natæ auspiciis, illa inclyta Roma,
Imperium terris, animos æquabit Olympo;
C'est à dire,
——*de sa vertu guerriere*,
Celle fameuse Rome esgalera vainqueur
Aux terres son Empire, à l'Olympe son cœur.

A. Du plus au moins.

Impareils sont, desquels à quantité n'est pas semblable. Impareil est plus au moins. Plus est ce que la qualité excede, & partant est argument affermé seulement : & icy quelquefois sont propres marques de cette comparaison, comme, *non seulement*, *mais aussi*, *auecques*, *dauantage*, *i'ayme mieux ceci que cela*. Iuuenal 8. Saty. E. *Malo Pater, tibi sit Therſites, dummodo tu sis,*
Æacidæ similis, Vulcaniaque arma capessas,

Quàm te Therſitæ ſimilem producat Achilles?
C'eſt à dire,
I'aime mieux que Terſit ſoit ton pere, pourueu
Que tu ſois comme Achil'de vaillance pourueu,
Souſtenant le harnois; que ſi le grand Achille
T'engendroit vn Therſite à la guere inutille.

A. Du moins au plus. 8.

Moins, eſt ce dont la quantité eſt moindre, & ie tiens que cét argument nié ſeulement; cela ſe fait ſouuent par propres notes, comme *non ſeulement, mais non pas pluſtot ceci que cela quant alors*, & par les comparaiſons de Grammaire, & en fin par la negation des parties. Ouide 3. des Triſ.

Sæuior es triſti Buſiride, ſæuior illo,
Qui falſum lento torruit igne bouem.
C'eſt à dire,
Tu es plus cruel que Buſire,
Et plus mille fois inhumain,
Que ne fut celuy qui fit cuire
Vn faux bœuf dans vn bœuf d'airain.

A. Des ſemblables. 9.

Semblables ſont deſquels eſt vne meſme qualité; ils ont leurs notes compriſes en vn mot, comme *ainſi, ſemblable, & repreſentation.* Ouide des Triſ.

E. *Scilicet in fuluum ſpectatur in ignibus aurum,*
Tempore ſic duro eſt inſpiciendа fides.

C'eſt

C'eſt a dire,

Tout ainſi que l'or en eſpreuue
Au feu, auecques la coupelle,
Ainſi le bon ami ſe treuue
Au temps d'aduerſité fidelle.

A. Des Diſſemblables. 10.

Diſſemblables ſont deſquels la qualité eſt diuerſe, & s'appellent auſſi differents, comme diſſimilitudes; Differents ſont pris pour vn, & ſont les nottes de cét argument, auſſi ceux-cy nompareils, autres, & autrement non ſemblables, non eſgaux. E. Horace 1. des Epiſt.

Non eadem eſt ætas, non mens.

C'eſt à dire,

Le meſme aage n'eſt plus, ni la meſme penſee.

Virgil. 1. Ecl.

Vrbem (quam dicunt Romam) Melibœe, putaui
Stultus ergo, huic noſtræ ſimilem.

Puis apres,

Sic canibus catulos ſimiles, ſic matribus hædos
Noram, ſic paruis componere magna ſolebam.

C'eſt à dire,

La ville Melibee, que l'on appelle Rome,
Peu ſage que i'eſtois, ie penſoïs eſtre comme
La ville où nous ſoullions, &c.
Ainſi ie meſurois les lévrons à leurs peres,
Ainſi ie meſurois les cabris à leurs meres,
Aux grandes choſes fol, les petites ainſi
Ie ſoulois comparer.

A. De la conjugaiſon. 1.

En ce lieu nous faiſons la diuiſion des argumens premiers, & des iſſus, comme vous voyez en noſtre table cy deſſus : ceux-cy ſont dits iſſus, comme eſtant ſortis de ces premiers, & ſont quatre : D. *Conjugaiſon, Notation, Diſtribution, & Definition.* A. Coniugaiſon eſt variable commutation de noms d'vn genre, comme ſont ces conjugues de Lulle, de Bonté, qui ſont Bon, Bonificatif, Bonifiant, Bonificable, Bonifié, & Bonifier, ou Bonification, & les autres conjugues, auſquels eſt contenu vn ſymbole des cauſes & effects, à l'inuention deſquels ſouuent nous ſommes conduits par l'indice de cette nominale conjugaiſon ; car le nom primitif contient la cauſe de ces conjuges, E. comme Bonté eſt cauſe que l'homme eſt bon & vit bonnement. Properce 1. Liure.

Libertas quoniam nulli iam reſtat amanti,
Nullus liber erit, ſi quis amore velit.

C'eſt à dire,

Puis que tout amoureux perd toute liberté,
Nul libre ne ſera qu'amour ait arreſté.

Icy liberté eſt cauſe que tu ſois libre.

A. De la notation. 2.

Notation eſt interpretation du nom, car la raiſon de tous noms dériuez, ou compoſez, ſe peut rendre par les premiers argumens, E. courageux, plein de courage; homicide, qui a tué ou occis.

D. De la distribution. 1.

La distribution est diuisee en quatre. Distribution par les causes, où il est dit de l'entier & de ces membres. 2. Distribution par les effects, où il est dit du genre & de l'espece. 3. Distribution par les sujets. 4. Distribution par les adjoincts. A. 1. Distribution est par les causes, quand les parties sont causes du tout; & en cét endroit est sur tout honorable la distribution d'vne chose entiere en ses membres, qui est proprement dite partitiõ. D. Cette distribution est partie en deux, en entier & membres. L'Entier est vn tout, auquel les parties sont essentielles. Membre est partie de l'entier, E. comme l'etymologie & syntaxe, parties de la Grammaire. Elocution & action de la Rhetorique, inuention & iugement de la Dialectique; car ces arts sont composez de ces parties. La distribution doncques est lors que l'on tient vne dispute en langueur, que l'on la partit en plusieurs membres.

La 2. espece de distribution, qui est par les effets à D. genre & espece, & elle est dite diuision. A. Genre est vn tout de choses semblables en essence, ou essence semblable de plusieurs choses, & l'espece vne partie du genre: Ainsi disons nous le genre des animaux; car c'est la pluralité des choses sẽblables en nature & essence, comme en faculté de vie & de sens, & l'animãt est gẽre des singuliers animaux, car c'est l'essence commune à plusieurs; ç'est pourquoy nous disõs l'hõme & la beste

eſpeces d'animant, car ils ſont parties de cette commune eſſence: l'homme eſt genre des ſinguliers hommes, & le loup des ſinguliers loups; & au contraire, les hommes ſinguliers eſpeces de l'homme, & les ſinguliers loups du loup.

La 3. eſpece de diſtribution eſt par les ſujetes, quand les parties ſont ſujetes. E. Catulle.

Virginitas non tua eſt : ex parte parentum eſt,
Tertia pars matri data, pars data tertia patri :
Tertia ſola tua eſt ; noli pugnare duobus,
Qui generi ſua iura ſimul cum dote dederunt.

C'eſt à dire,

Ton pucelage, ô Dame, n'eſt à toy
Tant ſeulement, ains à tes pere & mere :
Ta mere en prend vn troiſieſme pour ſoy :
L'autre troiſieſme appartient à ton pere :
Vn troiſieſme eſt pour toy ſeul ordonné :
Ne vueille à deux opiniaſtre te rendre ;
Qui tout d'vn coup ont enſemble donné
Auec ton dot tout leur droict à leur gendre.

La quatrieſme eſpece de diſtribution eſt par les circonſtances, quand les parties ſont circonſtances; comme des hommes, les vns ſont ſains, les autres malades? les vns riches, les autres pauures. La troiſieſme diſtribution imite la premiere de quelque ſimilitude, La quatrieſme à la deuxieſme, neantmoins n'eſt ny à l'vne ny à l'autre, ny tout, ny part, puiſque les adjoints ſe peuuent ſeparer de leurs ſujets : toutesfois par faute de meilleures, telles diſtributions ſont quelquefois employees.

A. De la definition parfaite. 2.

La definition eſt ce qui declare proprement que c'eſt que la choſe, & icelle meſme peut eſtre declaree par ce qui eſt defiy. D. Il y a definition parfaite & imparfaite, la premiere vrayement dite definition, & l'autre deſcription. Definition parfaite, eſt definition compoſee des cauſes conſtituantes, l'eſſence, leſquelles toutes ſont compriſes au genre & en la ſource des ſymboles probres & bons; par ce moyen eſt defiy l'homme, animant raiſonnable; le cheual, animant irraiſonnable: car par le genre animant, nous entre meſlons eſſence corporelle pleine de vie & de ſens, qui eſt la matiere de l'homme, & vne partie de la forme: & adiouſtant à cét animant ce raiſonnable, tu comprens toute la forme en faculté de vie, de ſens & raiſon, & ainſi des autres animant. Vous auez de plus à remarquer ſtudieux, aux definitions, qu'il ne faut qu'elles embraſſent plus ne moins que les choſes definies, auſſi ſont-elles conuenables de former arguments, tant negatifs, qu'affirmatifs: E. comme ſi la Iuſtice qui rend à vn chacun ce qui luy appartient, eſt fort aymable, il s'enſuit que la Iuſtice eſt fort aymable: Et ſi l'habitude qui nous dreſſe au mal n'eſt deſirable, pareillement le vice ne ſera deſirable.

A. De la deſcription. 3.

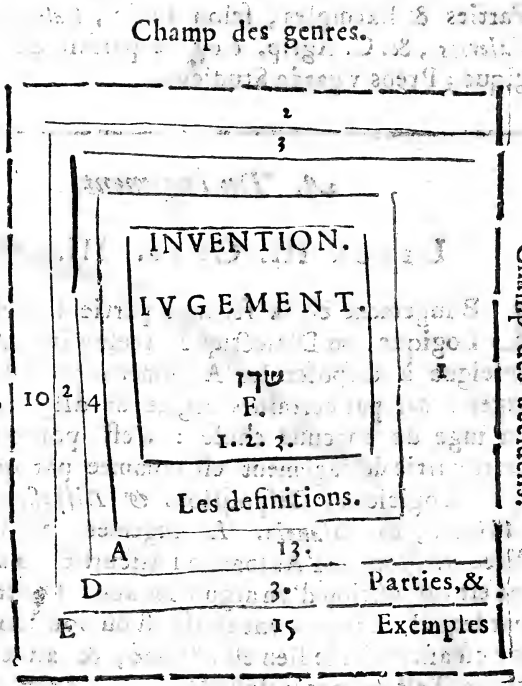
Deſcription eſt definition compoſee auſſi d'autres argumens, E. comme l'homme eſt a-

nimant mortel, capable de diſcipline. Les Poëtes & Orateurs en leurs deſcriptions ne ſuiuent cette briefveté, mais expliquent leurs deſcriptions par de plus & illuſtres diſcours, comme nous voyons en l'Æneide 4. deſcrite la renommee. Auſſi nous argumentons par deſcription ainſi, la Iuſtice eſt loüable, il s'enſuit que c'eſt vne vertu, parce que le propre de la vertu eſt d'eſtre loüable.

A. Du teſmoignage. 4.

Le teſmoignage eſt argument inartificiel, qui de ſoy & de ſa force fait foy de la choſe par la parole d'autruy, c'eſt pourquoy il eſt appellé communément authorité. Il eſt ſeparé en deux, en diuin & humain. L'Eſcriture ſaincte en general eſt teſmoignage diuin, & celuy des autres hommes, horſmis ceux qui ont eſté inſpirez par le S. Eſprit eſt humain, comme procedant d'hommes qui ont pû faillir, & par conſequent leur teſmoignage non du tout affirmatif.

CHAMP DES GENRES & eſpeces d'argumens, compris par le ſecret de cette figure, imitée de Iordadus Brunus, mais renduë facile par la ſcience d'Armadel.



CEtte figure regarde particulierement noſtre ſeconde Leçon, & faut remarquer les argumens generaux & vniuerſels, aux ſpecials & particuliers. A. 13. D. 3. E. 15. qui regardent l'inuention, premiere partie de noſtre Dialectique, qui ſe referent aux 4. membres generals de la Logique de I. Brunus. Le tout ſes rapportant à שרי Triadé au TERME, DISPOSITION, ARGVMENT, ou à nos Definitions, Parties & Exemples, ſelon Lulle, *Valerius de Valerijs*, &. C. Agrip. c'eſt le parfait de Logique; Prens y garde Studieux.

A. Du Iugement.

LEÇON III. CHAP. III.

LE iugement eſt la ſeconde partie de noſtre Logique, ou Dialectique: Iceluy iugement enſeigne à diſpoſer les Argumens pour bien iuger: car par certaines regles de diſpoſition on iuge de chacune choſe: c'eſt pourquoy cette partie de iugement eſt nommee par quelques Logiciens, Diſpoſition. *& Diſpoſitio eſt Axioma, ou Dianoia.* A. Iugement eſt ſans diſcours, comme l'Axiome, ou diſcurſif: Axiome eſt diſpoſition d'vn argument auec l'autre, par lequel on iuge ſi vne choſe eſt ou non: Axiome eſt affermé ſi le lien eſt affermé, & au contraire il eſt nié par iceluy nié.

Des l'Axiome vray ou faux.

Tout Axiome eſt vray ou faux: vray quād il prononce comme la choſe eſt le: faux au contraire. L'Axiome vray eſt neceſſaire ou contingent: neceſſaire quand il eſt touſiours vray, & ne peut eſtre faux. L'impoſſible au contraire ne peut oncques eſtre vray. D. Ariſtote marque les trois eſpeces d'Axiomes de ces notes, κατὰ παντὸς, καθ' αὑτῶ, καθόλᾳ πρῶτον, c'eſt à dire, *du tout par ſoy, vniuerſel, premierement, ou bien.* Le 1. καθόλᾳ πρῶτον, *lex veritatis.* 2. καθ' αὑτῶ, *lex Iuſtitiæ.* 3. καθόλᾳ πρῶτον, *lex ſapientiæ.* D. Il y a de dixeſpeces d'Axiomes: le 1. des Arts, iceluy doit eſtre affermé & vray, generalement & neceſſairemēt en cette ſorte, mais outre ce il doit eſtre homogenee & reciproque. 2. Axiome homogenee eſt, quād les parties ſō eſſentielles entre elles, comme la forme auec ce qui eſt formé, le ſujet auec ſon propre adjoinct, & le propre adjoinct eſt en ſon ſujet par ſoy & non par autre marque d'Ariſtote, de καθ' αὑτῶ, *par ſoy.*

3. Axiome reciproque eſt quand le conſequent eſt affermé & vray de ſon antecedent, non ſeulement tout, & par ſoy, mais auſſi reciproquement. E. Grammaire eſt l'art de bien parler. Rhetorique de bien dire, &c.

4. Axiome contingent eſt, quand il eſt tellement vray, qu'il peut quelquesfois eſtre faux auſſi. E. comme.

Audentes fortuna iuuat.

Fortune aide aux hardis.

Il faut poſer le cas qu'il ſoit auiourd'huy vray, à

vn, demain il se trouuera faux à l'autre : c'est pourquoy la contingente de cette verité s'appelle opinion, laquelle peut bien estre certaine à l'homme és choses passees & presentes, mais aux futures ne le peut souuent estre par nature : c'est pourquoy Martial par semblable raison se mocque de Priscus.

Sæpe rogare soles, qualis sim Prisce futurus,
Si sim locuples, simque repente potens.
Quemquam posse putas mores narrare futuros?
Dic mihi, si fias tu Leo, qualis eris?

C'est à dire,

Tu demandes souuent quel homme ie serois
Si ie deuenois riche : & penses tu qu'aucun ?
Puisse dire les mœurs futures à chacun ?
Si tu estois Lyon, dy moy quel tu serois ?

5. Axiome simple est compris sous vn Verbe, par affirmation ou negation de ce Verbe. E. le feu brusle, le feu est chaud, le feu n'est eau: icy le feu brusle, est antecedent, & consequent. Or cét Axiome est general, ou particulier, ou propre : general, quand le consequent commun est generalement attribué à l'antecedent commun. E. comme, Toute vertu est amiable : Nulle vertu n'est amiable.

6. Axiome particulier est quand le consequent commun est particulierement attribué à l'antecedent, & icy la contradiction diuise generalement le vray du faux, comme quelque clemence n'est pas loüable : Toute clemence est loüable.

7. Axiome composé à plusieurs sentences

conjointes, duquel le lien n'eſt plus verbe, mais conjonction : Et cette conjonction eſt affirmee, & ſe prēd de l'affirmation, & d'elle nie la negation. Cét Axiome eſt pour le regard de la conjonction. D. COPVLATIF, CONDITIONNEL, DISCRETIF, DISIONCTIF. Le copulatif eſt cét Axiome compoſé, duquel le lien eſt la conjonction. Et. & denonce toutes les conſentanees en affirmant, & les diſſentanees auſſi niant. E. comme l'homme eſt ſage & vertueux : la negation, l'homme n'eſt point ſage & vertueux.

8. Axiome conditionnel, il eſt compoſé du lien de cette conjonction Si. E. ſi l'homme eſt ſçauant, il eſt iuſte. Pour nier cet axiome on dit, Si l'homme eſt ſçauant, il n'eſt pourtant iuſte.

9. Axiome Diſcretif eſt celuy qui a ſes conionctions deſcretiues COMBIEN, QVE, & denonce les diſſentanees.

10. Axiome diſionctif eſt compoſé de conjonction diſionctiue, qui eſt, OV, AVTREMENT. E. comme il eſt iour ou nuict, la negation, il n'eſt pas iour ou nuict.

A. Du ſyllogiſme, & de ſes parties.

Syllogiſme eſt iugement diſcretif, par lequel la queſtion eſt tellement diſpoſee auec l'argument, qu'ayant mis l'antecedent, la concluſion s'enſuit neceſſairement : car quand l'axiome n'eſt point pour eſtre formé, mais ſes

parties iconnuës, on la change en queſtion, & on luy donne quelque moyen. D.

Le ſyllogiſme a trois parties, propoſition, Aſſumption, Concluſion. Propoſition eſt par laquelle le conſequent de la queſtion eſt diſpoſé auec argument. Aſſumption eſt tiree de la propoſition : Concluſion embraſſe les parties de la queſtion qu'elle conclud. D. Il y a ſyllogiſme ſimple & compoſé : Simple, quand la partie conſequente de la queſtion eſt miſe à la popoſition, & la partie antecendente en l'aſſumption, & il eſt affirmé ſelon les parties affermees & niees, quand l'vne des parties antecedentes eſt niee auec la concluſion : or il eſt general lors que la propoſition & aſſumption ſont generales, & ſpecial quand vne des deux ſeulement eſt generale : il eſt auſſi propre quand toutes les deux ſont propres. A. Le ſimple entier, eſt quand la propoſition eſt generale ou propre & la concluſion ſemblable à l'antecedent, ou la partie moindre ; & il a deux eſpeces, en la premiere l'argument eſt conſequent touſiours, & conclud ſeulement la queſtion niee, donc en cette eſpece nul ſyllogiſme n'eſt ferme.

Syllogiſme general. P. les L.

P. *Turbatus non bene vtitur ratione :*
A. *Sapiens bene vtitur ratione :*
C. *Ergo, Sapiens igitur non eſt turbatus.*

C'eſt à dire ;

Nul fol n'vſe bien de raiſon :
Tout ſage vſe bien de raiſon :
Nul ſage doncques n'eſt fol.

2. GENER.

P. *Res mortalis eſt compoſita :*
A. *Animus non eſt compoſitus :*
C. *Animus igitur non eſt mortalis.*

C'eſt à dire,

Toute choſe mortelle eſt compoſée & diuiſible :
Nulle ame n'eſt compoſée ny diuiſible :
Nulle ame doncques n'eſt mortelle.

2. Syllogiſme eſpecial. 1.

P. *Inuidioſus non eſt bonus,*
A. P. *eſt bonus,*
C. P. *igitur non eſt inuidioſus.*

C'eſt à dire,

Nul enuieux n'eſt bon,
P. eſt bon,
P. doncques n'eſt enuieux.

ESPECIAL. 2.

Cette ſeconde forme ie la tiray de ces vers d'Ouide en ces Triſtes.

E. *Carmina proueniunt animo deducta ſereno :*
Nubila ſunt ſubitis tempora noſtra malis.
Carmina ſeceſſum ſcribentis & otia quærunt :
Me mare, me venti, me fera iactat hyems.
Carminibus metus omnis abeſt : Ergo perditus enſem
Hæſurum iugulo iam puto iamque meo
Hæc quoquæ facio, iudex mirabitur æquus :
Scriptaque cum venia qualicunque leget.

Le voila en forme.

P. *Le bon Poëte eſt ioyeux, oiſif, & en ſeureté.*

A. *Ouide n'eſt pas ioyeux, oiſif, ni en ſeureté.*
C. *Ouide doncques n'eſt bon Poëte.*

3. Syllogiſme propre. 1.

Ageſilaus non eſt pictus ab Appelle :
Alexandre eſt pictus ab Appolle :
Alexander igitur non eſt Ageſilaus.

C'eſt à dire,

Ageſilaus n'eſt pas peint d'Appelle :
Alexandre eſt peint d'Appelles
Alexandre, donc n'eſt pas Ageſilaus.

PROPRE. 2.

Nero oppreſsit Imperium.
A. Seneca non oppreſsit Imperium.
A. Se igitur non eſt Nero.

C'eſt à dire,

Neron a oppreſſé l'Empire.
Seneque n'a point oppreſſé l'Empire.
S. Doncques n'eſt point Neron.

4. *A. Du ſyllogiſme ſimple expliqué.*

Le ſyllogiſme expliqué entier eſt, quand l'argument eſt antecedent de la propoſition, conſequent affermé de l'aſſumption.

1. Affermé gene.

Omne iuſtum eſt vtile :
Omne honeſtum eſt iuſtum :
Omne igitur honeſtum eſt vtile.

C'eſt à dire,

Toute choſe iuſte eſt vtile.
Toute choſe honneſte eſt iuſte :
Partant toute choſe honneſte eſt vtile.

Nié general.

Nul eſpris d'amour n'eſt libre :
Tout amoureux eſt ſerf :
Partant nul amoureux n'eſt libre.

Autre Latin.

Omnes Chriſtiani ſunt ſobrij,
Nullus ebrioſus eſt ſobrius : Ergo
Nullus ebrioſus eſt Chriſtianus.

Ainſi pour plus facilement le conceuoir nous le poſons, ainſi ſe doiuent poſer les autres.

Pié viuere

Aſſu. Neg. Ge. ◁ ▷ *Prop. affir. gen*
Ante cedens. *Conſequens.*
Quæſtio. An ebrioſus. *Sit Chriſtianus*

Compl. Neg. Ge.
Affermé eſpecial.

Tous Iuges creez par la vertu doiuent grandement pouruoir à rendre bonne Iuſtice :

N. eſt Iuge creé par vertu:
N. doit doncques grandement pouruoir à rendre la Iuſtice.

Nié ſpecial.

E. Lequel ſyllogiſme nous tirerons de ces vers d'Ouide, & de ſon epiſtre de Philis.

Fallere credentem non eſt operoſa puellam
Gloria : Simplicitas digna fauere fuit !
Sum decepta tuis & amans & femina verbis :
Dij faciant laudis ſumma ſit iſta tuæ.

Le voila en forme.

Deceptor puella non eſt laudandus :
Demophoon eſt deceptor amantis puellæ,

Vt philidis.

Demophoon igitur non eſt laudandus.

C'eſt à dire,

Nul trompeur de pucelle amante n'eſt l'oüable,
Demophoon eſt trompeur de pucelle amante, comme Phyllis:
Demophoon, &c.

Affermé propre.

P. eſt heriter de N.
Ie ſuis P.
Ie ſuis donc heriter de N.

Nié propre.

A. n'eſt point fils de N.
Tu es A.
Tu n'eſt, &c.

A. Syllogiſme conditionnel, premiere eſpece.

Le ſyllogiſme compoſé eſt conditionnel, ou diſionctif, duquel la propoſition eſt conditionnelle, il y en a de deux eſpeces: La premiere conditionnelle reprend l'anteecedent, & conclud le conſequent, E. comme

Si Dieu eſt, il y a immortalité:
Or Dieu eſt:
Partant il y a immortalité.

Nous concluons auſſi ce ſyllogiſme en cette maniere, quand la propoſitiou eſt relatiue. E. Oenone en Ouide conclud ainſi l'erreur de ſa folle penſee.

Cùm Paris Oenone poterit ſpirare relicta,
Ad fontem Xanthi verſa recurret aqua;

Xanthe

Xanthe retrò propera, versæque recurrite lymphæ:
Sustinet Oenonem de seruisse Paris.

2. Espece de Syllogisme conditionnel.

Cette espece de syllogisme conditionnel reprend la contradiction de l'antecedent, E. comme on voit le syllogisme en Ouide au 2. des Tristes iugeant de sa folie.

Si sapercm, dictas odissem iure sorores,
Nummina cultori pernicioſa suo,
At nunc (tanta meo comes est insania morbo)
Saxa memor refero rursus adicta pedem.

C'est à dire.

Si i'estois sage, à bon droict i'eusse pris
Ia dés long temps les filles immortelles
De Iupiter en haine & en mespris,
Contre leur Poëte à si grand tort cruelles:
Mais maintenant telle fureur me tient,
Qu'au roc heurté, tousiours mon pied reuient.

Autre Syllogisme selon Ciceron.

P. Si le sage consent à quelque chose, il opinera:
A. Or iamais n'opinera:
C. Partant doncques ne consentira à la chose.

Ces deux formes de syllogismes sont grandement en vsage.

1. Espece du syllogisme disionctif.

Ce syllogisme est syllogisme composé, du-

quel la propoſition eſt diſionctiue: il a deux eſpeces auſſi : La premiere eſpece diſionctiue reprend la contradiction de l'vn, & conclud l'autre, E. comme

P. *Aut dies, aut nox eſt,*
A. *At dies non eſt,*
C. *Nox igitur eſt*

C'eſt à dire,

Il eſt iour, ou nuict,
Mais il n'eſt iour,
Il eſt doncques nuict.

En cét autre icy la diſionction ſera plus intelligible, qui eſt ſelon Ciceron en ces Phil.

M. *Aut accuſandum aut moriendum:*
M. *Non moriendum:*
C. *Accuſandum igitur*

C'eſt à dire,

Il accuſera ou il mourra,
Mais il ne mourra point,
Partant il accuſera.

2. *Eſpece de ſyllogiſme diſion.*

Tel ſyllogiſme eſt forme de la propoſition copulatiue niee, qui eſt appellee complexion negatiue, & qui obtient la force de la diſionction affermee, E. comme

P. *Non eſt dies, & nox eſt:*
A. *At dies eſt:*
C. *Non igitur nox eſt.*

C'eſt à dire,

Il n'eſt pas & iour & nuict.

Mais il eſt iour.
Il n'eſt doncques nuict.

Or voila ce que tu dois apprendre, ſtudieux, du iugement du ſyllogiſme tant ſimple que compoſé, duquel la propoſition eſt ordinairement priſe de quelque art que ce ſoit, eſtans tous diſputables & problematiques. Les arts, regles & loix qui s'apprennent aux premiers ans ſont non ſeulement les premiers iugemens de leur verité, mais ſont axiomes, propoſitions & fondemens des iugemens ſyllogiſtiques, leſquels apres nous concluons des choſes ſpeciales iſſuës. Nous n'auons voulu icy traicter de ces ſyllogiſmes ſelon la maniere & forme de Dialecticiens ordinaires, car cét vſage n'eſt propre à noſtre art pour la prolité, car toutes choſes rabregees nous ſont neceſſaires & vtiles, pourueu qu'elles ſoient compendieuſes & energiques. Ce nous eut eſté vne choſe friuole, ſi poſant vn ſyllogiſme vniuerſel affirmatif, d'y poſer à la majeure mineure & conſequence, ce mot & diction dont ſe ſeruent aucuns Dialecticiens, qui eſt *Barbara* en cette façon.

B A R Tout peché eſt odieux.
B A Toute luxure eſt peché.
R A Donc toute luxure eſt odieuſe.

Car cette diction & les autres à la verité apporte bien quelque inſtruction, mais non trop inſtructiue, à raiſon qu'il embroüille l'Eſprit; & pendant que l'on s'arreſte par le moyen d'icelles dictions de connoiſtre lequel genre eſt le

syllogisme proposé, on oublie la substance d'iceluy, & pourquoy proposé. C'est pourquoy ie me contente d'auoir posé ces dictions en nostre table primitiue, afin que tu ne les ignore, studieux, mais tu ne t'y arresteras comme en nostre mistique triade Steganographique שרי, qui contient par ces trois lettres les trois membres du syllogisme, & le syllogisme mesme: & là multipliant ou donnant la racine quarree, nous trouuons nos neuf lettres mystiques, sur lesquelles nous poserons nos neuf especes de Paralogismes ou argumens fallacieux, qui sont de cette leçon, assauoir D. Enthymeme, équiuoquation, emphibologie, sophisme, la caption d'ignorance de l'elenche, caption de diuision, caption de diction, caption de l'antecedent, caption de consequent, caption des intetrogations.

B. Enthymeme est vn syllogisme imparfaict, qui d'vne simple proposition antecedente infere vne conclusion: E. comme le graue appete son centre qui est la terre, la pierre appete son centre la terre, donc c'est son lieu, lequel argument imparfaict peut estre reduit en parfait ainsi:

Toute chose appete son lieu.
La pierre appete la terre.
Donc la terre est son lieu.

C. Equiuocation est vne ambiguité de vocable, d'où sort que cét argument est captieux,

Tout ce qui est expediant est bon,
Il y a plusieurs maux qui pour éuiter de plus

grands maux sont expedians :
Doncques il y a plusieurs maux qui sont bons.

Là où est à considerer que ce verbe expediant peut & doit estre interpreté, ou pour dire vne chose est expediante simplement de soy, ou, pour dire qu'elle est expediante à comparaison de quelque autre : de la est deriué la caption, car cela n'est bon, qui simplement n'est expediant de soy, mais c'est le verbe ou la diction qui cause la caption, comme

Gemmæ sunt lapili :
Gemmæ sunt in vitibus :
Ergo, lapili sunt in vitibus.

Autre.

Populus est arbor,
Multitudo ciuium est populus,
Ergo, multitudo ciuium est populus.

Il faut distinguer cette diction *Populus* & *gemma*. Le peuple est vne espece d'arbre ainsi nommé, donc la diction Latine *Populus* est feminine ; & celle qui signifie peuple, ou plusieurs hommes, est masculine ; & *Gemma* signifie pierre precieuse, & bourgeon de vigne.

D. Amphibologie est vne caption ou ambiguité d'oraison, qui arriue en double maniere, car elle est équiuoque, ou analogue. L'amphibologie équiuoque est celle qui se commet en l'ambiguité des mots, comme ceux cy dessus, & comme.

Le poisson est vn signe celeste.
Ie mange du poisson.

Doncques, &c.

Autre.

Mus caseum rodit :
Mus est syllaba :
Ergo, &c.

L'amphibologie analogue est celle qui dénote double en vne oraison, l'vne propre, l'autre impropre, comme quand on dit, Tu sauonnes vn More, pour dire tu perds ton temps, d'où l'on peut tirer argument fallacieux, disant,

Qui sauonne vn More perd son temps,
Doncques, &c.

E. Sophisme, que nous nommons captions sophistiques, ils consistent en dictions, comme nous auons demonstré en ces deux dernieres cy dessus, & aux autres dites cy apres.

F. La caption de l'ignorance de l'Elenche, ou ignorance de l'Elenche, sont lieux formez des captions, & elle se fait par vne obmission de conditions requises pour la conclusion d'vn vray syllogisme. Les conditions de l'Elenche sont, que des choses concedees la conclusion ne s'en ensuiue, sans aucune contrarieté d'vn mesme predicat, & d'vn mesme sujet, selon mesme comparaison en mesme lieu, & en mesme temps; & autant qu'il faudra de conditions qu'il faut pour vn élenche, autant defaudra de captions, E. comme.

L'homme est petit au regard d'vn Elephant ;
Vn Elephant n'est grand au regard d'vne montagne.

Doncques l'homme eſt grand & n'eſt grand. G. La caption & diuiſion & compoſition eſt, quand ce qui eſt dit au predicat de l'argument en vn ſens party, eſt pris en vn ſens compoſé; ou autrement & par ſens contraire, quand ce qui eſt dit en vn ſens compoſé eſt pris à vn ſens diuiſé, ce qui ne ſe doit faire. La compoſition ſe peut conſtruire en tel ſophiſme. E. comme

Tout nombre qui ſe compoſe de deux & trois, eſt deux & trois :

Or le nombre de cinq n'eſt ny deux, ny trois :

Doncques le nombre de cinq ne ſe compoſe de deux, ny de trois.

En la majeur de cét argument deux & trois, ſont pris en vn ſens compoſé, & en la mineur ils ſont pris en vn ſens diuiſé, d'où procede la concluſion captieuſe. Le ſophiſte ſubtil peut de cét argument en faire cét autre qui enſuit,

Ce qui eſt deux & trois, eſt deux & trois :

Or cinq ſont deux & trois :

Donc cinq ſont deux, & ſi ſont trois.

La caption fallacieuſe eſt apparente, parce qu'en la majeur, autrement dite propoſition, deux & trois ſont pris en ſens diuiſé : en la mineur ils ſont pris en ſens compoſé.

H. Caption de diction ou de figure ainſi dite, eſt quand on paſſe de la ſubſtance à l'accident, en quoy la figure de la diction de ſubſtance eſt muee & changee en diction accidentelle : E. comme, eſtant ieune, les doigts que vous auiez vous les auez, or vous les auiez longs &

menus, doncques vous les auez fort longs & menus; laquelle caption eſt manifeſte, que l'on tranſporte de la ſubſtance à l'accident, en ce que diſant, que vous auez les doigts que vous auiez eſtant jeune, eſt veritable pour eſtre meſmes doigts en ſubſtance, mais non en quantité.

I. La caption de l'antecedent eſt faite quand ce qui eſt attribué ou oſte à vn des extrémes de l'argument eſt attribué ou oſté à l'autre, entant que cela luy eſt diuers, E. comme l'homme eſt eſpece.

Or Guillaume & Pierre ſont hommes:

Doncques Guillaume & Pierre ſont eſpeces.

Il appert que cet argument eſt captieux, celuy eſt plus à propos.

Tout homme eſt eſpece:

Charles n'eſt eſpece:

Doncques Charles n'eſt homme.

En quoy eſt apparent que tels argumens ſont captieux: car Charles n'eſt homme entant qu'homme eſt eſpece. mais entant qu'il eſt indiuidu de l'eſpece.

K. La caption du conſequent ſe forme en cette ſorte, E. comme le ſaffran a la couleur jaulne.

Or cette pomme a la couleur jaulne:

Doncques cette pomme, &c.

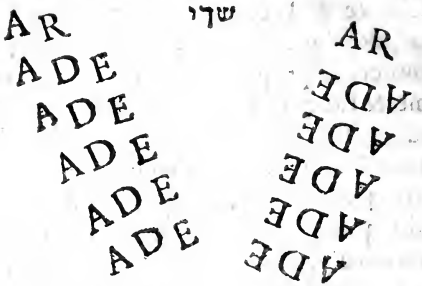
La caption des interogations ſera miſe ſous cette lettre auec les autres. Or elle ſe fait en cette maniere, quand on demande, aſſauoir ſi Claude & Iacques ſont hommes, ſi on reſpond

qu'ouy, le ſophiſte poſera en cette forme, doncques celuy qui frappe Claude & Iacques ne frappe des hommes, mais vn homme: & ſi on reſpond que Claude & Iacques ne ſont hommes, il conclurra, doncques Claude n'eſt homme, ou bien il prouuera ſa propoſition, en diſant, Claude eſt homme, & Iacques eſt homme, & par conſequent Claude & Iacques ſont hommes. Cette forme de caption eſt facile à éuiter en diuiſant les interrogations, pour reſpondre ſeparément à chacune, attendu qu'vne poſition ne contient qu'vne énonciation d'vne choſe, & les interrogations pluſieurs. La captiõ de cauſe eſt compriſe icy, qui eſt lors que l'on attribuë à vne propoſition la cauſe qui ne l'Eſt, E. comme.

S'il n'eſtoit de temps, il ne ſeroit de nuict,
S'il n'eſtoit de nuict, il ne ſeroit iour.

Doncques il ne ſçauroit auoir de iour ſans auoir du temps,

Voicy ce que l'on peut, ſtudieux, apprendre de la Dialectique, que ie poſe icy pour ton inſtruction, auec toute briefueté. Pour cette derniere leçon, ce rabregé t'inſtruira, & le comprend, il eſt facile: Conſerue ce tout en ta memoire, par le moyen de cette figure, & prend garde particulierement en mes exemples.



CAP. B.C.D.E.F.G.H.I.K.
AXI. 1.2.3.4.5.6.7.8.9.

ART DE PRESCHER doctement ſans grande Eſtude, ny preparation premeditée, ſur tous diuers ſujets de l'Eſcriture ſainte, ſecret contenu dans les arts de noſtre œuure des œuures, eſclaircy & donné familierement à entendre en ſix leçons.

PROLOGVE.

AV Nom de la Tres-ſaincte & Indiuiduë Trinité, nous commencerons ce ſainct & ingenieux Art de Preſcher, afin d'aider à tous ceux qui ſont cupides & deſireux d'inſtruire leur prochain à la Vertu & fuir le vice, par la pure & ſimple Parole de Dieu, & de ſon cher Fils noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt; Parole donc, le compris, comprend toutes ſciences, & rend la creature raiſonnable capable de ſon ſalut ſans qu'elle aille la rechercher ailleurs. C'eſt pourquoy le Predicateur bien-aimé, à qui l'Eternel a imparty de ſes

graces pour donner par ſes mains ſon pain ſpirituel a ceux qui en ſont fameliques, & viuent en ſa crainte : Tu dois apprendre ce mien Art, afin de ſoulager ta memoire, ton eſtude, & que tu ſois touſiours preſt de Preſcher & expoſer la Parole ſaincte, ſans longue premeditee preparation, Où le plus ſouuent les embarras des affaires t'en diuertiſſent : Tu dois doncques ſçauoir en premier lieu que c'eſt que Predication. Mon cher & honoré Maiſtre R. Lulle nous apprend que *Predicatio eſt forma cum qua Prædicator informat populum ad habendum bonos mores, euitandos malos.* La Predication eſtant vne telle œuure, il faut commencer ſa preparation ſuccincte, apres auoir choiſi ſon Theme par cette priere, *Domine Cœli & Terræ omnium, viſibilium & inuiſibilium conditor & creator: ego indignus, te iubente, te inuoco per Filium tuum vnigenitum Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, vt des mihi Spiritum ſanctum tuum, qui me in veritate tua dirigat ad omne bonum tuum.*

Puis direz encore-

Da mihi cor docile, vt quæ me docueris facili percipiam & in mentem meam recundam inde proferanda, tanquam de tuis inexhauſtis theſauris & omnes vſus neceſſarios : & da mihi gratiam, vt tantis donis tuas humilimè, cum metu & tremore vtar, per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum. Amen.

Cela dit, lit ton texte eſleu, & regarde où il ſe refere ſelon nos Leçons ſuiuantes, en quelles Cameres ou Chambres, ſi tu as le loiſir, & que la nuict auant ton Sermon, tu feras ſelon

qu'il eſt dit en la Leçon ſixieſme de noſtre Rethorique, & diras l'oraiſon ἄγιος ὁ Θεός ainſi qu'il eſt poſé apres nos ſix Leçons, par trois fois auant que te coucher, apres auoir leu ce que tu voudras diſcourir & feras, merueilles, te faiſant admirer des auditeurs, tant pour ton eloquence que ſcience, pourueu que tu referes le tout à la gloire de celuy qui eſt l'Autheur de toutes choſes. A. Dieu.

LEC,ON PREMIERE.

PRemierement nous traitterons des Themes de l'Eſcriture ſacree, & en prendrons (pour cette premiere Leçon) vn, par lequel nous pouuons diſcourir de diuerſité de choſes, & les embellit & amplifier d'autres de l'Eſcriture ſaincte, & rendre par ce moyen noſtre Art general par ces Textes, & les approprierons à tout ce que nous voudrons.

THEME PREMIER.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto.

CE Theme ſe refere & ſe traitte en la premiere Camere de noſtre premiere Table en noſtre Rethorique B. C. D. Toutesfois pour la probation & declaration de la Diuinité, & Trinité, il faut retourner en la premiere Chambre, ſelon la diſpoſition de noſtre figure, en laquelle Dieu contribuë & attribuë en cette maniere; à ſçauoir, que le rabregé ou ſomme de l'Vnité n'eſt pas vne ſomme de la Magnitude & Grandeur, ny la ſomme de l'Eternité, ſinon qu'elle n'aye bonne naturelle operation naturelle, infinie & eternelle, comme il eſt repreſenté aux abſolus de nos Tables cy deſſus, tant premiere que ſeconde, non que nous ne voulions donner cette forme par principes abſolus, mais auſſi reſpectifs, & par autres ſignificatifs; car ils ſont pluſieurs ſuppoſees par difference, leſquels il faut qu'ils s'accordent en vne meſme Eſſence & Gloire, laquelle fruiſſant ou iouyſſant, eſt eſloignee infiniment de toute contrarieté: Et la meſme choſe C. qui ſignifie l'Ange, Tu peux amplifier ton diſcours, ſi tu veux, de ce ſujet, conſiderant la gloire des Anges laquelle eſt eter-

nelle, & entre soy ils ressentent vne joye, se glorifiant en la premiere cause creatrice, comme il apparoist au second sujet qui leur est referé. Semblablement nous pouuons du troisiesme sujet, qui est du Ciel, lequel est signifié par D. ainsi par les Vertus designees par B. C. D. comme il se voit par nostre sacré Alphabet, tout se prenant selon son propre, & adoptant le tout à son suiet propose; & si tu veux de plus multiplier ton propos, joincts la seconde & troisiesme Camere ou Chambre, & les autres selon ton plaisir, appropriant le discours au discours auec grace selon le sujet, soit de Dieu, ou de l'Ange, &c. & recherchant de Camere en Camere, ainsi tu te rendras parfaict en predications.

EXEMPLE POVR FORMER son *Sermon.*

De la Benediction de Dieu, pour en discourir prend ces Textes.

EN la Genese; 1. prend pour exorde ou introduction, *Benedixit Dominus existentibus in matrimonio*: Comme Noé & ses fils, Gen. 8. *Et etiam obedientibus præceptis eius.* La suitte pour entrer à la narration, le commandement fait à Abraham, Gen. 12. ou il luy est dit, *Egredere*

de terra tua, & benedicam tibi. Ieſus beniſt en la montagne des Oliues, eſleuant ſes mains, tous ceux qui croyent en luy, Luc 24. Pour plus de benedictions, & confirmer ce diſcours, voyez les textes de la Geneſe. 17. Iob 42. Gen. 26. Et pour concluſion prend la benediction des Iuſtes au iour final, Matth. 23. & la Geneſe 3.

Pour diſcourir des Anges.

PRend pour diſcourir le. 18. de la Geneſe, le diſcours de la conception de Samſon, aux Iuges 13. & d'Helie aux Ambaſſadeurs d'Ochoſias 4. des Rois 1. chap. toute l'Hiſtoire ou Prophetie de Daniel, comme les chapitres 9. 10. & 11. Pour de plus toute l'Hiſtoire de l'Annonciation & Natiuité de S. Iean Baptiſte, Luc 1. l'Apparution de l'Ange à la Vierge; Le meſme nommé de l'Eſcriture Gabriel, qui depuis s'apparut à Marie Magdeleine, & aux autres en la Reſurrection, Matth. 18. Luc 28. & Iean 20. De plus à l'Aſcenſion, depuis, comme il ſe voit aux Actes des Apoſtres, Apocalypſe, &c. le tout peut ſeruir en pluſieurs Sermons, ſoit que l'on traitte de leur eſſence, eternité, nature, agilité, &c. & choiſiras pour diſcourir d'iceux tel Theme que tu trouueras propre en l'Eſcriture ſaincte.

Leçon

LECON DEVXIESME.

Theme, le ſujet de cette Leçon.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, &c.

SI tu veux faire Sermon de la tres-ſaincte Trinité, ou des trois Perſonnes d'icelles, ce Theme eſt fort propre, & le peux faire conuenir & l'approprier en ces Cameres, E, F, G, par ce que ſelon leurs deffinitions, que nous attribuons à A, ce Theme eſt pur & propre, comme le pere par la premiere figure, & à cauſe qu'il eſt Pere il peut engendrer Dieu le Fils, *Et hæc ſcit ſuus intellectus, & vult ſua voluntas*, & ſinon lors eſtant dommageable, & non ſainct, demeure conſtant doncques à vn ſainct par Dieu le Pere, & l'autre par Dieu le Fils, & l'autre par le ſainct Eſprit, puis qu'en Dieu, Puiſſance, Intellect & volonté ſont meſme & ſemblables, ſemblable que les trois ne ſont qu'vn Dieu, & non pluſieurs Saincts ny Dieux: Dieu eſt pur, ſimple, innocent, qui n'a crée la ſuperbité, la pareſſe, ny l'enuie. Ainſi ſi tu veux accroiſtre ton diſcours, recherche les autres Chambres, traitte de l'Vnité de Dieu, prens pour Texte le chap. 4. aux Epheſiens, *Solliciti ſeruare vnitatem, donec occurrimus omnes in vnitatem*: Ce qui eſt dit aux Nombres 16. & 31. *Deus Deus tuus vnus eſt.* Deuter. 6. *Vt dominetur nobis vnus vir, &c.* au Iud. 9. Tobie. *Omnia inter vne*

habentes, *&c.* Tob. 10. Ainſi des autres paſſages, ſoit traittant de l'Amour de Dieu, de ſa Benignité, ſa Prouidence, Sapience, &c.

DE IESVS CHRIST.

SI tu veux diſcourir de Chriſt : Tu prendras les promeſſes du Chriſt, comme en la Geneſe 2. La promeſſe d'Abraham, celle de Dauid, & les reuelations des Prophetes, tout cela te ſeruira d'entree & d'exorde & prologomene en ton diſcours & oraiſon, & puis l'enrichiras de ces textes : *Quare non timuiſti mittere manum tuam, vt interficeres Chriſtum Domini*, 2. Rois. *Domine Deus ne auertas faciam Chriſti tui : memento, &c.* 2. Paralip. 6. & Eſa. 45. *Hoc dicit Dominus Chriſto, &c.* Et Daniel. 9. *Vſque ad Chriſtum ducem, &c.* Et ſainct Matthieu chap. 1. Ioſeph mary de Marie, de laquelle eſt nay Ieſus, qui eſt appellé le Chriſt, & 16. Tu es le Chriſt Fils du Dieu viuant. Et au 26. Que vous ſemble du Chriſt; S. Luc 2. *Natus eſt nobis Saluator, qui eſt Chriſtus.* En S. Iean, *Et nos cognouimus, & credimus, quod tu es Chriſtus Filius Dei* : aux Romains 6. *Reſurgens ex morte finis legis Chriſtus.* au Pſal. 83. *Protector noſter aſpice Deus & reſpice in faciem Chriſti tui.* Aux Lamentations de Ieremie : *Ante faciem tuam enim Chriſtus Dominus.* Ainſi aux autres lieux, tant aux Galat. 2. Colloſſ. 3. Philipp. 3. *Vir caput eſt mulieris : ſicut Chriſtus caput.* De ces paſſages &

authoritez tu formeras ton Sermon, ſoit que tu traittes de l'Incarnation, Paſſion, Reſurrection, Aſcenſion, ou autres myſteres de Ieſus-Chriſt; & tu poſeras & refereras le tout en noſtre ſeconde Table, pour la localité, aux lettres B, C, D, E.

DV SAINCT ESPRIT.

SI tu veux diſcourir du S. Eſprit, prend pour prologue l'entreueuë de Ieſus Chriſt & de Nicodeme, & pour authorité le premier de la Geneſe, *Spiritus Domini ferebatur ſuper aquas, &c.* Et pour la narration d'iceluy, *Emitte Spiritum tuum, &c.* Pſal. 103. & tout l'entier d'iceluy Pſalme pour traiter de la prouidence Diuine, & de tous les autres attributs; le tout pour le Sermon ſe refere en la figure de la troiſieſme Leçon de noſtre Dialectique, & aux Cameres. F. G. H. I. K. de noſtre premiere figure, ou le tout ſe rapporte aux relatifs & attributs. Si tu veux pour diſcourir de ces trois Perſonnes, & allonger ton diſcours, tu peux prendre ce grand Nom שדי Ternaire, pour poſitif de ta locacité, ש le Pere, ד le Fils, י le ſaint Eſprit, y poſer les trois mondes, Intellectuel, Elementaire, & Celeſte; auſſi les trois principes des Mages, *Oromaſin, Matrim, Arominni*, Dieu le monde, & Eſprit, la forme, la matiere & la priuation; ainſi des autres nombres ternaires pour l'enrichiſſement de ton diſcours: Voyons la troiſieſme Leçon.

LECON TROISIESME.

Theme d'icelle.

Unum Deum habebis, &c.

SI tu veux faire Sermon d'iceluy texte, va aux Chambres B. C. D. & les conſidere; la raiſon que iceluy Theme ſe refere & s'attribuë en ces Cameres, à raiſon que la premiere cauſe a le parfait & ſomme de la Bonté, l'amplitude de la Magnitude & Grandeur, & de l'Eternité, comme il apparoiſt à noſtre premiere figure. Or doncques la raiſon du comble de la Bonté, Magnitude, & Eternité produiſent le comble du bien infiniement Grand, & Eternel. La production du comble de Bonté, Magnitude, & Eternité ne peut naiſtre d'ailleurs que d'vn ſeul Dieu; que s'ils eſtoyent pluſieurs Dieux, l'vn empeſcheroit l'autre en ſon effect, & vn chacun ſeroit finy & non infiny, qui eſt vne pure contradiction: Ainſi s'ils eſtoyent pluſieurs Dieux, par la meſme Camere, la Iuſtice, la Prudence & la Force ſeroyent petites vertus; l'Auarice, la Glouttonnie & la Luxure eſtre de grands pechez, *Quod eſt inconueniens.* Si tu veux accroiſtre ton diſcours, entre aux autres Cameres. Si tu veux traitter de l'Vnité de Dieu, ou d'autre vnité,

prend les paroles de ſainct Paul aux Epheſ. 4. *Solliciti ſeruare vnitatem, donec occurramus omnes in vnitatem.* AUX Nomb. 16. 31. *Vnde vno peccante contra omnes ira.* Deut. 6. &c. Si tu veux traitter de la crainte de Dieu, prend pour Theme, *Timui quod nudus eram*, Geneſe 3. ou bien en faits ton prologue de cette Hiſtoire, & pour l'accroiſtre & rendre plus longue; prends le commandement fait à Moyſe, Deut. 4. *Congrega ad me populum: vt audiat ſermonem meum, & diſcat timere me.* Puis pourſuiuant ton diſcours, tu prendras le 17. chap. du meſme liure: *Dominum Deum veſtrum qui eduxit, &c. Ipſum timete*, 3. Rois 17. Pſal. 2. *Seruite Domino in timore.* ET au 5. *Adorabo ad templum ſanctum tuum in timore.* Au 13. *Non eſt timor Domini ante oculos.* Au 1. des Machabees 3. *Repulſit ſunt inimici præ timore: cecidit timor inde ſuper omnes.* De l'Hiſtoire dont eſt tiré ce paſſage, tu en feras la peroration ou concluſion, auec cette authorité de ſainct Matthieu: *Exierunt citò de monumento cum timore, &c.* Vous pouuez diſcourir des Vertus ſur le Theme de cette Leçon, remarquee à noſtre premiere Table à la lettre O, & les peux prendre ſi tu veux en gros: ſelon les Cameres B, C, D, E, &c. ou bien diſcourant d'icelles en particulier, tu le puis, ſoit en les referant à noſtre texte cy deſſus, ou bien cherche vn autre Theme; comme pour la Iuſtice, premiere Chambre B. tu prendras ce texte, *Deus eſt iuſtus, &c.* Ainſi ordonne ton oraiſon ſelon ces Cham-

bres & lieux B, C, D, ainſi tu pourras prouuer que Dieu a en ſoy vne Iuſtice naturelle, par ſes dignitez ; pour ton exorde fais la definition d'icelle, qui eſt telle ſelon mon Docte Lulle, *Iuſtitia eſt habitus cum quo iuſtus agit iuſtè.* Et pourſuiuant la diſpoſition de ton Sermon, ſuiuras la methode donnée à la figure du troiſieſme chapitre de noſtre Rethorique, cy deſſus, ayant pour exorde ces lettres B. K. I. Tu prendras ſi tu veux cette authorité de Dauid, *Reddit vnicuique ſecundum opera ſua* : Pour Hiſtoire, celle du 34. chap. de la Geneſe, de Iacob & Laban. *Dicit Iacob ad Laban : reſpondet tibi cras iuſtitia mea* : Pour la Narration tu te puis ſeruir des paſſages d'Abraham & Loth, Geneſe 13. *Nam iuſtitia debet eſſe indiuidendo communia, & communicando diuina : in diuidendo maior debet diuidere, & minor eligere*, dit la Loy. Pour les autres parties, prenez ce qui eſt porté au 2. des Rois 24. cha. de la Iuſtice de Dauid : ainſi l'on peut diſcourir des autres vertus, comme de la Prudence, de la Force, de la Foy, de l'Eſperance, &c. ſelon les Chambres, & toutes vertus ſe rencontrant au Theme de cette Leçon.

LECON QVATRIESME.

THEME.

Petre amas me ? Domine tu ſcis, quia ego amo te ! Paſce oues meas.

VOulant faire Sermon ſur ce texte, va à ces Chambres B.C.E. & aux Chambres D.H.I. de noſtre ſeconde Table, & meſlant les matieres con-

tenuës en ces Chambres, & la ſignification de ces lettres, tu connoiſtras combien Dieu aime, & combien il veut que le peuple de ſon Egliſe l'aime, & par cét amour il les illumine & les enrichit de verité & de vertus : car quand il dit, que Dieu ſçait noſtre affection, il nous rend le reciproque; car il ayme la perſonne qui l'ayme, auſſi il a commandé la dilection, diſant : *Diliges Deum tuum, &c.* C'eſt pourquoy en cette Leçon nous pouuons y approprier les Commandemens de Dieu, & les vices contraires à iceux ; Pour ceux qui ſont ennemis de l'amour & charité que nous deuons porter à Dieu, comme premiere cauſe de noſtre bien ; nous pouuons auſſi ſur ce texte diſcourir de l'Hierarchie de l'Egliſe, & combien les Paſteurs doiuent auoir d'affection & de dilection vers Dieu & leur prochain, auſſi de leur vigilance à la garde de leurs troupeaux. On peut auſſi traitter de leur authorité & preeminence, ſans toutesfois entrer aux controuerſes, qui ne ſe doiuent traitter en ces lieux, où il ne va que de l'inſtruction du peuple. Or ſi vous traitez des Preceptes & Commandemens de Dieu, leſquels ſe referent à ces deux H. H. de noſtre ſeconde Table, tu prendras pour introduction l'Hiſtoire d'Eleazar au 2. des Machabées 6. cha. lequel Eleazar aima mieux ſouffrir tous les tourmens que violer les Commandemens de Dieu. Pour ſuitte de ce diſcours, il ſe trouue d'autres Hiſtoires en l'Eſcriture ſaincte, au 3. des Rois chap. 24. Les Anges obeïſſent aux commandemens, les diables obeïſſent aux Preceptes ;

Præcipiens IESVS *spiritui immundo, vt exiret, & exiuit*, Luc 8. Les brutes & animaux sans raison obeyssent : *Coruis præcepit Deus : vt pascerent Heliam, qui ei panem de mane & vespere deferebant.* Au 3. des Roys chap. 3. Les elemens obeyssent, bien qu'inanimez: *Vento & mari præcepit Christus: & obedierũt statim*, Mat. 8. Pour conclusiõ prend ces passages Psal. 148. *Præceptum posuit: & non præteribit: ignis grando, nix, &c. Item, Maledicti qui declinant à mandatis tuis*, Psal. 116. Si tu veux discourir de quelque Commandement particulierement, comme du blaspheme, prend pour inition cét enfant puny pour auoir blasphemé contre Dieu, au Leuit. 24. Vous trouuerez autres punitions des blasphemateurs au 3. des Rois ch. 20. & au 1. chap. 2. *Hely dixit filiis suis: Si peccauerit vir in virum, placari potest ei Deus: autem in Deum, quis orabit pro eo.* Vous auez aussi les Histoires de Nabuchodonosor, d'Holofernes, & Nichanor, au 2. des Macha. Desquelles Histoires vous pouuez enfler vostre exhortation. Si vous traittez de l'Amour de Dieu, pour auant-propos prenez ce qui est dit au 20. de l'Exod. *Ego Dominus faciem misericordiam tuis diligunt, me, &c.* En ce mesme chapitre il est dit, que Moyse apres auoir repeté les dix Commandemens, dit, *Diliges Dominum Deum tuum, &c.* Tu feras puis apres suiure ces authoritez : *Si quis non amat Deum : Anatema sit*, 1. Cor. 16. & au 13. Si tu veux discourir de l'amour du prochain, prends pour commencement la priere d'Abraham pour les habitans de Sodome, qui est vn traict d'affection.

Gen.18.Poſe icy en narration la reprehenſion que Dieu fait à Cayn pour la mort de ſon frere Abel, Gen.4.Prend puis apres ces Hiſtoires de Dauid & de Saül, 2. des Roys 1. Le meſme d'Abſalon, de Dauid & de Saül, 2. des Roys 1. Le meſme d'Abſalon, de Tobie: Phiſtoire du Samaritain, Luc 10. Chriſt & S. Eſtienne ont prié pour leurs ennemis: Il ſe trouue infinité d'autres paſſages que l'on peut adapter en ces Commandemens, & les poſer ſur ces lettres B. H. I. pour la locacité.

LECON CINQVIESME.

TEXTE

Hoc eſt corpus meum.

QVicõque voudra diſcourir ſur cetexte, il doit rechercher ſõ ſujet aux Cameres ou Châbres qui ſont marquees B.C.F. & aux Chambres de noſtre ſeconde figure, D G.I. & les meſler tous enſẽble, tu cõnoiſtras que Dieu a toute puiſſãce par la premiere figure, quand il veut operer par deſſus le cours de la nature il opere par Bonté, cõme il luy plaiſt en ſes creatures, eſtant toutes en puiſſãce & obediẽce, pourueu qu'ẽicelles nimplique pointcõtradictiõ, cõme il n'impliquepoint decõtradictiõ, au Sacremẽt de l'Autel. Ainſi par ce *mediũ* Dieu peut participer & eſtre auec l'hõme iuſte, prudent & fidelle; dõc ce Sacremẽt eſt neceſſaire. Sur le ſujet de ce Sacremẽt on peut diſcourir des autres en general; Pour celuyprẽd pour exorde vne des douze figures de l'Ancien Teſtament: La premiere, le bois de vie du jardin d'Edẽ: La deuxieſme, l'oblation de Melchiſedech: La troiſieſme, le pain dõné

Par Sara aux trois Anges : La 4. l'immolation d'Isaac : La 5. la Manne donnee au desert : La sixiesme, l'Agneau Paschal : La septiesme, l'Arche de Setim & d'or: La huictiesme, les pains de Propositiõ. La neufiesme, le pain cuit so⁹ la cẽdre, veu en l'armee de Madiã descẽdre. La dixiesme, l'oblatiõ faite par Manuë sur la pierre: L'vnziesme, le rayõ de miel qui redõna la veuë à Ionathas: La douziesme, le pain que mãgea Elie fuyãt la cruauté de Iezabel; Pour la narration prẽd les nominations, qui sont, *Panis Angelorum, Manna absconditũ, Panis Pinguis, Delitiæ Regũ, Hostia & oblatio sãcta, Eucharistia, Donũ siue man⁹* ΘΕΥΕΘΗ ΘΕΥΕΘΩΝ, *Id est Sacrametũ Sacramentorum, Frumentũ electorum*. Pour la confirmation de ton discours, & temoigner l'excellence de ce Sacrement, prend les Histoires des Peres anciens, cõme de S. Cypriẽ au traitté qu'il a fait *De lapsis*, ou il dit qu'vne fẽme ayant receu le S. Sacrement en peché mortel, mourut miserablemẽt. Voy aussi la Cité de Dieu de S. Augustin, les œuures de S. Bernard, Beda, & autres Peres qui te fourniront d'Histoires, lesquelles ie ne veux poser icy pour fuyr prolixité. Pour peroration, discours des conditions que doit auoir celuy qui cõmunie souuẽt, à sçauoir plenitude de foy, esperance asseuree, ardeur de charité, paix en l'vnité de l'Eglise, &c. Si de plus tu veux tu puis accommoder à ton discours les Propheties anciennes de ce Sacrement, comme, *Erit firmamẽtum in terra in summis montium*, Psal. 71. *Venite comedite panem meum, & bibite vinum quod miscui vobis*, Prou. 9. *In omni loco sacrificatur & offertur omni meo oblatio munda*, Mala. 1. *Memoriam*

fecit mirabilium suorum misericors & miserator Dominus escam dedit timentibus se, Psal. 110. &c. Voila de la matiere pour vingt Sermons, & pour les faire tous differens. Si tu veux discourir du Baptesme tu le peux aussi, se referant aux mesmes Cameres & Chambres, comme dessus ; de plus tu prendras l'Histoire du passage de la mer rouge, figure du Baptesme pour ton exorde, ou bien ce qui est escrit au 4. des Rois, où il est dit que Helisee enuoya du sel pour rendre potable les eaux; aussi te peut seruir l'Histoire de Naaman 4. des Roys 5. chap. La prophetie d'Ezechiel est pour prouuer l'effet de ce Sacrement, & institution d'iceluy en S. Matt. 4. & le commandement de le receuoir, S. Iean 3. Matth. 24. pour les miracles d'iceluy voyez les œuures de S. Denis Areopagite. Ainsi tu peux discourir des autres Sacremens.

LECON SIXIESME.

THEME.

Aue Maria gratia plena.

POur faire Sermõ sur le sujet de ce Theme, faut auoir recours aux Châbres ou Cameres B. CD. & aux Chambres F. G. H. & puis connoistre si tu veux par la signification des Chambres ou ce qui est contenu en icelles, quelle est cette Salutation de l'Ange Gabriel à la Vierge, laquelle conçeut le Fils de Dieu, entant que il s'est fait homme : cette conception est faite

par vne extréme bonté, magnitude & duration, & par vne grande foy, iuſtice & force en la Vierge, & par vne grande ſageſſe par la volonté d'icelle, & par les vertus Foy Eſperance & Charité; & cette Conception auſſi a eſté faite afin que le Fils de Dieu fortement, magnifiquement, durablement, & intelligiblement, volontairement, & auſſi vertueuſement, qui participaſt par nature, entant qu'homme, auec toute creature. En cette Leçon tu puis traitter de la ſageſſe de la Vierge, de ſa pudicité, de ſa foy, Charité, & puis prendre pour l'introduction de ton diſcours les vertus de Sarra femme d'Abraham, de Rebecca au vingt-vn chapitre de Geneſe, de Berſabee troiſieſme des Roys premier chapitre de Delbora femme de Sadoch grand Preſtre d'Anne mere de Samuël, de Sara femme de Tobie le ieune, & de pluſieurs autres qui ſe trouuent en l'ancien Teſtament. Si tu veux parler de la contemplation de la Vierge & pieté, pour le progrez de ton diſcours, l'oraiſon d'Anne mere de Samüel, & les meditations de Marie ſœur de Moyſe, puis traitter de ſon humilité, mettre en auant l'oraiſon & humilité d'Abraham, ces paroles de ſon oraiſon, *Loquar ad Dominum meum, cum ſint puluis & cinis*, Geneſe 18. Puis pourſuiuras ton diſcours par les Hiſtoires de l'humilité de Dauid de Gedeon cõme il ſe lit au 1. chap. des Iuges, par l'humilité d'Heſter & de Iudith. L'on peut auſſi en ces Chambres tirer du ſujet de l'inuocation des Saincts & aux autres ſujects, pourueu que toy ſtudieux te rendant curieux d'apprendre nos regles,

leſquelles ſont infaillibles ; & lors que tu as le loiſir de lire les bons liures, ſoit d'Hiſtoires ſacrées ou prophanes, des Sermons doctes & les lieux communs, comme d'Echius & autres pour les controuerſes : Mais pour les controuerſes ie te prie de peu t'arreſter à icelles : car c'eſt pluſtot vn rompement de teſte, vn embarras & confuſion que non pas vne inſtruction ; car pour ce qui eſt de la Religion, l'antiquité vaut mieux que la nouueauté : Rendre la Religion problematique, c'eſt ſaper la baſe des Eſtats, & faire douter des choſes plus aſſurées, & en fin faire naiſtre de Dieu & des Magiſtrats vn doute. C'eſt aſſez de ce ſujet finiſſons cette Leçon, afin de donner au ſtudieux Lecteur noſtre Secret, auquel ie puis donner ce tiltre de *Gemma Secretorum*, voire ie diray la perle tres-precieuſe des ſecrets ; dont en voicy le parfait.

GEMMA SECRETORVM.

IL faut donc commencer ce ſaint Art par la lecture de ce que l'on veut le lendemain reciter, ſoit en Sermon, Harangue, Oraiſon, &c. puis l'ayant leu diſtinctement par deux fois (ou ce faire lire) ainſi que tu vois l'inſtruction cy-deſſus au 5. chap. de noſtre Rethorique : Cela fait: benis le lieu ou tu ſeras, ou ta chambre ordinaire, diſant cette benediction : *Benedicite Domine locum iſtum, vt ſit in eo ſancta ſanctitas, caſtitas, manſuetudo, virtus, victoria, ſanctimonia, humilitas, bonitas, plenitudo, legis obedientia Patri, Filio, & Spiritui ſancto.*

Exaudi me Domine sancte Pater omnipotens æterne Deus & mittere digneris sanctum Angelum tuum Michaëlem qui me custodiat protegat, foueat, & visitet me habitatem in hoc habitaculo. Per eum qui, &c. Cette oraison dite, tu le prosterneras à genoux aupres de ton lict, & diras secrettement cette oraison trois fois, qui est le secret des secrets.

Agios Theos hazamagiel gezuzan, sazaman Sathaman, gerormantas, Salathiel, nesomel, megal vniegbama, yazamir, zeyhamasin, hamamal mananisza, delech, hamamaloth, moy pamazaiboren hanasuelnea, sacramomen, degonomam zaramachain cædes bachet girtassomam dyseton par la pathos halathel O sachinan machy. Theos pater vehemens Angelorum Deus, roger & inuoco te per sanctissimos Angelos tuos Elyphamasay Gelomicros, Gedobonai Saromana elomnia: & per Angelos tuos quorum adeo consecrata sunt nomina, vt à nobis, proferi non debeant, quæ sunt hec: El. Il faut noter qu'il faut en ce lieu dire & nommer les lettres des Cameres ou Chambres, selon que l'on veut discourir ou prescher, comme si c'est des Chambres premieres B.C. D. E. il les faut dire, ainsi des autres; et de plus il faut adiouster à icelles ceux icy, X. P. N. K. H. T. L. I. GY. Y. puis poursuiure cette oraison disant: *De humanis sensibus furi non possunt? nec comprehendi te queso munda conscientiã meam splendore nominis tui illustra & confirma intellectum meum per Spiritum sanctũ in odore suauitatis: adorna Domine animã, meã vt audita intelligam, & intellecta, memoriter teneam: Reforma Domine cor meum; restaura Domine Deus sensum meum placa pijssime Deus viscera mea, aperi mi-*

tissime eos meum, tempera pijssime linguam ad laudem & gloriam nominis, per glorioſum & ineffabile nomen tuũ Domine, qui es fons benitatis, & totius pietatis Orogo, habe patientiã in me, & da mihi verum intellectum, scilicet nõ plus ſapare quàm oportet, & iſtud memoriter retinere, tu qui peccantem non ſtatim iudicas, ſed pœnitentiam miſertus expectus, te quæſo indignus, vt facinorum & ſcelerum meorum ſqualores abſtergas, & me petitione tanta per Angelorum tuorum virtutes de quibus præfactus ſum, efficaciam facias ad laudem & gloriam tui nominis, qui in Trinitate perfecta viuis ac regnas Deus Per omnia, &c.

Ayant dit cette oraiſon par deux fois, tu te coucheras ſur la figure dite cy deſſus, & le matin te leuant diras, à genoux cette priere.

Mitte Domine ſedium tuarum aſſiſtricem Sapientiam, vt mecum ſit & mecum laboret, & ſciam quas acceptam ſit coram te omnni tempore, & vt mihi N. manifeſtetur veritas huius Sermonis vel quæſtionis aut artis, &c. Cela dit & fait, tout ce que tu auras leu le ſoir te ſera preſent, & ne doute de manquer ou faillir à le reciter : car quand tu voudrois y obmettre quel choſe, ce ſeroit hors ton poſſible & par ce moyen, petit à petit tu auras la ſinguliere & parfaite connoiſſance de ton Genie, ſelon le moyen qui t'eſt donné cy deſſus. Le tout à la gloire de Dieu, en l'amour de ton prochain, & en l'edification de l'Egliſe de Ieſus Chriſt.

FIN.

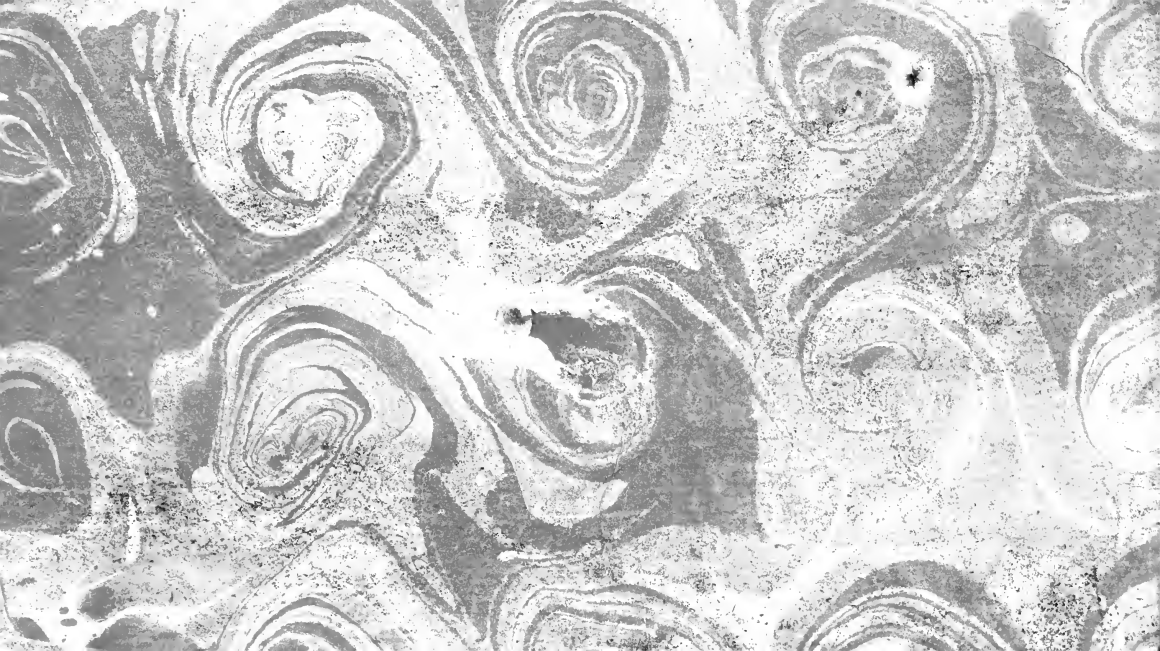
TABLE DES CHAPITRES
contenus en cét œuure.

LA definition de Rethorique. Chap. 1.
Leçon 1. folio. 363.
La diuiſion de noſtre Rethorique. Cha. 2.
Leçon 2. f. 365.
Les parties de l'oraiſon, & comme elles ſe doiuent comprendre par cette Rethorique facilement.
Leçon 3. f. 374.
Des queſtions. Ch. 4. Leçon 4. f. 382.
Des parties de noſtre Rethorique, ſeule principale de toutes. Ch. 5. Leçon 5. f. 387.
Les definitions de Dialectique, ou Logique. Ch. 1.
Leçon 1. f. 411.
Table ou abregé de toute la Dialectique, ſelon noſtre art, dit art notoire d'Armadel, ou Stenographique. f. 415.
Parties de la Dialectique. f. 416.
Des argumens des diſſentances. Ch. 2. Leçon 2. f. 426.
Champ des genres & eſpeces d'argumens. f. 439.
Du iugement. Chap. 3. Leçon 3. f. 440.
Art de Preſcher doctement ſans eſtude. f. 459.
PROLOGVE. f. 450.
Leçon premiere. f. 451.
Exemple pour former ſon Sermon. f. 453.
Leçon deuxieſme. f. 455.
Seçon troiſieſme. f. 458.
Leçon quatrieſme. f. 460.
Leçon cinquieſme. f. 463.
Leçon ſixieſme. f. 465.

FIN.

NA°

60

Sabbatini 25

B. visse fra la fine
del secolo XVI e
l'inizio del XVII.
È autore di un'im-
portante opera che
comprende la
Cosmografia, la
Fisionomia, l'Arte
della memoria
la Divinazione per
mezzo dei segni
....